MUSÉE CONDÉ

564 1047
XVIII
9.

1047.

Chansons, ballades et motets en français (98), Chansons et hymnes en latin (23) harmonisés à deux, trois et quatre parties.

Recueil compilé vers 1370 et transcrit quelques années plus tard.

Manuscrit in f° sur parchemin, mesurant 0.m 39 par 0.m 29.
Relié en velours rouge avec bossages, écusson et fermoirs (Froment Meurice
contenant 78 ff.os, savoir :

ff.os
1, blanc.
2, titre.
3 à 5, notice.
6, 7, blancs.
8, frontispice composé par Triqueti.
9, 10, table ancienne.
11, 12, musique et poësie de Baude Cordier.
XIII à LXXII – 60 ff. ainsi cotés, ancienne numération, contenan
la suite des chansons etc.a
73 à 77, Table analytique.
78, blanc.

Ce manuscrit a été examiné par MM. Léopold Delisle et Paulin Paris, membres de l'Institut, Coussemaeker, correspondant de l'Institut, Lavoix, d la Bibliothèque nationale. Les renseignements fournis par ces érudits ont complétés et coordonnés par Mr. Flammermont, archiviste du Duc d'Auma qui a fait la table analytique des pièces.

1047.

Chansons, ballades et motets en français (98), Chansons et hymnes en latin (23) harmonisés à deux, trois et quatre parties.

Recueil compilé vers 1370 et transcrit quelques années plus tard.

Manuscrit in f° sur parchemin, mesurant 0.m 39 par 0.m 29.
Relié en velours rouge avec bossages, écusson et fermoirs (Froment Meurice).
contenant 78 ff.os, savoir:

ff.os 1, blanc.
2, titre.
3 à 5, notice.
6, 7, blancs.
8, frontispice composé par Triqueti.
9, 10, table ancienne.
11, 12, musique et poësie de Baude Cordier.
XIII à LXXII – 60 ff. ainsi cotés, ancienne numération, contenant la suite des chansons etc.a
73 à 77, Table analytique.
78, blanc.

Ce manuscrit a été examiné par MM. Léopold Delisle et Paulin Paris, membres de l'Institut, Coussemaker, correspondant de l'Institut, Lavoix, de la Bibliothèque nationale. Les renseignements fournis par ces érudits ont été complétés et coordonnés par Mr. Flammermont, archiviste du Duc d'Aumale, qui a fait la table analytique des pièces.

En 1461 ce volume appartenait à un certain Francesco d'Alto Biancho degli Alberti qui, le dix juillet de ladite année, en fit don à ses filles : "Al di X.^{mo} di Luglio 1461 . . . . . dono questo libro alle mie fanciulle." (Vide f.° 9. R.°)

Quatre cents ans plus tard, en 1861, un sculpteur éminent, qui était aussi un amateur éclairé, Henri de Triqueti, trouva ce volume à Florence, chez M.r Bigazzi, secrétaire de l'Académie della Crusca, et l'acheta pour le Duc d'Aumale.

Le manuscrit était en feuilles et dérelié. Triqueti voulut contribuer à le compléter et à l'orner. Il en composa le frontispice, expliquant ainsi sa pensée :

"Ayant commencé aux eaux de Bourbon l'Archambault cette composition "si douloureusement interrompue (par la mort de son fils) j'ai appris que le vieux "Château, berceau de la Maison de Bourbon, était naguère la propriété particulière de "V. A. R. je m'empressai de profiter de l'heureux à-propos, et d'en faire le fond de "mon dessin "Qui qu'en grongne".

"J'ai cherché à rappeler dans la composition le style de l'époque où le "manuscrit appartenait à F. d'Alto Biancho.

"J'ai rappelé, par le premier vers du chant dédié à Charles V, un des "plus illustres souvenirs du livre.

"Enfin j'ai rappelé la curieuse concordance des trois dates de la vie de ce beau M. S.

"1361. date d'un des chants.

"1461. donation de F. d'Alto Biancho.

"1861. glorieuse entrée du volume dans la bibliothèque de V. A. R."

En donnant au volume un acte de naissance "Paris, 1361", Triqueti s'est un peu aventuré. On lit, il est vrai, au f.° XXVI V.° : Compilatum fuit Parisiis anno Domini "MCCC sexagesimo nono". Mais divers indices font croire que cette note ne vise qu'une seule pièce ou un seul groupe de pièces composées par Jean Vaillant.

O bonne, doulce France, flour de liesse !
Hé doulx pais ! . . . . »

Lisons nous au f° 29. C'est la vraie devise du volume. Tout y est bien français, hors l'exécution qui semble italienne. La France est sa patrie d'origine ; l'Italie sa patrie d'adoption. Il a peut être été composé à Paris et copié à Florence, d'où il n'a pas bougé pendant quatre cents ans.

Est-ce bien à Paris que fut formé ce recueil, ou vient-il de la Cour brillante des Comtes de Foix ? Deux chansons débutent par le cri : "Phebus avant ! » Le Béarn, la Navarre, l'Arragon, la Castille reparaissent dans nombre de pièces. Mais les événements qui s'accomplirent alors des deux côtés des Pyrénées tiennent une telle place dans l'histoire des gens de guerre français au XIV.e siècle que le retour de ces noms ne peut être considéré comme un certificat d'origine pour le livre.

En tout cas, les auteurs, les personnages historiques nommés dans le volume, les événements auxquels les chansons font allusion appartiennent tous au XIV.e siècle et à la France. C'est le Roi Charles V, son frère Jean, Duc de Berry, son Connétable Duguesclin ; c'est la Reine Éléonore de Castille morte en 1380 quand les routiers français étaient en Espagne. C'est le poëte Eustache Deschamps, Guillaume de Machault "le grand rethorique". J. Cuvelier « qui fut faiseur du Roy de "France Charles le Quint", Jean Vaillant "lequel tenoit à Paris escolle de musique ».

Le M. S. original, dont celui-ci n'est qu'une copie, doit avoir été compilé en France dans les premières années du règne de Charles VI.

M. Lavoix constate : "la marche relativement correcte des voix dans l'harmonie, la présence de croches nombreuses". Il en conclut que bon nombre de ces chansons, harmonisées à deux, trois et quatre portées, doivent appartenir à la première moitié du XV.e siècle.

La copie que nous avons sous les yeux est donc des premières années du XV.e siècle. Certaines habitudes d'écriture révèlent la main d'un scribe italien qui, ne comprenant pas bien le français, a fait de nombreuses fautes de copie. Ces remarques ne s'appliquent pas aux pièces transcrites sur les deux ff. aujourd'hui numerotés 11, 12, et qui n'appartiennent pas au corps du livre. L'addition

est fort ancienne. L'écriture, la musique semblent appartenir à la fin du XV.e siècle. Nous y voyons l'autographe d'un poëte musicien, Baude Cordier de Reims.

"Maistre Baude Cordier se nomme
« Cilz qui composa cette ronde ;
« Je fais bien sçavoir à tout homme
« Maistre Baude Cordier se nomme.
« De Reims, dont est, jusqu'à Romme
« Sa musique appert et aronde.
« Maistre Baude Cordier se nomme
« Cilz qui composa ceste ronde ».

La musique de cette pièce nous offre deux canons curieux ; l'un est en forme de choeur à trois voix, l'autre, écrit en cercle, est une sorte de canon fermé, énigmatique, dont la clef nous est donnée dans le texte écrit sur la musique. Par une tradition qui a traversé le moyen âge et qui eut une grande influence sur l'art musical, ce canon, disposé en cercle, avec les tercets qui l'accompagnent, est une espèce de symbole de la Sainte Trinité, ainsi qu'il est dit dans les vers.

Le manuscrit est d'une haute importance pour l'histoire de la musique ; « la « notation, dit M.r Lavoix, présente la plus grande variété, depuis les notes noires, pleines « ou creuses, jusqu'à la notation rouge ou alternée avec la noire, genre d'écriture musicale « qui disparut avec le XV.e siècle. Tous les exemples possibles de variétés et d'anomalies « dans la notation se retrouvent dans ces 72 ff, à ce point que l'on serait tenté de croire « que le manuscrit a été copié comme specimen de toutes les difficultés de la notation « proportionnelle ». Au commencement du XV.e siècle, la langue musicale qui devait exprimer les nouvelles tournures mélodiques, les nouveaux rhythmes, n'était pas encore façonnée, la notation proportionnelle comprenait l'emploi d'une grande variété de signes qui n'avaient pas un sens précis, absolu, bien nettement déterminé.

Ce splendide manuscrit, continue M.r Lavoix, nous offre le plus rare et le plus complet specimen de cette notation, et nous pouvons déclarer que les historiens de la musique n'avaient pas encore trouvé un plus précieux monument de l'art musical aux XIV.e et XV.e siècles. Il contient un certain nombre de notes, écrites en latin, destinées à guider les exécutants et les chefs de choeur. C'est une sorte de commentaire musical qu'on ne rencontre pas ailleurs et qui suffirait à donner au volume un caractère tout particulier.

"La tournure de ces chansons rappelle un peu les formes mélodiques " d'Adam de la Halle, c'est-à-dire qu'elle appartient absolument à cette " période de transition pendant laquelle la révolution harmonique et mélodique " qui donne naissance à notre musique moderne se fit lentement et pas à pas. Le " rhythme est hésitant et la tonalité flottante. Quelques unes de ces mélodies sont " surchargées de vocalises. L'harmonie procède par imitations canoniques, c'est "-à-dire par rentrées successives. Elle est peu correcte et souvent infidèle au " sentiment de la tonalité telle que nous l'entendons aujourd'hui; cependant, " après un rapide examen, nous n'y avons trouvé qu'un petit nombre de " ces monstruosités harmoniques qui caractérisent le style des déchanteurs " et harmoniseurs depuis le XIIe siècle jusqu'à la première moitié du " XIVe siècle ".

Au point de vue littéraire et historique, l'intérêt, quoique moindre, est encore considérable. Beaucoup de noms nouveaux et de pièces inédites, quelques renseignements sur l'histoire, noyés dans la foule des poésies amoureuses et des chansons insignifiantes. Quant aux pièces latines, elles sont souvent incompréhensibles; la plupart sont des "Farcitures" qu'on chantait à la Messe avant les hymnes; c'était comme une sorte d'entrée en matière musicale, une ouverture où les paroles n'avaient pas de sens. Les farcitures ont disparu par une décision du Concile de Trente.

De tous les auteurs nommés dans ce manuscrit les seuls qui aient une certaine célébrité sont Guillaume de Machaut et Jean Cuvelier; deux autres, Jean Vaillant et Jean Alain sont seulement connus. Nous relevons plus de quarante noms qui ne semblent pas encore avoir été cités. Mais il y a une question préjudicielle à résoudre. Ces noms désignent-ils les auteurs des paroles ou les musiciens? Le premier qu'on rencontre, Baude Cordier, était certainement un musicien. Sans doute il pouvait, comme Guillaume de Machaut et d'autres poëtes du moyen-âge, avoir composé lui-même et les paroles et la musique. Mais voici d'autres observations.

F^o 46. Dans une pièce attribuée à Himbert de Salins, on lit à la suite du triple le nom de Jean Cuvelier. Or ce dernier est un

poëte connu qui peut bien être l'auteur de la chanson de Geste Duguesclin; Himbert de Salins a donc mis en musique les vers de Jean Cuvelier.

F^o 34. A la fin d'une pièce attribuée à Simon de Haspre, nous lisons : "Simonis de Aspre; composuit dictum Jean de Noyon". Voilà qui est encore plus concluant.

Enfin, f° 52. R^o. la célèbre ballade composée par Eustache Deschamps sur la mort de Guillaume de Machault et attribuée à F. Andrieu. à l'époque où fut copié le M. S. original le poëme et l'auteur étaient trop connus pour qu'une erreur d'attribution fût possible. Andrieu est donc bien encore le musicien.

D'ailleurs le manuscrit paraît avoir été formé surtout au point de vue musical; les paroles sont copiées avec négligence; souvent des fautes grossières rendent le texte presque incompréhensible; au contraire, la musique est très soignée et les notes latines si curieuses et si importantes mises au bas pour faciliter la tâche du chef d'orchestre et des exécutants, prouvent que c'est surtout la partie musicale qui intéressait le compilateur. On peut donc penser que les noms mis en tête des pages du livre désignent des musiciens; mais il ne faut pas oublier que le plus souvent l'auteur des paroles était le même que celui de la musique.

La numération des ff^os composant ce recueil commence par le chiffre XIII. S'il manque des ff^os, ce déficit est en tout cas fort ancien; car ce chiffre XIII est déjà le premier qui figure dans la table dressée au XVe siècle.

GretagMacbeth™ ColorChecker Color Rendition Chart

Rondes Chansons
Hymnes
recueillis en
et suivants
Ballades
Motets
lan mccclxi
a Paris
et coelestis
origo
F. d'Alto Bianco
degli Alberti
m·cccc·lx·i·
a S.A.R. Mgr
le duc d'Aumale
m·d·ccc·lxi

Rondes Chansons
Hymnes
recueillis en
et suivants
Ballades
Motets
l'an mccclxi
a Paris
et coelestis
origo
F. d'Alto Biancho
degli Alberti
m·cccclxi.
a S.A.R. Mgr
le duc d'Aumale
m·d·ccclxi.

·BETISE·LISA·
·F· ·A·

MVSICA

A dì xviij di luglio 1461 ~~[illegible] degli [illegible] dono questo libro alle~~
~~mie [illegible] Lanzalao suo figliolo di messer thomaso spinelli [illegible]~~

Carte xiij — Toute clerte m'est obscure
xiij — Un horrible plain de desir
xiiij — Tresdoulce plaissant figure
xiiij — Madame m'a congie doune
xv — A mon pouoir garde et veuil garder
xv — Se doit il plus en beau semblant fier
xvj — Je chante un chant en merencoliant
xvj — Laus detur multifaria deo regi gloriosum
xvij — Fuions de ci fuions povre compaignie
xvij — Tres doulx ami tout ce que j'ay
xviij — Tres gentil cuer amoureux
xviij — De petit peu de vient voulente
xviiij — Se zephirus et phebus
xviiij — De narcissus home tresorguellieux
xx — En l'amoureux vergier
xx — Phiton phiton beste tres venimeuse
xxj — Passe rose de beaute la noble flour
xxj — En soumeillant me vint une vision
xxij — Rose et lis ay veu en une flour
xxij — Le mont aon de trace
xxiij — Sans joie avoir ne peut longuement
xxiij — Corps femenin par vertu de nature
xxiiij — Je ne puis avoir plaisir ne reposer
xxiiij — Medea fu en amer veritable
xxv — Dieux gart qui bien le chantera
xxv — Or voit tout en aventure
xxvj — Pour ce que je ne say gaires
xxvj — Dame doulcement atrait avez le cuer
xxvij — Onques Jacob pour la belle Rachel
xxvij — Se je audoie tous jours
xxviij — De quant qu'en peut belle et bonne
xxviij — Un lion say de tous belle figure
xxviiij — O bonne doulce franche flour de liesse
xxviiij — Va fortune trop as vers moy grant tort
xxx — Se Alisandre et Hector fussent en vie
xxx — Pictagoras Jabal et Orpheus
xxxj — Quant joine cuer en may amours
xxxj — Sy com cil qui gist mon cuer en grief martire
xxxij — De mes doulours ne puis trouver confort
xxxij — En peril doubteux bien delitable
xxxiij — Plus ne peut musique son secret
xxxiij — En attendant souffrir m'estoit
xxxiiij — Ma doulce amour je me doy bien
xxxiiij — Puis que je suy fumeux plain de fumee
xxxv — Sans vous ne puis tres doulce creature
xxxv — Prophilias un des nobles de rome
xxxvj — S'ainsy estoit que ne feust la noblece

xxxvj — Loyaulte me tient en espoir
xxxvij — Le sault perilleux a l'aventure
— Par le grant sens d'Adriane
xxxviij — Se Galaas et le puissant Artus
— Il n'est nulz homs en ce monde vivant
xxxviiij — En remirant vo doulce pourtraiture
— En nul estat n'a si grant fermete
xxxx — En attendant d'amer la doulce vie
— Onques Artus Alisandre et Paris
xlj — Inclite flos orti gebenensis
— Ne Geneivre Tristant Yssent
xlij — Helas pitie envers moy dort
— Se de Salus en sa gaie mestrie
xliij — Se Julius Cesar Rolant et roy Artus
— La harpe de melodie
xliiij — En attendant esperance conforte
— Je me merveil aucunes fois
xlv — Jacob Judith et Rachel de plour
— Par le bon Gedeon et Sanson
xlvj — En la saison que toute rien s'en ame
— Adieu adieu dous amours sires de Venus
xlvij — Adieu vous dy tres doulce compaigne
— En Albion de fluns environne
xlviij — De tous les moys qui sont en la saison
— Angelorum psallat

Balades a iiij chans

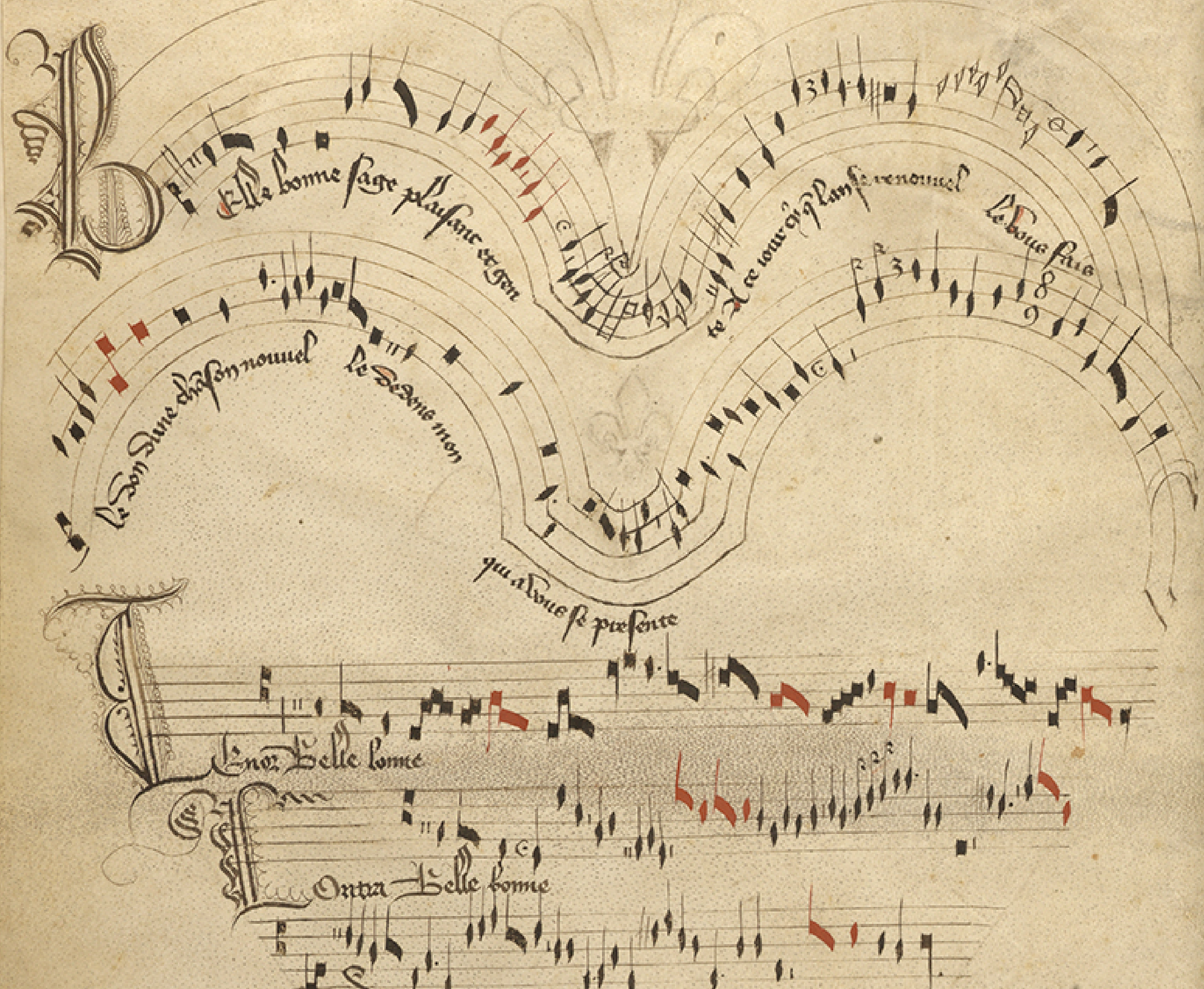
xlviiij — De Fortune me doy pleindre
— Le basile de sa propre nature
L — Calextone qui fut dame de rouse
— Tres gentil cuer amoureux
Lj — Bien dire et sagement parler
— De home vray a mon jugement
Lij — Armes amours dames chevalerie
— A l'arbre sec puis estre compare
Liij — Des que Buisson me fut boute d'enfance
— De ce que fol pense
Liiij — Quant Theseus Ercules et Jason
— Tres doulz rosignolet qui dit ocy ocy
Lv — Plasance or tost a cux vous apendes
— A l'arme a l'arme sans sejour
Lvj — S'Aincy vermeil come dessault pres
— Va t'ant mon cuer avant
Lvij — Science n'a nul anemi
— Helas je voy mon cuer a sa fin venir
Lviij — Plusieurs gens voy que leur pencee
— Joieux de cuer en soumelliant estoie
Lviiij — Fumeux fume par fumee

Lviiij — Fortune faulce parverse
Lx — Par maintes fois ay oy recorder

Motes

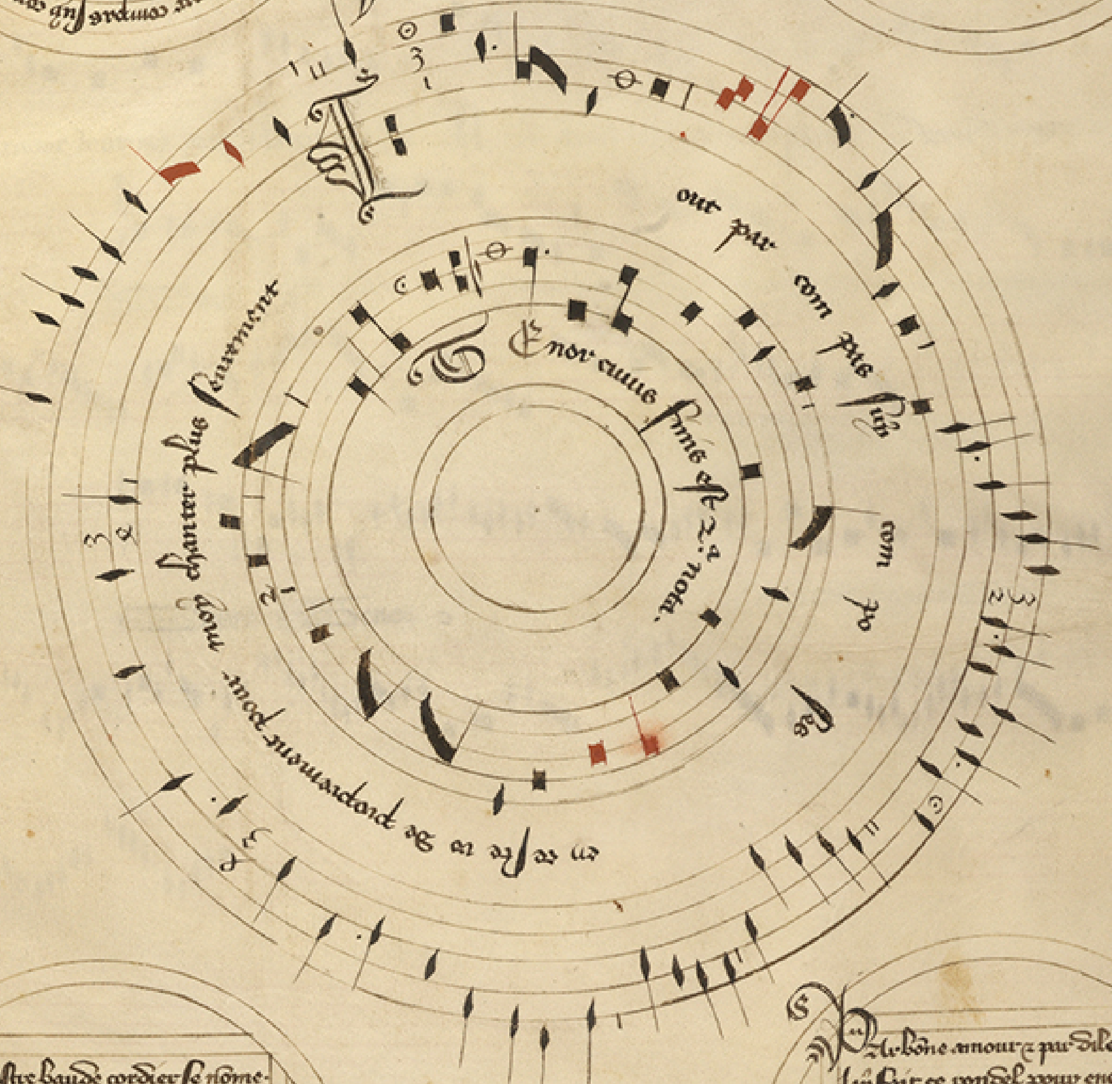
Lxj — Apta caro
Lxij — Yda capillorum
Lxiij — Degentis vita
Lxiiij — Pictagore per dogmata fit virgo
Lxv — Alpha vibrans monumentum
Lxvj — Rex Karole Johannis genite
Lxvij — L'ardure qu'endure d'ardent desir
Lxviij — Alma polis religio doctrine
Lxviiij — Inter densas deserti meditans silvas
Lxx — Multipliciti amando et letando
Lxxj — Sub arturo plebs vallata paludibus
Lxxij — Tant a soutille pointure la presentie
Lxxiij — D'ardant desir plaine pource ame

M. Baude Cordier



De recepuoir ce don ne soies lente Je vous suppli ma
doulce damoysselle. Belle bonne &c.
Car tant vous aim q̃ ailleurs nay mon entente
Et si scay q̃ vous estes seule celle qui fame
alles que chascun vous appelle. Flour
de beaute sur toutes excellente.
Belle bonne.

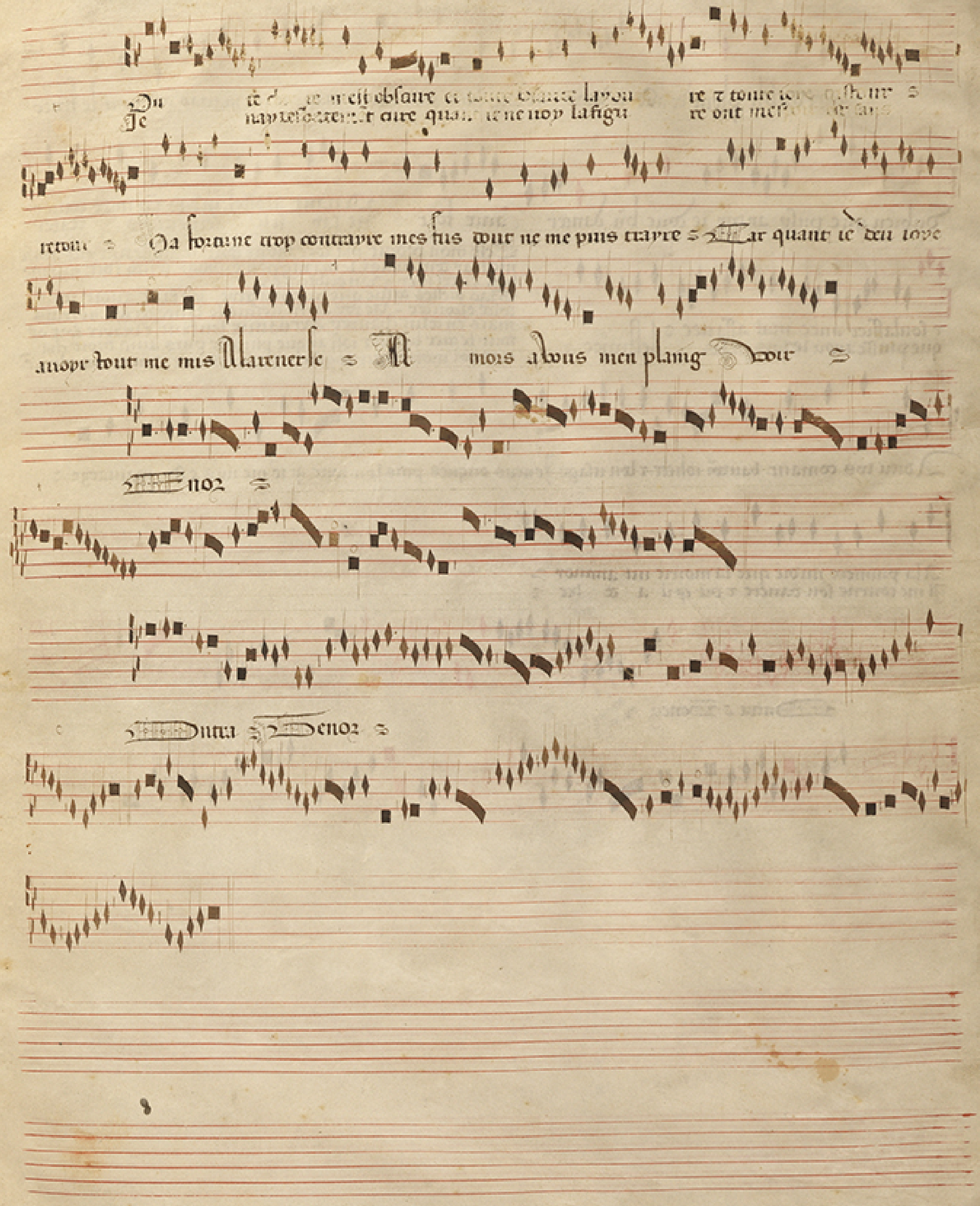
M. Baude Cordier



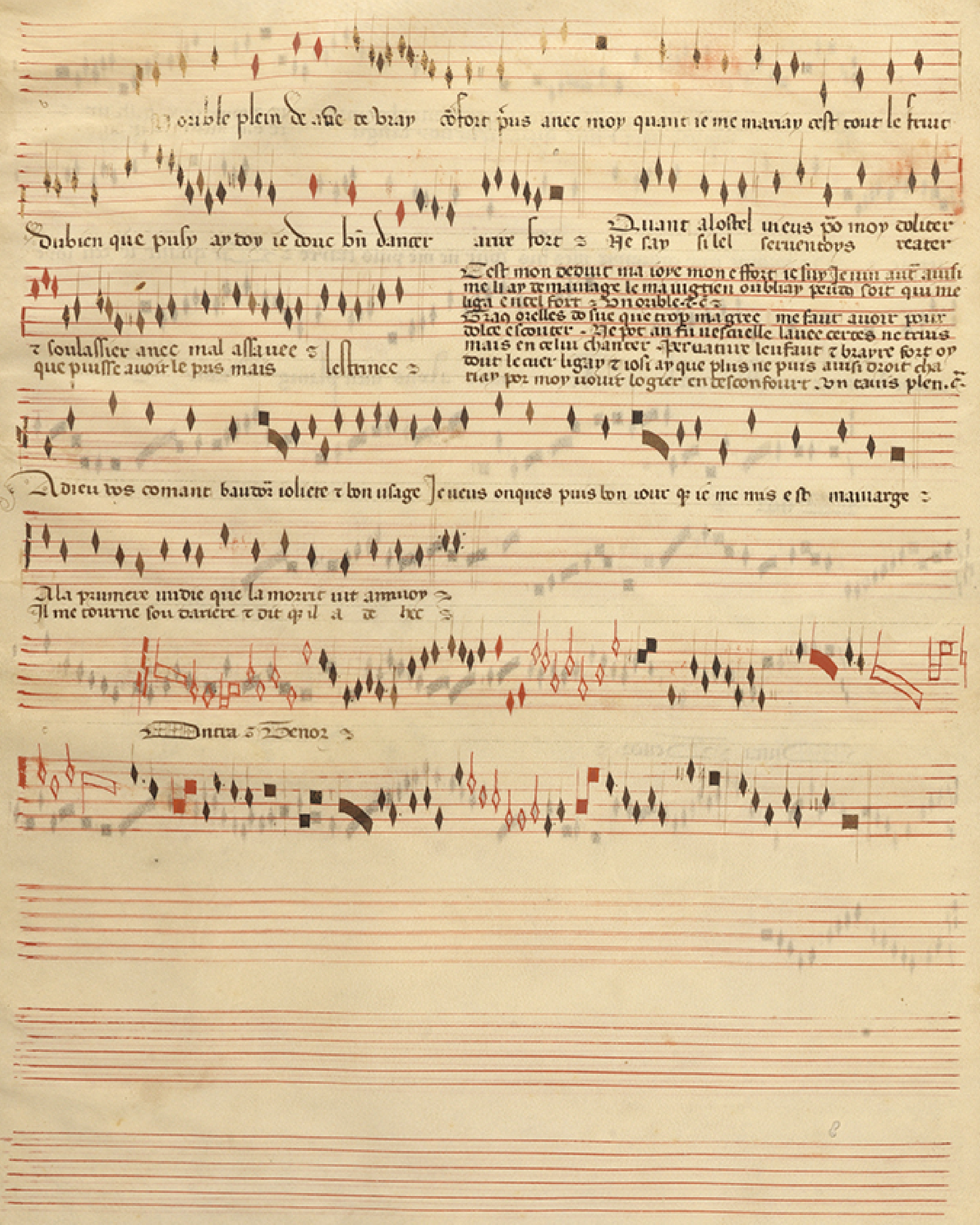
Seigneurs ie vous pri chierement.
Pries pour celi qui ma fait.
Je dis a tous comunement.
Seigneurs ie vo' pri chierement.
Que dieu a son definement.
Li doinst pardon de son meffait.
Seign̄ ie vous pri chierement.
Pries pour celi qui ma fait.

Maistre baude cordier se nome.
Cilz qui composa ceste rode.
Je fais bien scavoir a tout home.
Maistre baude cordier se nome.
De Rems dont e &c usqua rome.
Sa musique appert &c a rode.
Maistre baude cordier se nome.
Cilz qui composa ceste rode.

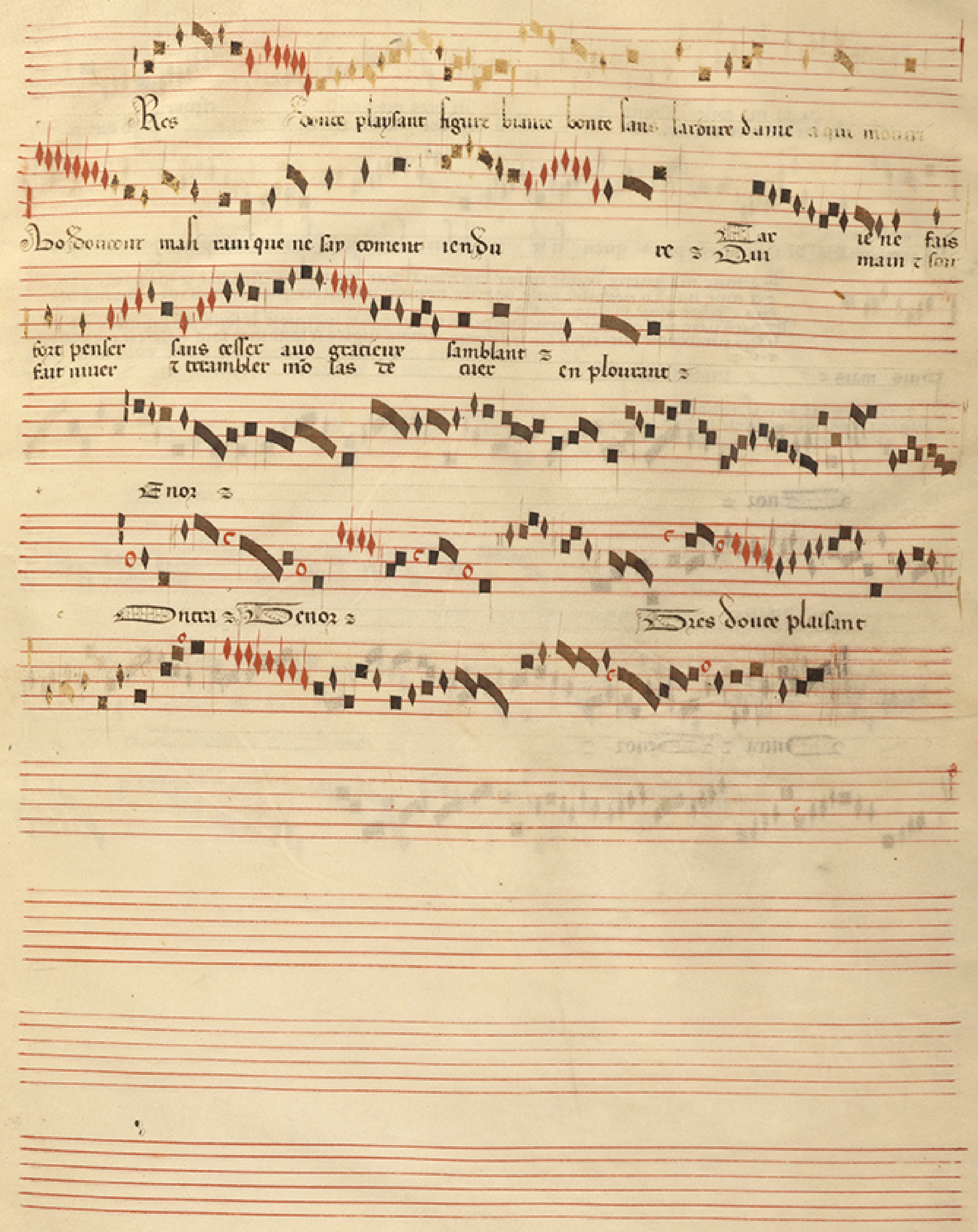
Par bone amour &c par dilection.
Jay fait ce rondel pour esbatre.
Jcy peut prendre consolation.
Par bone amour &c par dilection.
Tout ♥ et corps &c mon affection.
A son plaisir sont &c li offre.
Par bone amour &c p̄ dilection.
Jay fait ce rondel pour esbatre.



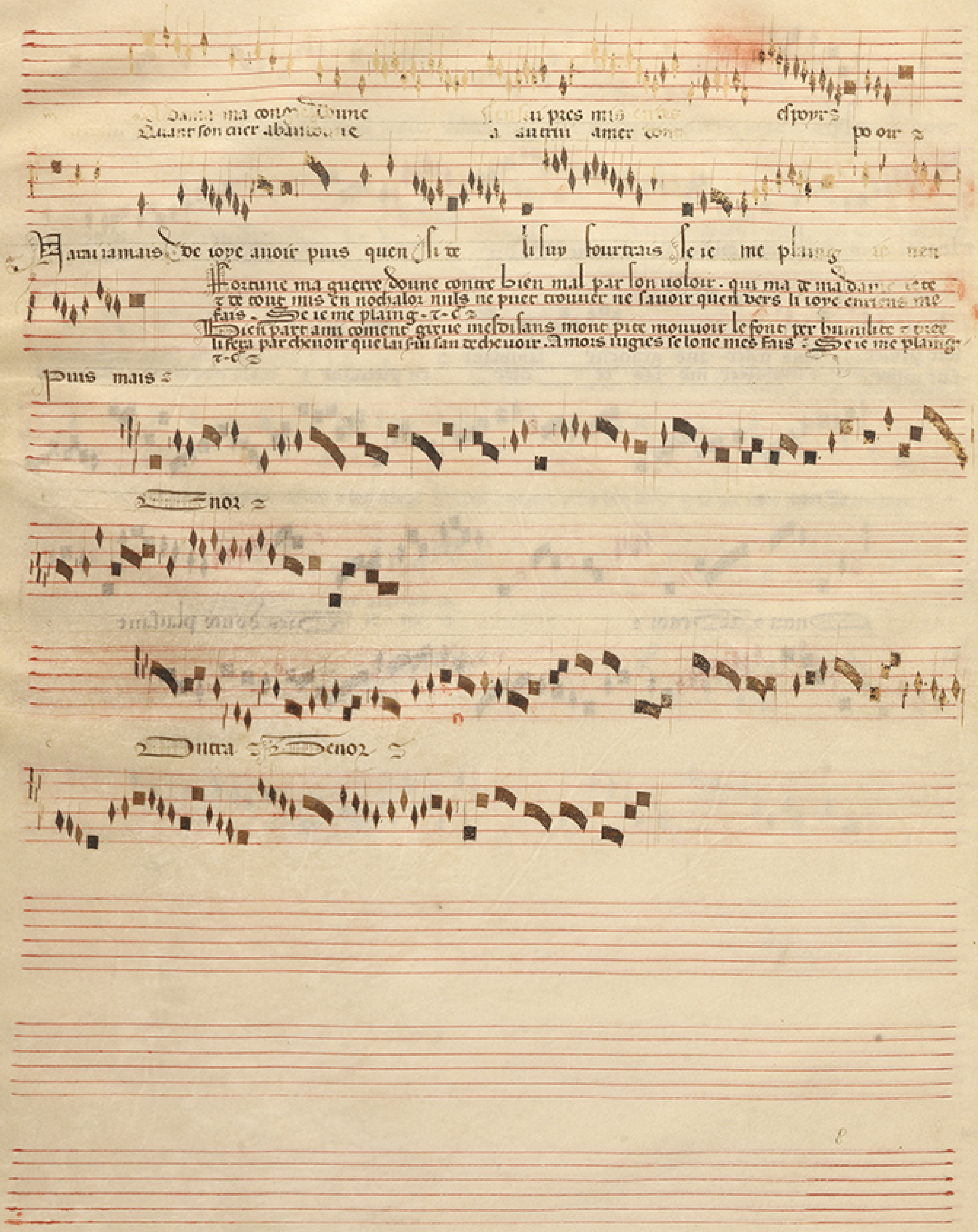
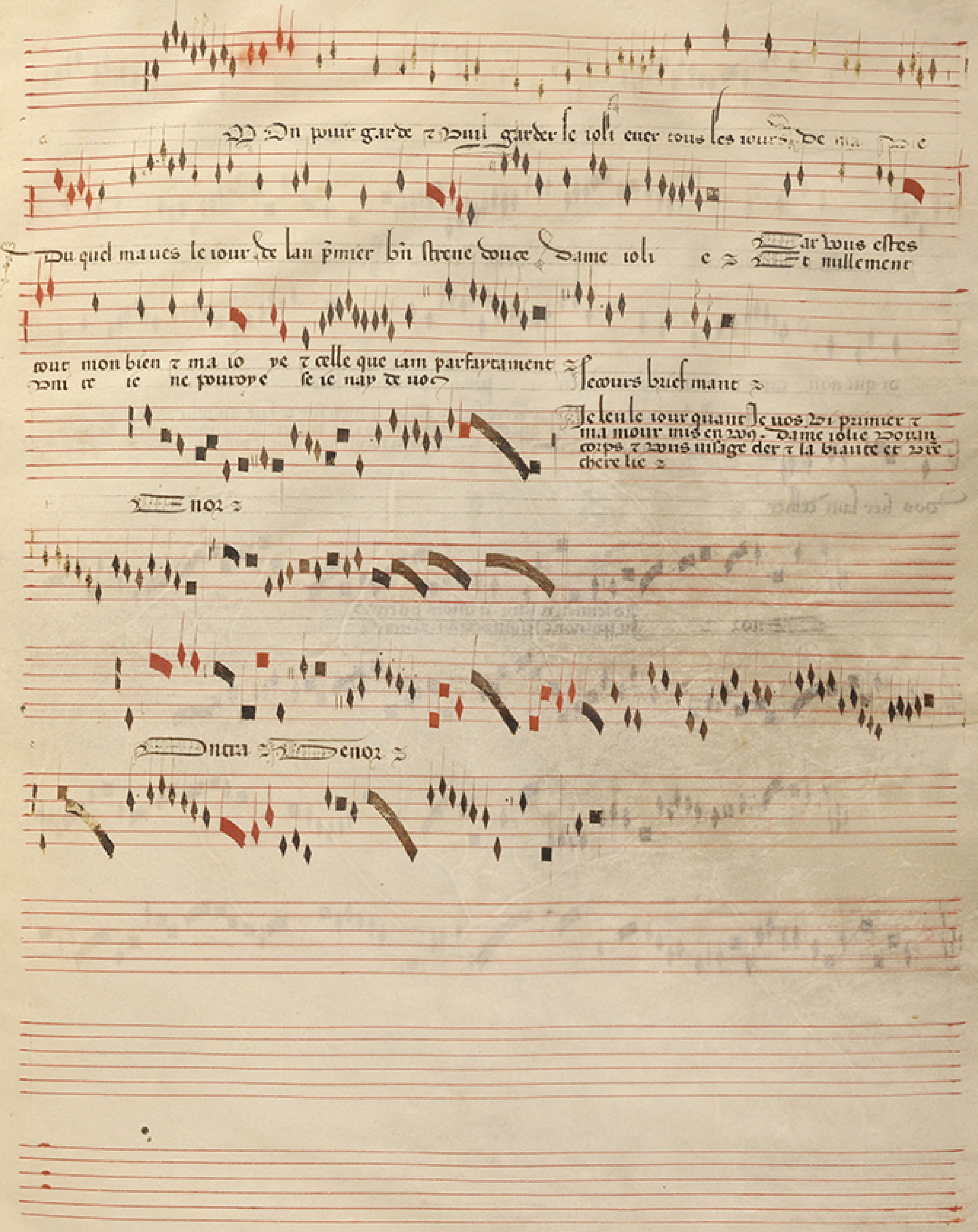
obscure et toute cfance lavou
re et toute
re ont
ma fortune trop contraire mes fis tout ne me puis traire
Car quant ie deu love
amor tout me mis a la traverse
moi a vous men plaing
Tenor
Contra Tenor

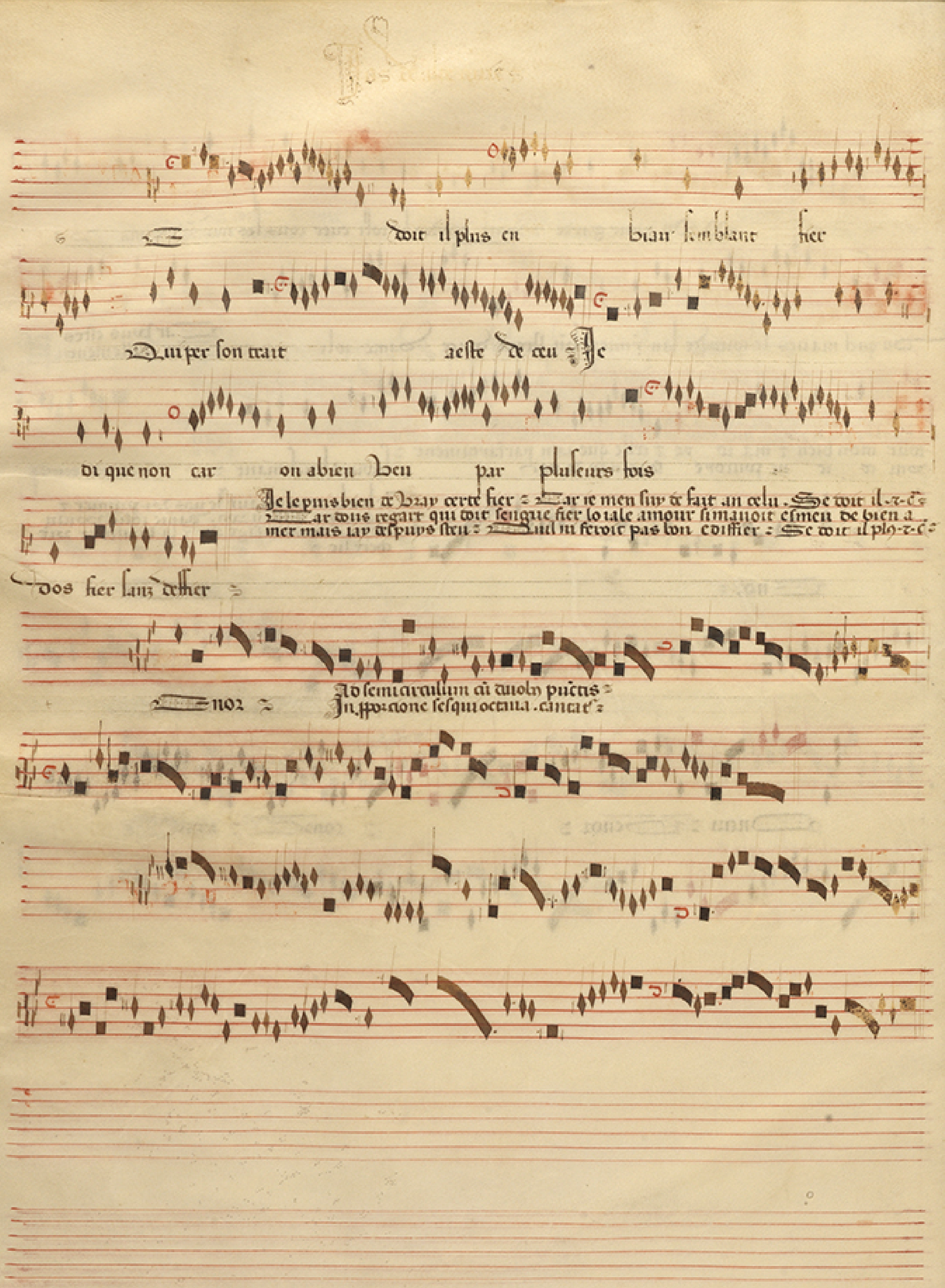


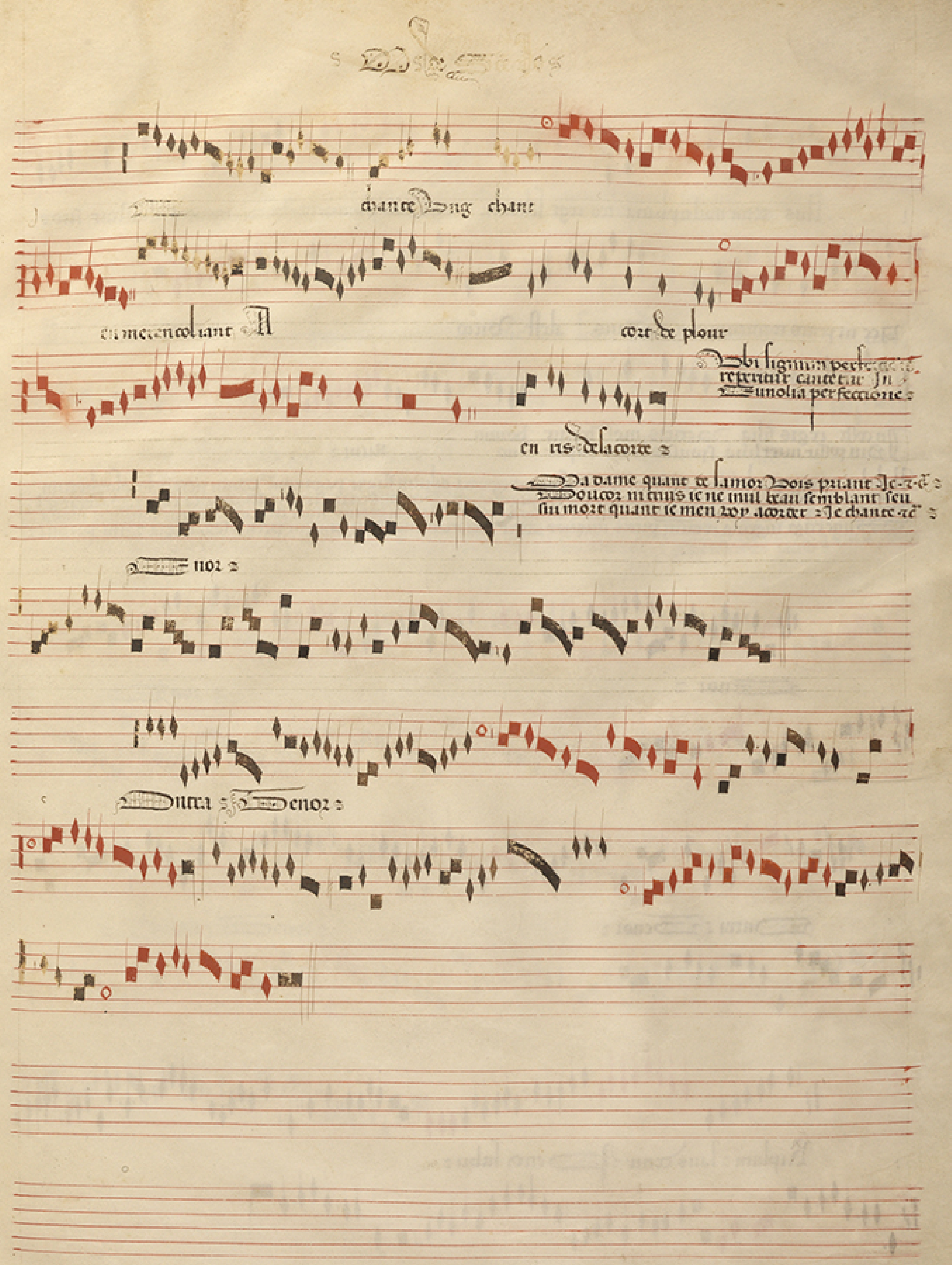
plein de grace de bray confort pus avec moy quant ie me mariay cest tout le fruit
que pusy avoir le douc bon danser avoir fort
Quant alostel mens por moy colier
Ne say si tel servantoys reater
C'est mon deduit ma ioye mon effort
et soulassier avec mal assavee
que puisse avoir le pus mais leessance
Adieu vos comant bauron iolierte et bon usage Je neus onques puis bon iour que ie me mis en mariage
A la primiere mdie que la moirit avoir
Il me tourne son dariere et dit qu il a
Contra Tenor

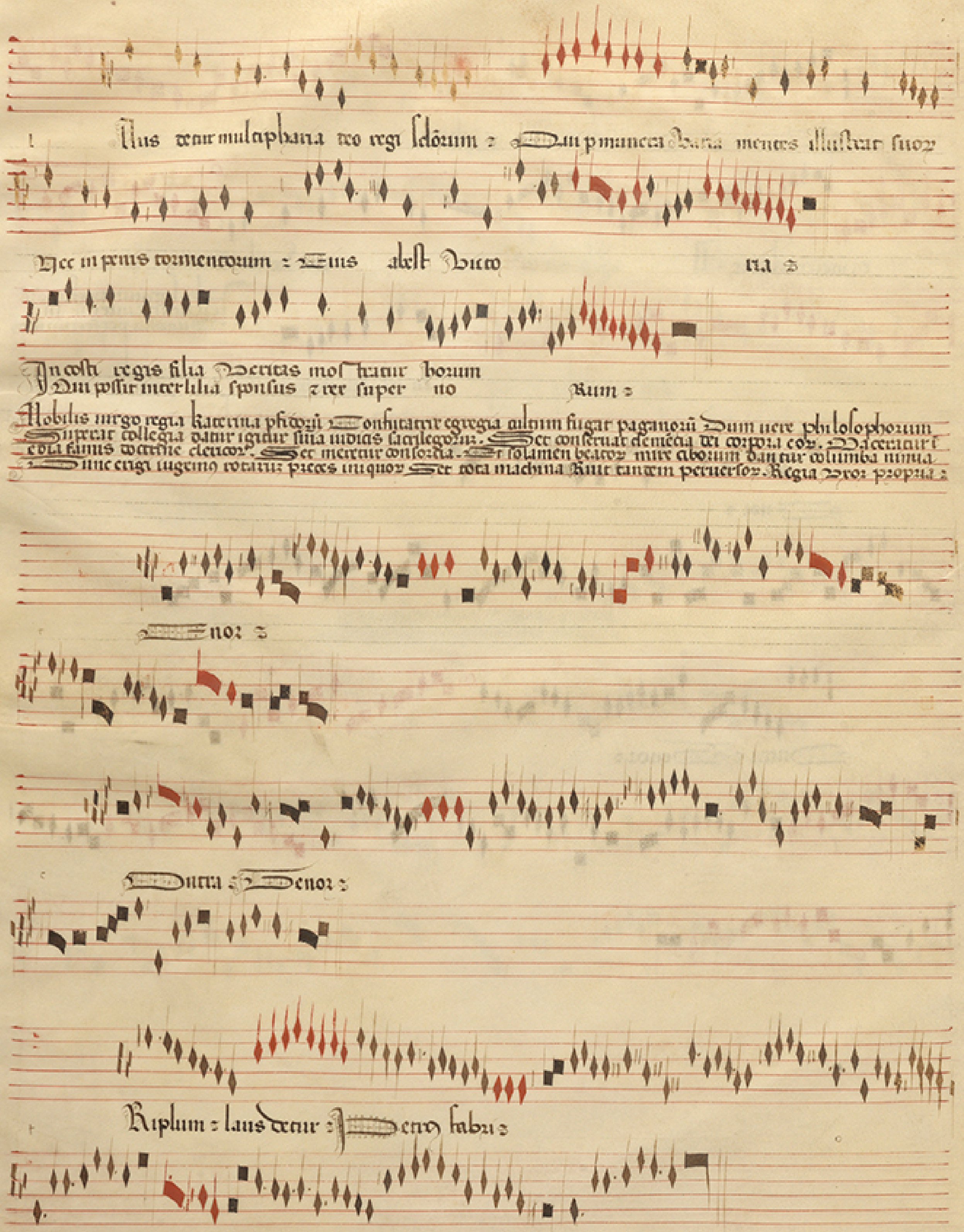


Res douce playsant figure blance bonte sans dame
Vo douceur mas ti que ne say coment iendu
Car ie ne fais
fort penser sans cesser aus gracieux samblant
et trambler mo las cuer en plourant
Tenor
Contra Tenor
Tres douce plaisant

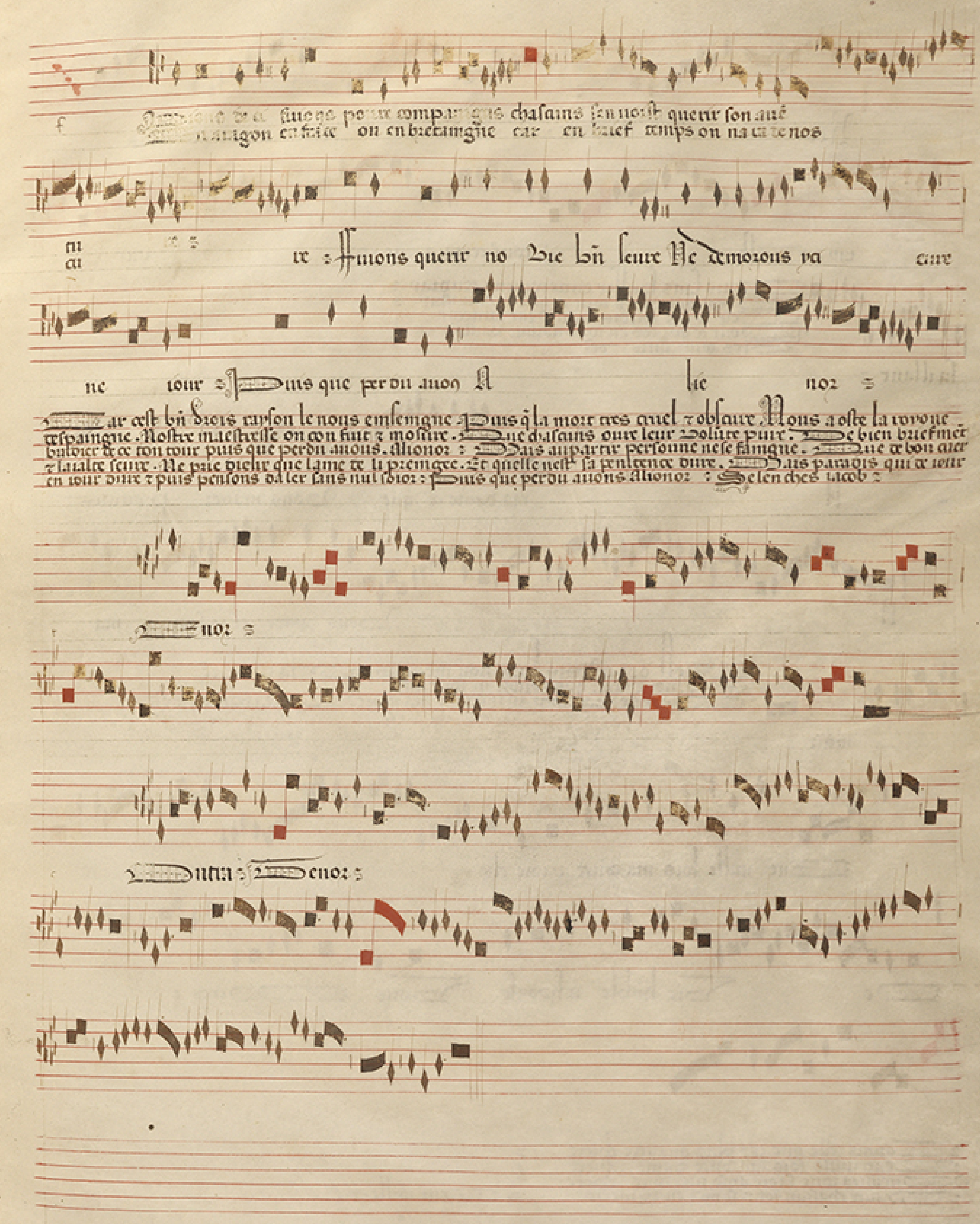

Dame ma con... donne
Quant son cuer abandonne
... pres mis
a autrui amer
esp...
pour
Rai iamais de ioye avoir puis quen ... li suy tournais se ie me plaing
Fortune ma guerre donne contre bien mal par son voloir. qui ma de ma dame
& de tout mis en nochaloir nuls ne puet trouver ne savoir quen vers li ioye
fais. Se ie me plaing. &c
Bien part ami comment gaue mesdisans mont pris mouvoir le font par humilite
li fera par devoir que la sui san de devoir. Amors iugies se lone mes fais. Se ie me plaing. &c
Puis mais
Tenor
Contra Tenor

Pour garde & vui garder le ioli cuer tous les iours de ma
Du quel ma ues le iour de lan premier bien estrene douce dame ioli
Car vous estes
Et nullement
tout mon bien & ma ioye & celle que iam parfaytament
vui ... ie ne pouroye se ie nay de vos
secours briefmant
Je ten le iour quant ie vos vi premier & ma mour mis en vos. Dame iolie vostre corps & vous visage cler & la biaute et vie chiere lie
Tenor
Contra Tenor


doit il plus en biau semblant fier
Dun per son trait aeste de cuer Je
di que non car on abien veu par pluseurs fois
Je le puis bien de vray certe fier = Car je men sui de fait an celu. Se doit il. &c.
Car vous regart qui doit sengue fier lo iale amour si manoit esmeu de bien amer mais lay despuys sceu = Nul ni feroit pas bon coiffier = Se doit il plus &c.
vos fier sanz deffier
noir
Ad semicirculum cum duobus punctis
In proportione sesquioctava cantatur

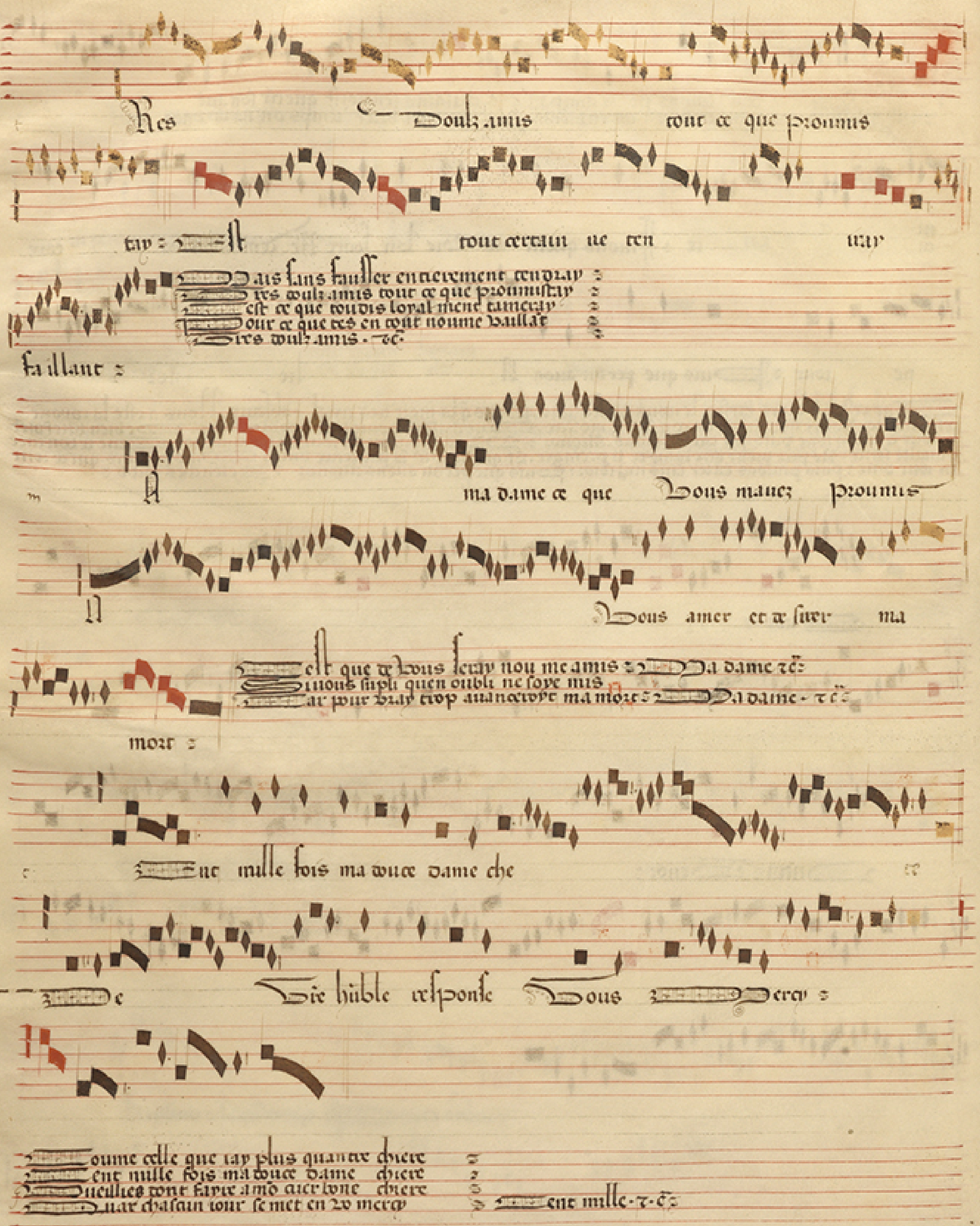

chante ung chant
en merencoliant A
cuer de plour
Ubi signum perfectionis reperitur cantatur in
sunolia perfectione
en ris de la corte
Ma dame quant de lamor vois priant Je &c.
Doucor m'aims je ne vuil beau semblant seu
sui mort quant je men voy acorter = Je chante &c.
noir
Contra tenor



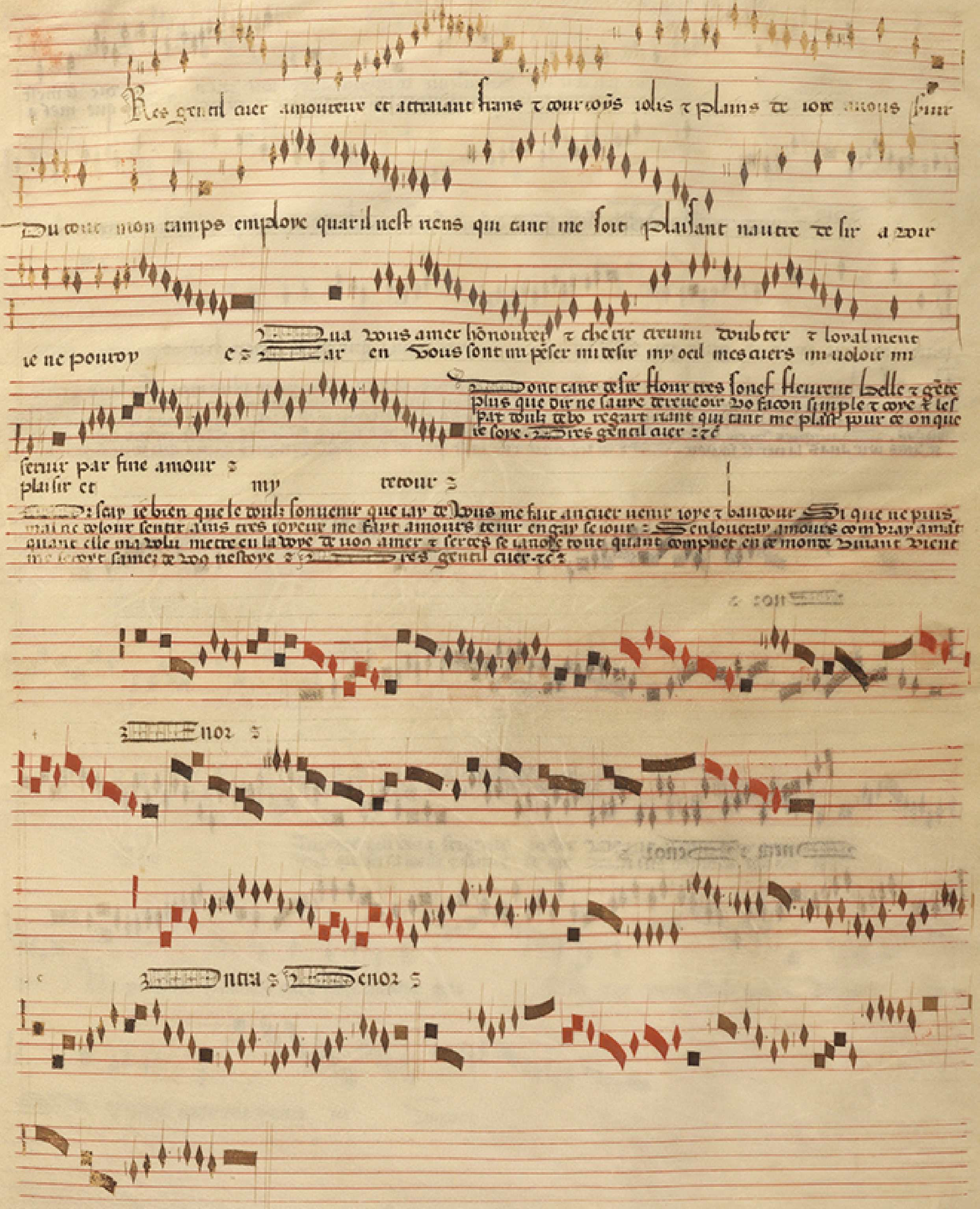
lius decur mulaphana deo regi sidorum
Dum p mancera bana mentes illustrat suor
Nec in penis tormentorum
Eius adest victo ria
In cosli regis filia Veritas mos trans bonum
Dum possit merelilia sponsus et rex super no Rum
Nobilis uirgo regia katerina phicorum Confitatur egregia aluinm fugat paganorum Dum uere philosophorum superat collegia
Tenor
Contra Tenor
Triplum laus decur Decus fabu



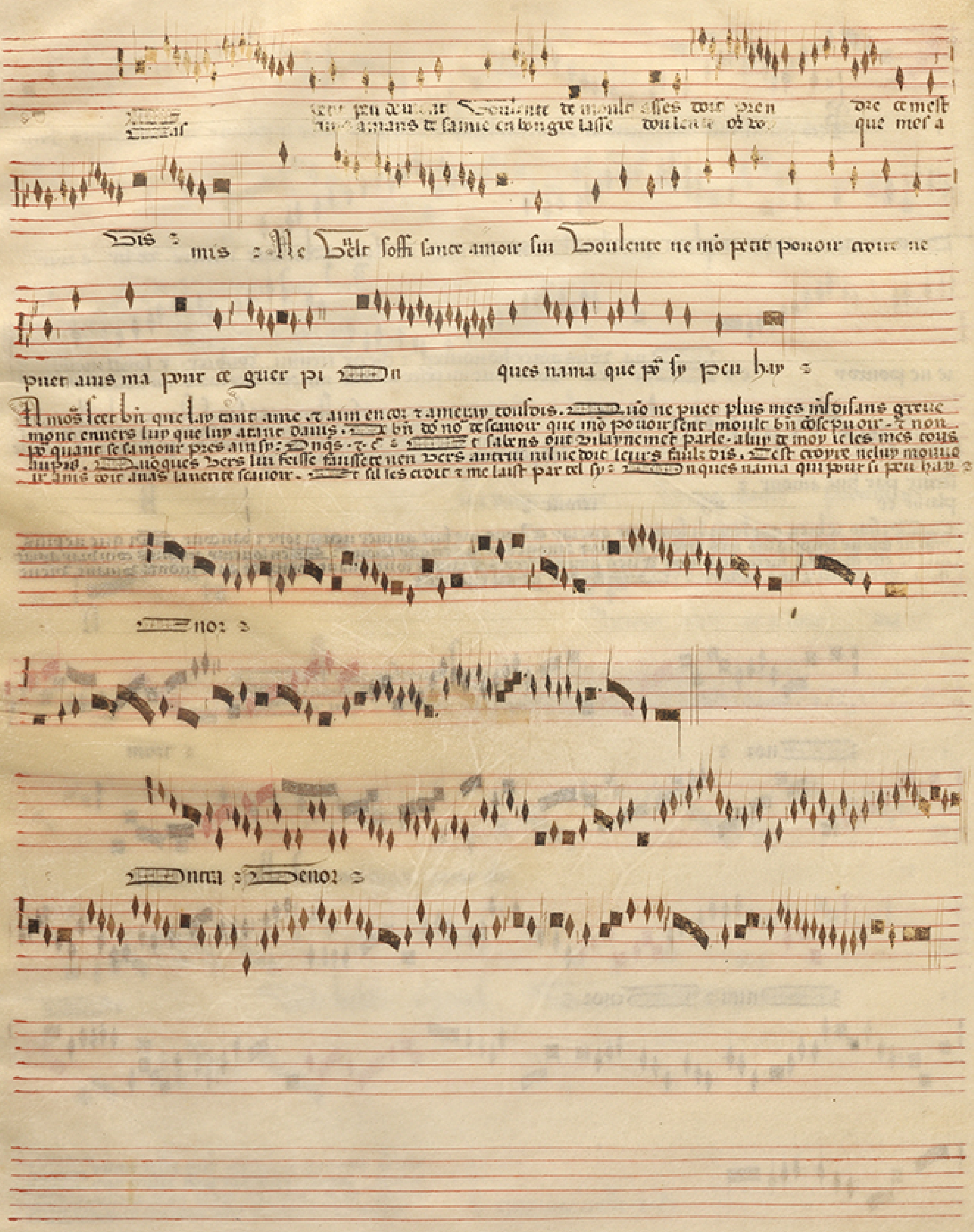
compaignons chasains
en bretaingne car en brief temps on na de nos
Amons querir no Vie bin seure de demorous va
ne iour Puis que perdu auons A lie nor
Car cest bin drois raison le nous ensengne Puis q la mort tres cruel et obscure Nous a oste la corone
despaingne
Puis que perdu auons Alionor
Tenor
Contra Tenor

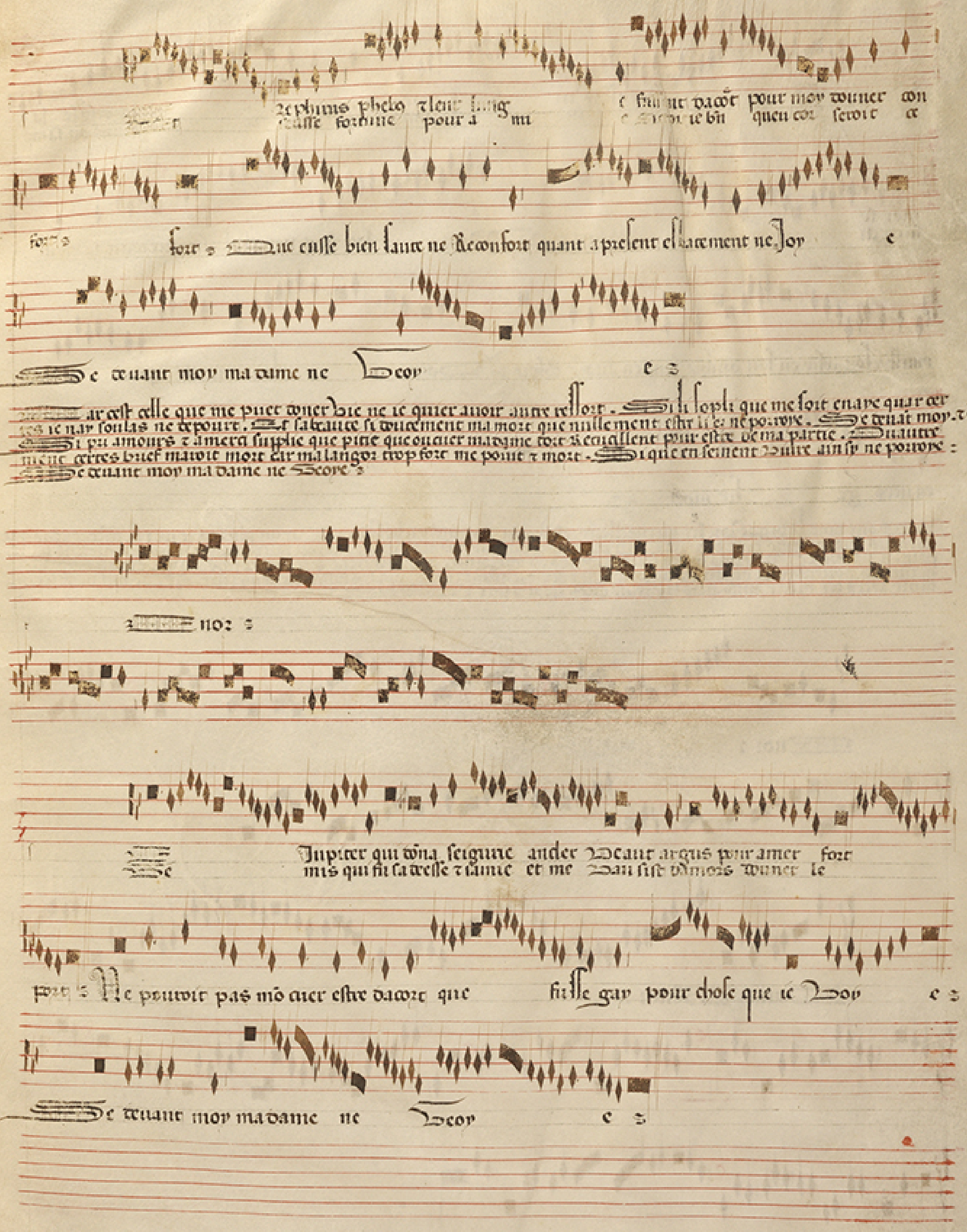


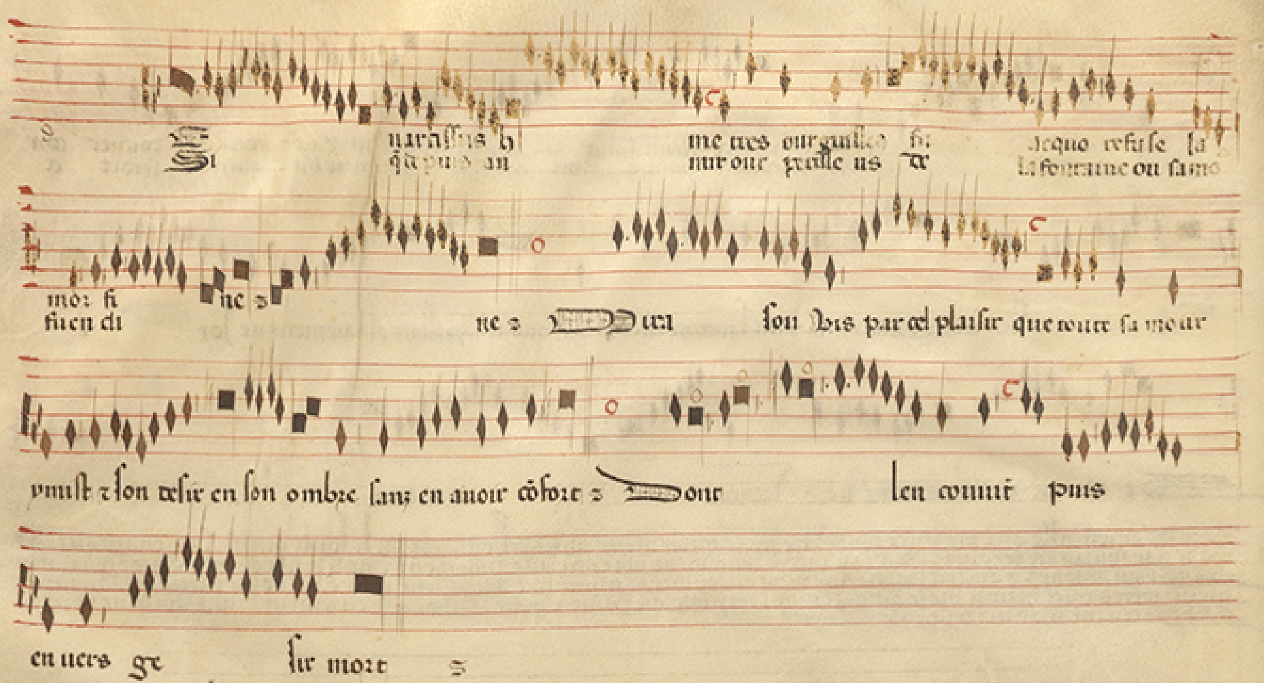
Tres Doulz amis tout ce que promis t'ay
Est tout certain ne ten iray faillant
Mais sans fausser entierement tendray
Tres doulz amis tout ce que promis t'ay
C'est ce que toudis loyalment t'ameray
Pour ce que tes en tout homme vaillant
Tres doulz amis
Ma dame ce que vous m'avez promis
Vous amer et de sire ma mort
C'est que de vous seray nou me amis
Ma dame
Si vous supli quen oubli ne soye mis
Car pour vray trop avanceroit ma mort
Ma dame
Cent mille fois ma doulce dame chere
De vie humble response vous mercy
Comme celle que j'ay plus qu'autre chiere
Cent mille fois ma doulce dame chiere
Vueillies tout faire amo aier bone chiere
Quar chascun jour se met en vo mercy
Cent mille



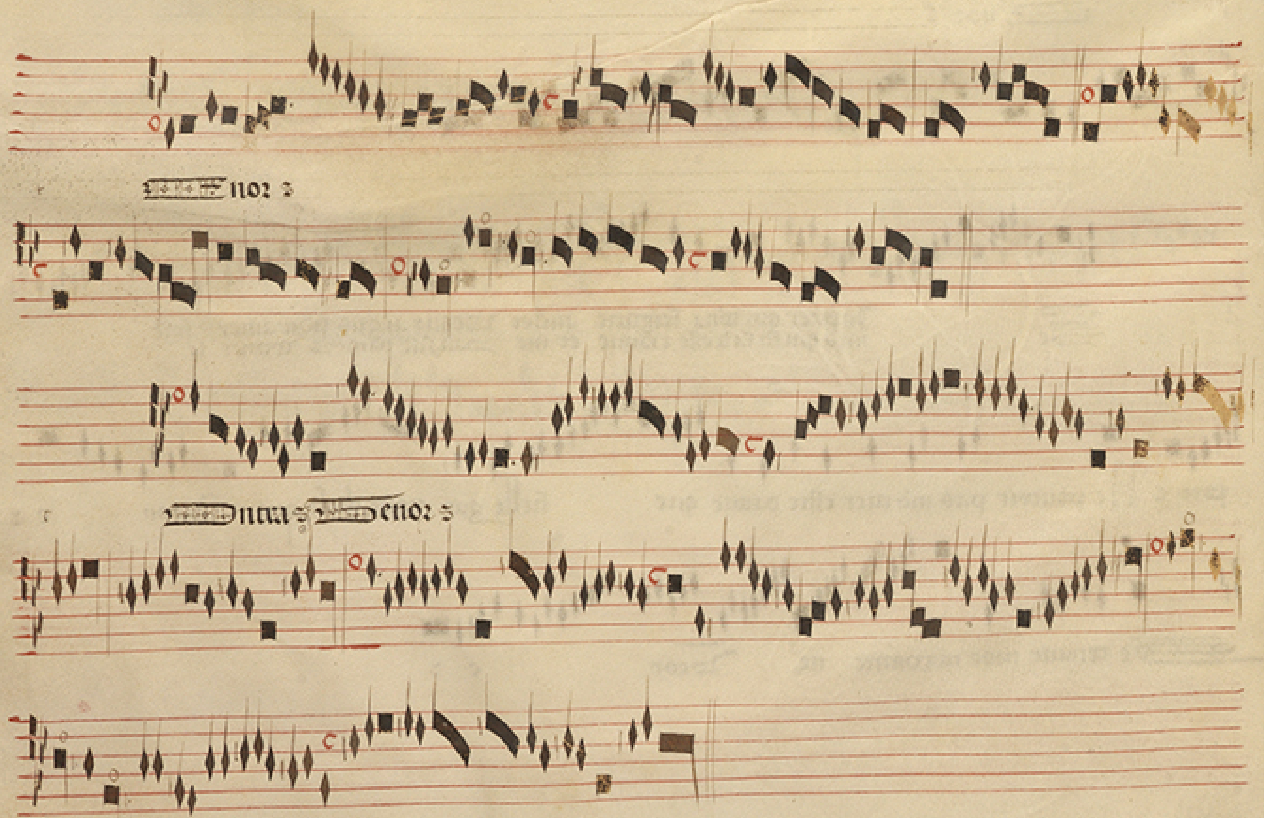
Tres gentil aier amoureux et attraiant
Du tout mon temps emploie
je ne pourroye
plaisir et
retour
Servir par fine amour
Tres gentil aier
Tres gentil aier
Tenor
Contra Tenor

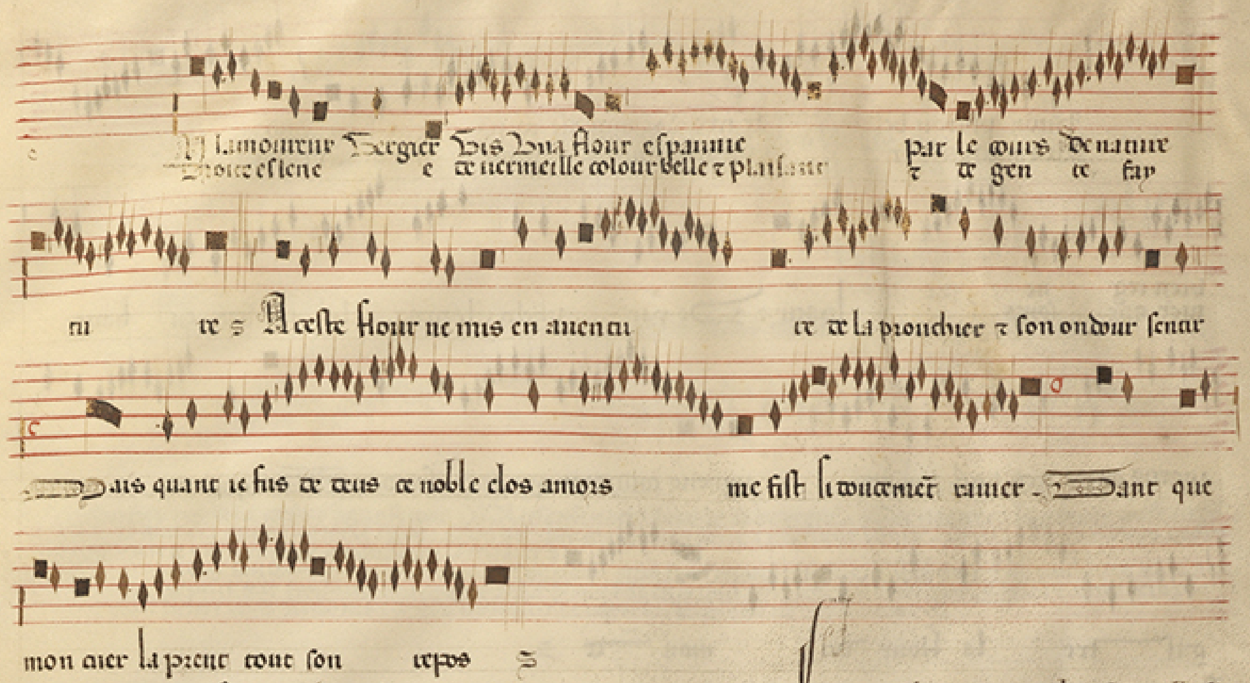

Dis mis Ne Velt soffi sance amour sui Voulente ne mo petit povoir avoir ne
puet ains ma pour ce guer pi Onques nama que pu sy peu hay
Tenor


fort Que eusse bien sance ne Reconfort quant a present esbatement ne Joy
Se tenant moy madame ne Veoy
Se tenant moy madame ne Veore
Tenor
Jupiter qui dona seigneurie ander Veaut argus pour amer fort
Ne pouvoir pas mo cuer estre dacort que fusse gay pour chose que je Voy
Se tenant moy madame ne Veoy

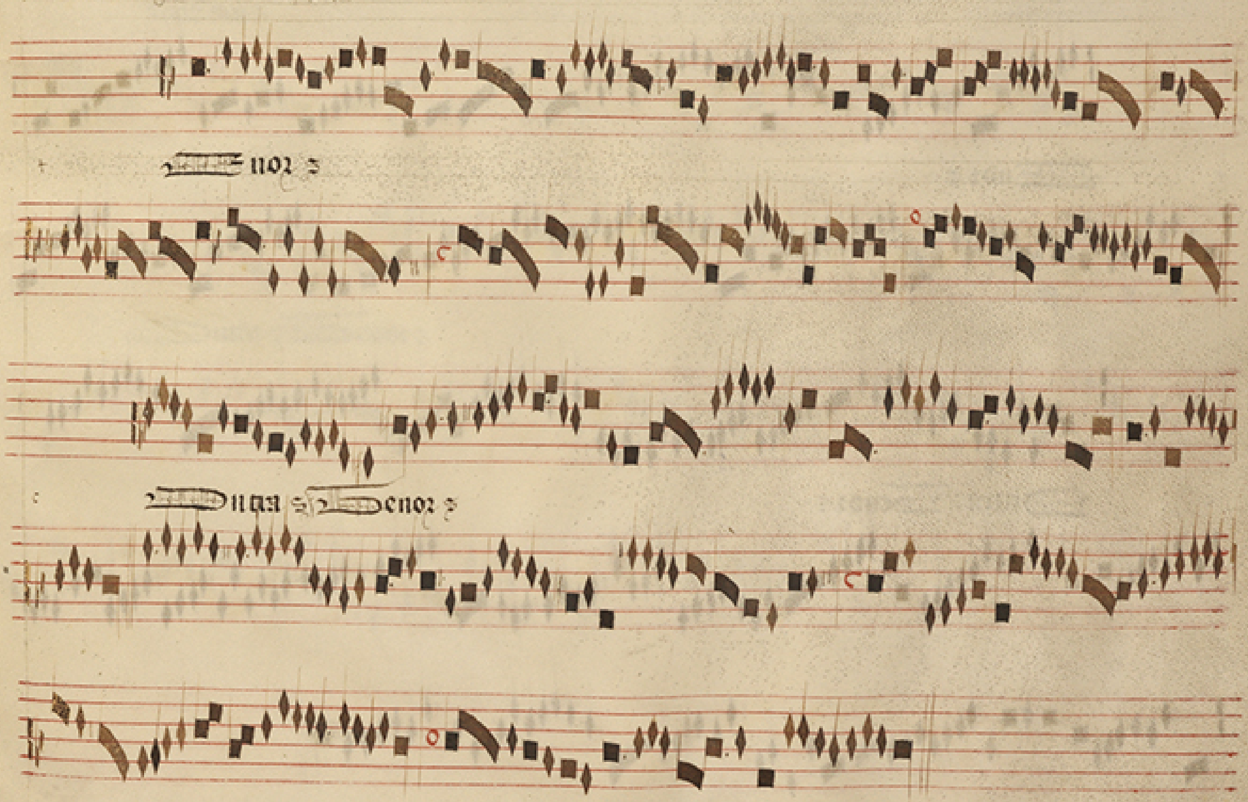


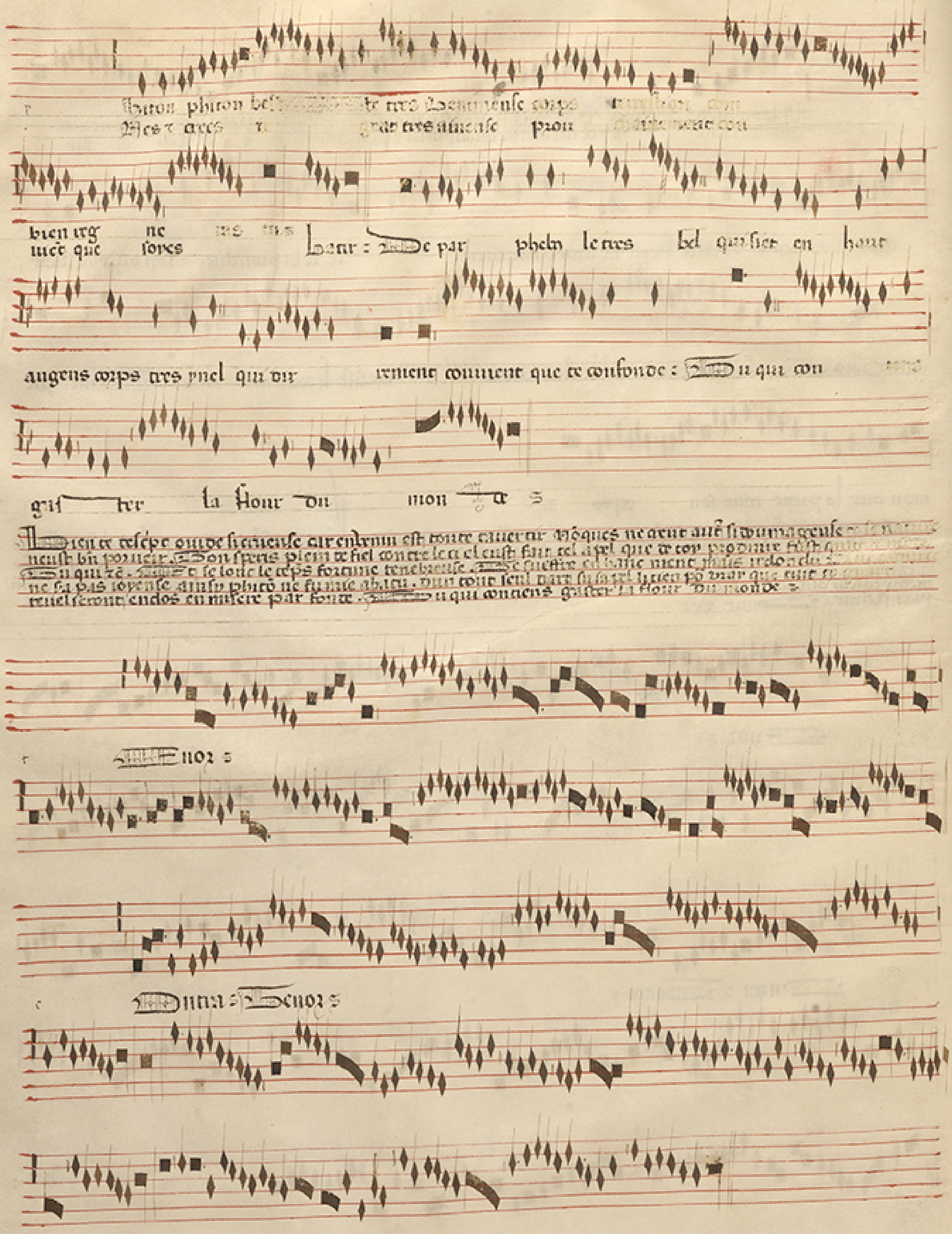
Dont tant se dit que un fet merveilleux. est avenu de nouvel par hoyne. Car un plus fol & un plus [illegible] que narcissus guerpi la mo tant digne. [illegible] qui li pooit bien finir & sa mia mieulz anfaulz [illegible] & li amer [illegible] port. Dont &c. De faulx miroir traitre & domageus qui pourtre [illegible] comment que mal define. Pour ce [illegible] mauvois & outrageus qui haute amour lasse & de toy [illegible]. Com les fasses tristons [illegible]. Car [illegible] ne puet que mort vers toy [illegible] aussi quas fait celuy quas trait a port. Dont &c.



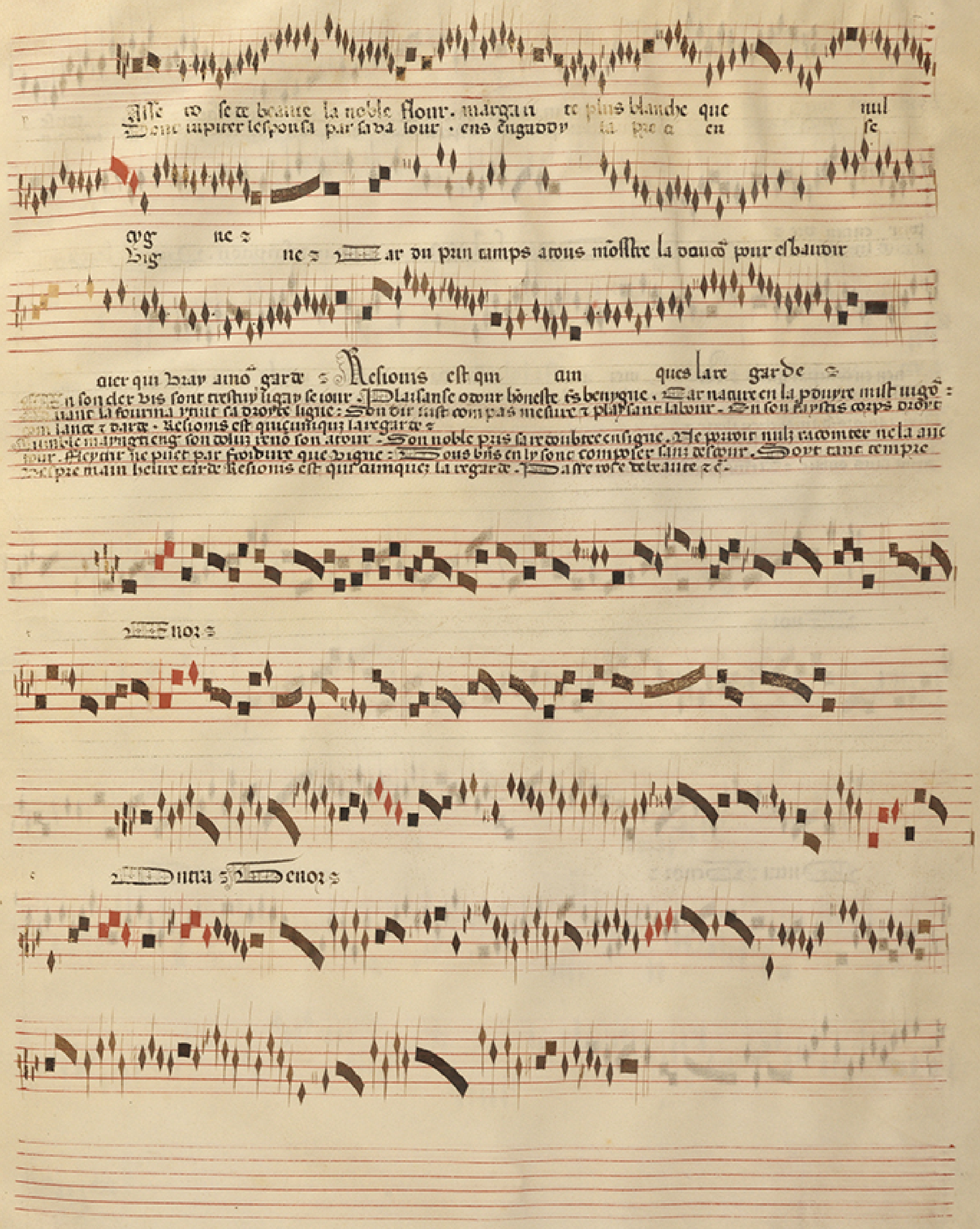


En ce vergier sont nuit [illegible] sejour. quonques amours [illegible] a creature. La me [illegible] la valour de celle flour quen [illegible] par droiture. Et apres [illegible] sus la verdure afin qu'amours [illegible] il nest [illegible] los que jaune [illegible] ne [illegible] plus ne desir. Dant &c. [illegible] pure. Du [illegible] amoureux tout finent [illegible] nue [illegible] mettre en leur [illegible] contre le plesir que car de li on [illegible] bien [illegible] quar cest la flour [illegible] ne puet flaitir. Dant &c.

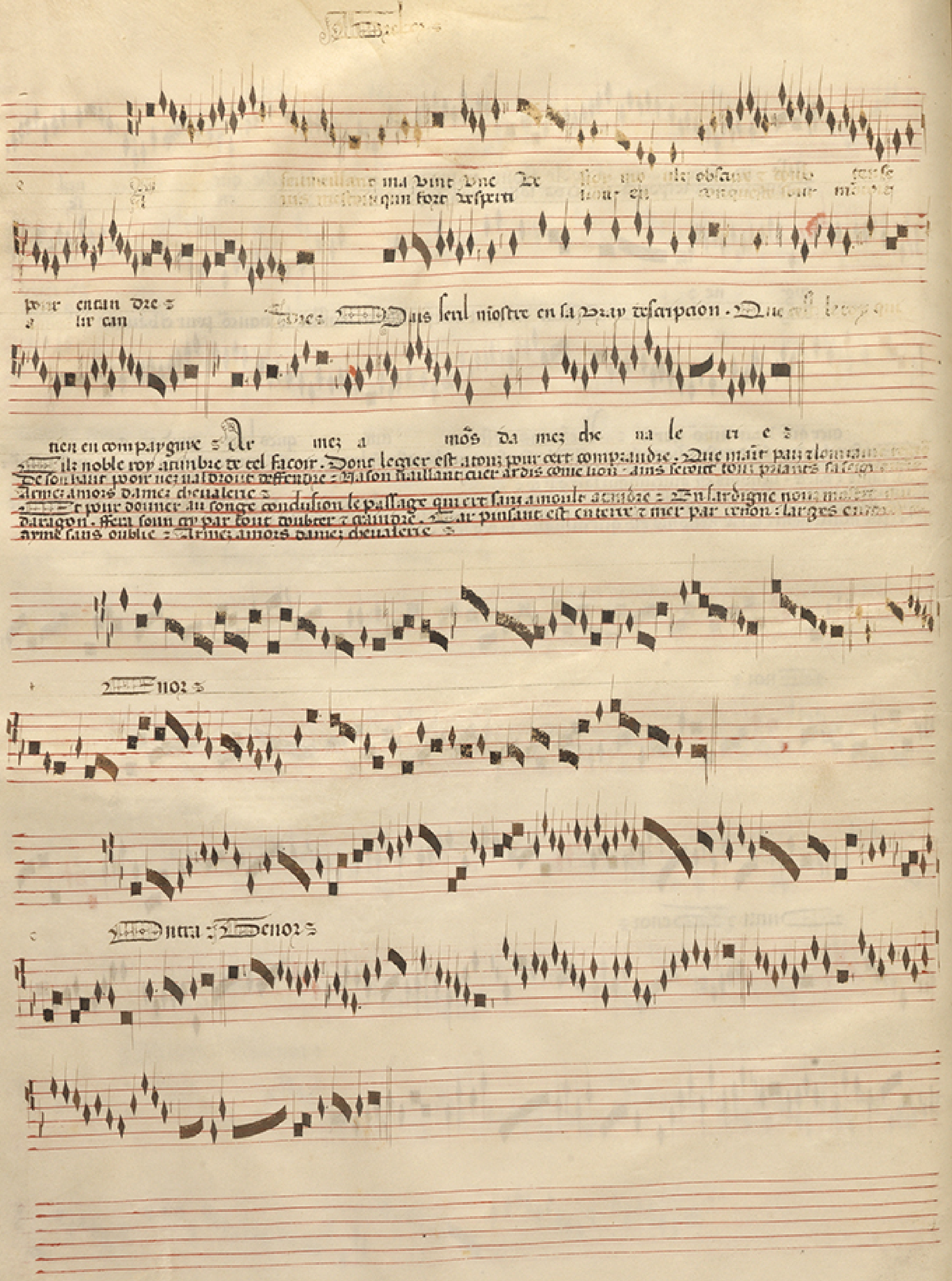


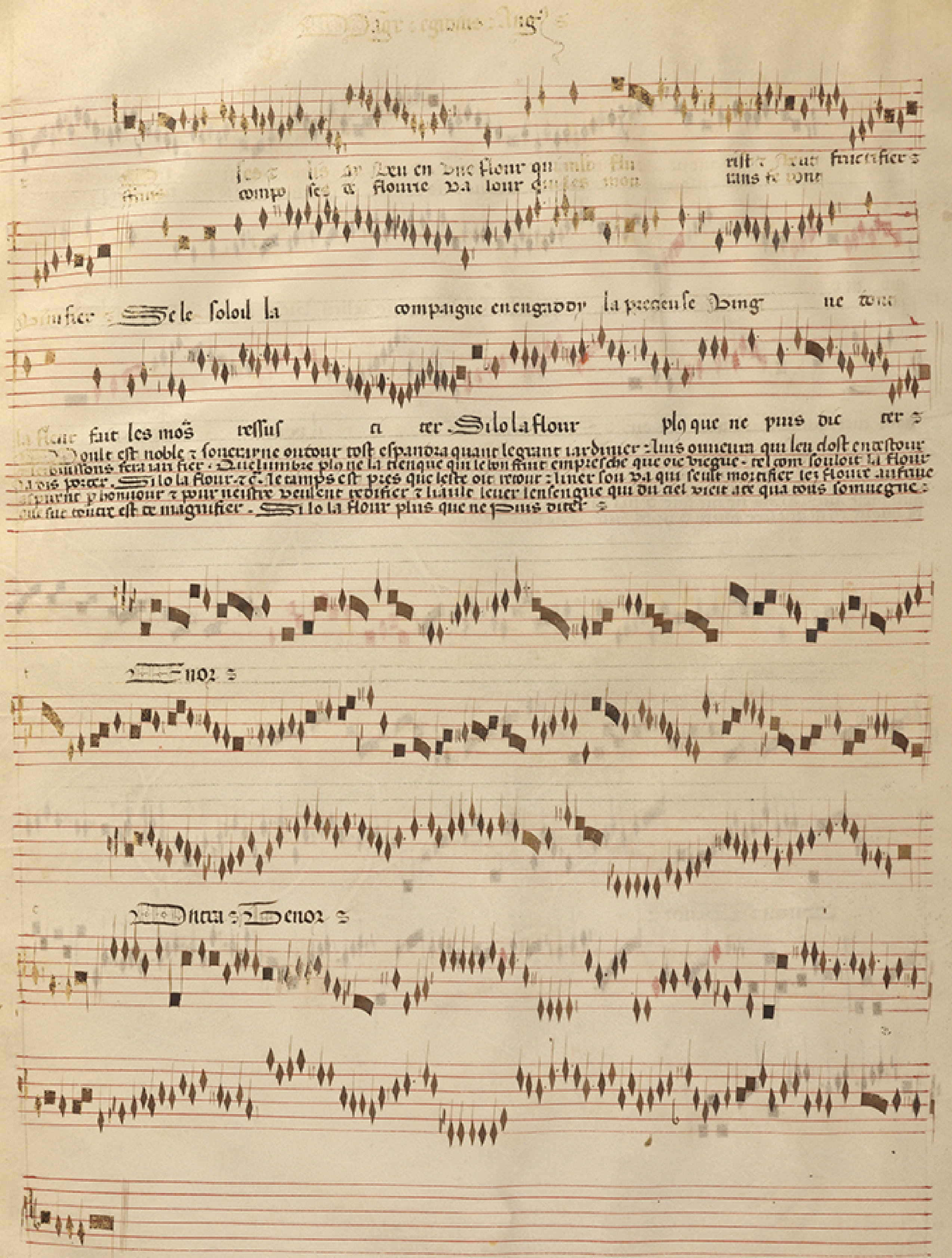


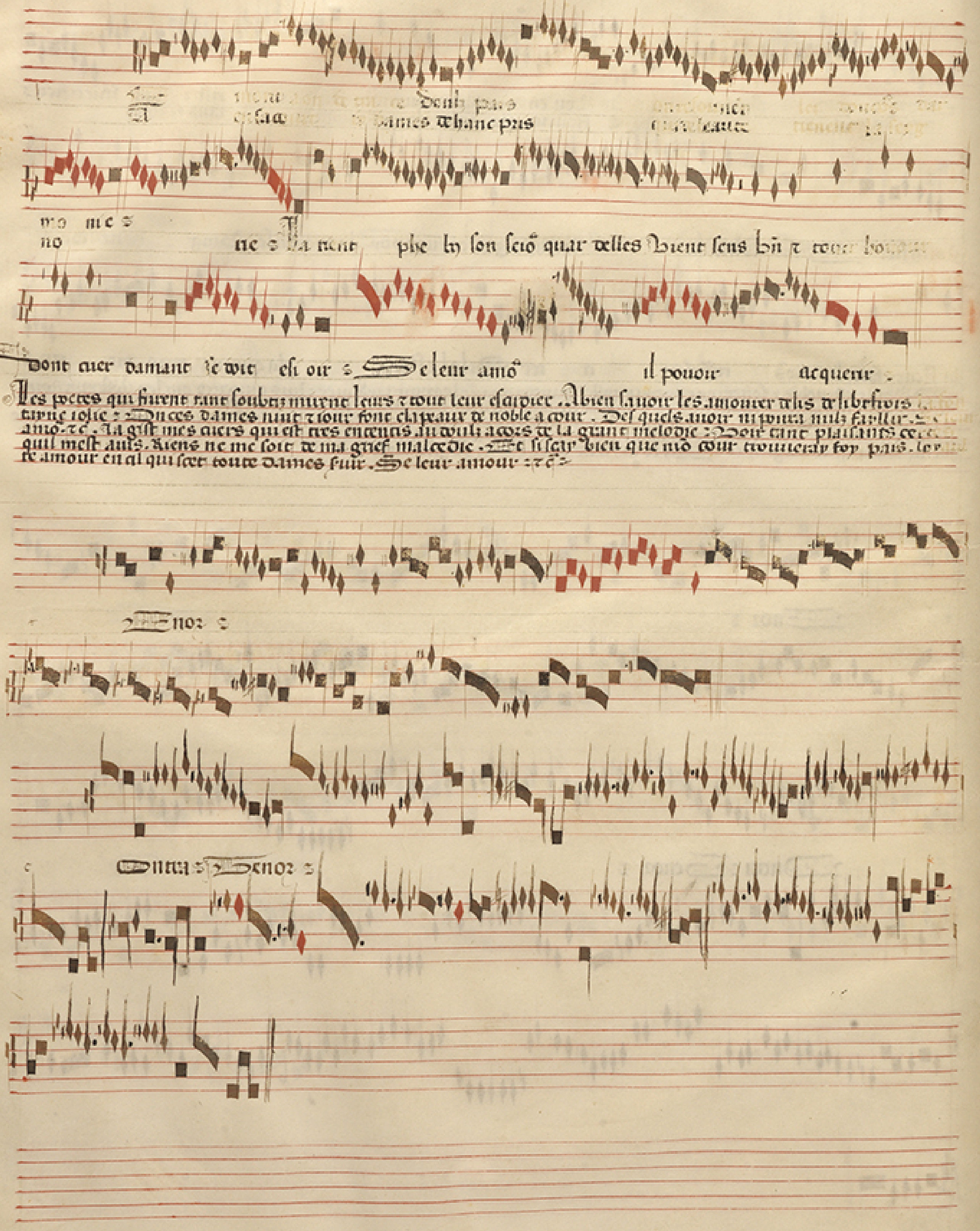
gist ter la flour du mon de
Tenor
Contra tenor

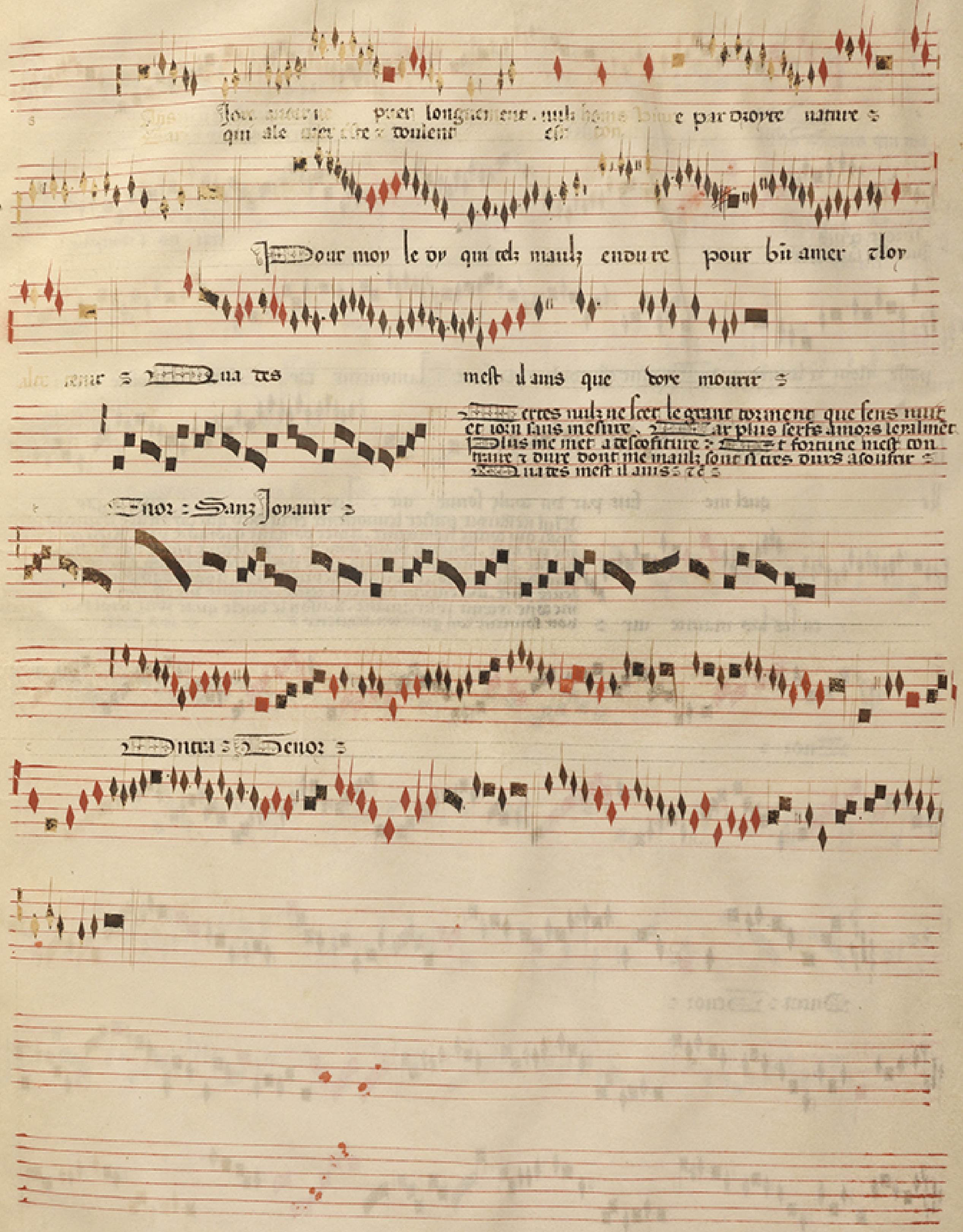


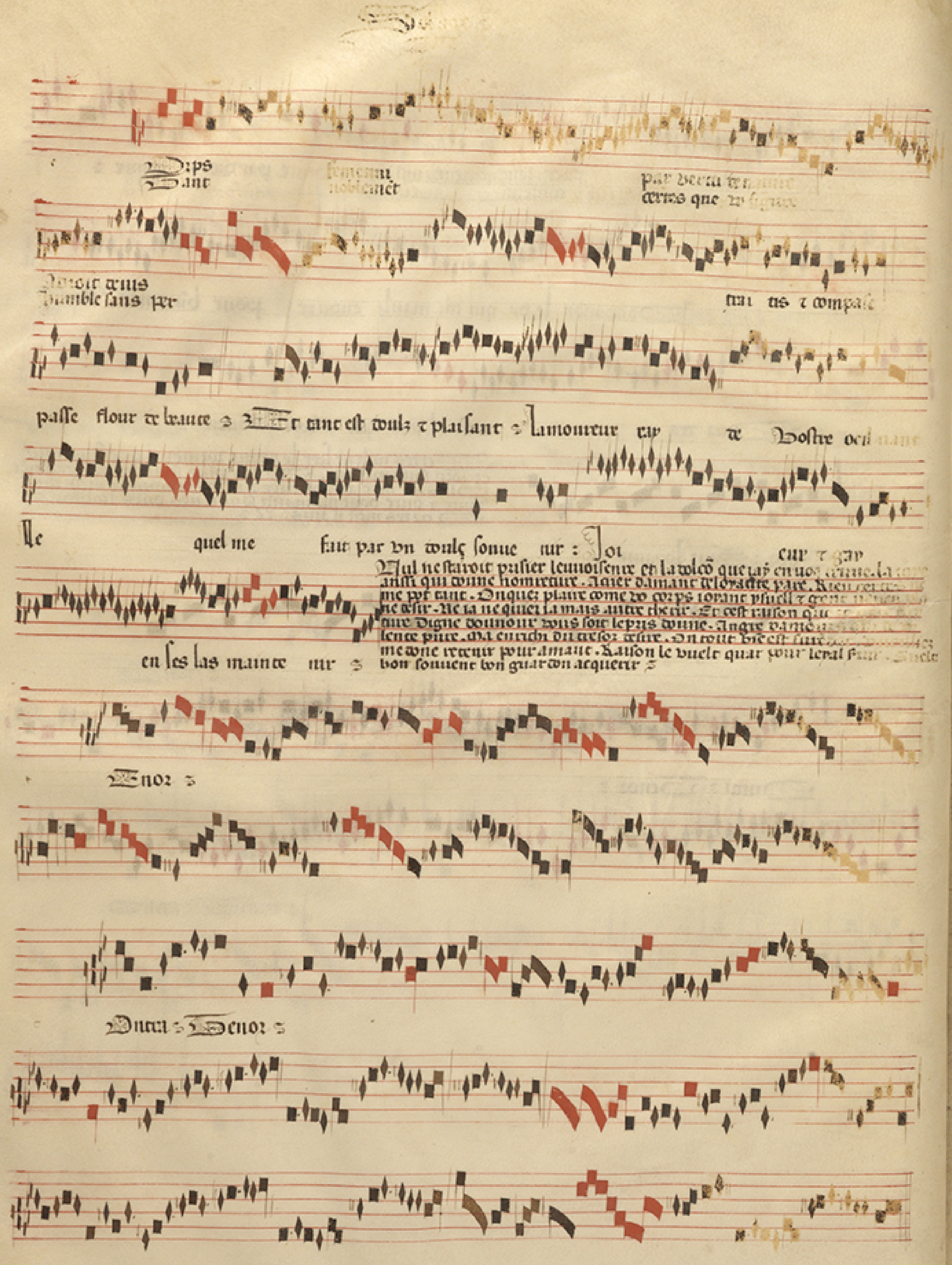
Resjoïs est qui ... gardé
Tenor
Contra tenor

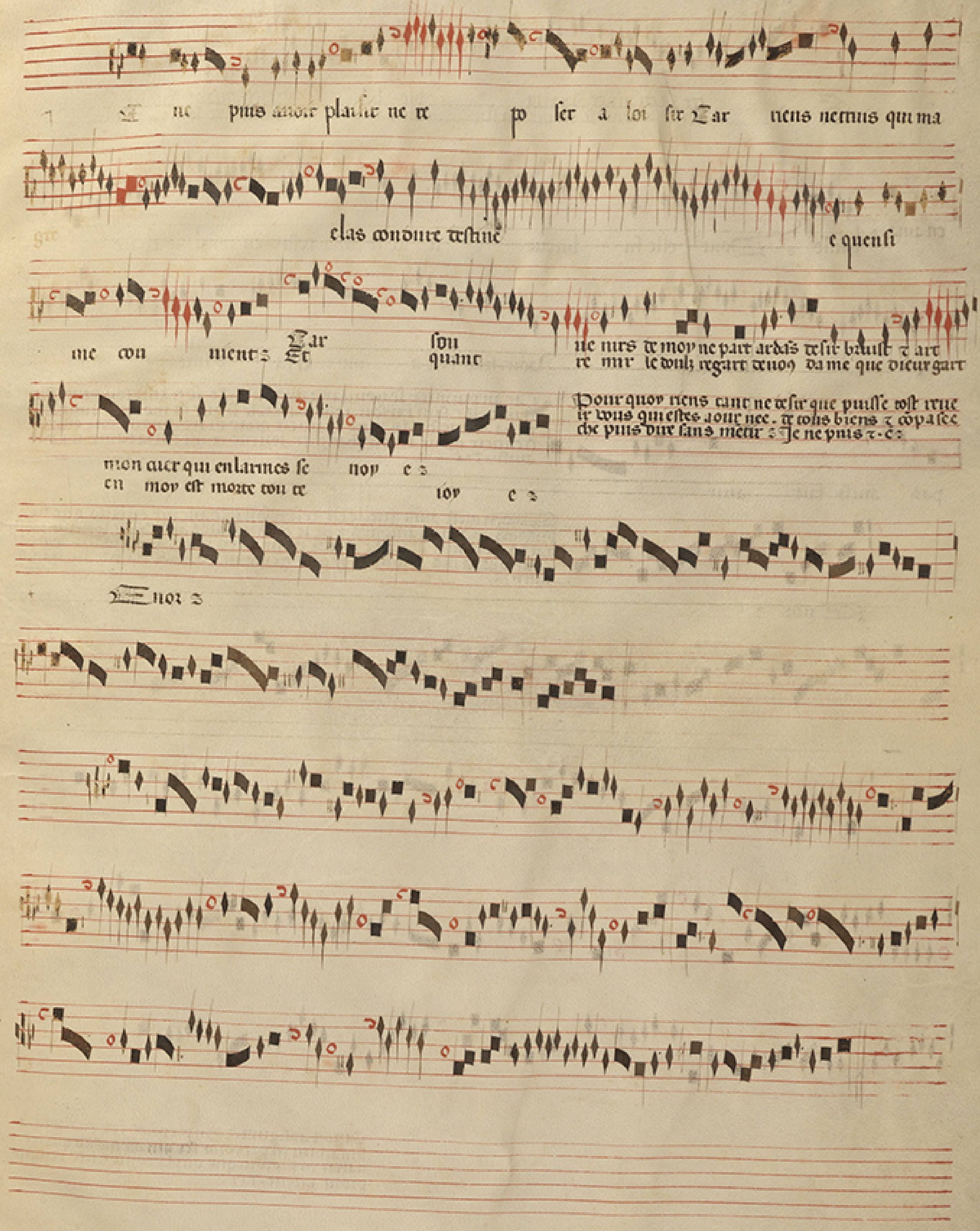

Dieus seul nostre en sa vray descripcion
nen en compaygnie
Tenor
Contra Tenor

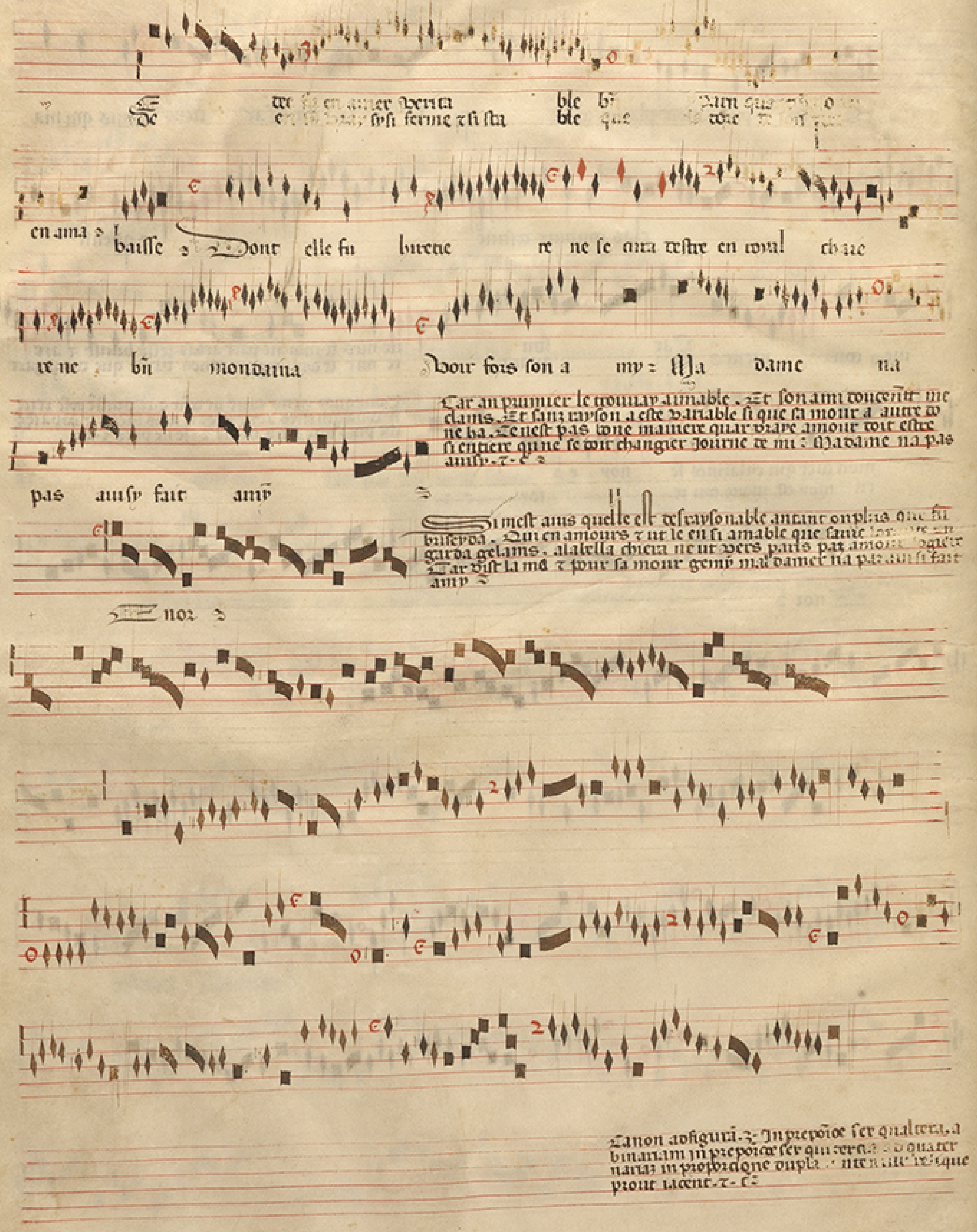

Se le solail la
compaigne en engardoy
la precieuse
fait les mos
Si lo la flour
plus que ne puis dire
Si lo la flour plus que ne puis dire
Tenor
Contra Tenor

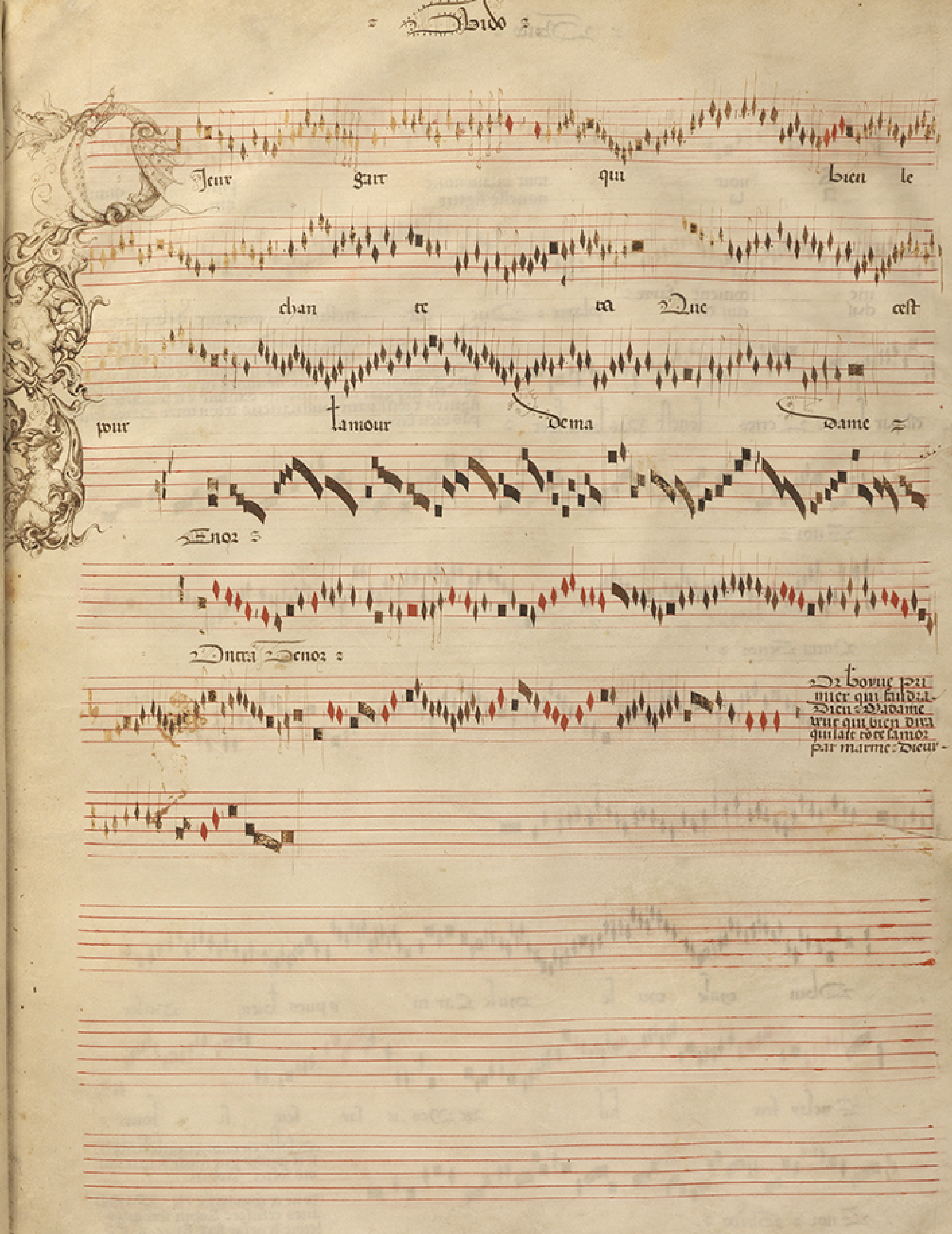

Dont cuer damant se voit esi oir
Se leur amo il pouoir acquerir
Tenor
Contra Tenor

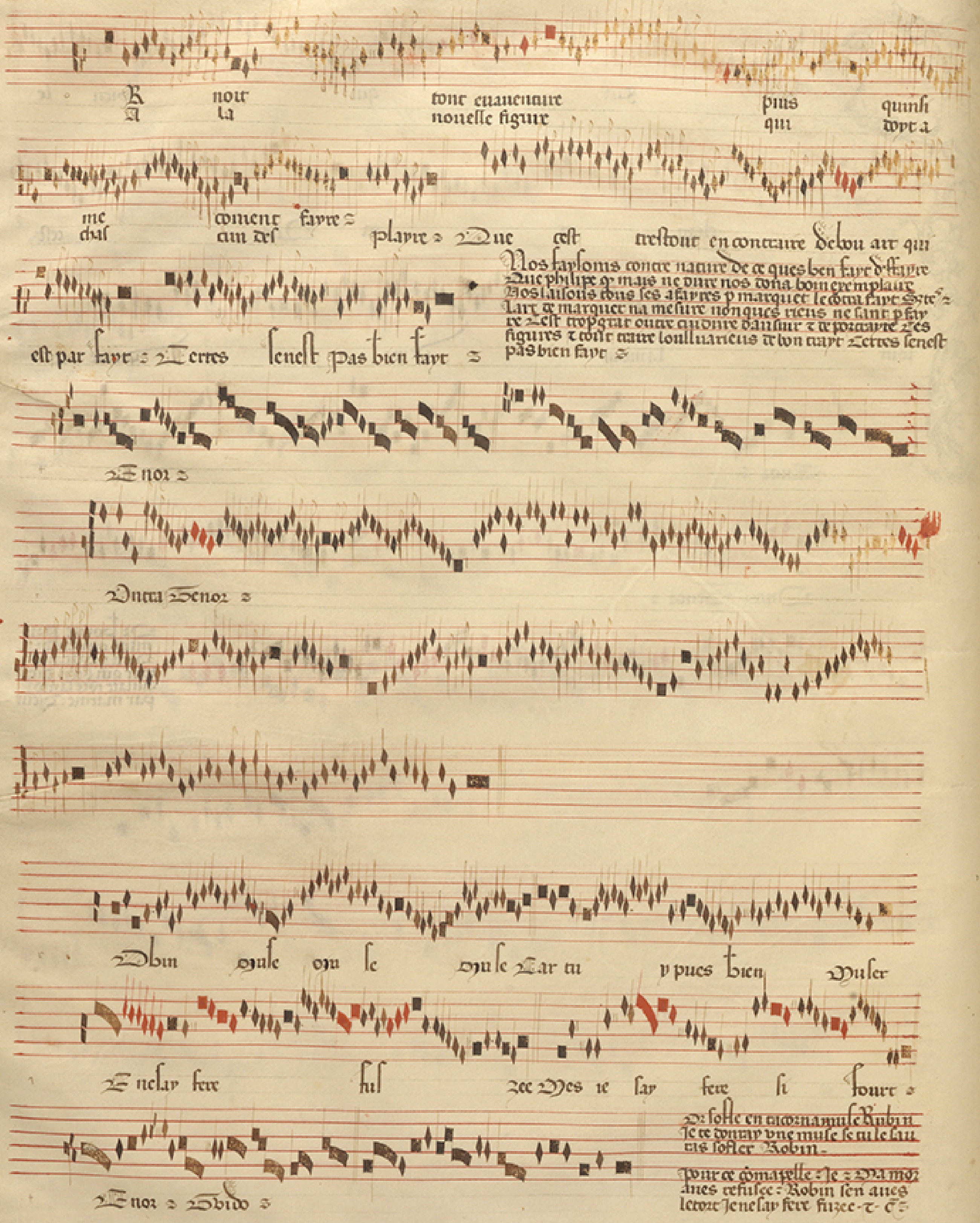

Pour moy le voy qui tel maulz endure pour bien amer et loy
Contra tres mest il ains que vore mourir
Tenor Sanz Joyaunt
Contra Tenor


passe flour de beaute
Et tant est doulz et plaisant
Amoureux
quel me
fait par un doulz sonne
en ses las maint
Tenor
Contra Tenor

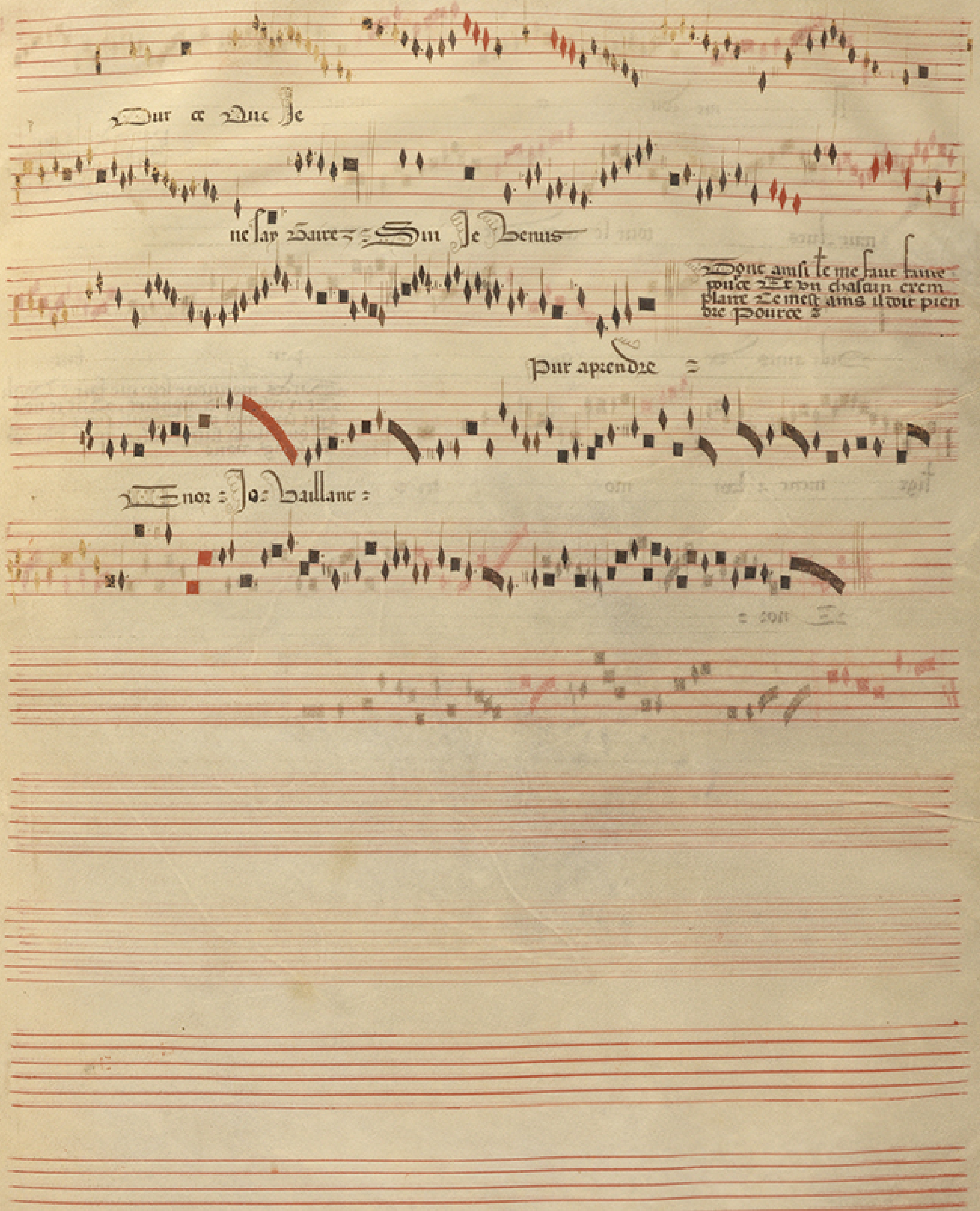

puis avoir plaisir ne
clas conduire
me con
mon cuer qui en larmes
Pour quoy viens tant ne desir que puisse tost venir
Tenor


Dont elle fu
pas ausy fait amy
Tenor
Canon

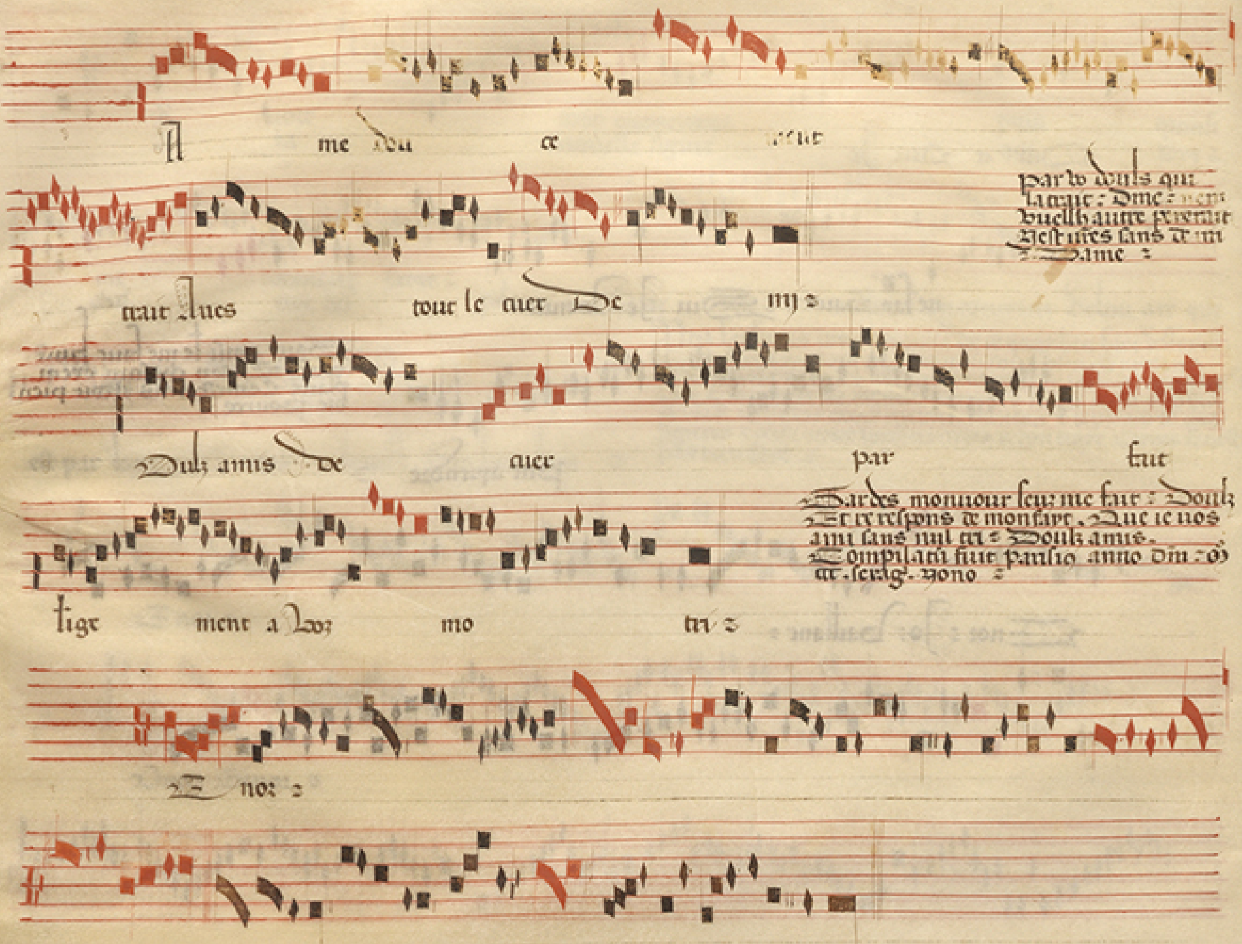

Jeux gart qui bien le
chan te ra Que cest
pour lamour de ma dame
Tenor
Contra tenor

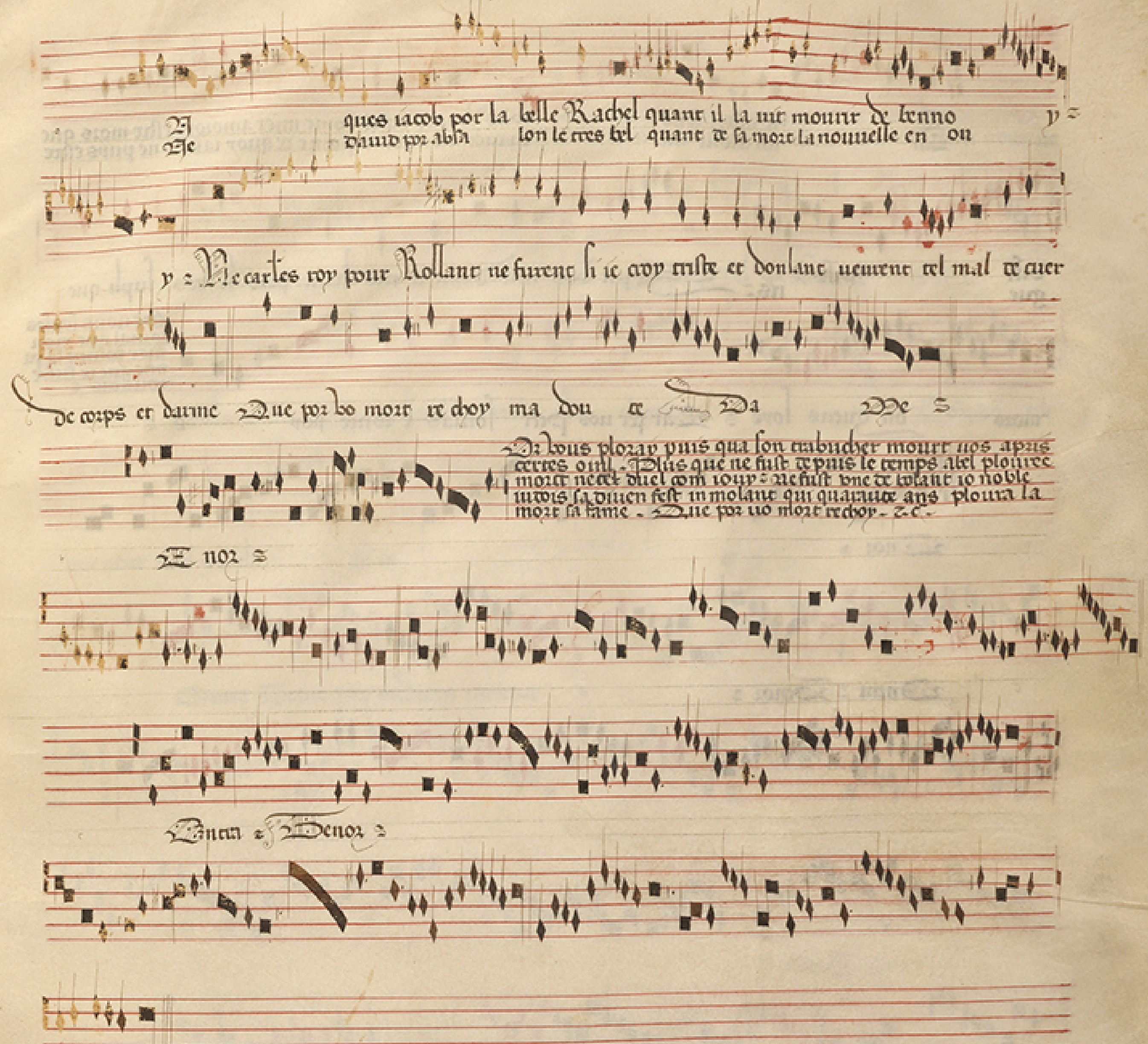


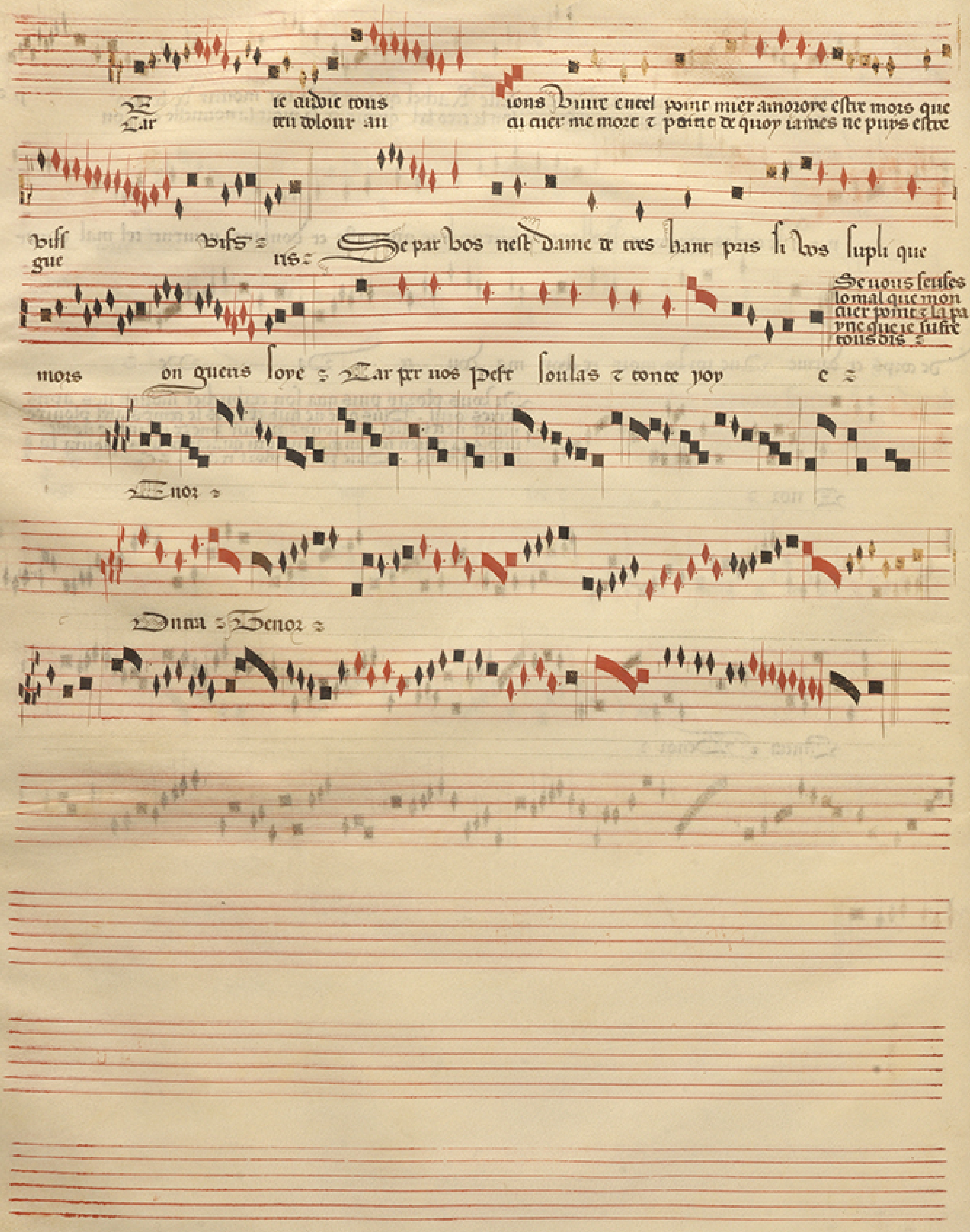
Vnus
pas bien fayr
Tenor
Contratenor
Tenor



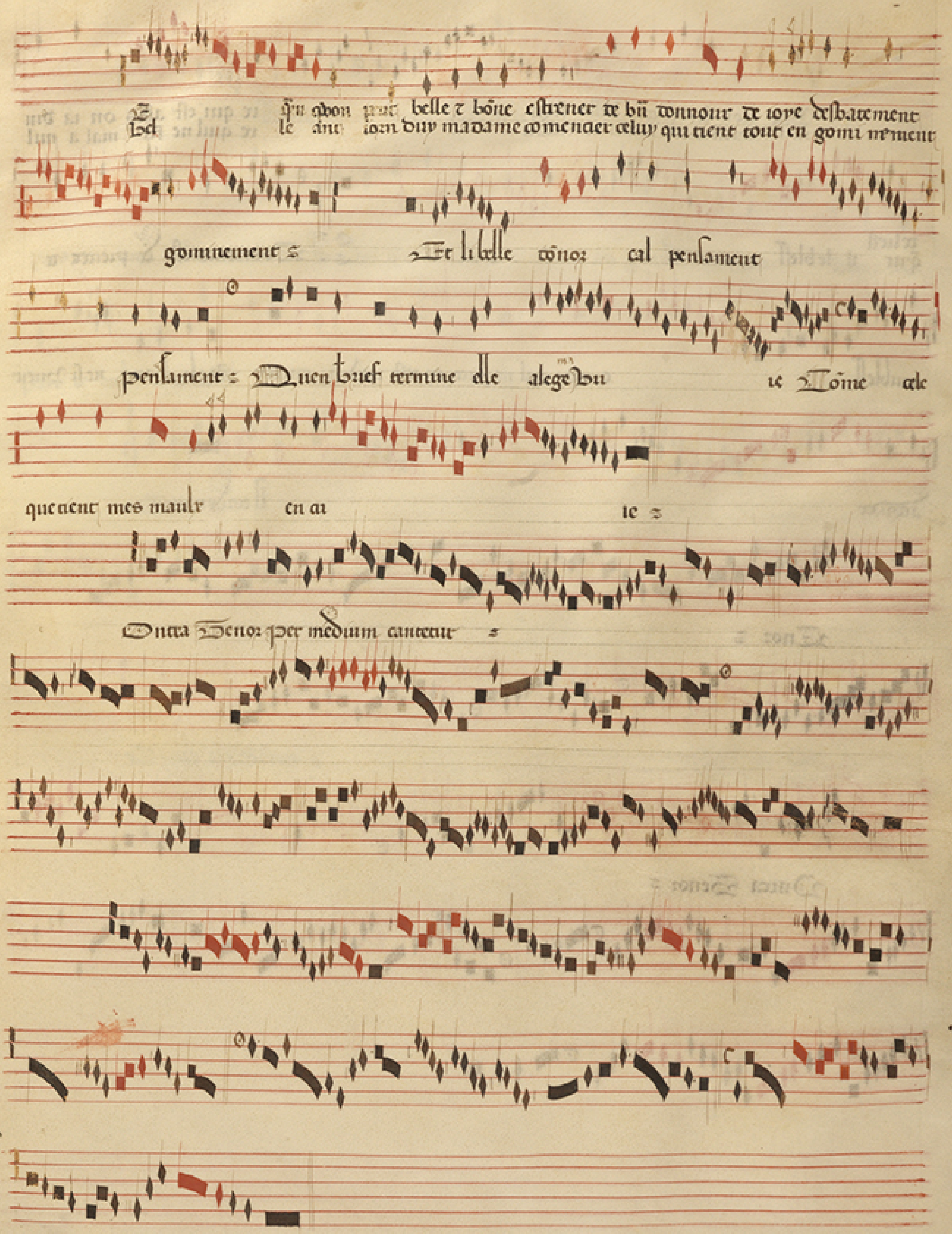
Pur apriendre
Tenor Jo. Vaillant


A me dou ce ment trait Aues tour le cuer De mi
Doulz amis De cuer par fait tigre ment a Vo mo tri
Par vo doulx qui languie : Dame : ...
Gardes mon honour sens me fait : Doulz
Et ce respons de monfort . Que je uos
ami sans nul tri : Doulz amis .
Compilatum fuit parisio anno dni
Tenor

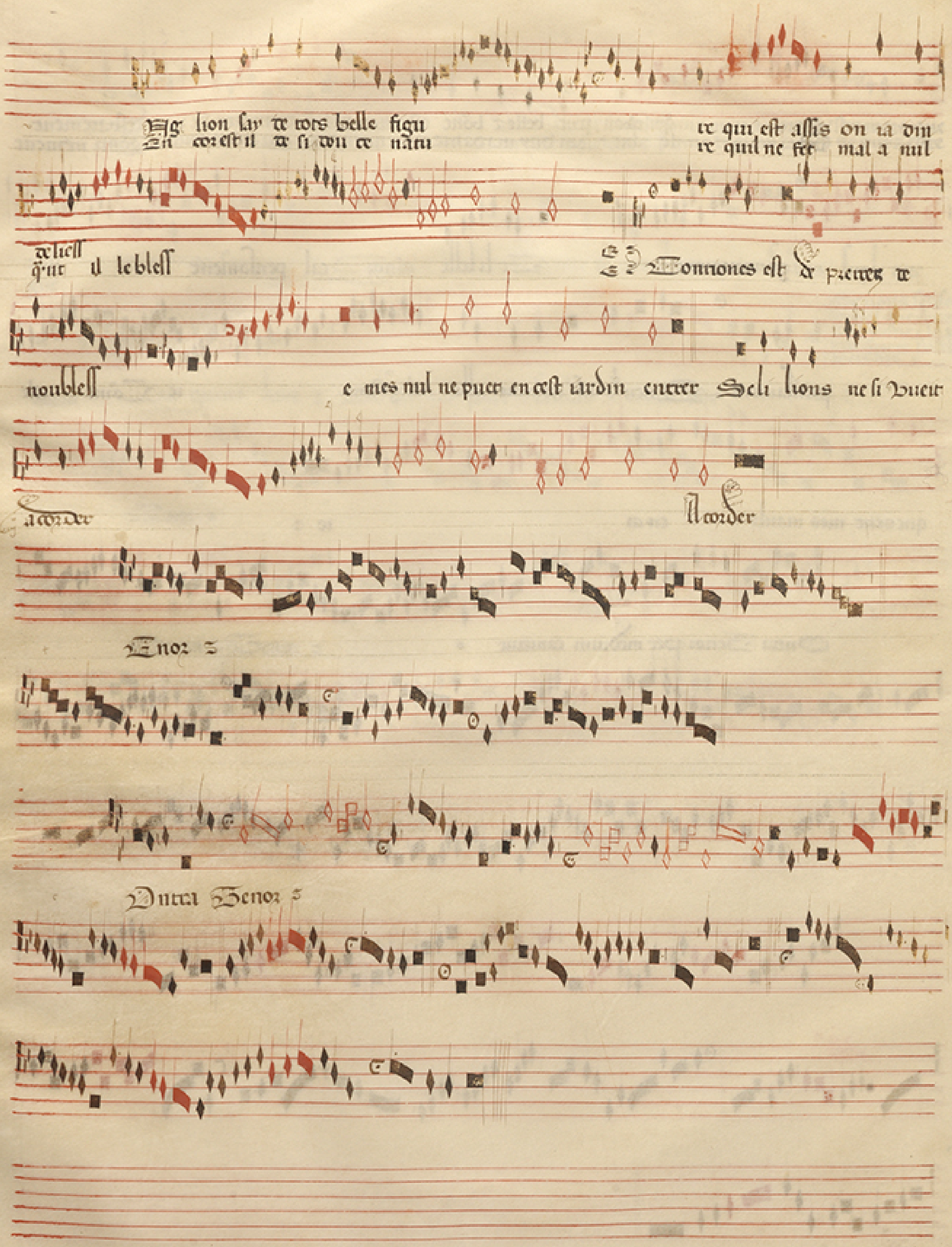

A ques iacob por la belle Rachel quant il la uit mourir de lenno y
Ne dauid por absa lon le tres bel quant de sa mort la nouuelle en oy
Ne carles roy pour Rollant ne furent si ie croy triste et dolant neuerent tel mal de cuer de corps et darme Que por uo mort te choy ma dou ce Da me
Or uous ploray puis qua son trabucher mourt uos apris certes oiul . Plus que ne fust depuis le temps abel plouree mort ne tel duel com iouy : Ne fust une de tolant lo noble iudis sa diuen fest immolant qui quarante ans ploura la mort sa fame . Que por uo mort te choy . &c .
Tenor
Contra Tenor

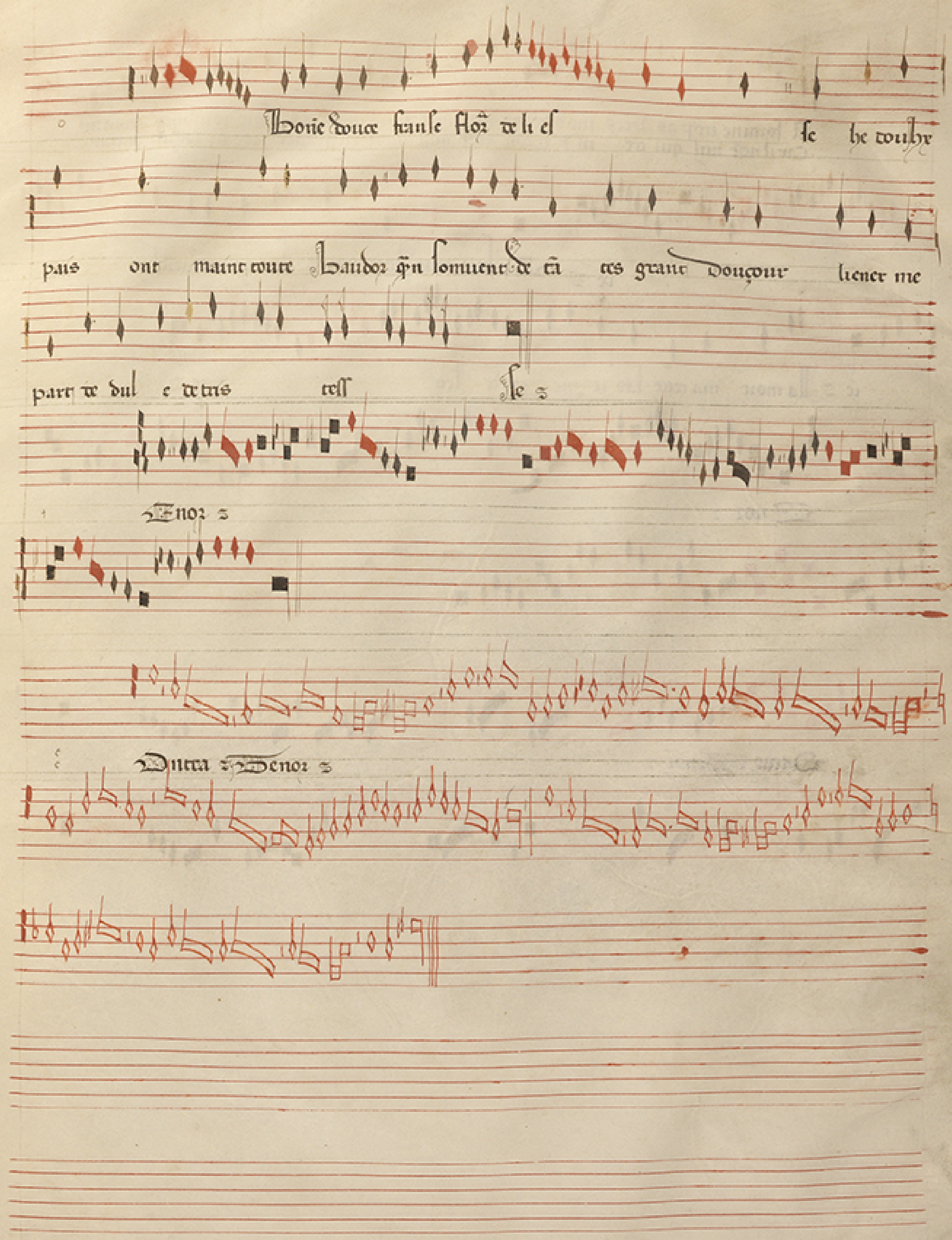


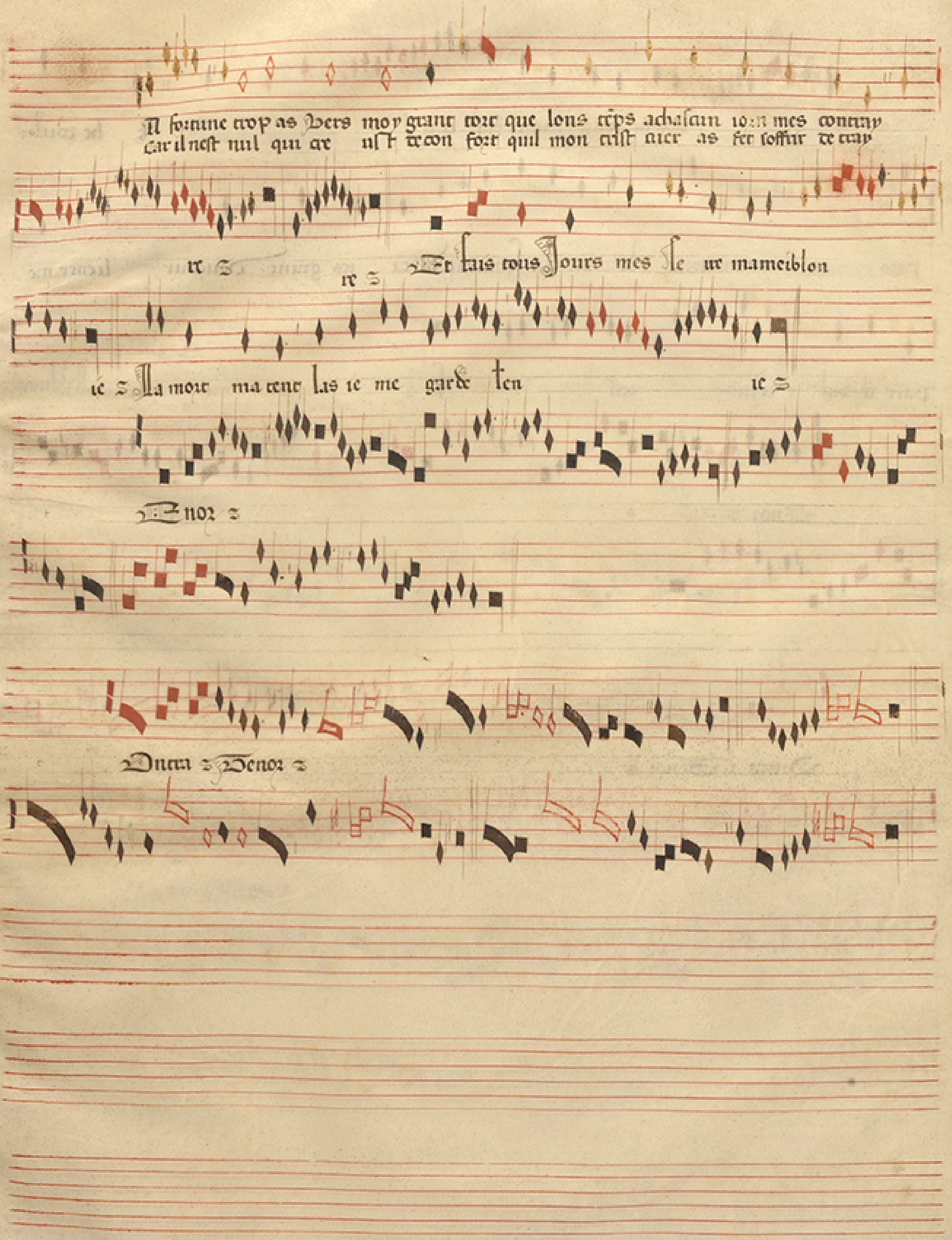
Car
ie cuidoie tous
ions vivre en tel
point mier amorouse estre mors que
ai a cuer me mort
poitie de quoy iames ne puys estre
Se par vos nest dame de tres haut pris
Tenor
Contra Tenor

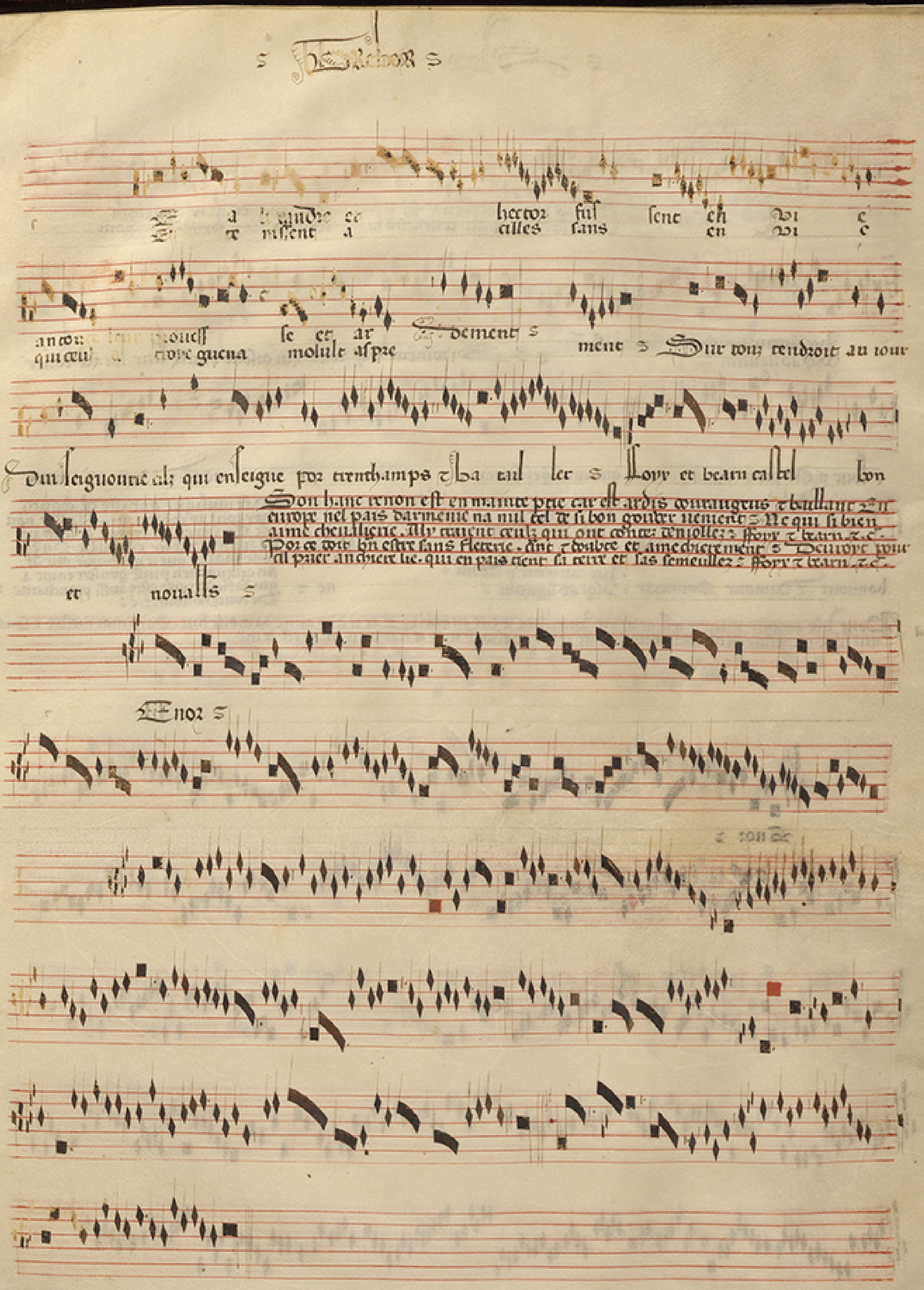


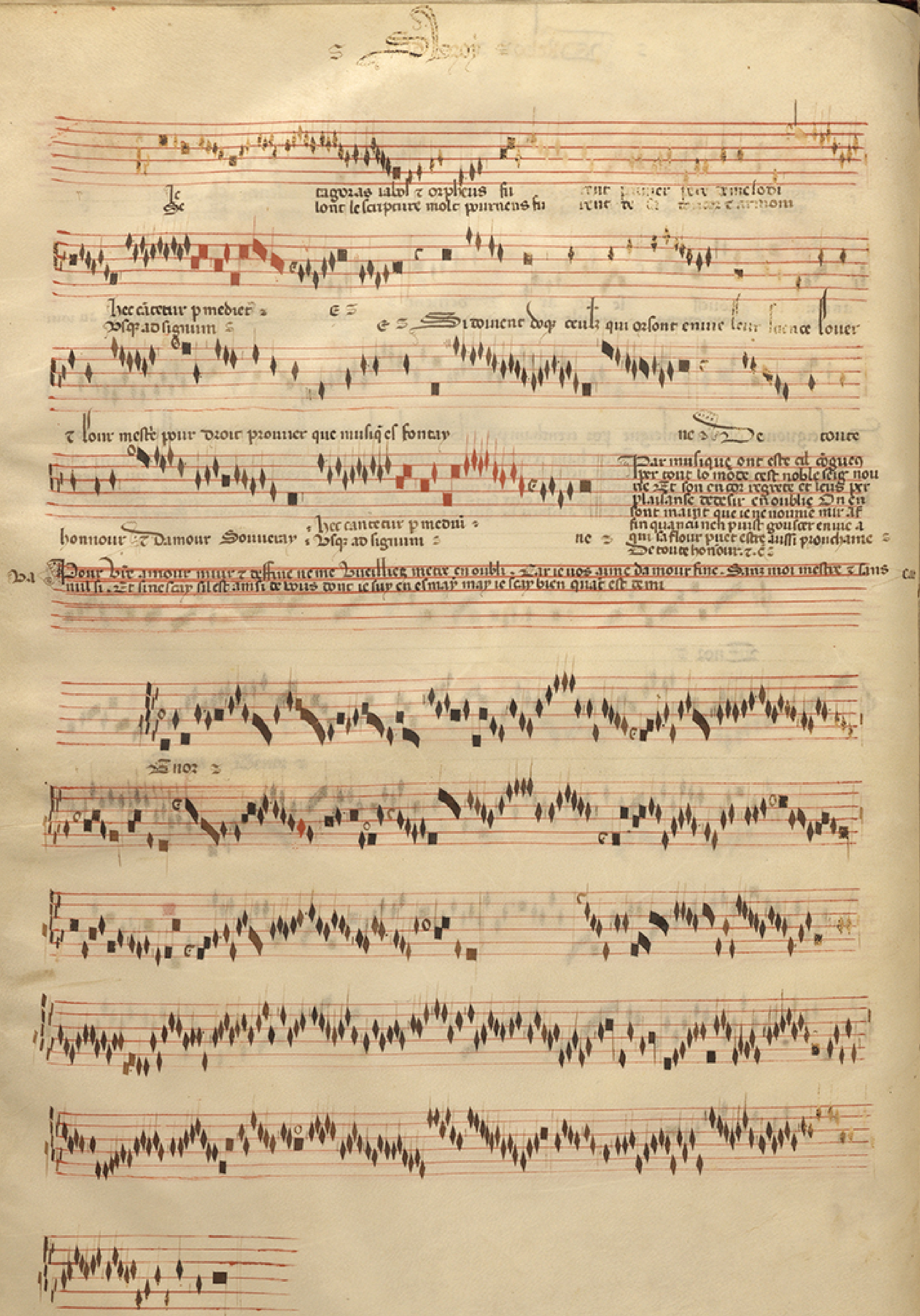
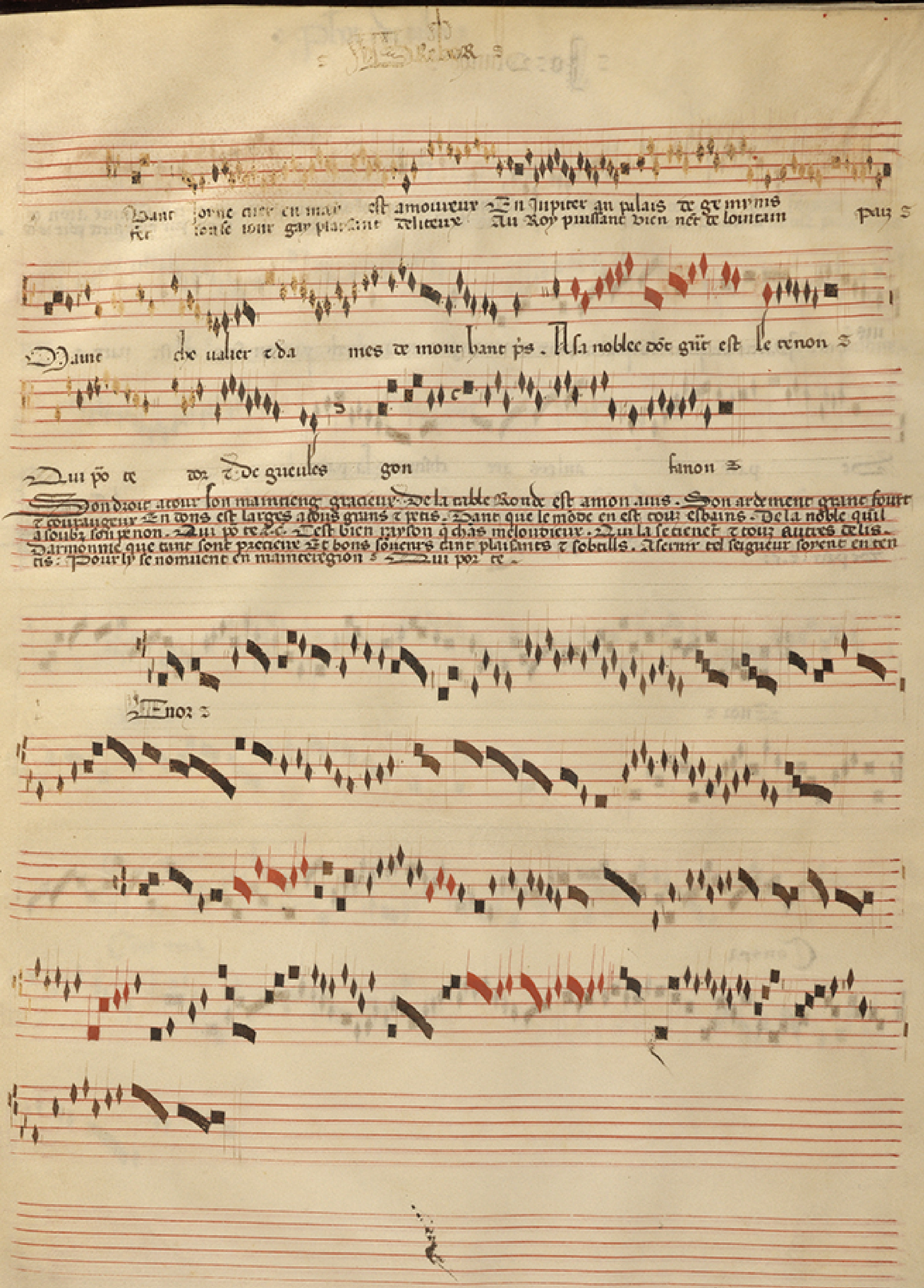
belle et bone estrener de biau donnour de ioye desbatement
madame comencaer celuy qui tient tout en gouvernement
Et li belle
Contra Tenor per medium cantetur


Ag lion say de tors belle figu re qui est assis on la din
En cest il de si don ce natu re quil ne fet mal a nul
de liess
qut il le bless
Commones est de pierres de
noubless e mes nul ne puet en cest iardin entrer Se li lions ne si vueit
acorder
acorder
Tenor
Contra Tenor

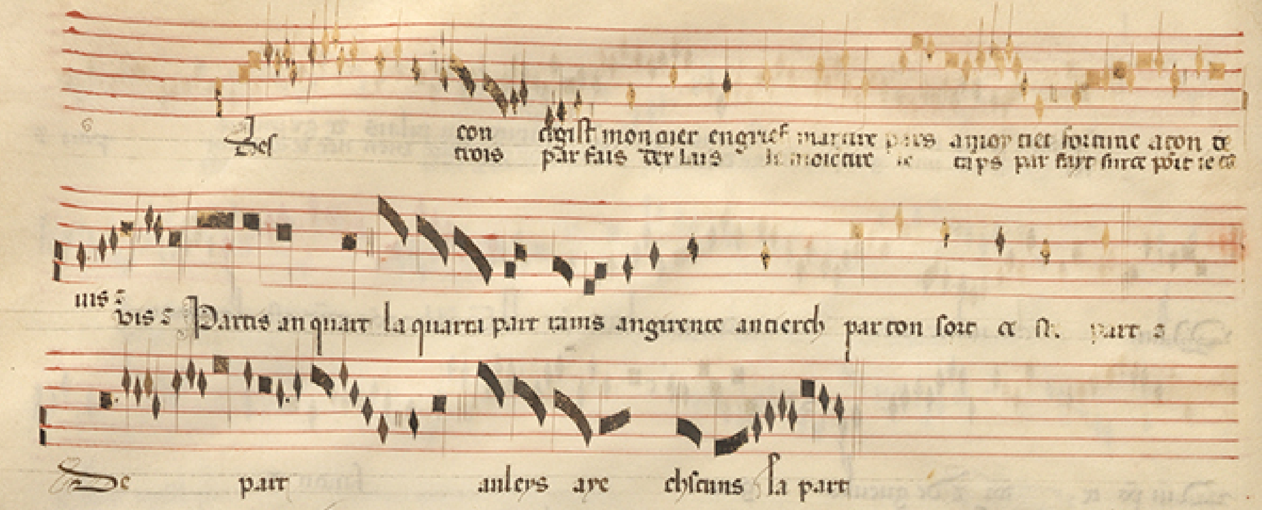

Bone douce franse flor de li es se he toutre
pais ont maint toute bandor qen souvient de cu ces grant douçour lieuer me
part de dul e de tris tess
Se
Tenor
Contra Tenor


Il sonnine trop as vers moy grant tort que lons tēps achasain ior mes contray
Car il nest nul qui ar ust tecon fort quil mon tist aler as fer soffrir te tray
re s
re s Et fais tous Jours mes le ur mameiblon
re s Lamour ma tent las je me garde ten
re s
Tenor s
Contra Tenor s

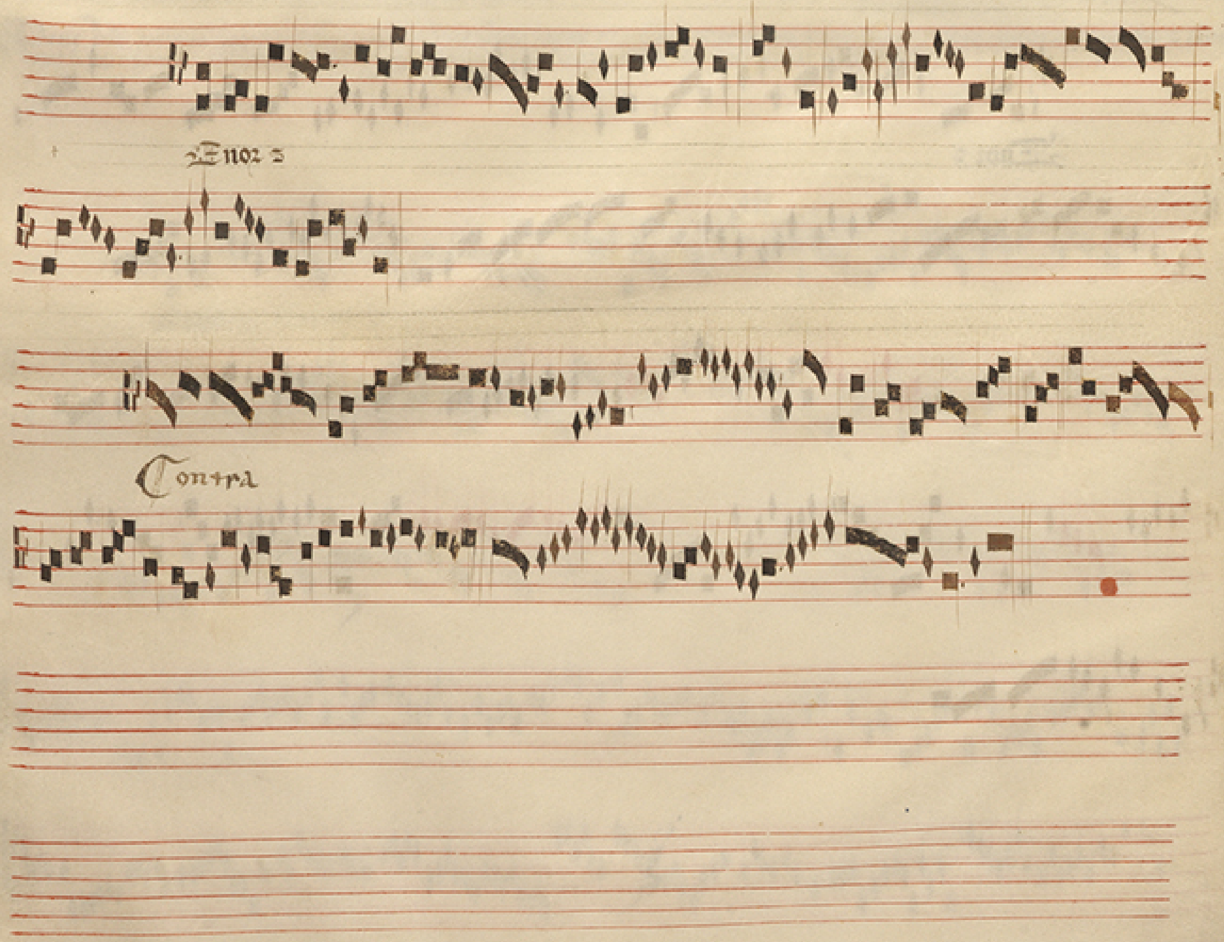

alles sans
amor prouess se er ar dement s
qui ceuz noir guena molule aspre ment s Dur tonz tendroit au tour
Dun seignourie als qui enseigne por trenthamps et ba tail ler s Loyr et bearn castel bon
Son haut renon est en maintte ptie car est ardis courangeus et baillant En
europe nel pais darmenie na nul tel te si bon gouverne nement s Ne qui si bien
aime chevallerie. Aly tracent ceulz qui ont comte teniollez s ffoyr et bearn. et c.
Por ce doit bin estre sans flaterie. ame et doubte et amechierement s Dellore pour
cil pucer anchierr lie. qui en pais tient sa terre et ses semeullez s ffoyr et bearn. et c.
et novalis s
Tenor s


tagoras iabol & orpheus fu
sont le scripture mole poirnens fu
hec cantatur p mediet
vsq; ad signum
Si touvent dogs ceulx qui orsont ennie leur science louer
& lour meste pour droit prouver que musiq es fontay
ne De toute
Par musique ont este cil cogneu
honnour & damour Souvenay
hec cantatur p medium
vsq; ad signum
Pour vir amour muir & deffine ne me vueilliez mettre en oubli. Car ie vos aime damour fine. Sans moi mestre & sans
nul si. Et si ne scay sil est ainsi de vous donc ie suy en esmay mar ie scay bien quat est demi

est amoureux En Jupiter au palais de ge
Au Roy puissant bien net de lointain
mes de mont bant ps. A sa noblece dont gnt est le tenon
de gueules
Son droit atour son maintieng gracieux. De la table Ronde est amon ains.
Tenor

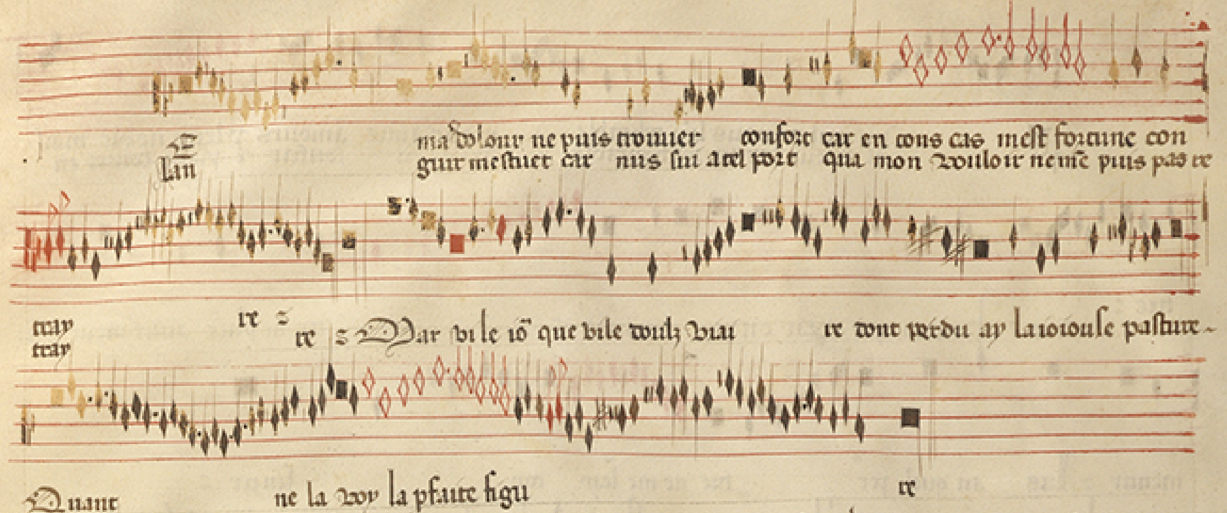
Jo. Symonis



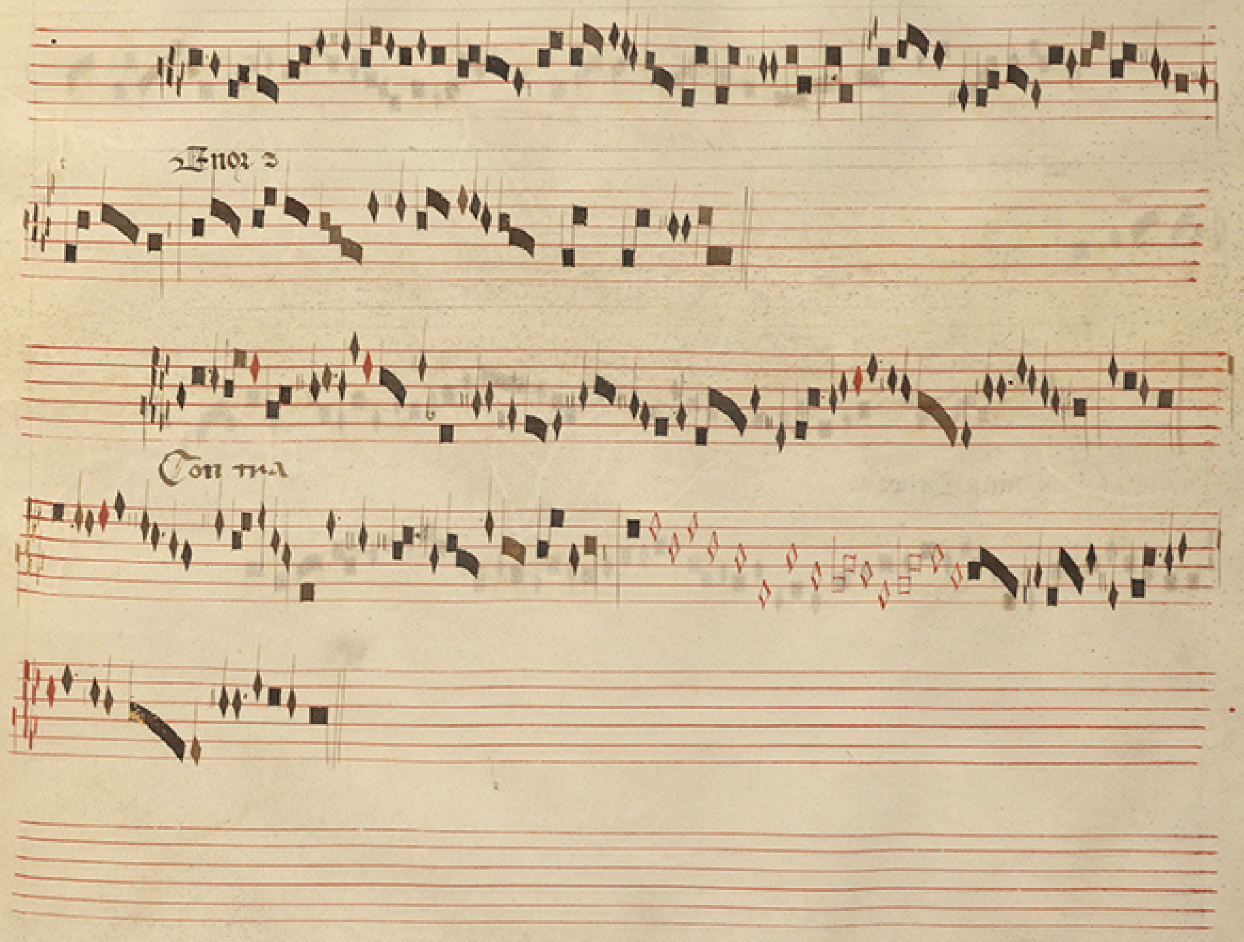
Et tu qui tiens si com tu vois ancor sans estrengier arcanus. Qui consentent tout autre sens sanz dedesus dis a tort qui ma tramis. Entre espoir ou dun dinees tanus mont tantisier or pui que de ma part. De part. z. c. Lequiert quier faites que es sieuire ie lais guidier si tost estre remis. En ton amour z se trop tart me mist puis que supli nen tost estre tenus. Soye apchier pour mon cosfort tomis. Je sais pour dieu raison y soit a part. De part. z. c.

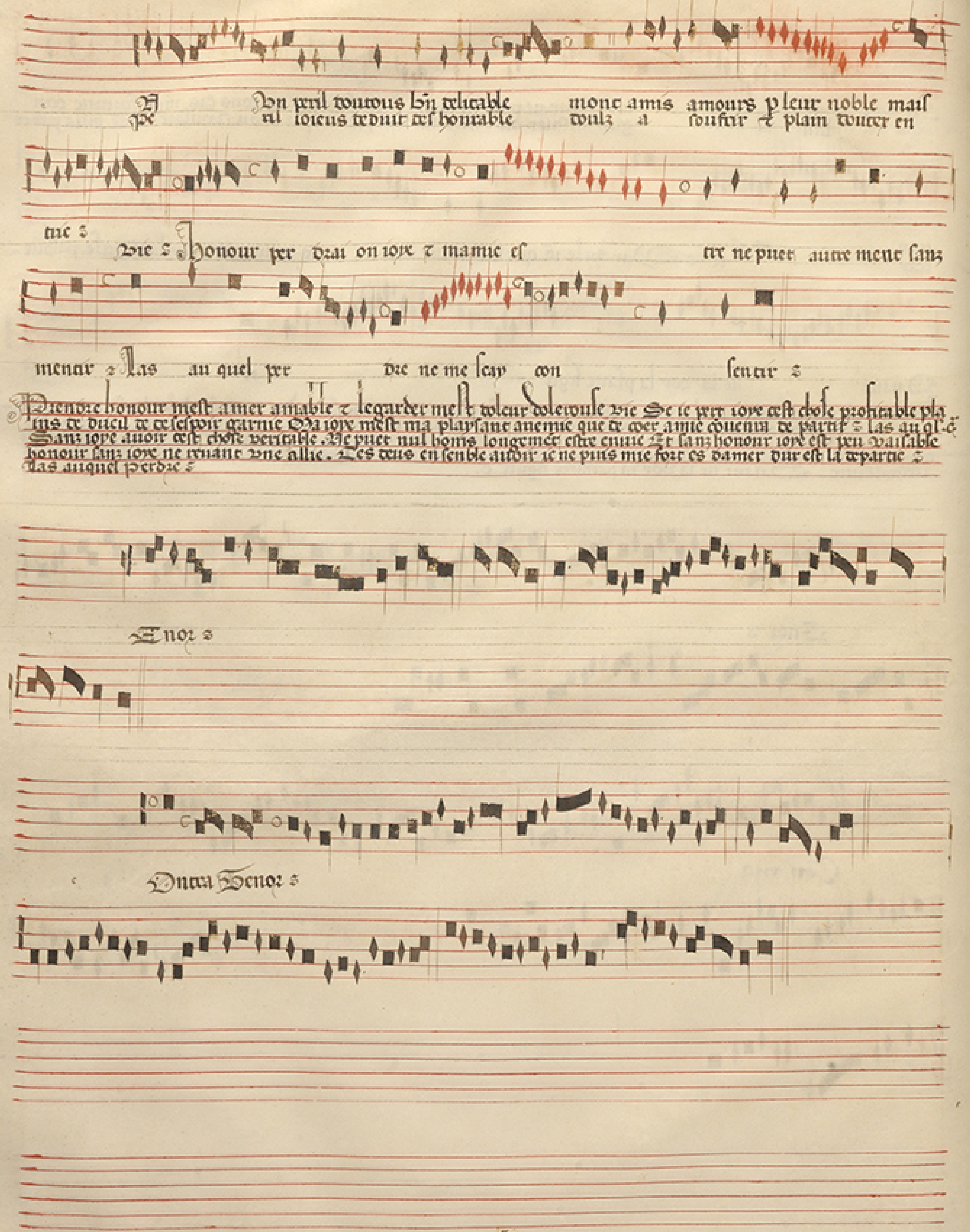


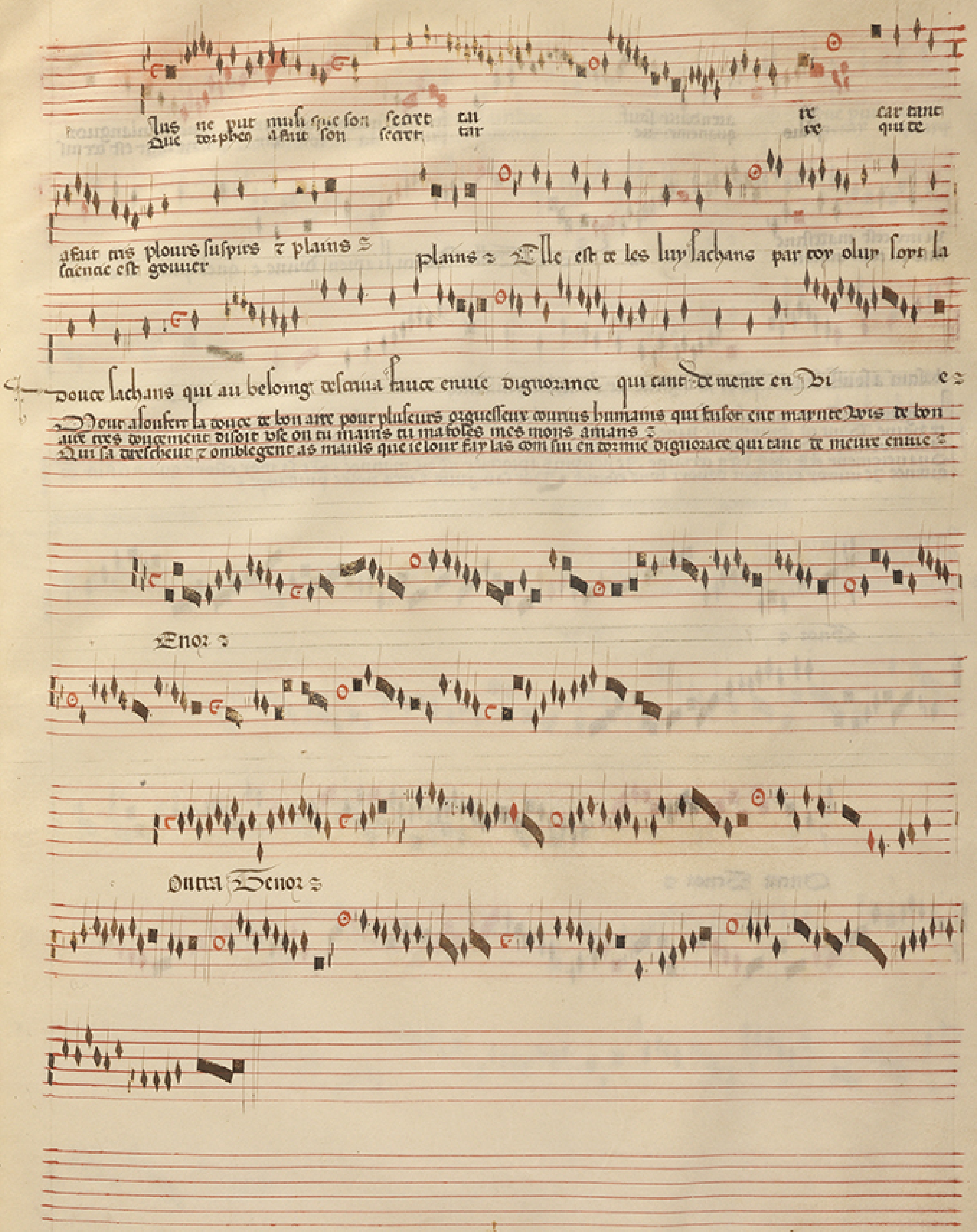
Philipot de Caserta

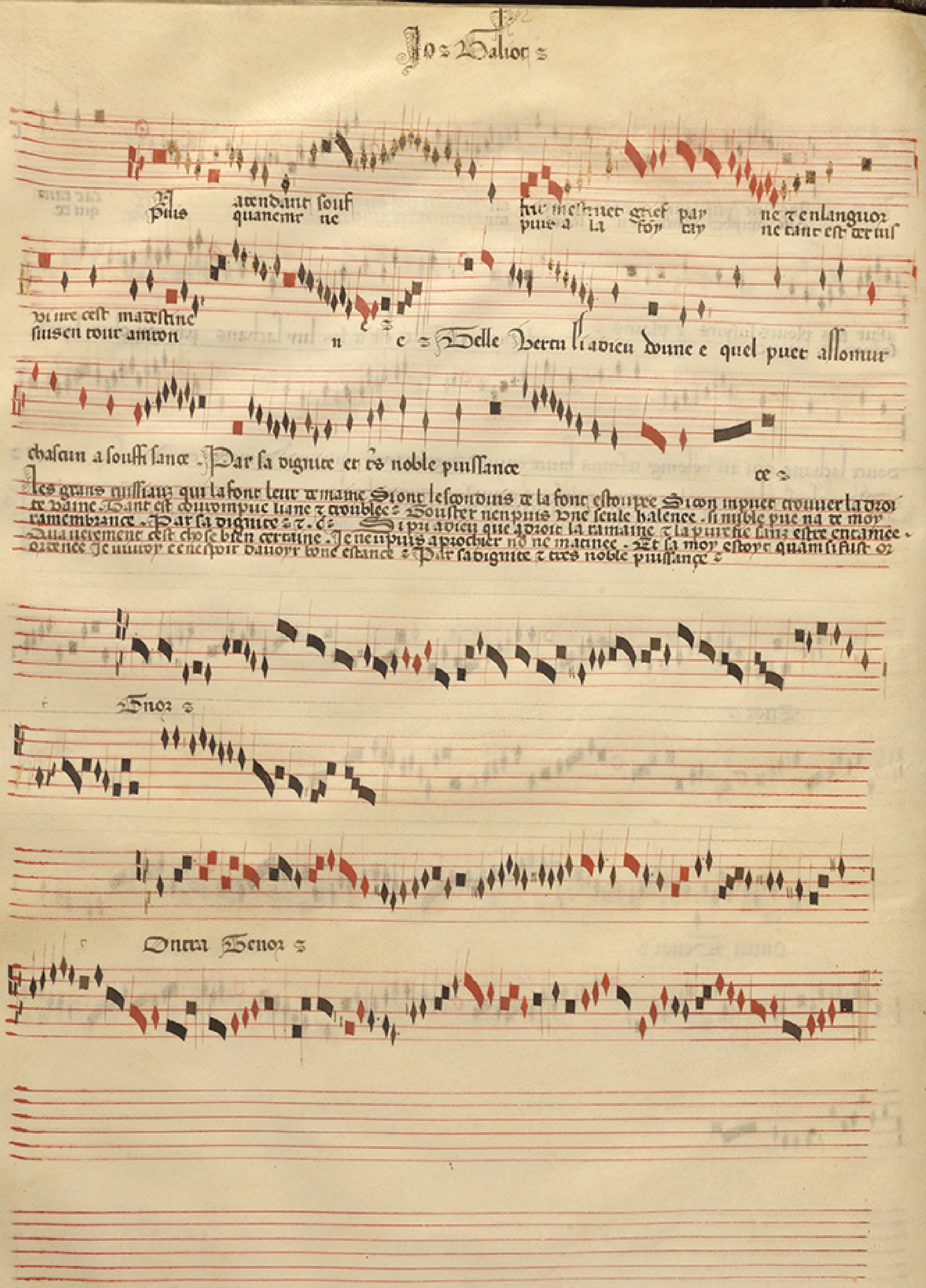


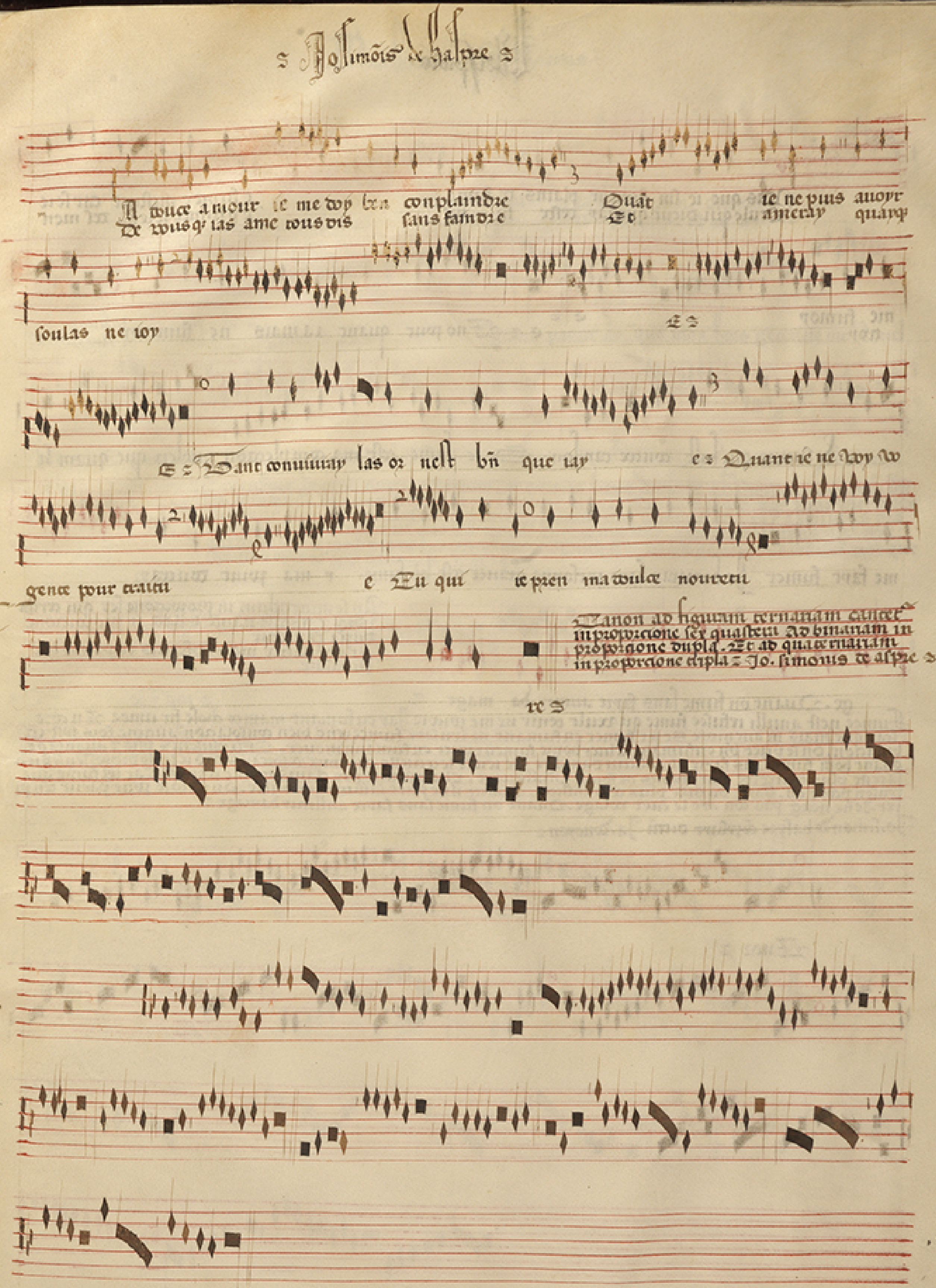
He tous reguart tu ma mis a la mort. Car contre moy sont ami adversaire de dont son las plaisance z deport helas ne say certes que doye fayre. Il mest avis come doye destruire. Car pdu ay ma douce nourreture. Quant ne la voy. z. c. Or nest il nuls las qui me confort ne puist aussy fors le douls exemplaire de celle en qui sont tresbaut nul deport. Car il nest riens certes qui me puist plaire. Or me convient tous iours crier z braire dont que pres suy mis a desconfiture. Quant ne la voy la parfayte figure. c.




Tenor
Contra Tenor

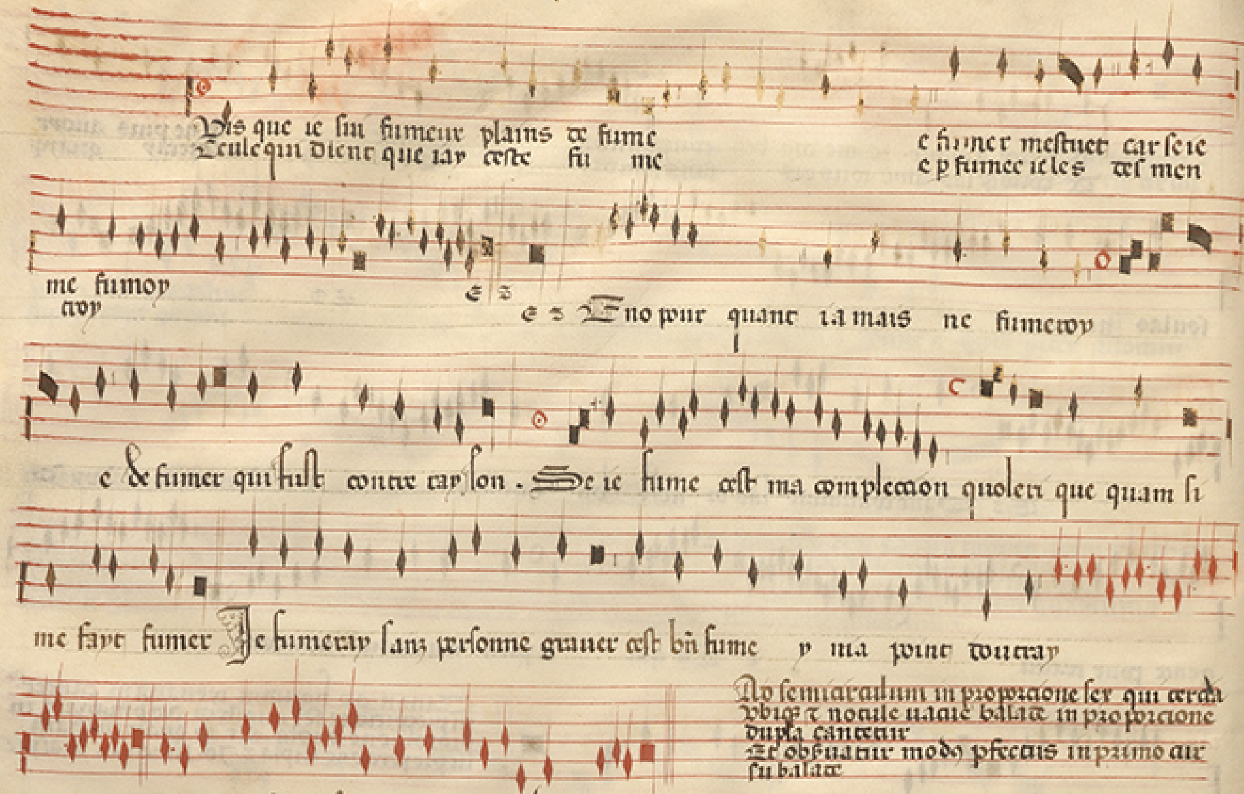

Tenor
Contra Tenor


Jo. Galiot
attendant souf
fur mestruer grief payne et en languor
vivre cest ma destine
Belle verru li a dieu donne e quel puet assomir
chascun a souffisance
Par sa dignite et tres noble puissance
Contratenor
Tenor
Contra Tenor


Jo. simonis de haspre
Douce amour je me doy bien complaindre
De vous qu'ay las ame tous dis sans faindre
Quant je ne puis avoir
soulas ne joy
Quant je ne voy
Canon ad figuram ternariam canitur in proportione sex quasitem ad binariam in proportione dupla. Et ad quaternariam in proportione tripla. Jo. simonis de aspre

Hasprois ·

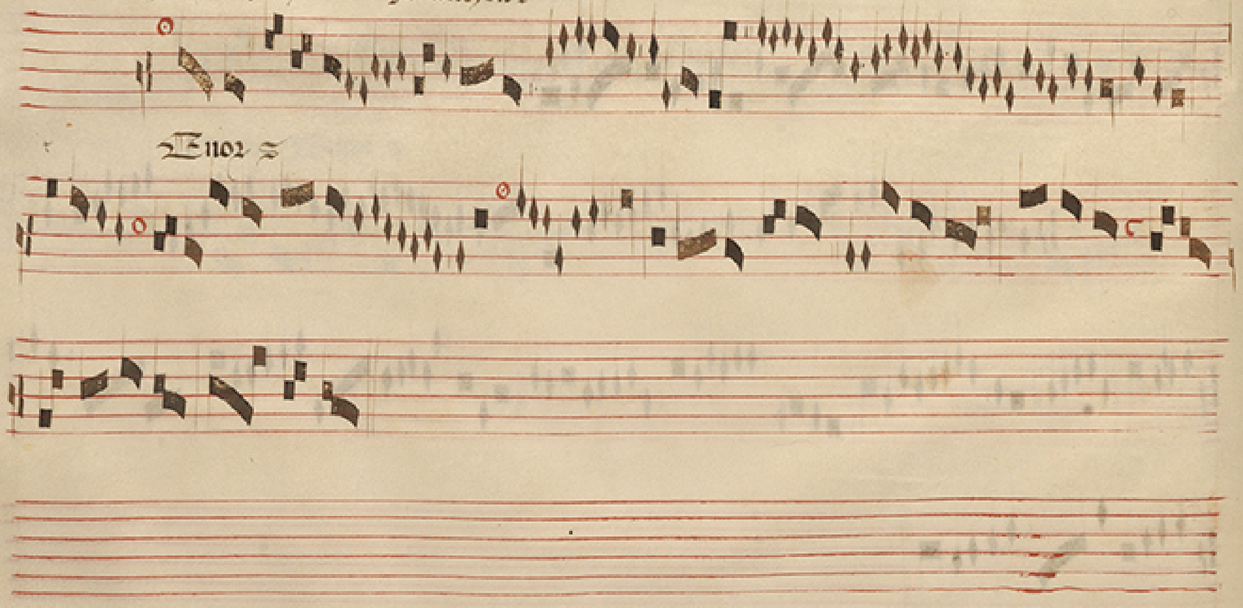
Matheus de sc͠o Johanne ·

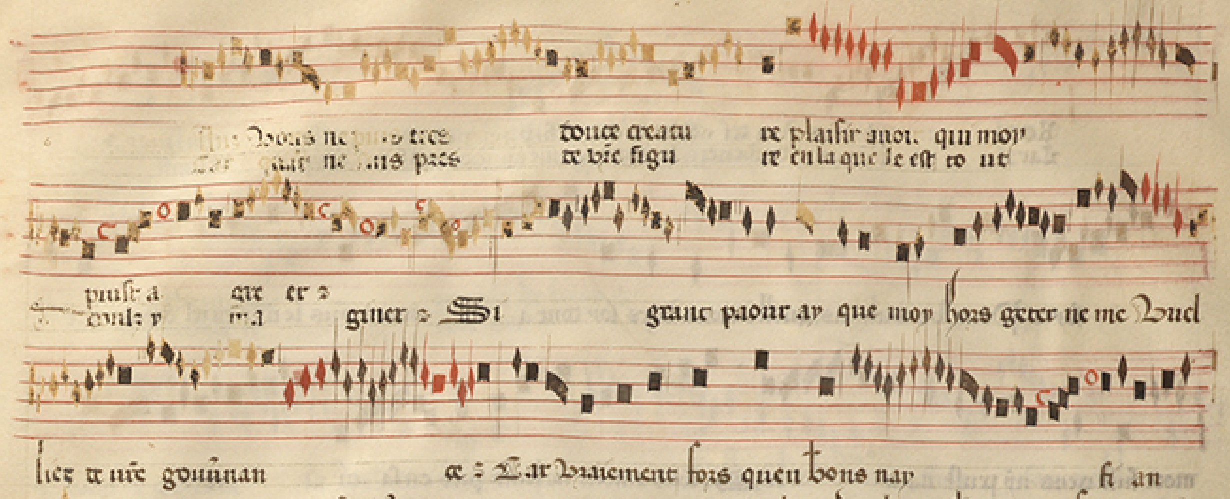


Ad semiaritulum in proporcione sex qui cercia ubique et notule uacue balate in proporcione dupla cantetur
Et obseruatur modo prefectis in primo ac fu balate

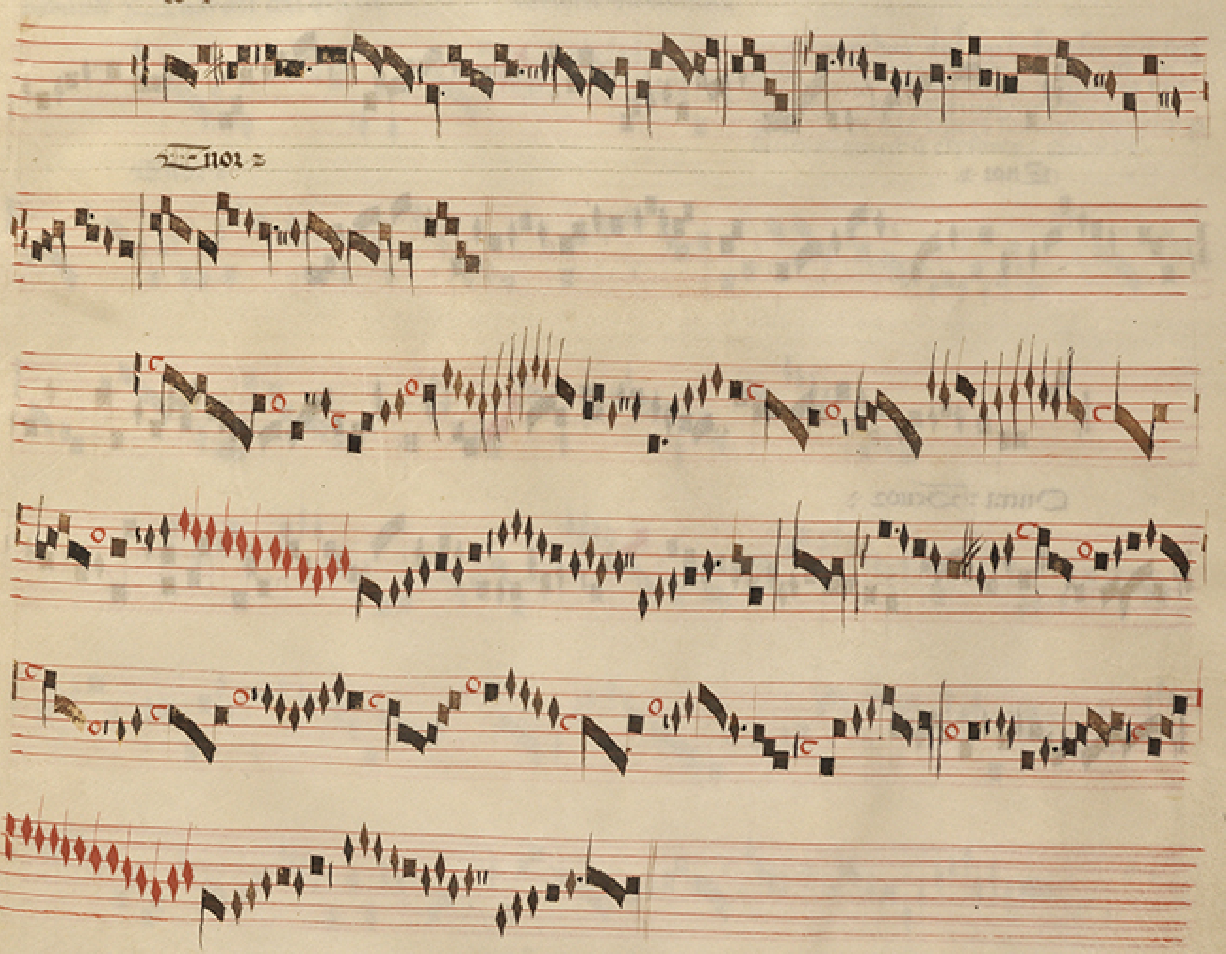
Fumee nest annulli refusee fume qui veult tenir ne me pouroie Jay en fumant maint de chose fu rimee En core say que mais in auemore Se per fumer en fumant in te[n]sore fumee tient bien consolacion auaine fois tost tri bulacion. On se puet bi enfumant deliter bone fumeur puet en fumant mouer. Et si plusieurs pst et auantage quant bom fume sans fayre ab aultruy damage Se ieusse le ceruelle en pemee de fortaites si com je le voudroie Jeuse bien la teste plus temprée Car onques ne fo ma pitulle uoye. Chasais nest pas clains de telle couvre Car tel fume que je ulen poore on. Sanz du cuer plus de confusion. Quant il ne puet sa fumee monstre. On il nose pour paour den pi ter · Je ne heng pas con aye le cuer volage. Quant on fume sans fayre aultruy damage ꝫ

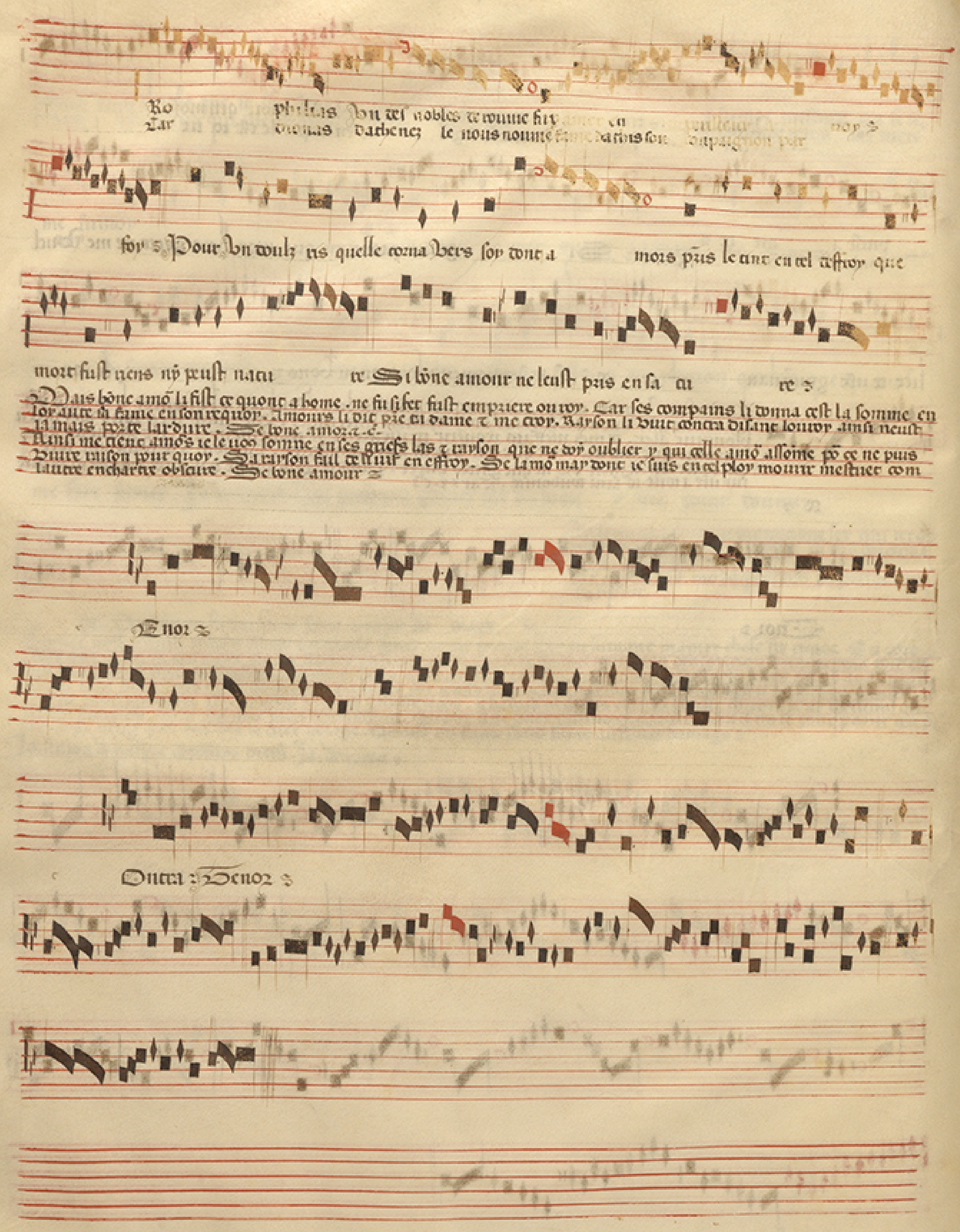
Jo. simon de haspre co͠posuit dictū · Ja. de noyon ꝫ



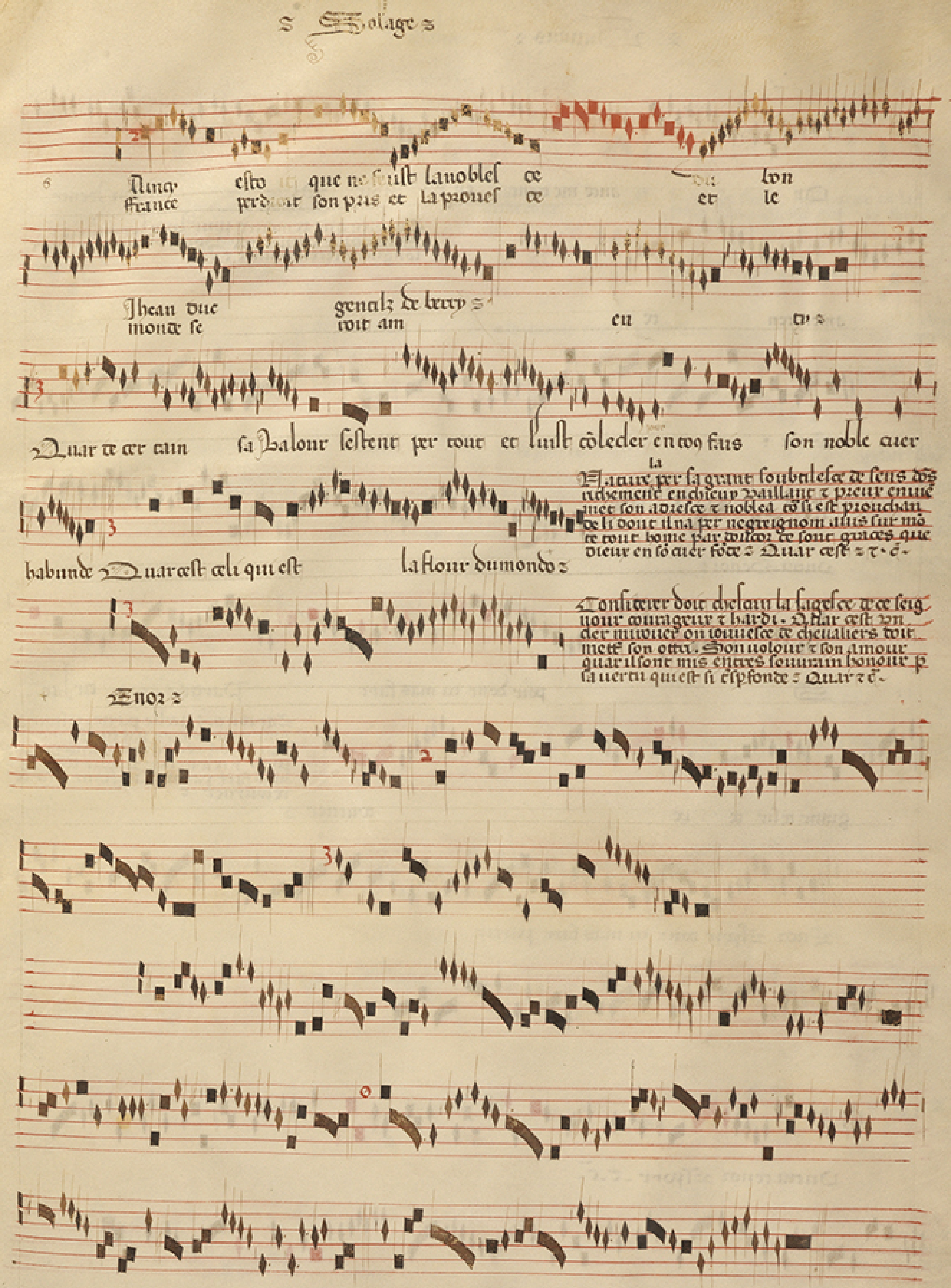


Car en fuir bogent corps adroitant · et en tous lieus doubter et honourer si ay mis bi say con tanse ma cure. si ne say dore tollirer querauser · Ne puist vers vous mei quen plourant aler · de mes meffais requeir penitence · Car vraiement et c · Si vous pro mei tant que ma me dure quo ve[oi]r vueill aute comander · Car fours de vous nist joye qui seure soit de mest vis ne que guires durer · Puist si vous pr ne daigne refuser mor que suy une a touz jo sanz doubtance · Car et c

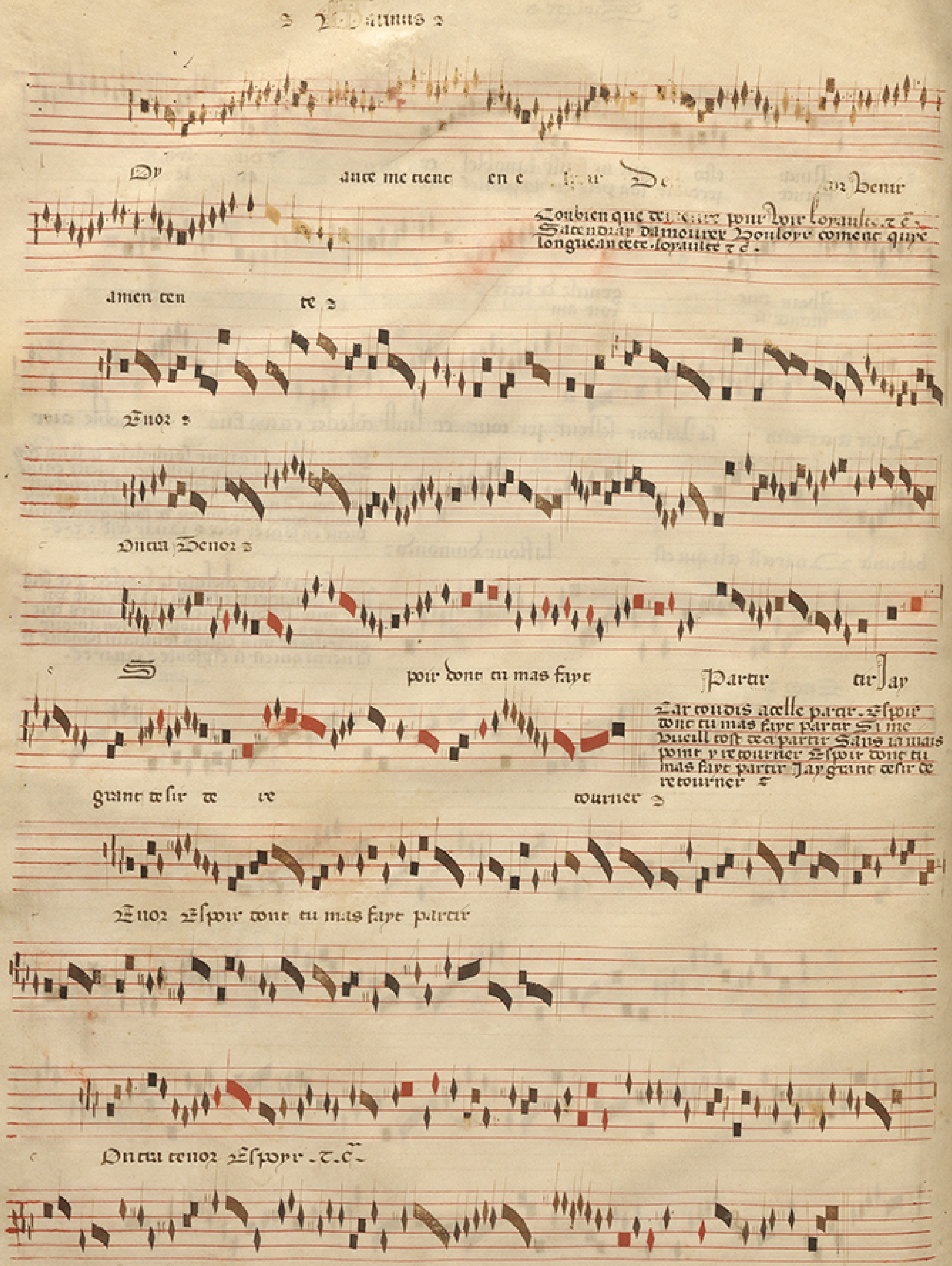


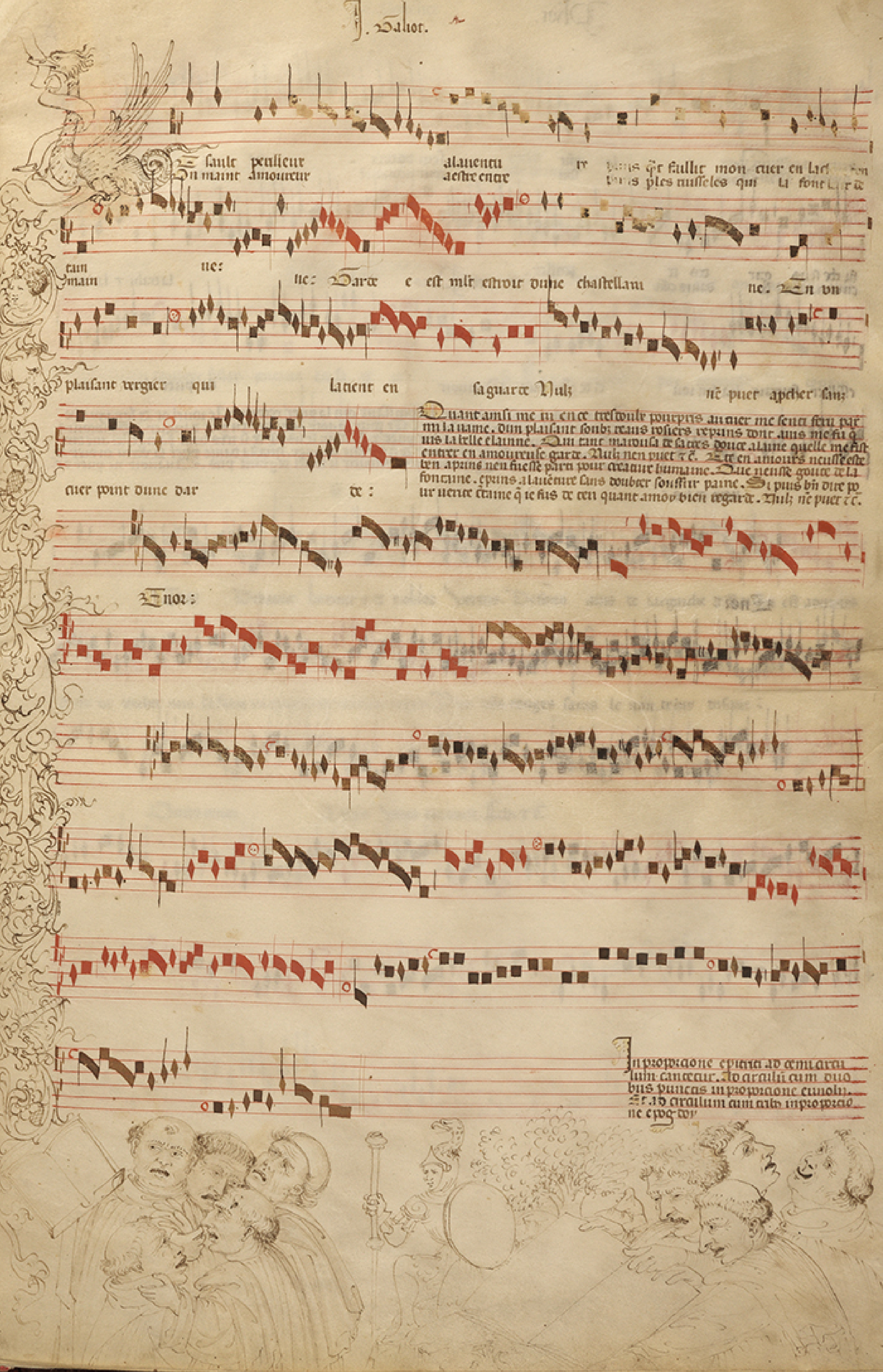


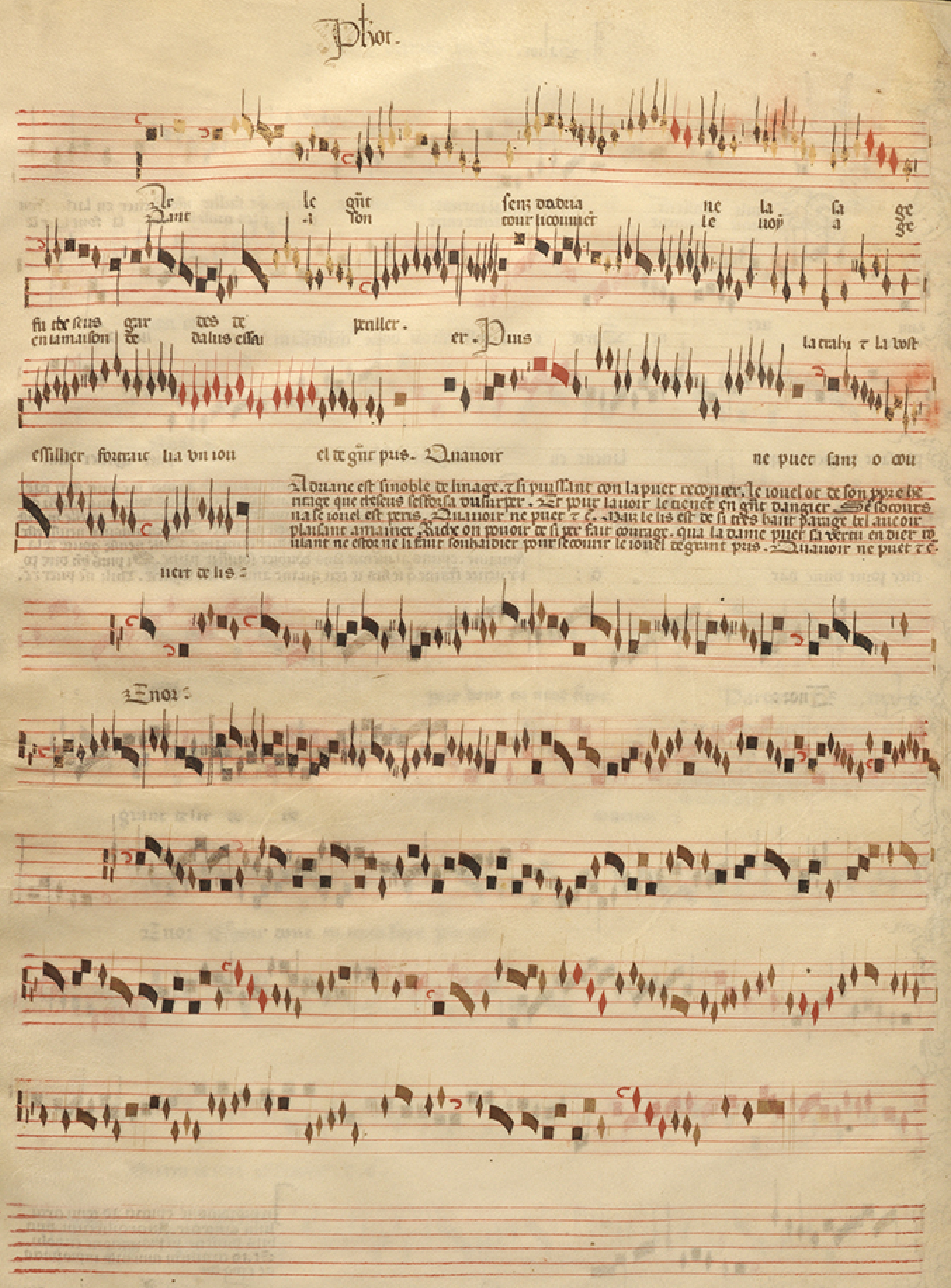
Tenor
Contra Tenor

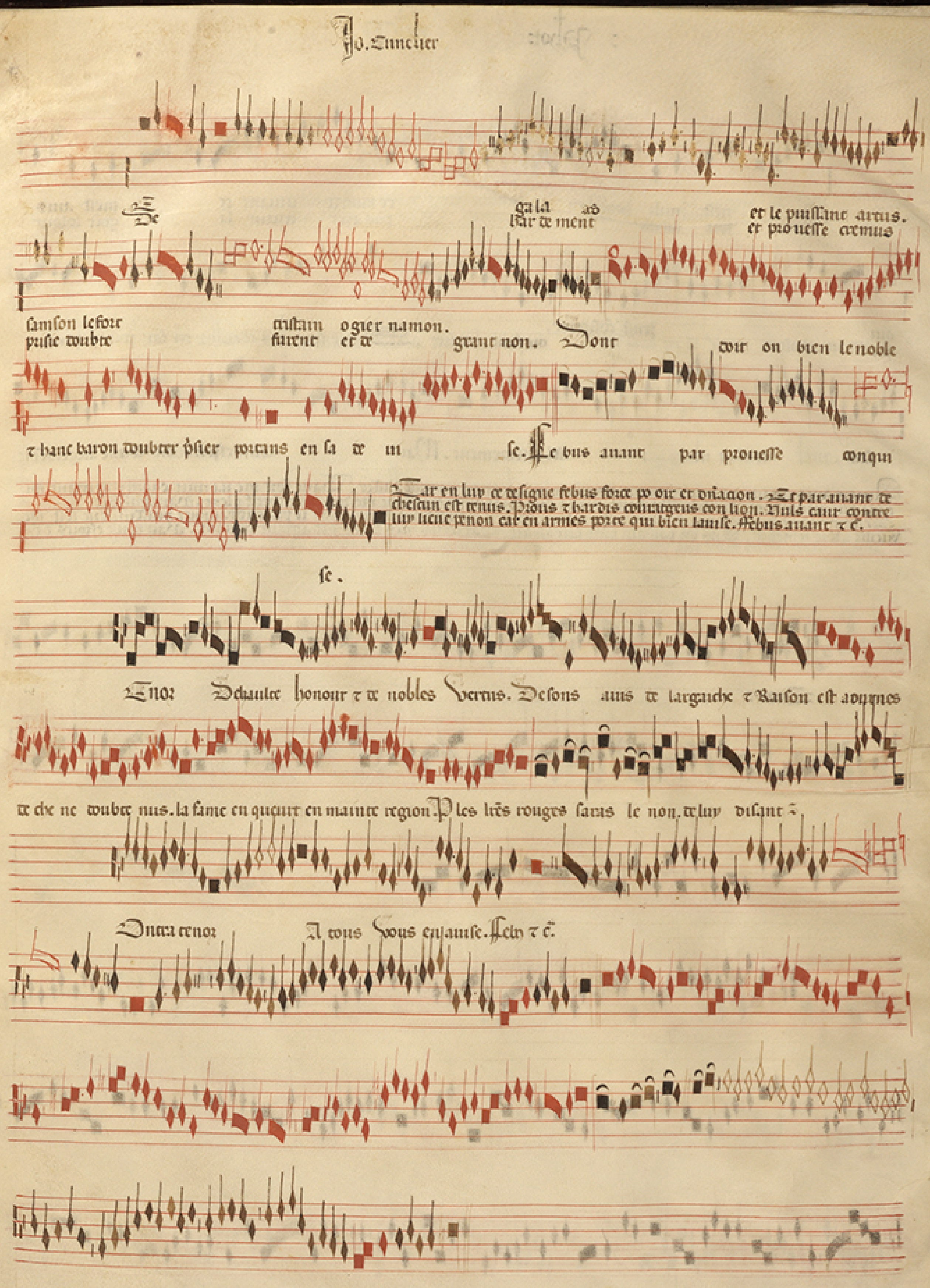


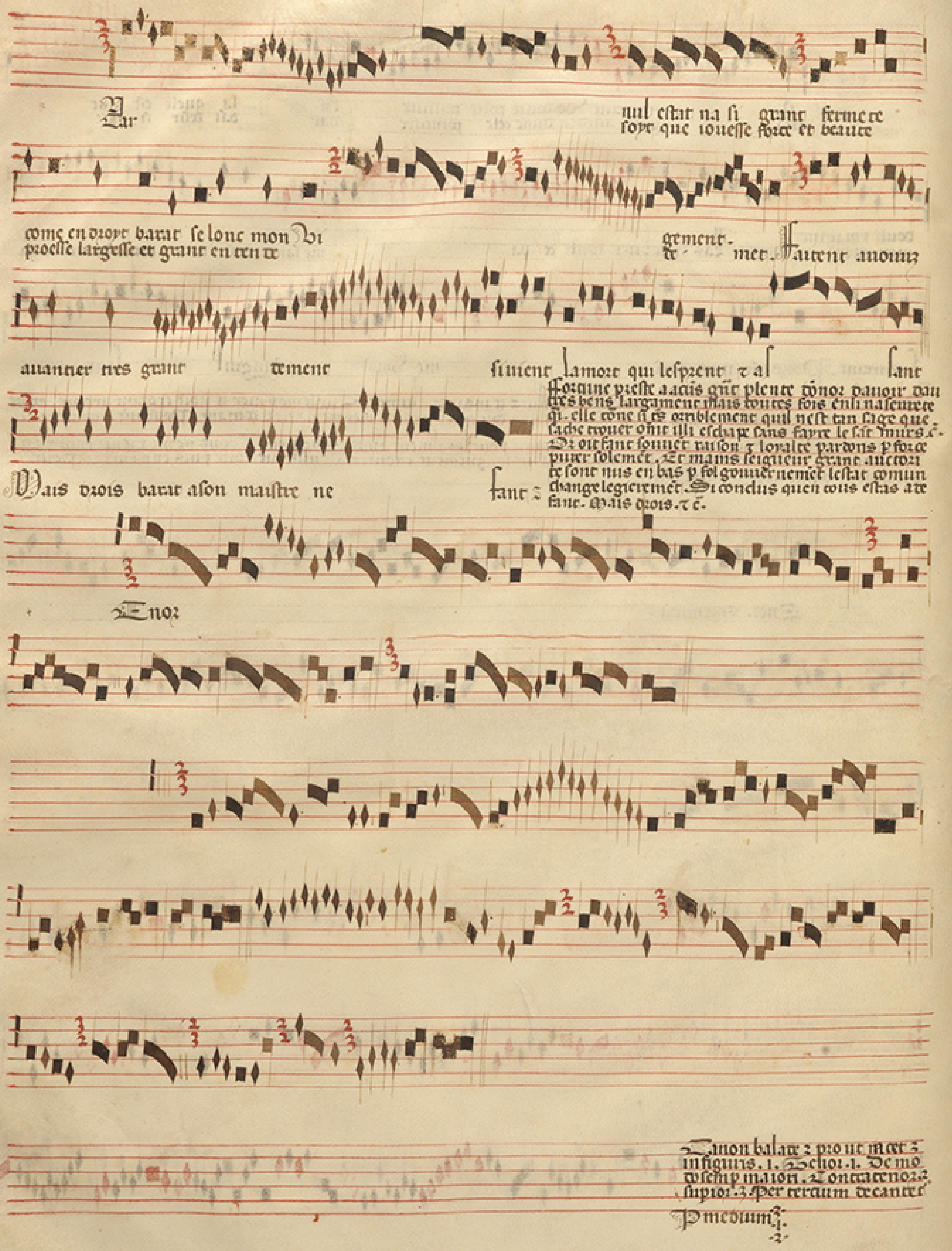
Solage
Tenor

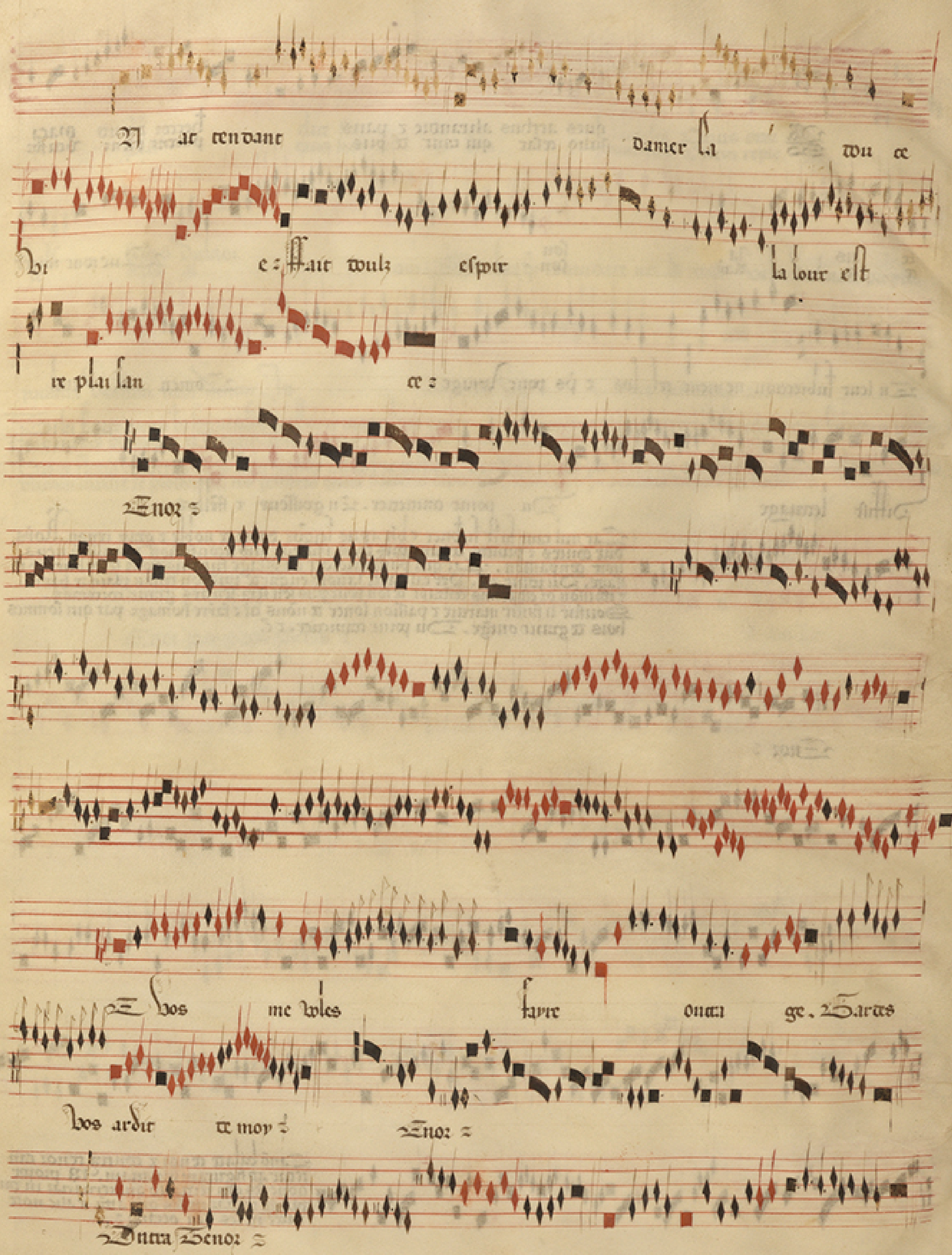

Vaillant
Tenor
Contra Tenor
pour tout ce mas fayt
Partir
Car toudis acelle partir. Espoir
tout ce mas fayt partir Si me
vueill cost de partir Sans ja mais
point y retourner Espoir tout ce
mas fayt partir Jay grant desir de
retourner
Tenor Espoir tout ce mas fayt partir
Contra tenor Espoir

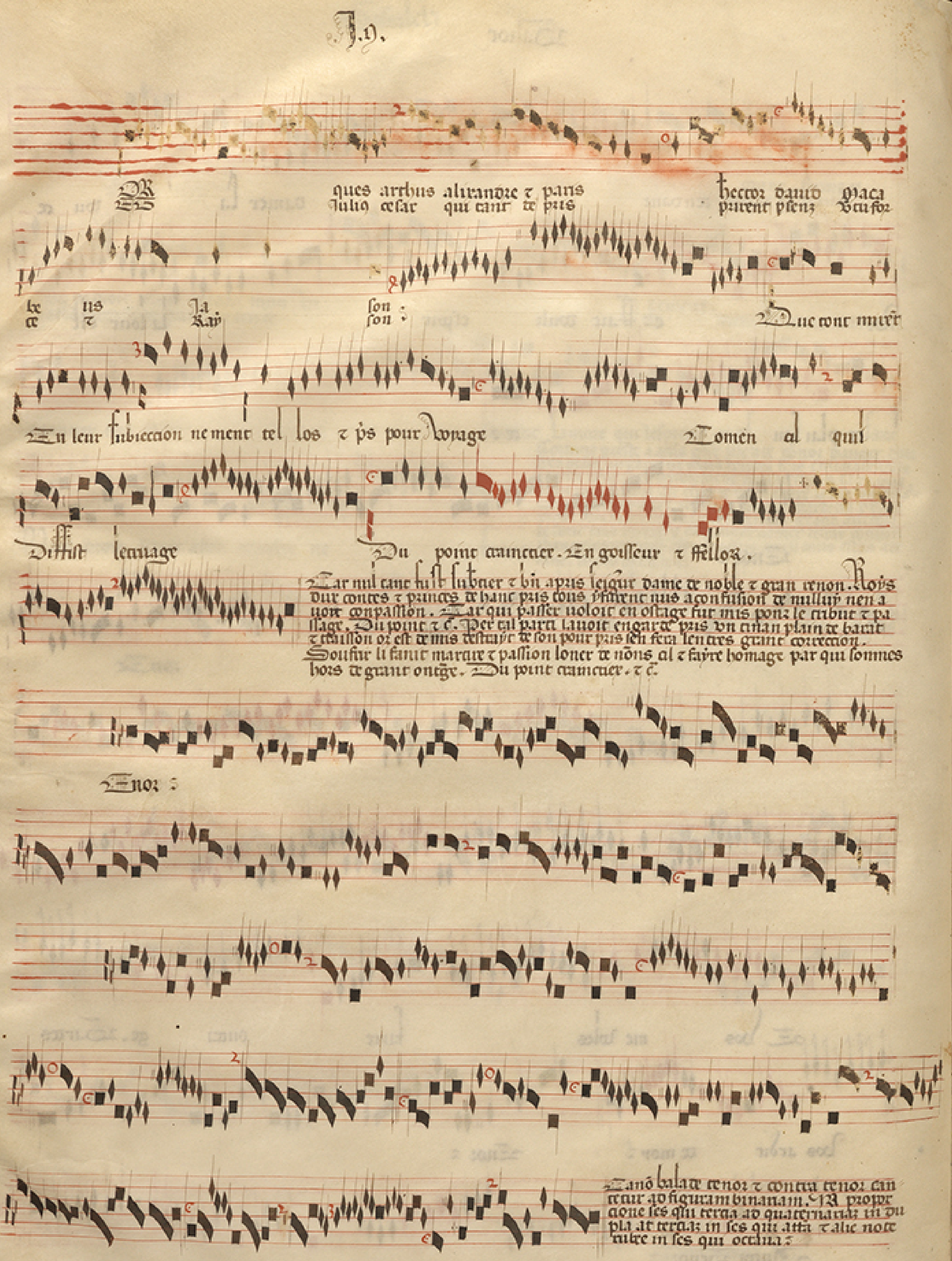

J. Galiot
Tenor
In proporcione epitrita ad semibrevium canatur. Ad circulum cum duobus punctis in proporcione emiolii. Et ad circulum cum alio in proporcione ...


Phot.
senz dadria
cour recouvrier
Adriane est si noble de linage. & si puissant con la puet recorder. le iouel ot de son pere le
Quanoir ne puet &c.
Tenor

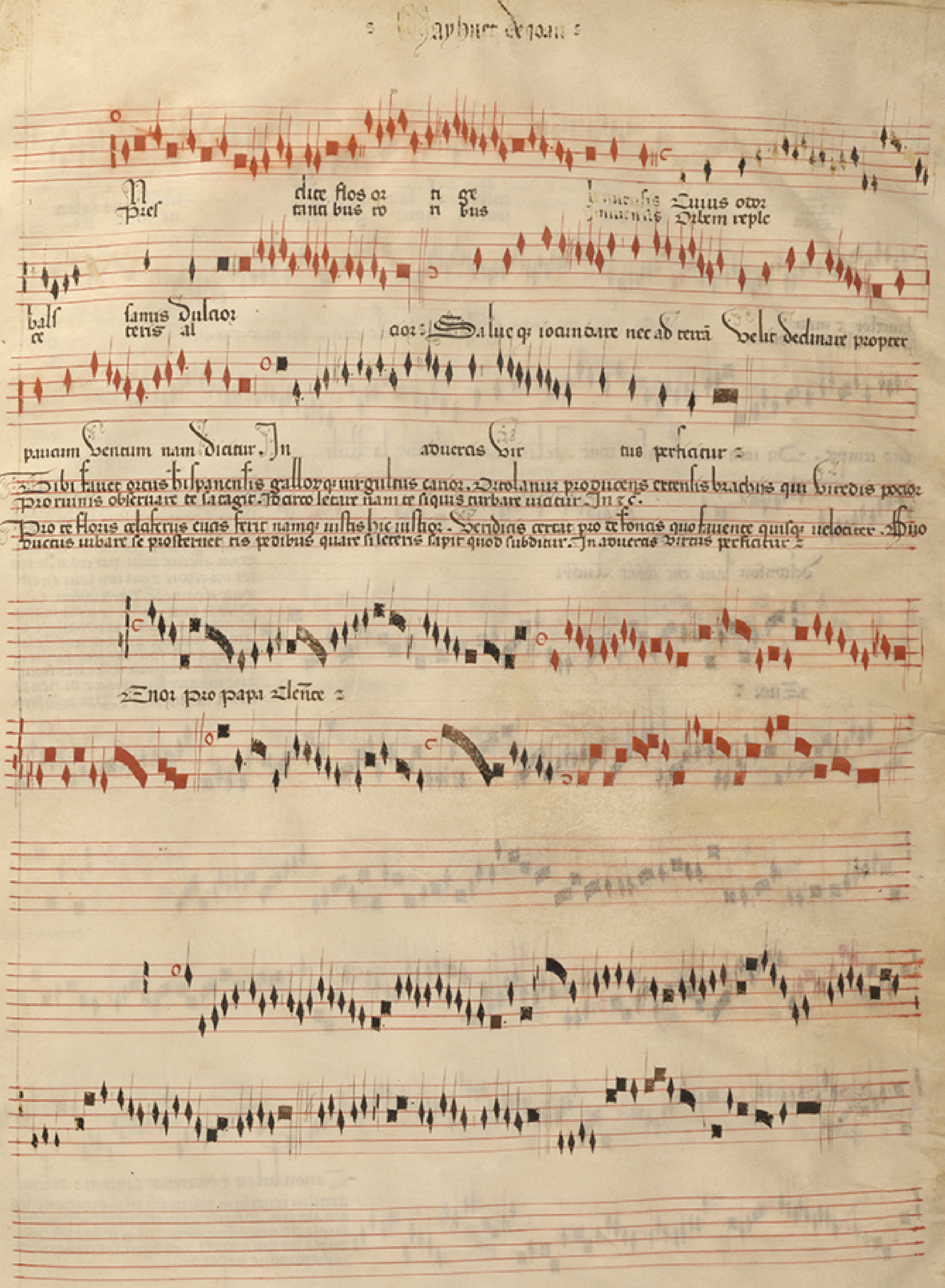

Jo. Cuvelier
Se Galaas et le puissant artus.
samson le fort
tristain ogier namon.
Dont
Febus avant par prouesse
Febus avant &c.
Tenor Se chanter honour & de nobles vertus.
Contratenor A tous sous en ausse. Febus &c.


Par nul estat na si grant fermete
soyt que ionesse force et beaute
come en droyt barat selonc mon vigement. Fautent amours
proesse largesse et grant en tente mer.
auantier tres grant temente
simient lamort qui lesprent et asfant
Fortune prest a acis quil plente donor dauoir dau
tres bens largament mais toutes fois enlui nasemtre
qu. elle tone si es omblement quil nest tan sage que
sache trouer onte ilsi eschape sans fayre le sat murs. et c.
Or oit fans sonnet raison et loyalte pardons p force
puier solement. Et mains seigneur grant auctori
te sont mis en bas p fol gouuernement lestat comun
change legierement. Si concluis quen tous estas a te
fant. Mais drois et c.
Mais drois barat a son maistre ne fant
Tenor
Canon balade prout iacet in figuris. 1. Tenor. 1. De mo
do tempore prolatione maiori. Contratenor.
superior. 3. Per tercium decantes
p medium. 1. 2.

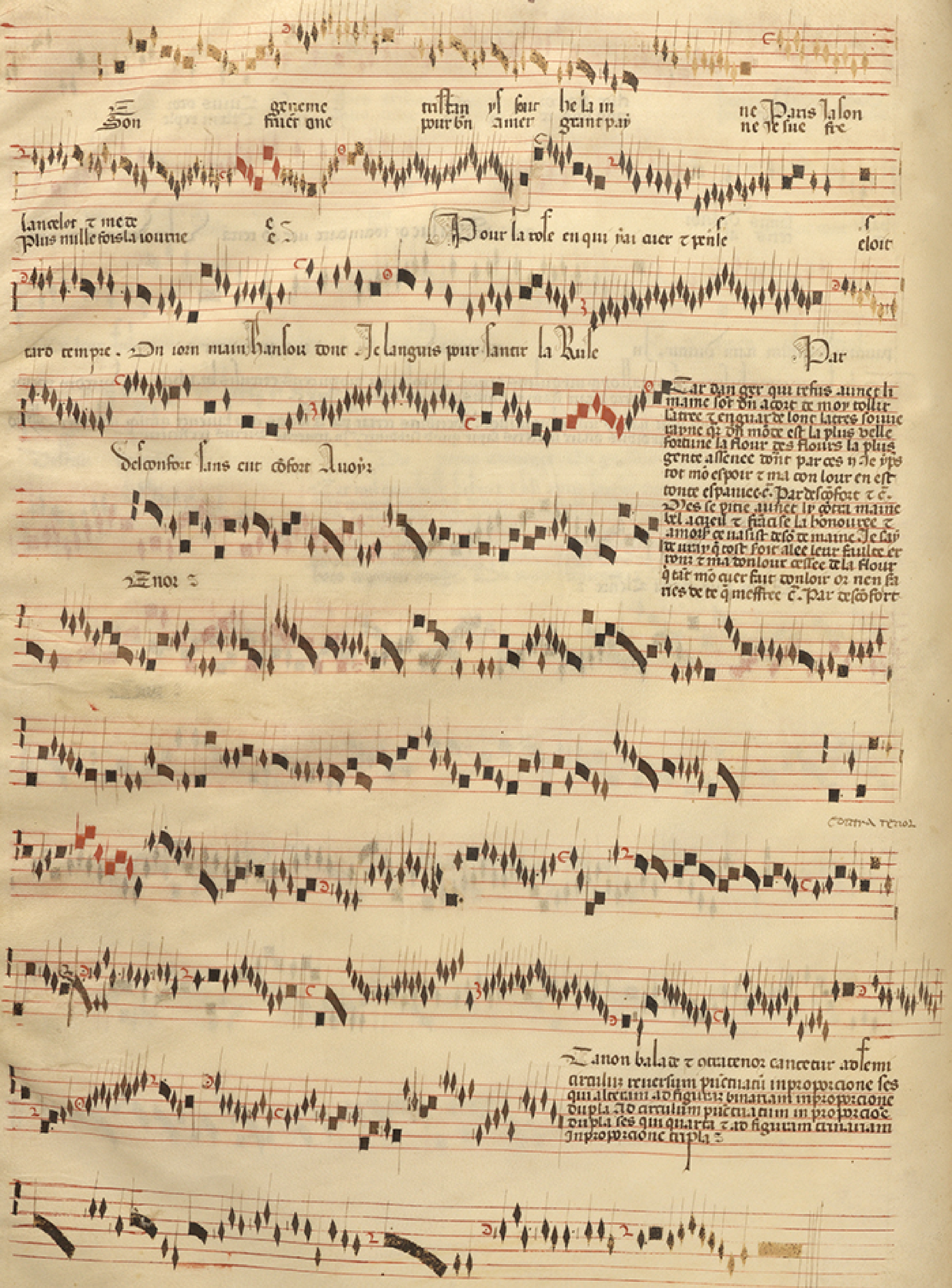

Ma tendant damer la doulce
vie e. Fait doulz espoir la lour est
re plaisan ce
Tenor
Et vos me voles faire onta ge. Sartes
vos ardit te moy
Tenor
Contra Tenor

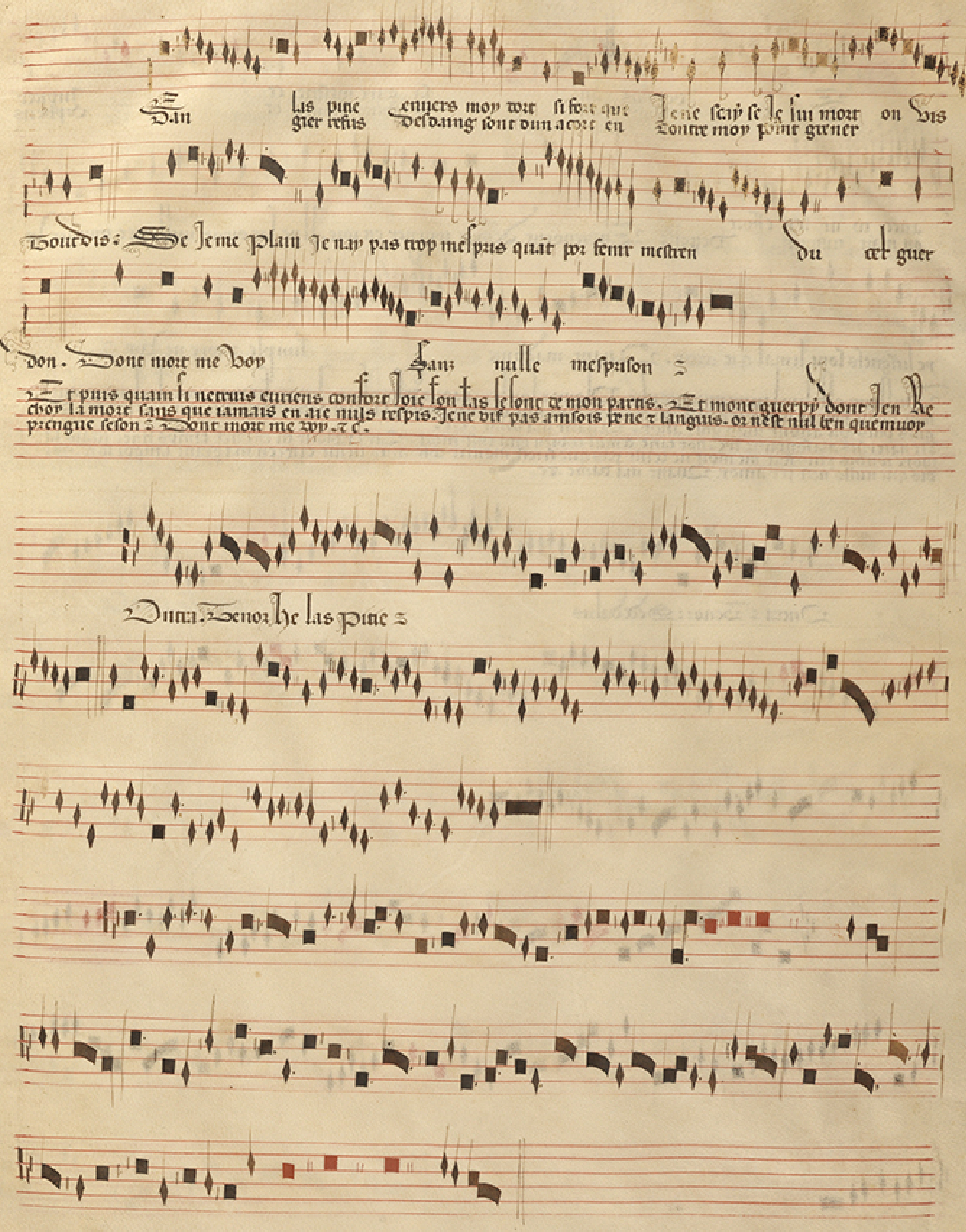


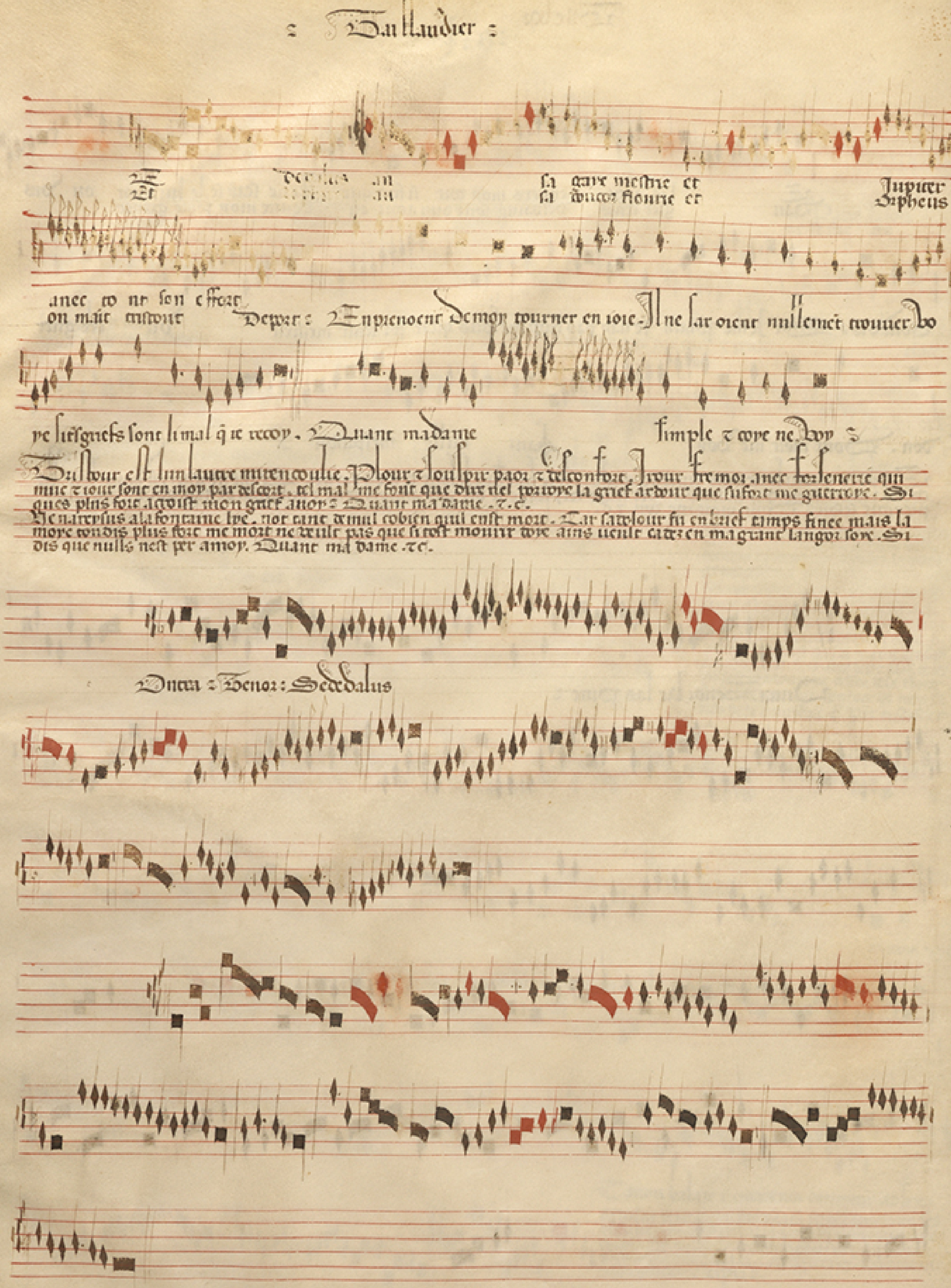
Dissipit lemage
Du point cramencier. En goisseur et ffelon.
Car nul tant fust lubrier et bien apris le siguit dame de noble et gran renon. Rois duc contes et princes de hanc pris tous sentirent mis a confusion de nullui nen a uoit conpassion. Car qui passer uoloit en ostage fust mis ponr le tribute et passage. Du point etc. Per tal parti lauoit engarde pus un tiran plain de barat et traisson or est de mis destruye de son pour pus sen fera leneres grant correction. Souffrir li fanit martire et passion loner de nons al et faire homage par qui sommes hors de grant ontage. Du point cramencier etc.
Tenor
Canō balade tenor et contra tenor cantentur ad figuram binariam. Ita propter aone les qui terra ad quaternariam in dupla ac terrā in les qui atta et alie note nitre in les qui occlua.

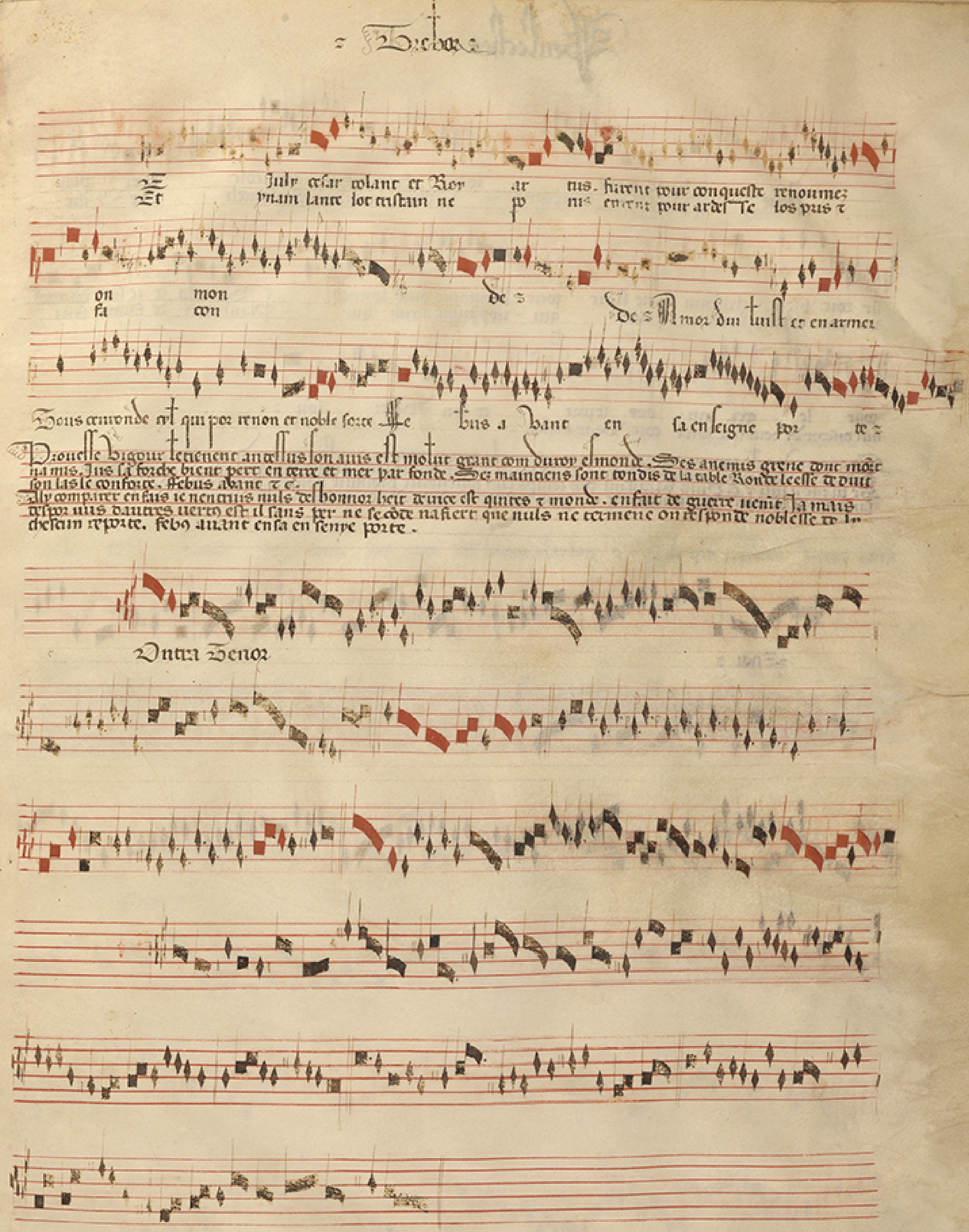


Mayhuet de Joan
paucam ventum nam dicatur. In aduerças vir tus perficiatur.
Tibi fauet orcus hispanensis gallorumque virgultis canor. Decolanus producens terrenis brachiis qui viredis pocior pro ruinis obseruare te satagit. Marco letetur nam et siquis turbare uicatur. In etc.
Pro te flons celatrus cuas fecit namque iustis hic iustior. Vendicas certat pro te fonas quo fauente quisque uelociter. Huo ducens iubare se prosternet tuis pedibus quare si letetis sapit quod subditur. In aduercas virtus perficiatur.
Tenor pro papa clemente

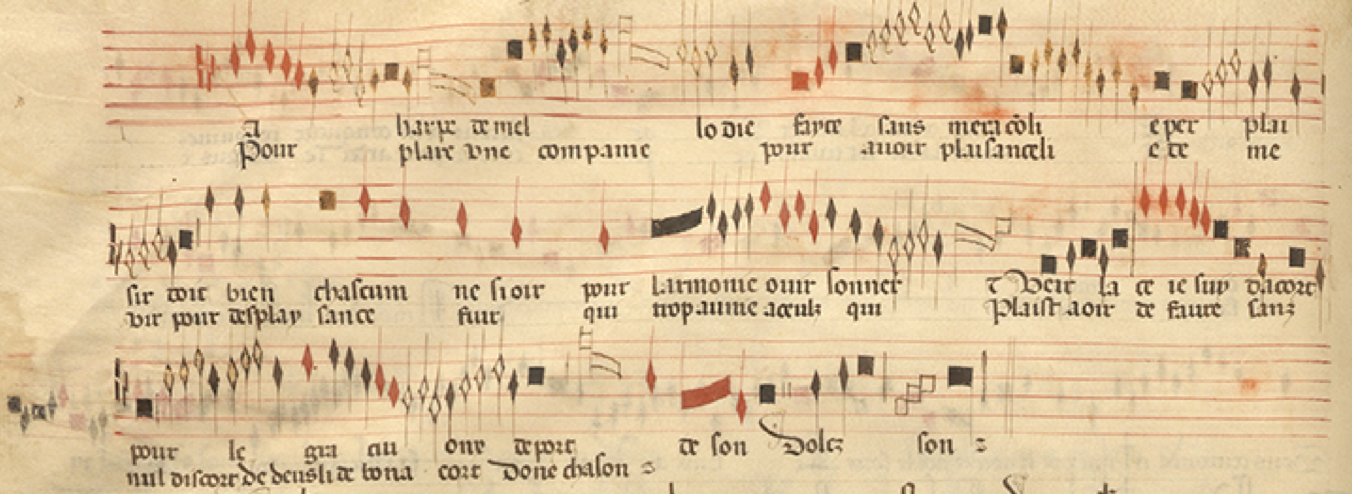

Tenor
Contra tenor


Se Je me plain Je nay pas trop mespris
Dont mort me voy
Sanz nulle mesprison
Contra. Tenor he las pitie

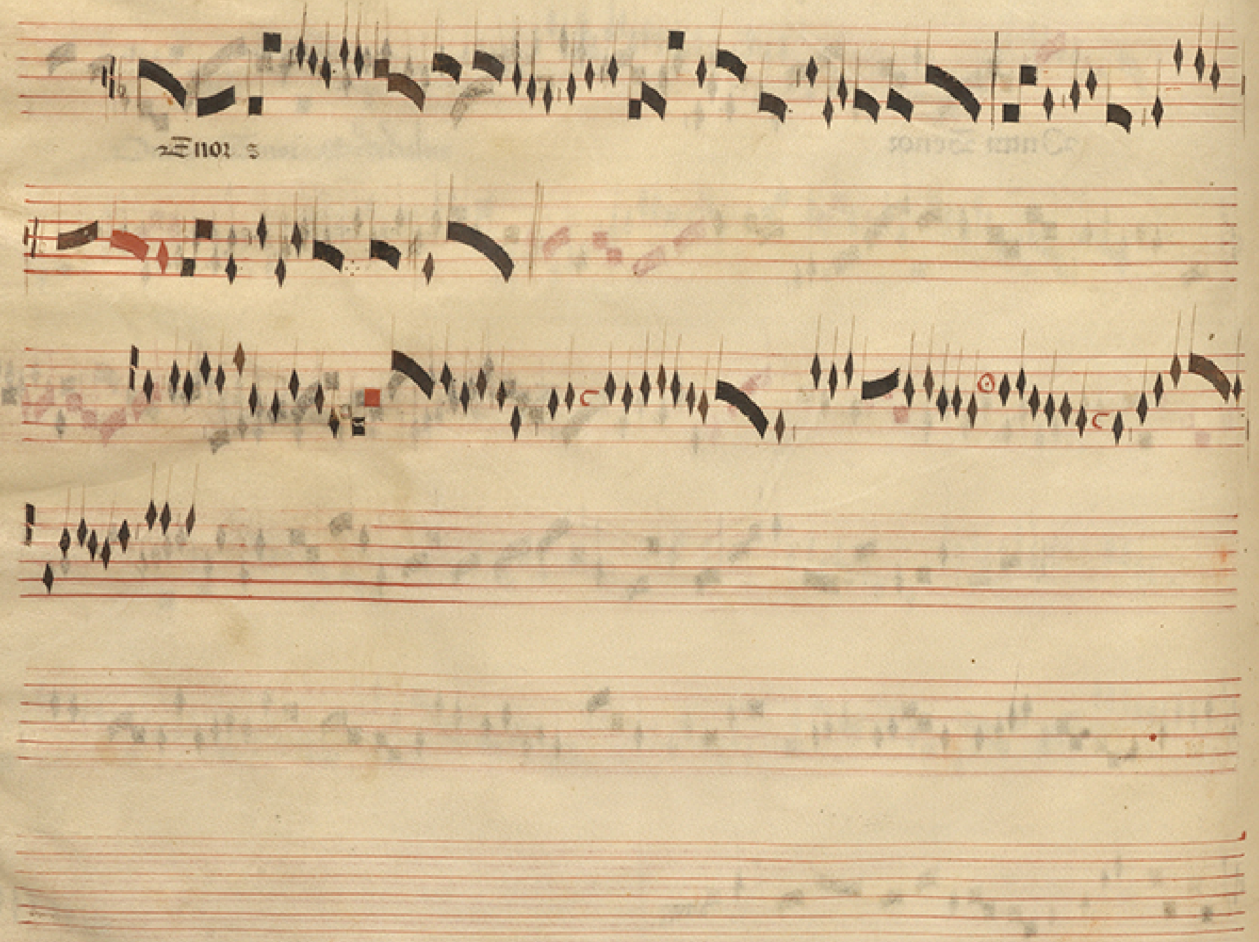

Quant madame
Quant ma dame
Contra tenor

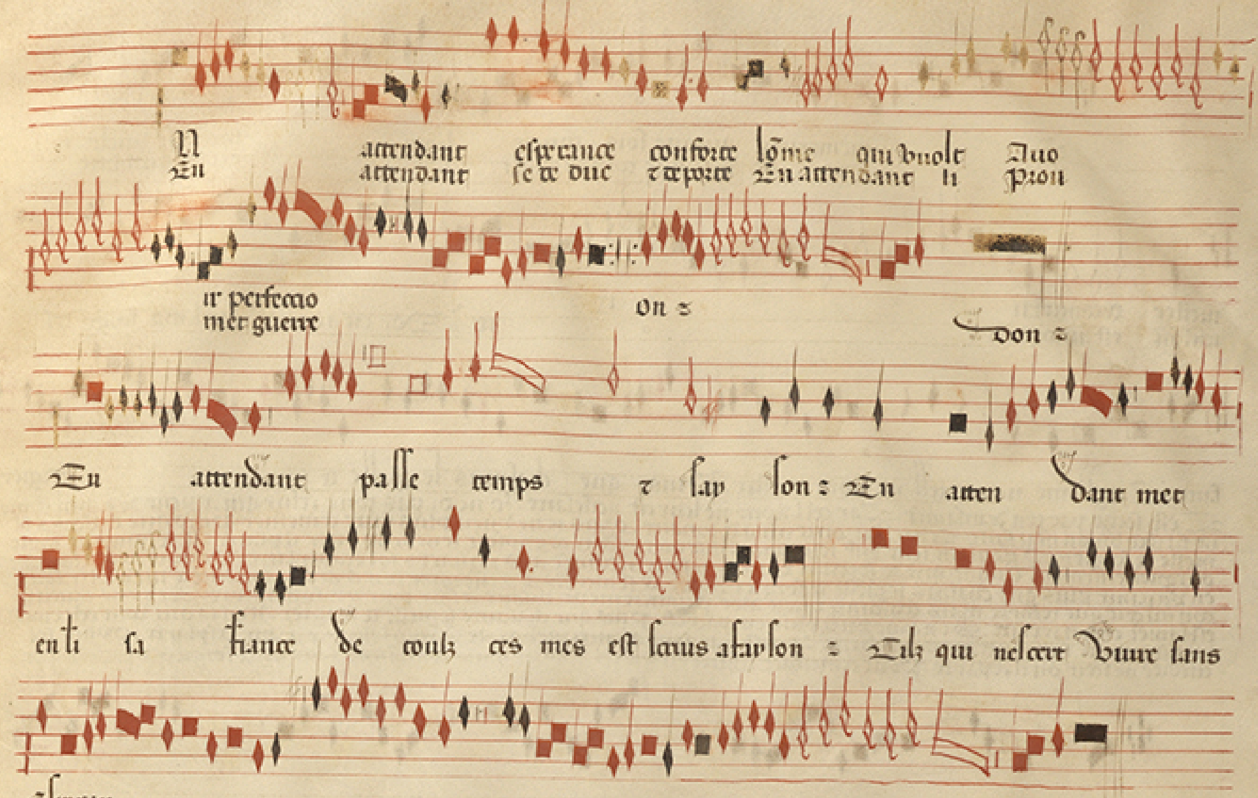

Julius cesar
la table Ronde
Contra Tenor

Senleches

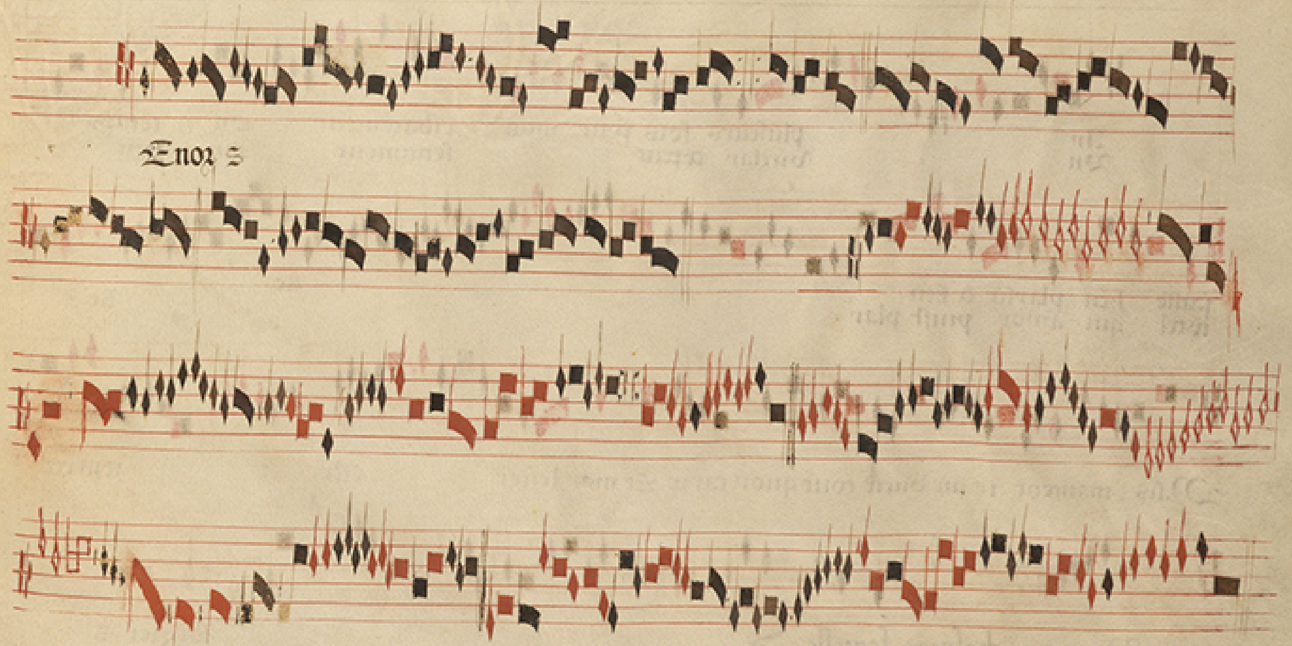


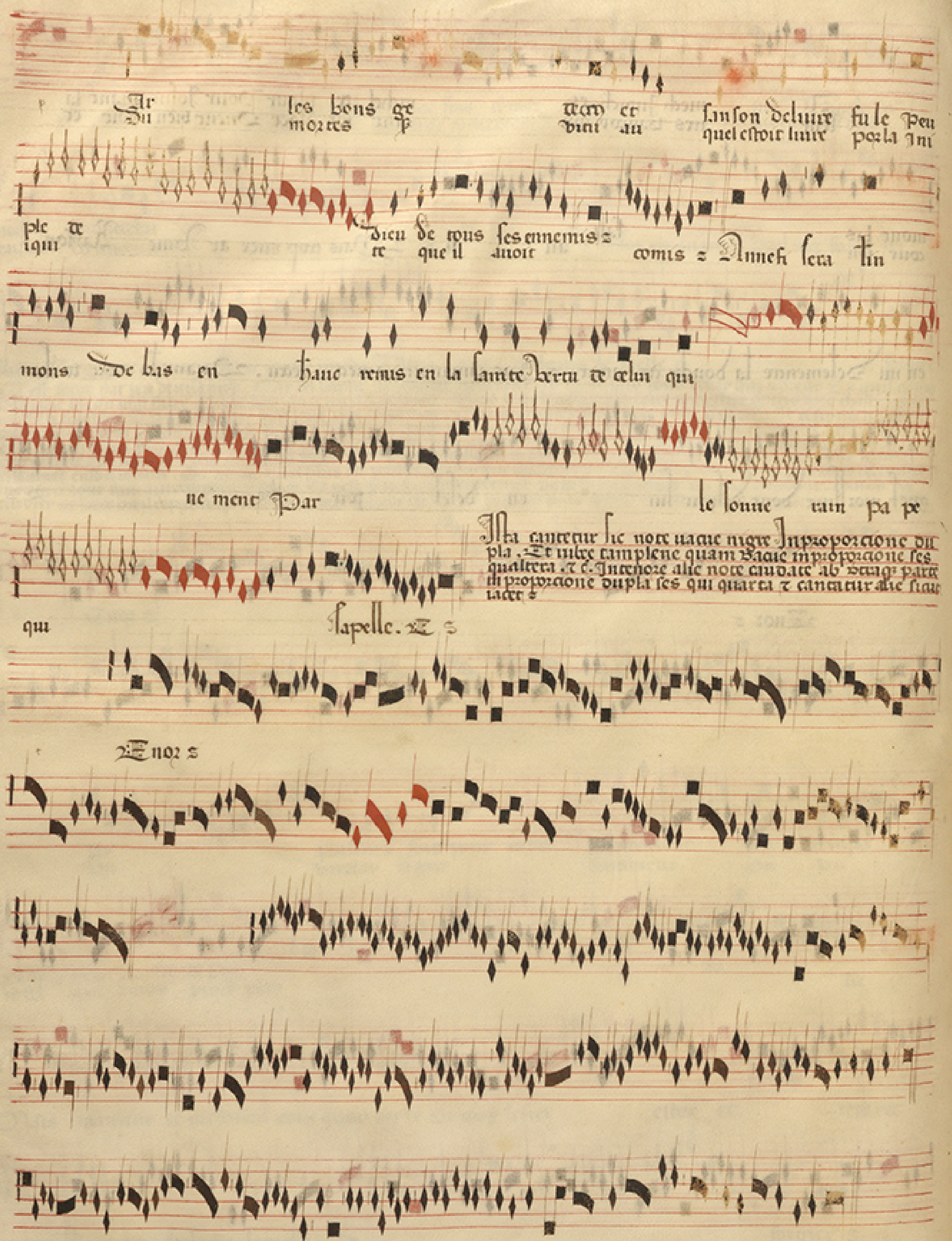
Se cu me veulz proprement prononcer. Sus la tenur pour mieulx estre de cort diapente de covient comencier. On autrement en seras endiscort. Par blanc et noir per mi sans oublier lay le tonnant on cu si seras acort. Se cu me vaulz et c. Puis va cassant du temps sanz fourvoier prime note en. D. Prenson ne soit harpe toudis sans espasse blechier. Par sentement me puis donner confort. Se de me vaulz et c.

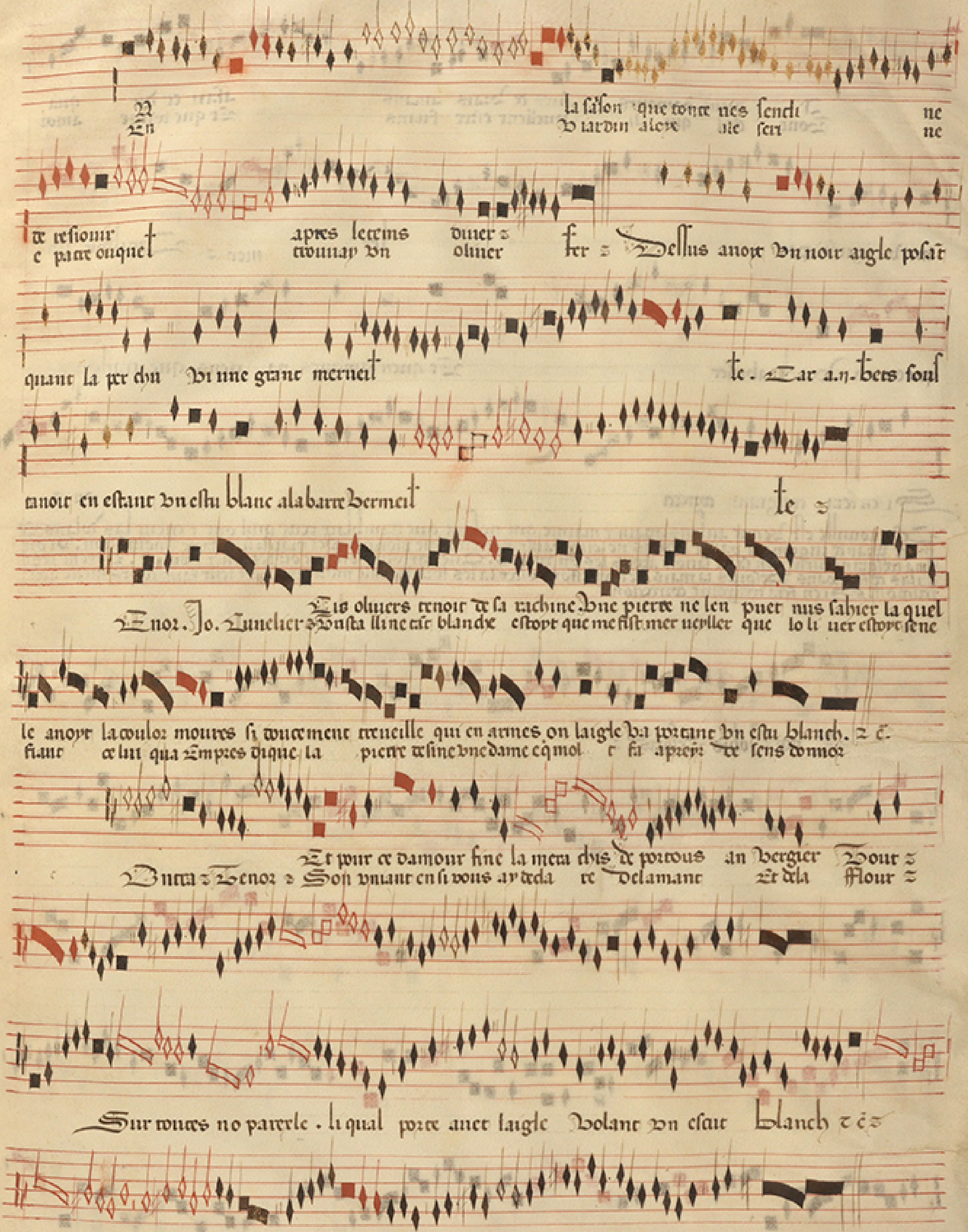


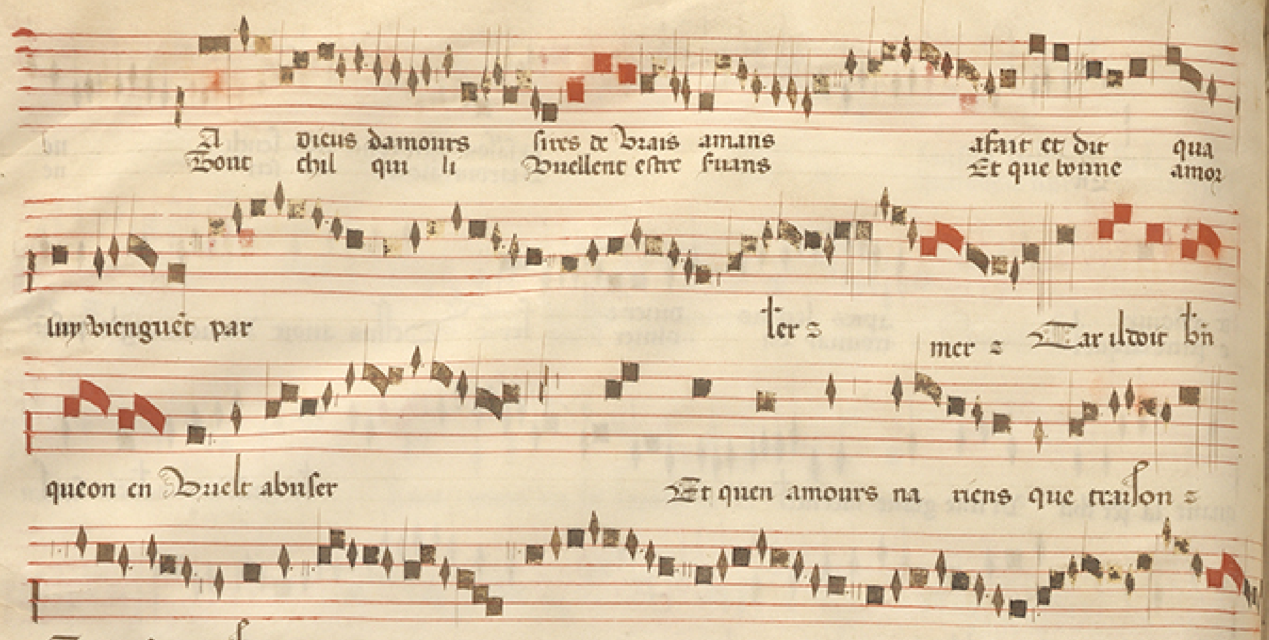


Esperance tient ouverte le porte Pont chascuns puet avoir guarison. Esperance est de si noble sorte. Que cilz ne doit rendre confusion. Qui la croy et sanz li ne puet on. Avoir lonc temps de playsir habundance dont rendre asses puet consolacion. Cilz qui nesceit vivre esperance sanz. Pour ce conoy et voy quelle menorte Ali demi esperance et tarson. Quar la chap bu que celle estoit morte. Pour venir la mien entencion. Dont je vos pri en ma conclusion que belle ameil pres pour maligance. En attendant suy presonçon. Cilz qui ne scet vivra sans esperance
Ja cob. de Senlechos

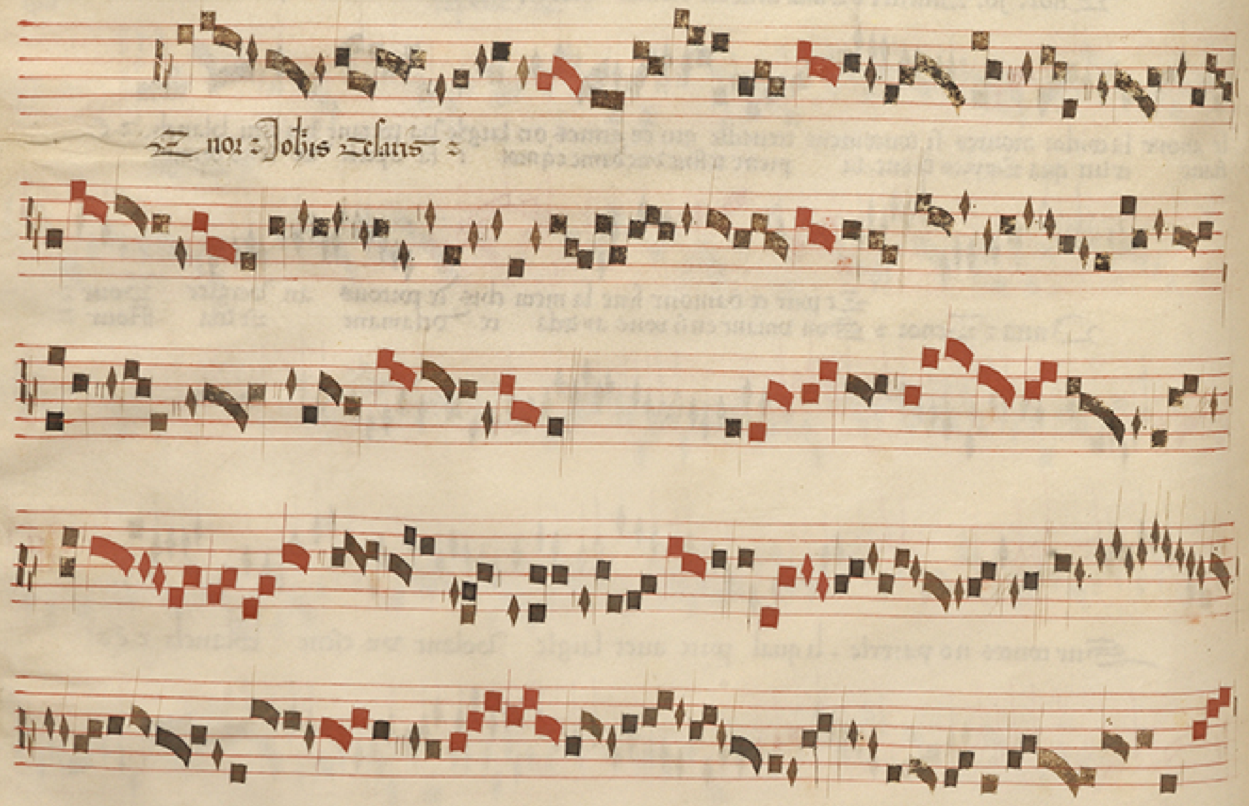


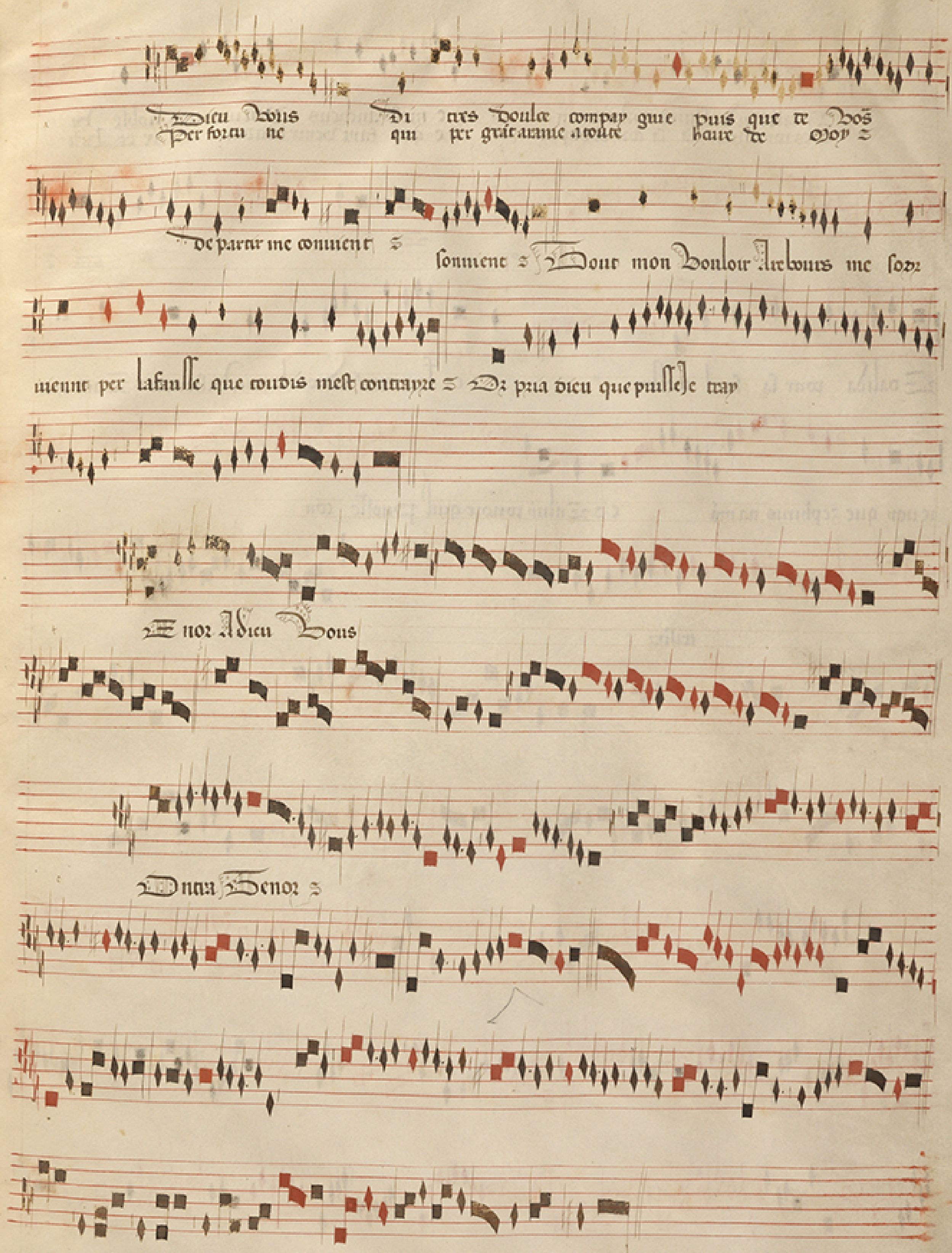

Dieu de touz ses ennemis
Tenor

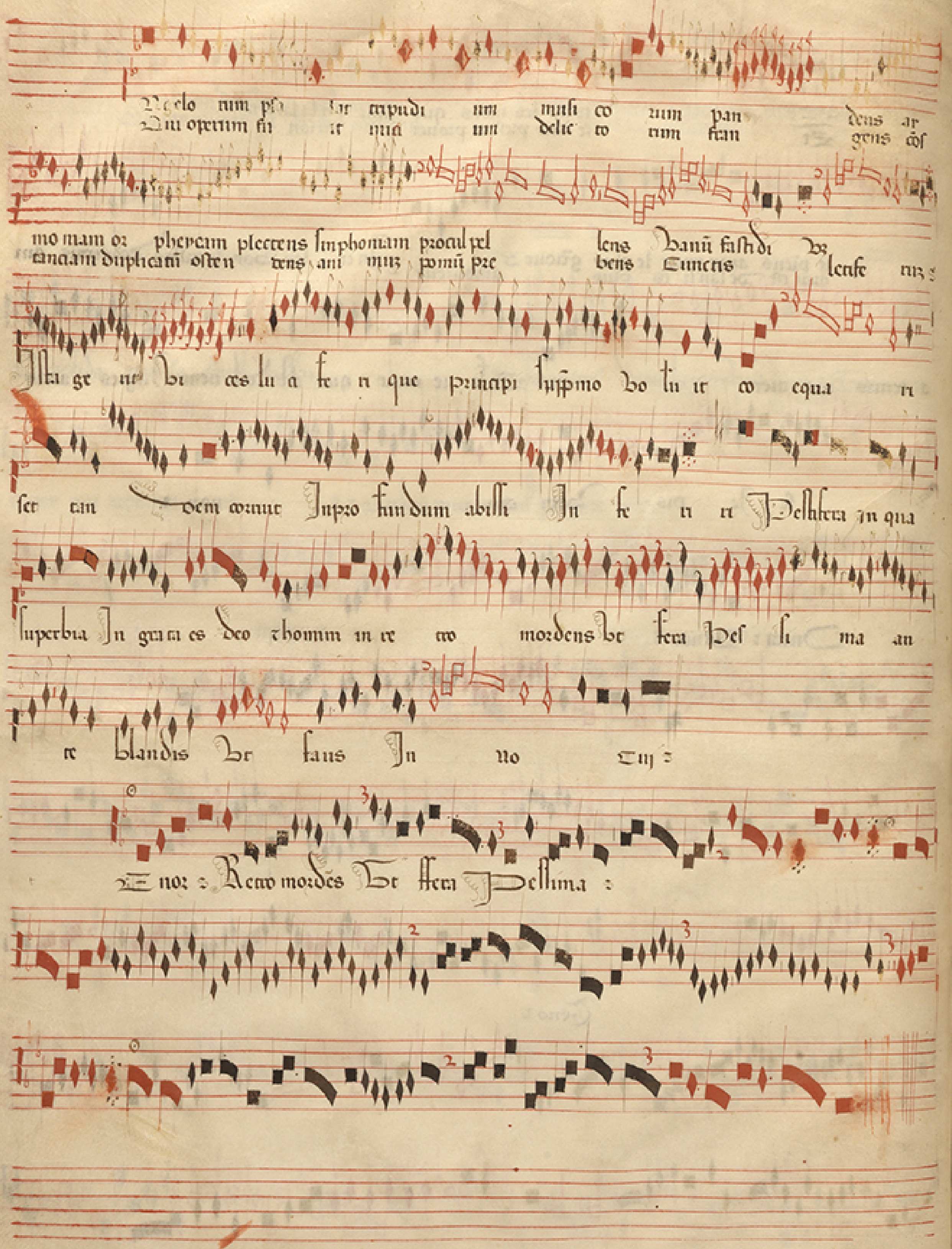

Dessus avoit un noir aigle posat
Tenor. Jo. Lanchier
Sur toutes no pareile . li qual porte avec laigle volant un escut blanch

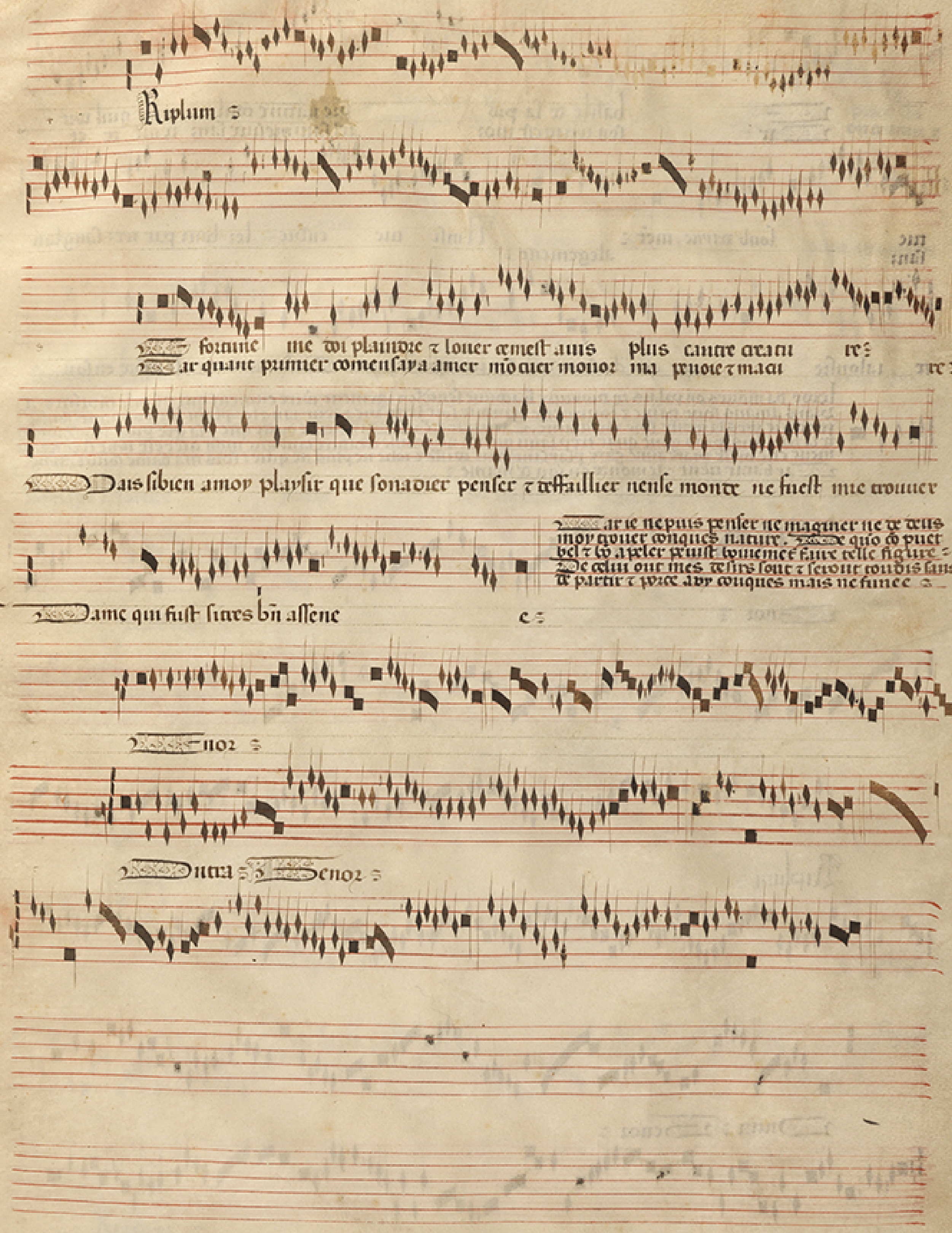


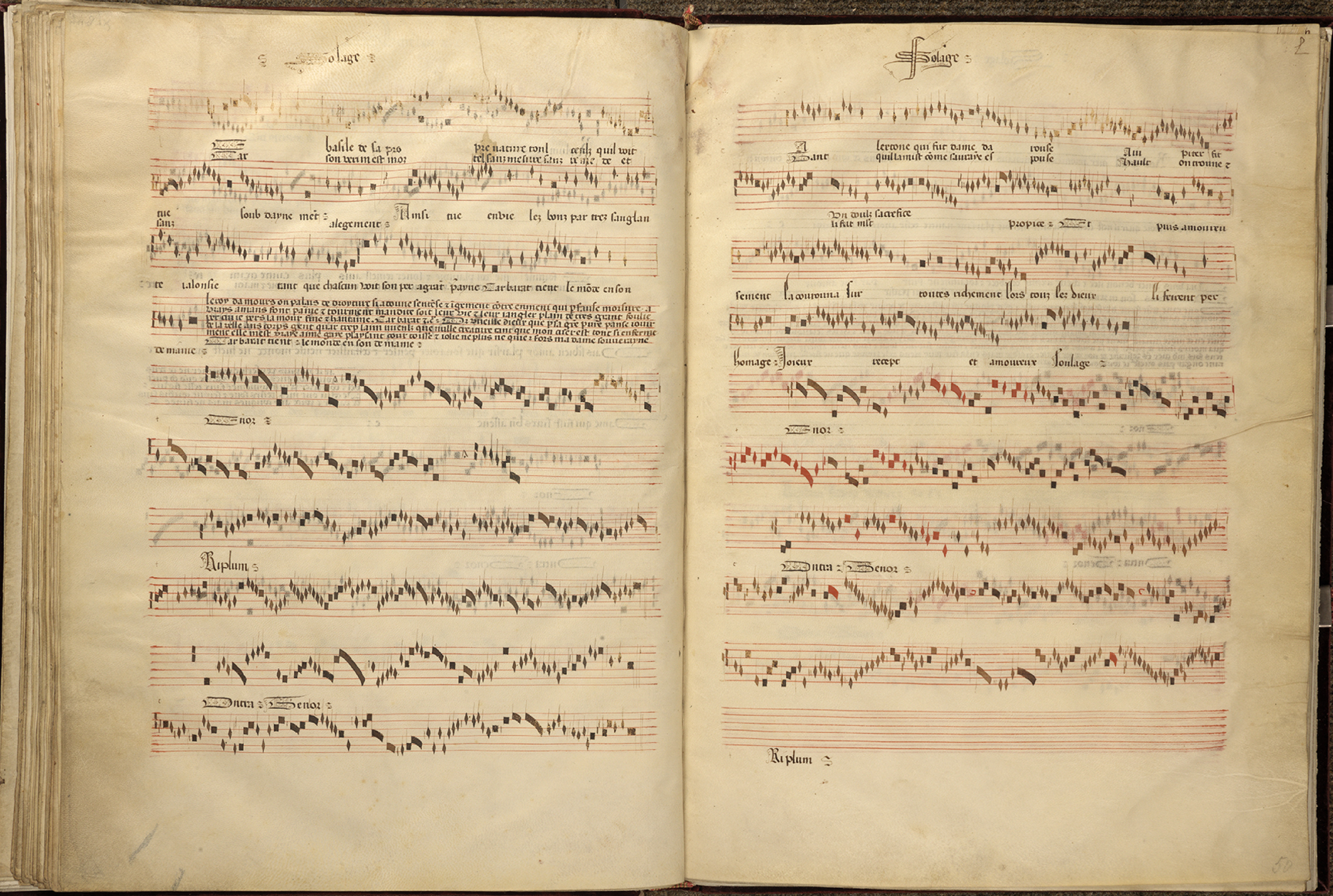
Ceste nouvelle est venue au lans. Maint et mainte qui ne font que tramblant pour quil ont et cuent las dolans comment porrai ce iugement passer. Mais ne leur vault ne gemir ne plourer. Des maulz sera faite inquisicion. Si on fera tresgrant aureccion si fet savoir a tous les vrais volans. Que tous iours on que oir les puet nommer. Dorenavant on las de foi doans desques ia mais ne se puessont oster la les fora de male mort fine. Et leur fault touiours metre a destrucion. Si en fera tresgrant correcion.



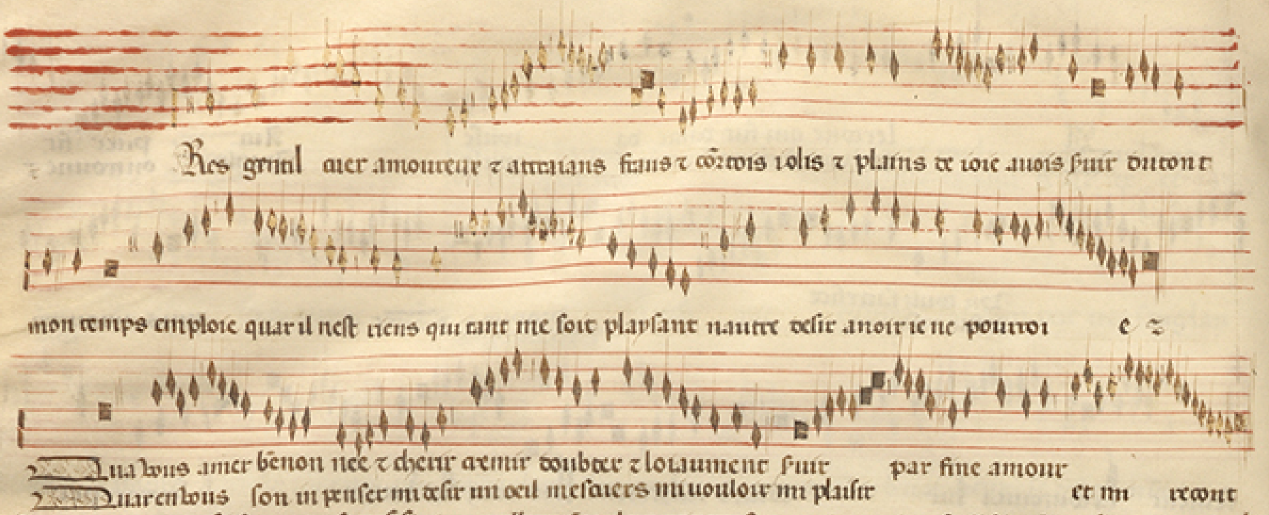



Superbia In grati es deo thomin in re tro mordens ve fera Pessi ma an
re blandis ve faus In no cuj
Tenor Revermordes Et fera Pessima

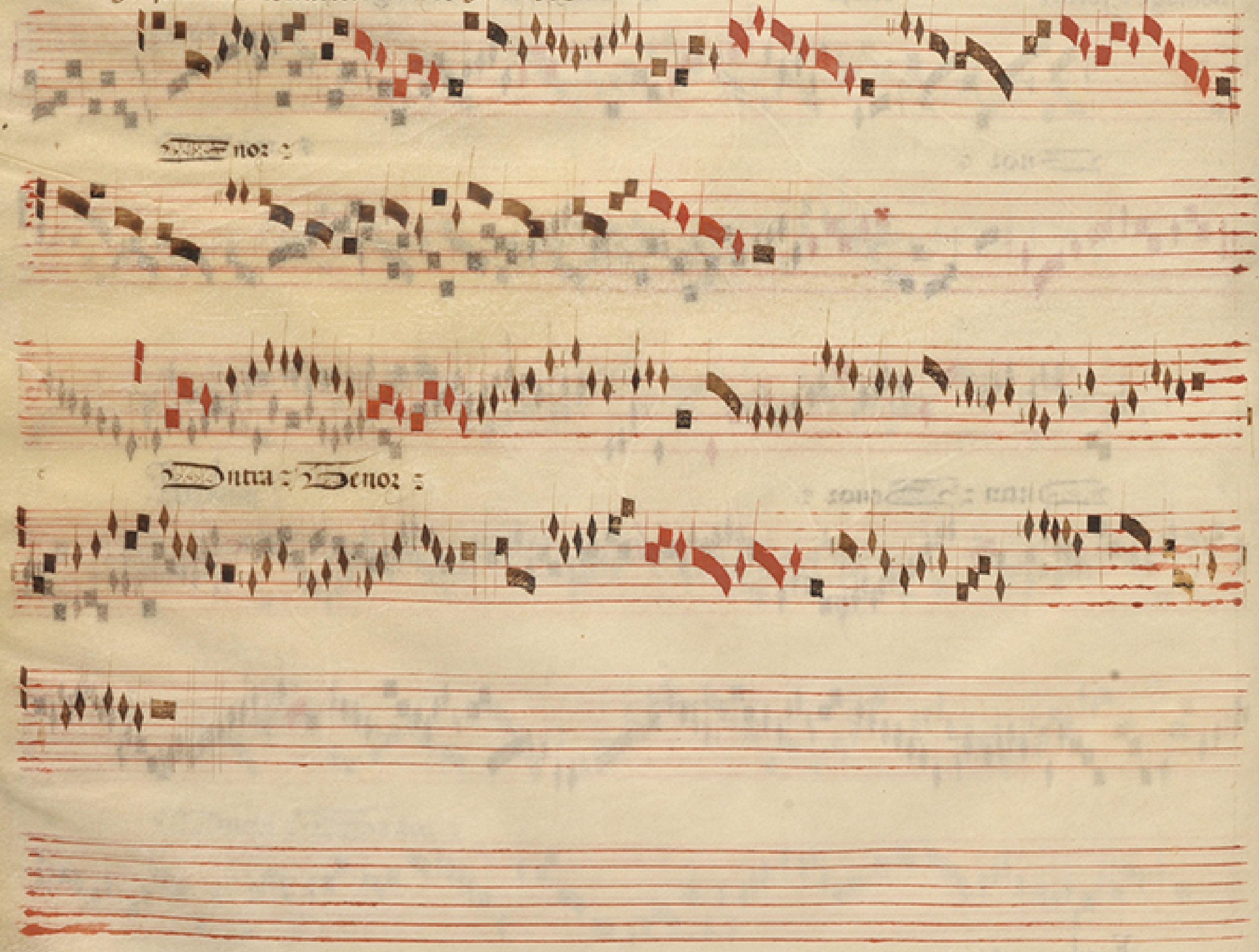

Triplum
Mais sibien amor playsir que sonadier penser z tessaillier nense monte ne fuest mie trouuer
Dame qui fust sires bn assene
Tenor
Duira Tenor

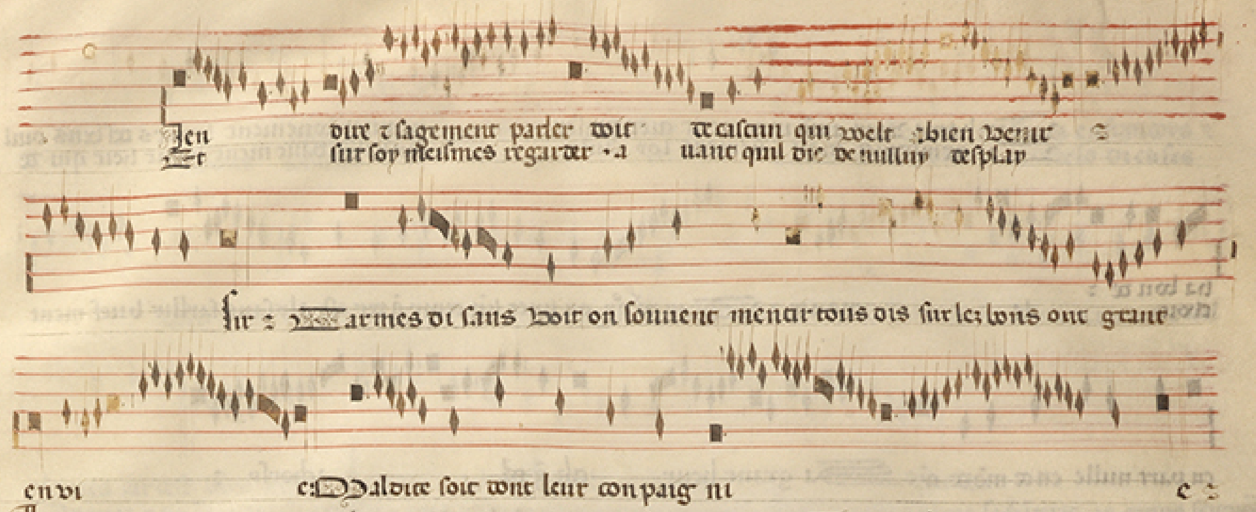

Solage
Tenor
Triplum
Contratenor
Tenor
Solage
Tenor
Contratenor
Tenor
Triplum

Solage

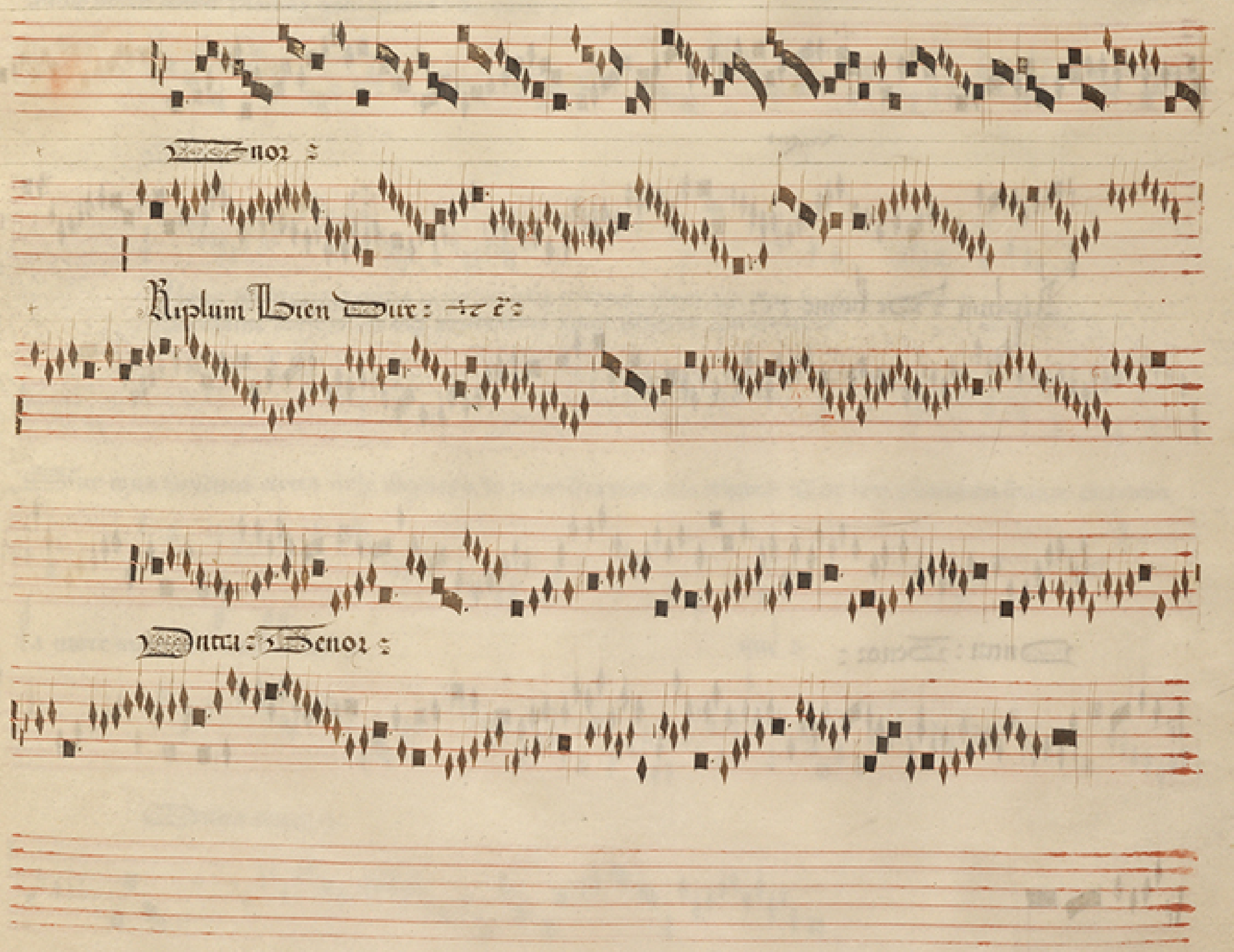


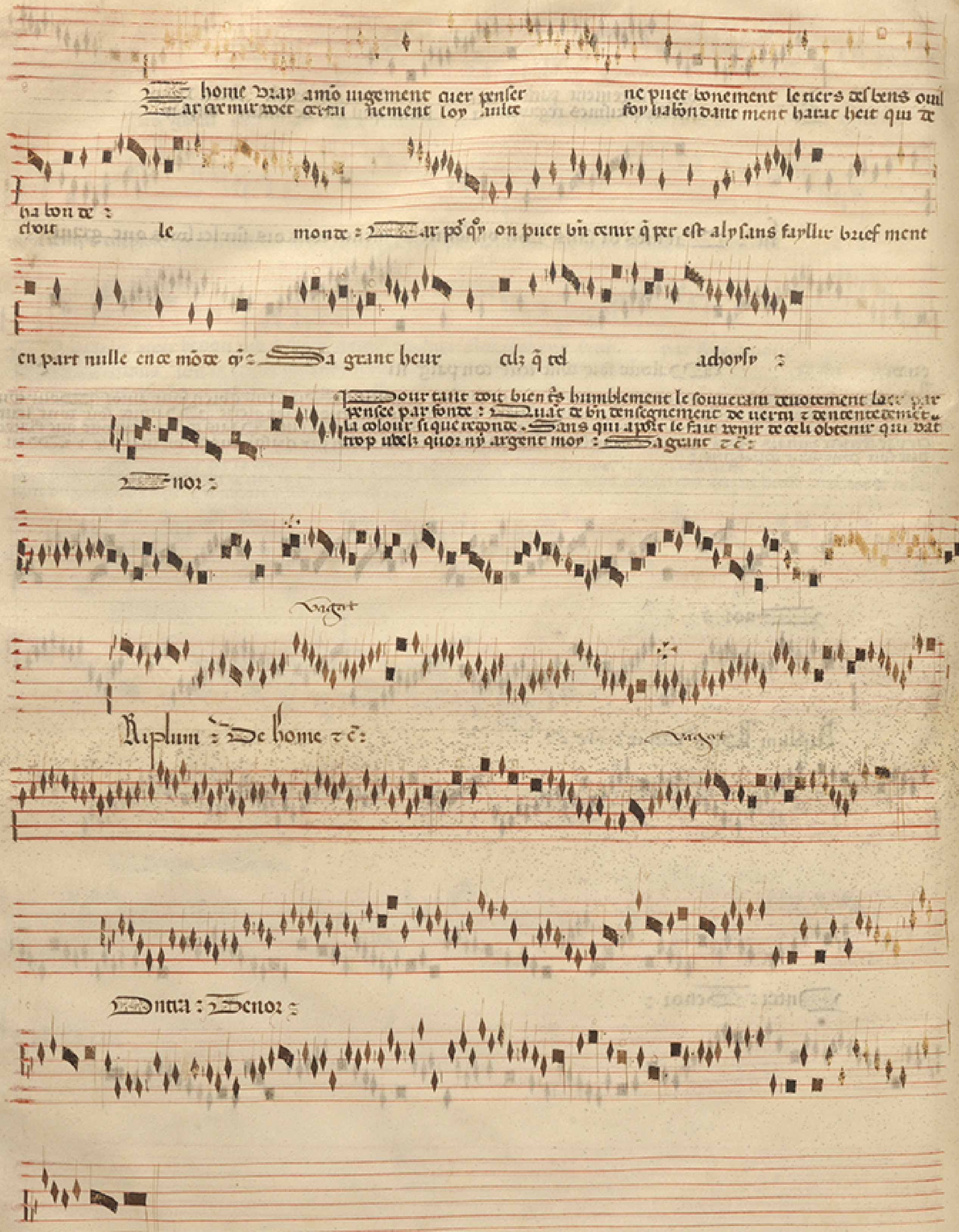
Dont tant desir flour tres sonef flerant belle et gente plaisant que dir nescaroie de venoir de faco simple et coie et lesgart doulz de vo regart riant qui tant me plaist pour ce onque ie soie. Tres gentil et c. Di scay ie bien que le doulz souvenir que iay de vous me fait an cuer venir ioie et baudour si que ne puis mal ne doulour sentir quis tres ioieux me fait amours venir en gay seiour sen louerai amours com vrai amant quant elle ma voulu mectre en la voie de vos amer et certes se iauoie tot quan com prent en ce monde vivant vieut me seroit sa mes de vos nestoie. Tres gentil et c. Si pri a dieu quil me doinst avenir au doulz tresor qua mours siect de partir par sa doucor dont me poues noblement enrichir sur cuer loial et sans riens amenrir de valor seu gent tens fois mo cuer es desirant de vos veoir se a lere gros fole mais en la fin pour riens ne le larroie que ne fuesse aucer vos de mon tant ou gar pais on est ie voudroie. Tres gentil et c.

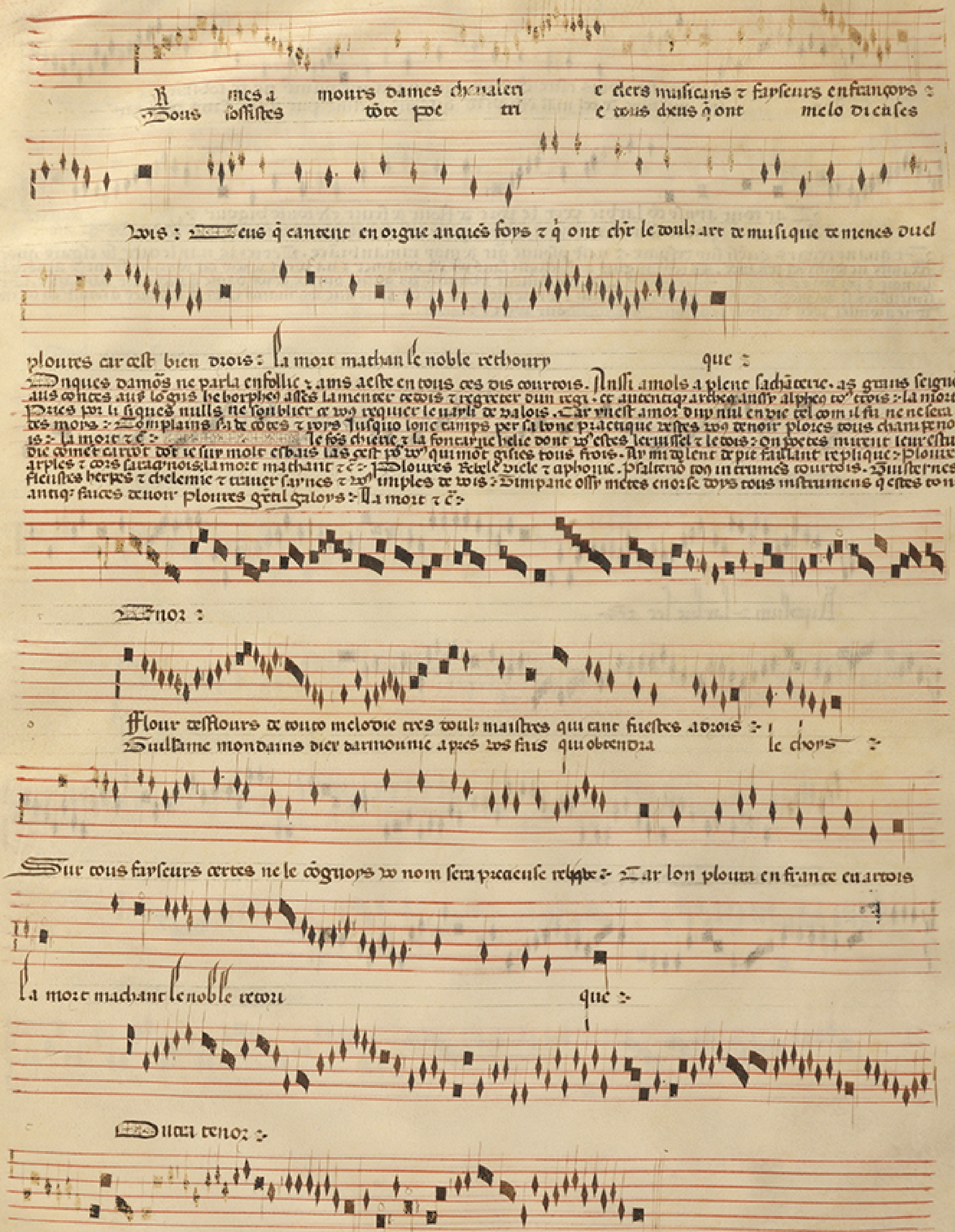


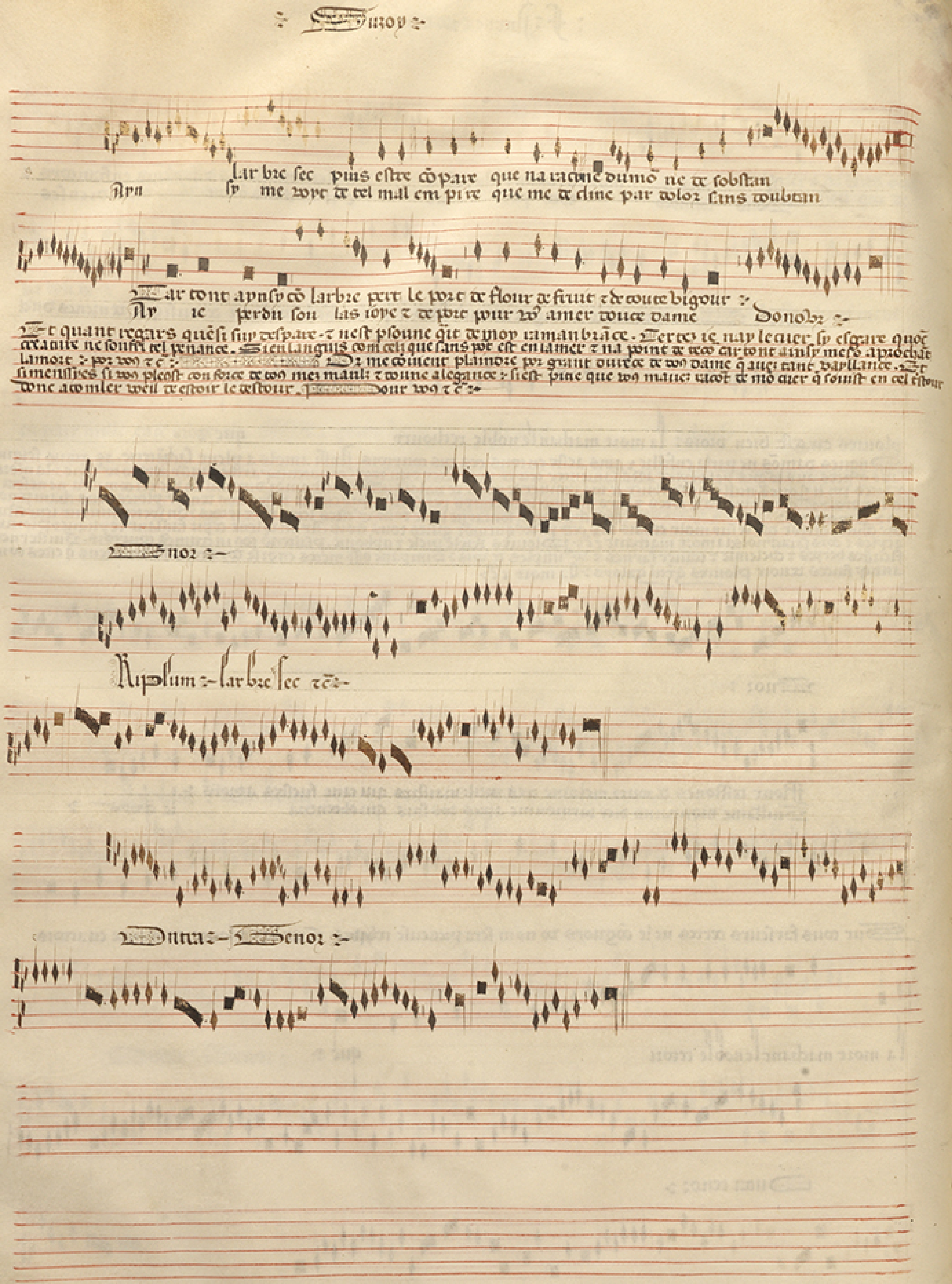


Les uns ne font que controuver bonte et domage et grant blasme acquerir. Sur ceulx qui bien sont amor. Dont dont leur puis abatre et amendrir. Ainsi les voudroyent du tout honnir par leur enoz et anglerie. Maldite soit dont leur compaignie. Les aultres son de bien parler et p semblant vuelent chascun suir. Mais de uant ne font que flater car par dentiere iamais et pour mourir de mesdire ne se pourroient tenir. Si pri chascun que de bon cuer die. Maudite soit dont leur compaignie.

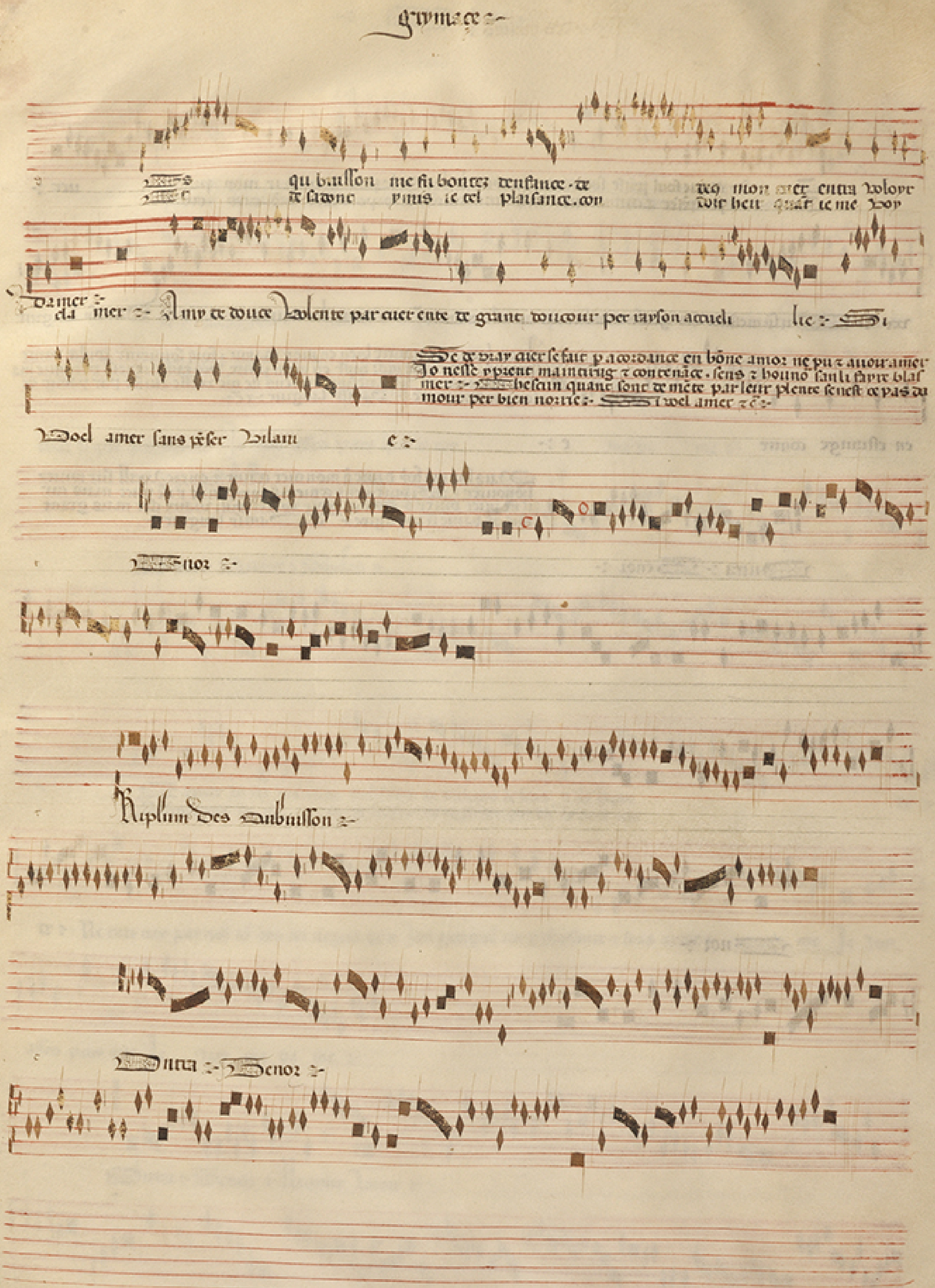



Triplum : De home &c.
Tenor :
Contratenor :

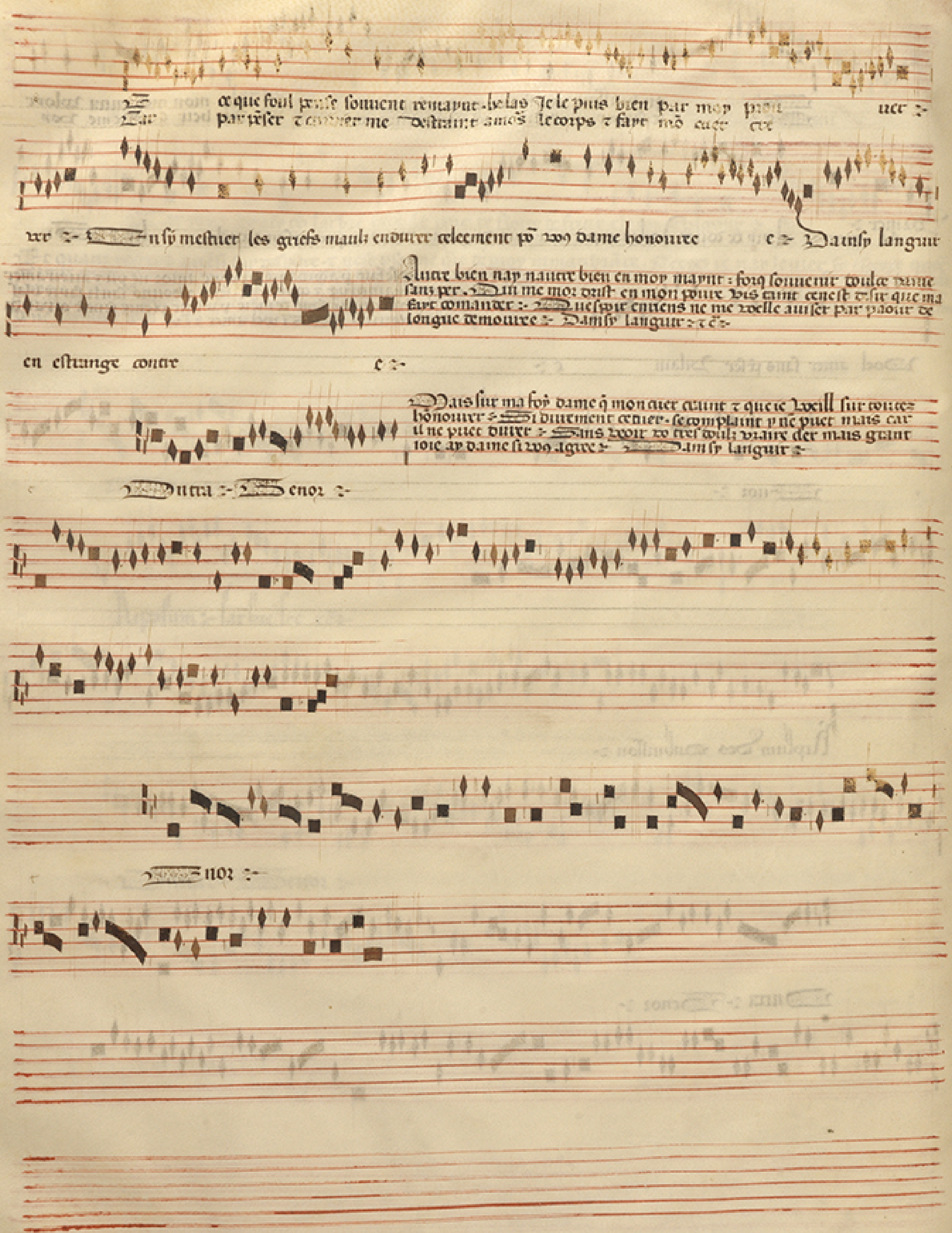

ploures car c'est bien drois : La mort machaut le noble rethouryque :
Tenor :
Contra tenor :

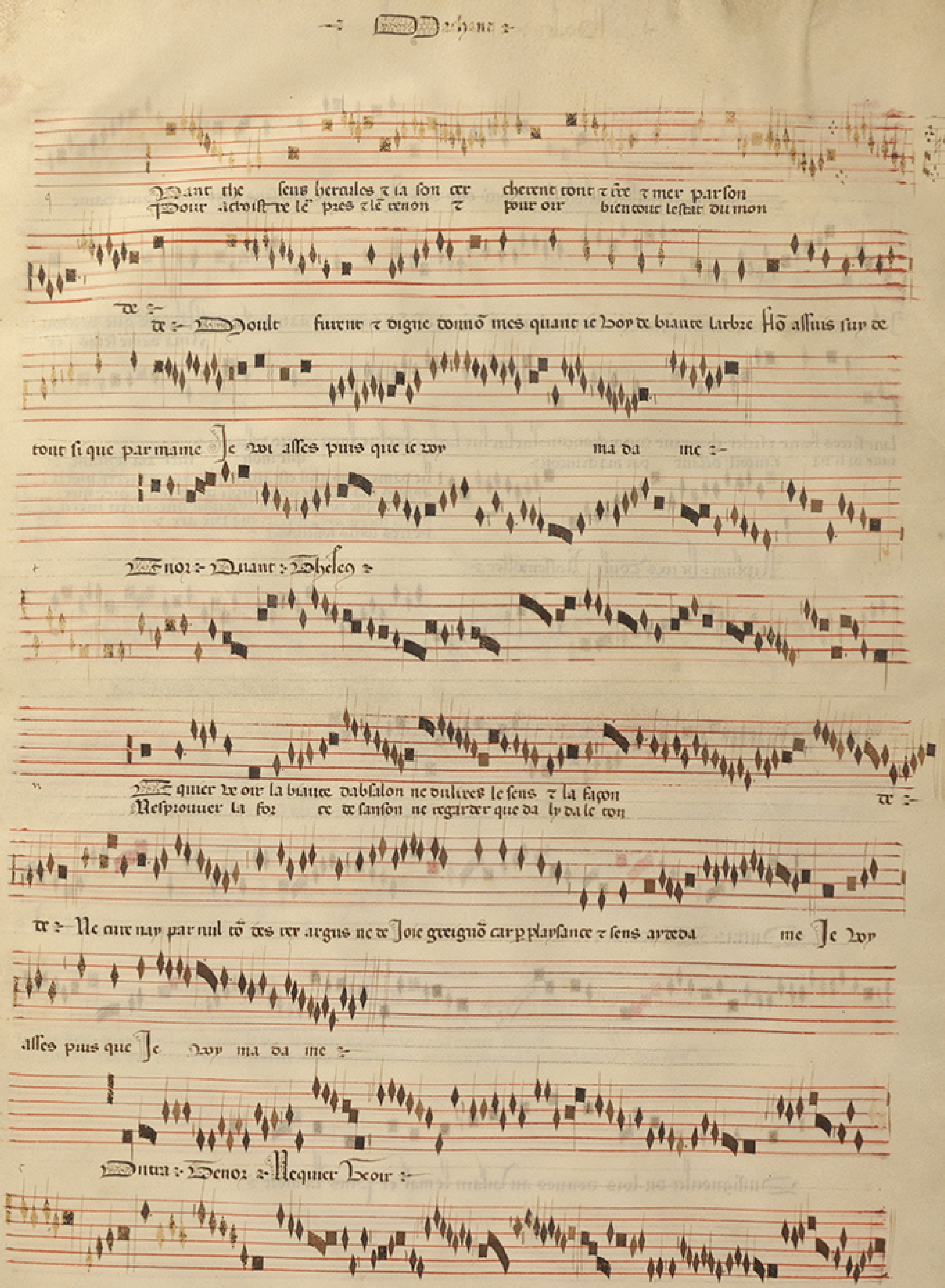


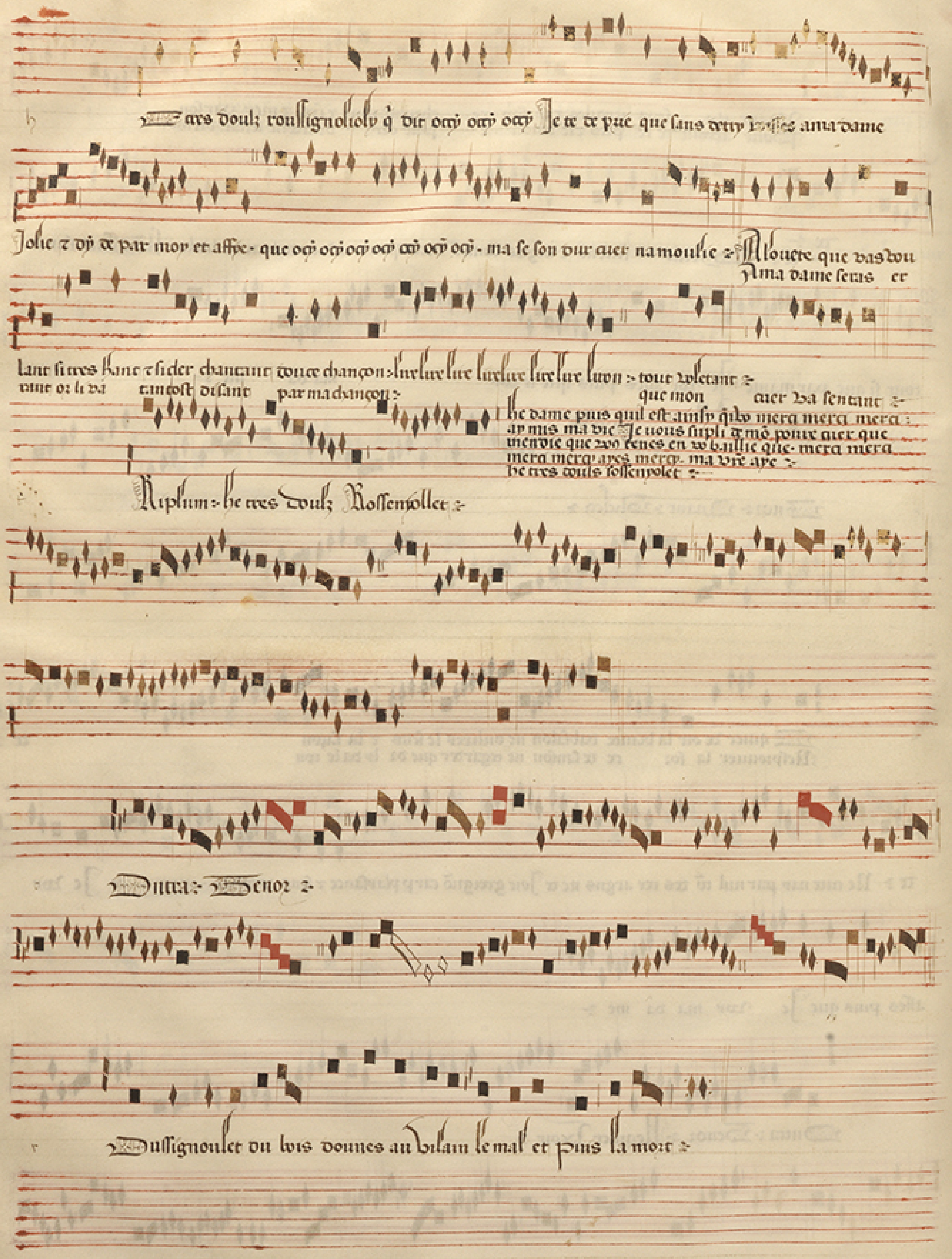
larbre sec puis estre comparer que na racine dumor ne de sobstan
Ayn si me voy de tel mal empire que me decline par dolor sans doubtan
Car tout aynsy com larbre pert le port de flour de fruit de doute bigour
Ay ie perdu son las ioye de port pour vous amer douce dame
Tenor
Triplum larbre sec etc.
Contra Tenor



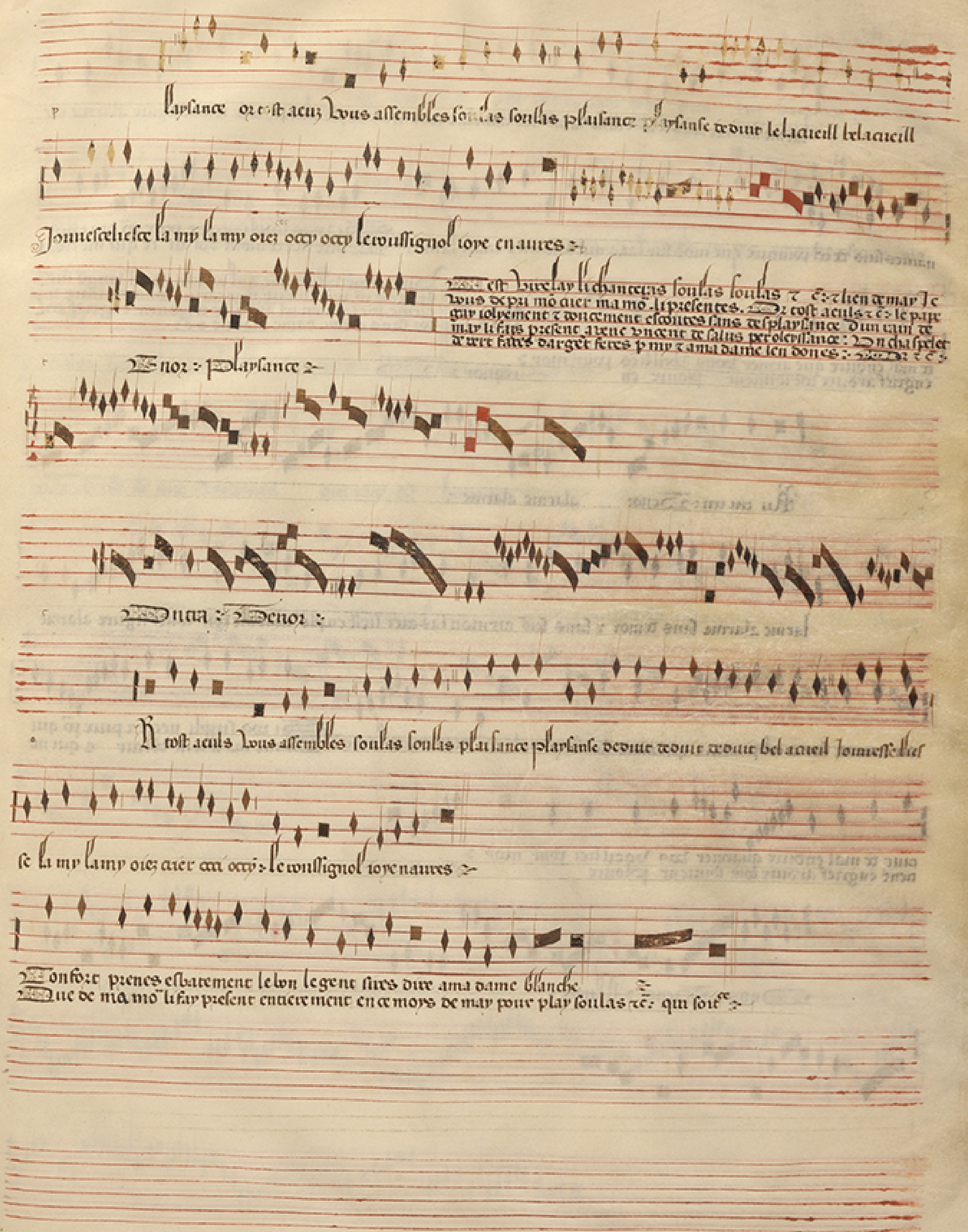
qui buisson me fu bontes denfance de
Amy de douce volente par acer ente de grant doucour per rayson acuelli
Voel amer sans peser vilain
Tenor
Triplum Des bubuisson
Contra Tenor


ce que foul prisie souvent remaynt helas Je le puis bien par moy prouver
Car par desier de veoir me destraint amors le corps et fayt mo cuer
Ensy mestier les griefs maulx endurer celement pour vo dame honourer
Dainsy languir
Aincz bien nay nauere bien en moy maynt foig souvent doulce dame sans per
Dun me moy druist en mon povre vis taint ce nest desir que ma fayt comander
Quesperir ent iens ne me voelle auser par paour de longue demouree
Dainsy languir
en estrange contree
Mais sur ma foy dame q mon cuer craint et que je voeill sur toutes honourer
Si durement cenier se complaint y ne puet mais car il ne puet durer
Sans veoir vo tres doulx viaire der mais grant joie ay dame si vos agree
Dainsy languir
Contra Tenor
Tenor


Dechant
Quant Theseus hercules et la son cer chevent tout et cer et mer par son
Pour acquerre les pres et le renon pour oir bien tout lestat du mon
Moult furent et digne renomes mes quant je voy de biaute larbre Flo assis sur de
tout si que par mame Je voi asses plus que je voy ma da me
Tenor Quant Theseus
Requier de oir la biaute dabsalon ne dulixes le sens et la facon
Nesprouver la for ce de sanson ne regarder que da ly da le ton
Ne aver nay par nul tous des yex argus ne de Joie greignour car par plaisance et sens ardeda me Je voy
asses plus que Je voy ma da me
Contra Tenor Requier veoir

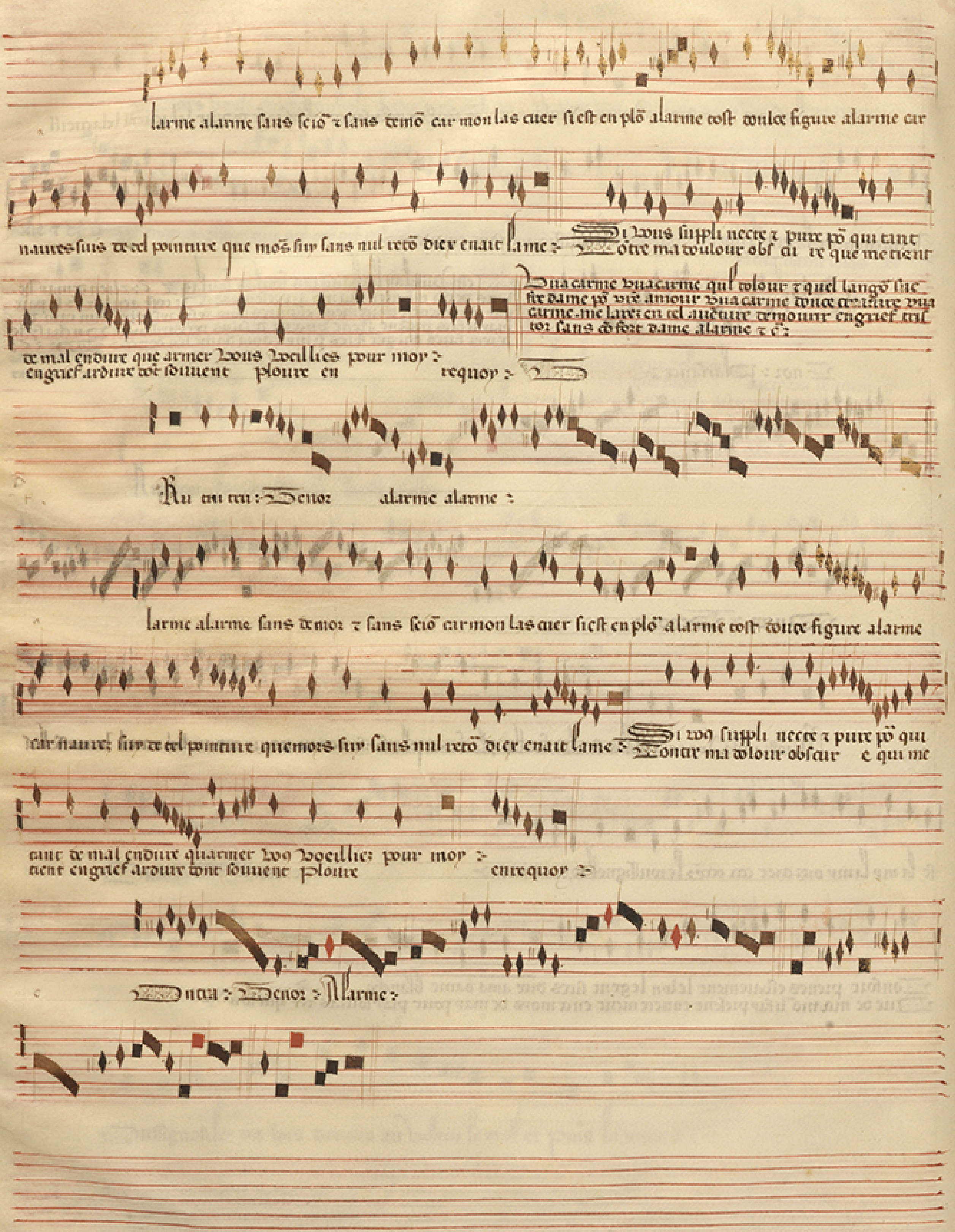


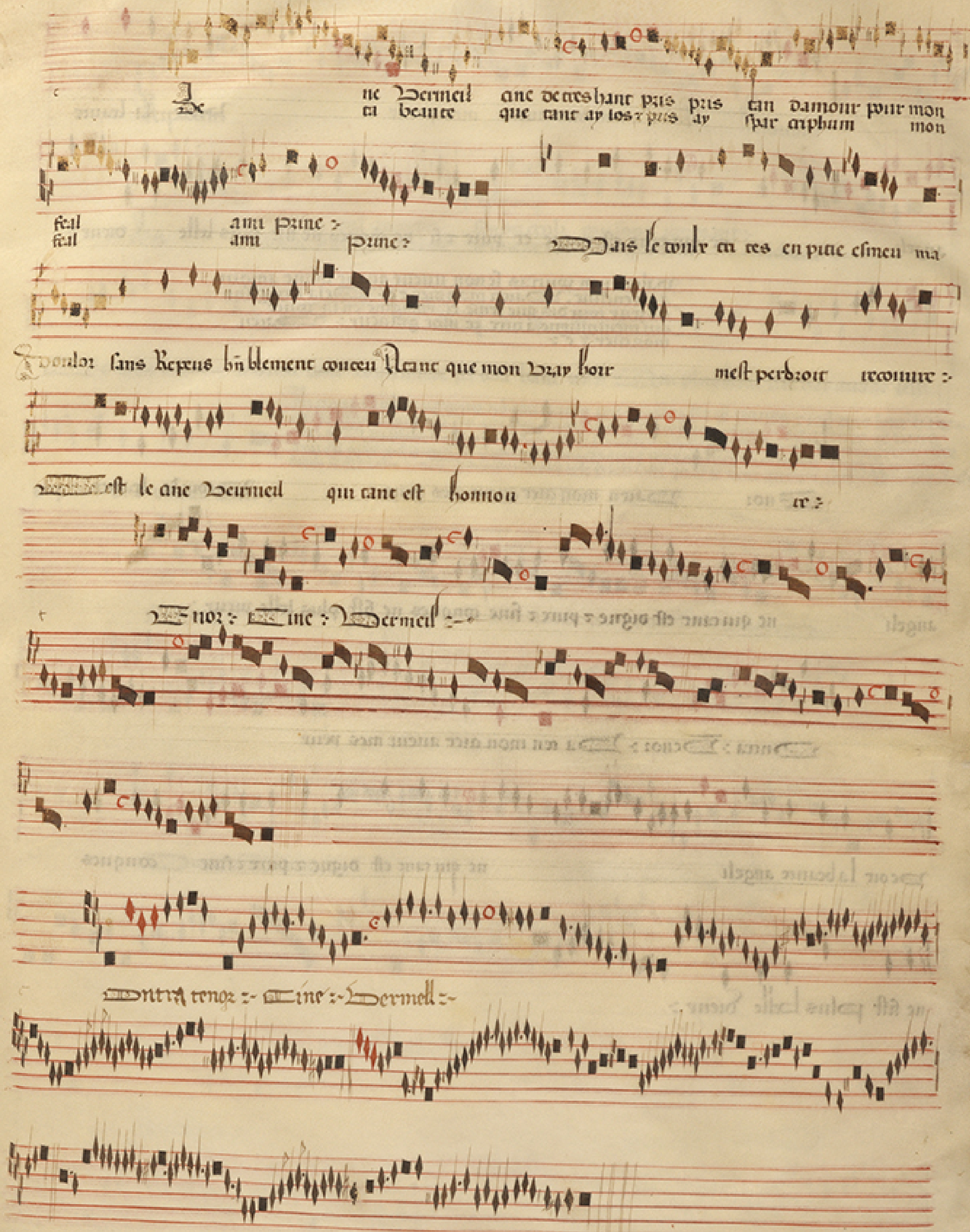
Pars doulz roussignolet q̄ dit oçy oçy oçy Je te te pric que sans detry ... a ma dame
Jolie et dy de par moy et a sse que oçy oçy oçy oçy oçy oçy oçy - ma se son dur cuer namoulie
Alouete que vas dou ... a ma dame seras et
lant si tres haut e sider chantant douce chançon lirelire lire lirelire lirelire liron tout volletant
dire or li va tantost disant par ma chançon
que mon cuer va sentant
he dame puis quil est ainsy q̄lx mercy mercy mercy
ay mis ma vie Je vous supli de mō pouvre cuer que
mendie que vo tenes en vo baillie que mercy mercy
mercy mercy ayes mercy ma vie aye
he tres douls rossenolet
Triplum he tres doulz Rossenoller
Dutra Tenor
Dutra Tenor
Russignoulet du bois dounes au vilain le mal et puis la mort

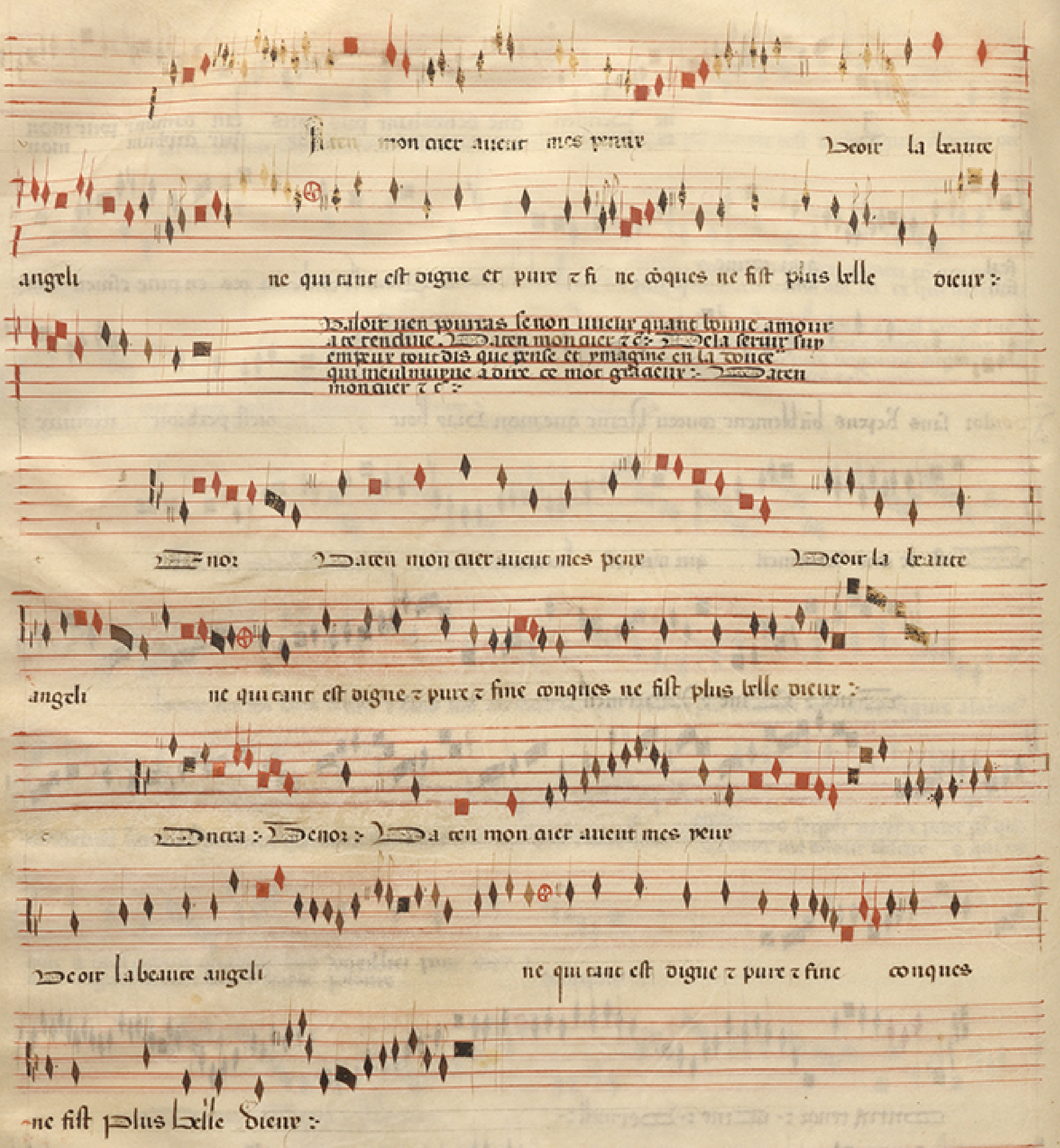


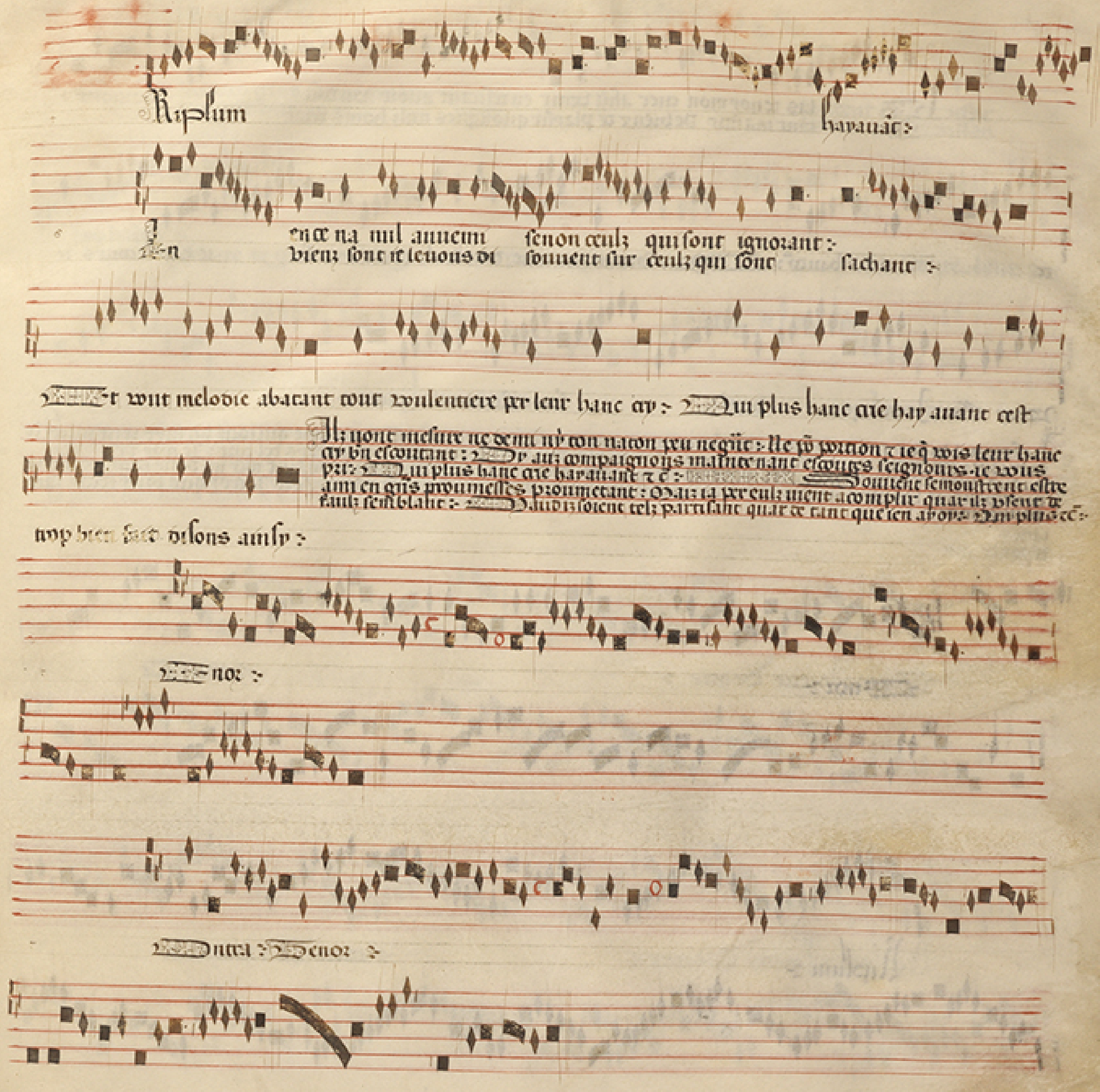
Playsance or tost aculs vous assembles soulas soulas plaisance playsanse te douc le bel acueill bel acueill
Jonnesce liesce la my la my oies ocy ocy le roussignol joye en autres
Tenor Playsance
Dutra Tenor
A tost aculs vous assembles soulas soulas plaisance playsanse de doux doux doux bel acueil Jonnesse liesse
la my lamy oies cuer oci oci le roussignol joye nautres
Confort prenes esbatement le bon le gent sires dire a ma dame blanche
Que de ma mō li fay present entierement en ce moys de may pour play soulas qui soit

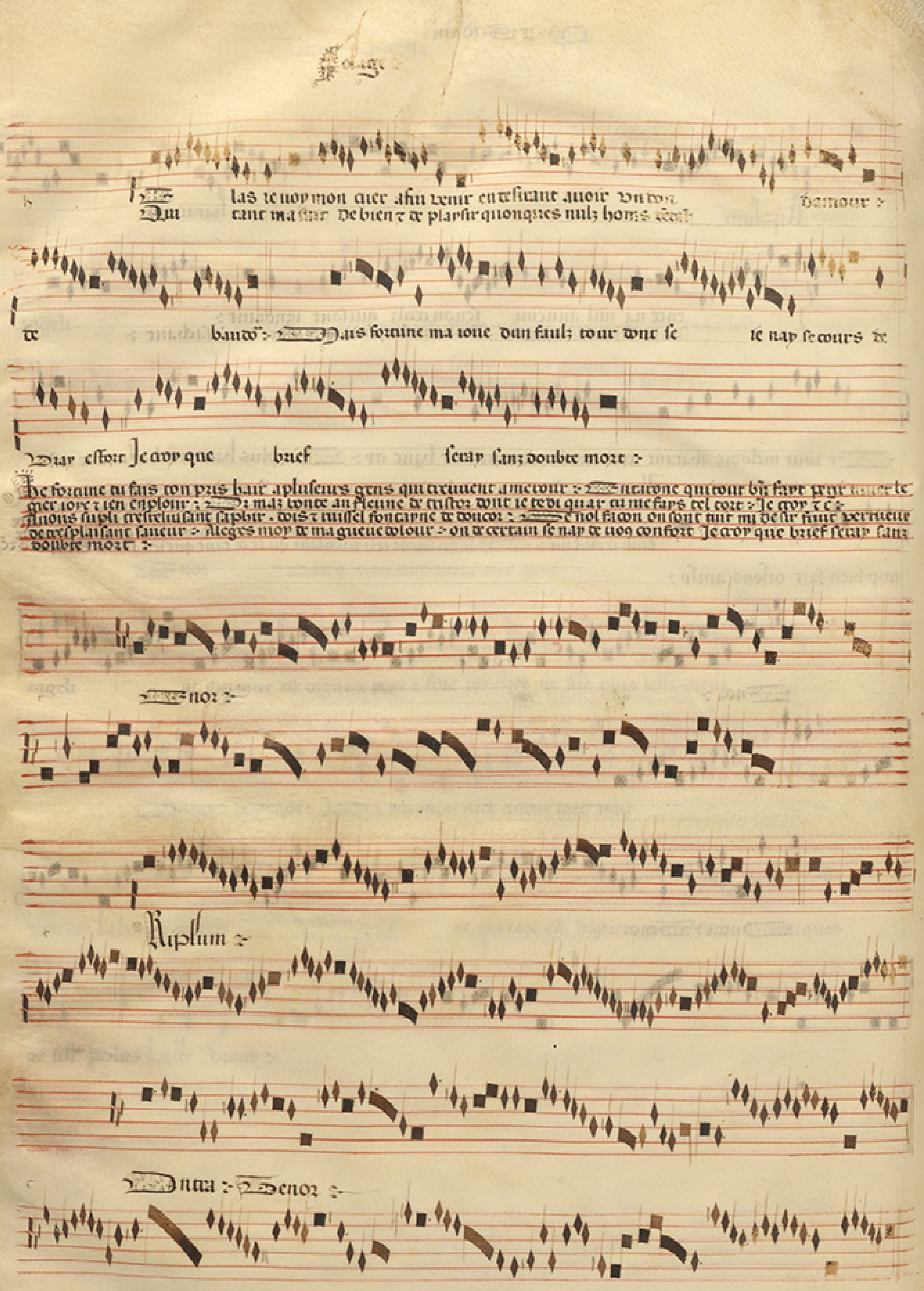
Grimace


larme alarme sans sejo[ur] et sans demo[ur] car mon las cuer s'i est en plo[ur] alarme tost doulce figure alarme car
navres suis de tel pointure que mors suy sans nul reto[ur] dier en ait l'ame
Si vous suppli necte et pure po[ur] qui tant
Votre ma doulour obs ... e que me tient
Vua carme vua carme quel dolour et quel lango[ur] suefre
fir dame po[ur] vrai amour vua carme douce creature vua
carme me laires en tel aventure demourir engrief tris
tor sans co[n]fort dame alarme et c.
de mal endurer que armer vous veillies pour moy
en grief ardure tout souvent plourer en requoy
Tenor alarme alarme
larme alarme sans demor et sans sejo[ur] car mon las cuer s'i est en plo[ur] alarme tost doulce figure alarme
car navres suy de tel pointure que mors suy sans nul reto[ur] dier en ait l'ame
Si vous suppli necte et pure po[ur] qui
Votre ma dolour obscur e qui me
tant de mal endurer quar mer vous veilliez pour moy
tient engrief ardure tout souvent plourer en requoy
Contra Tenor Alarme

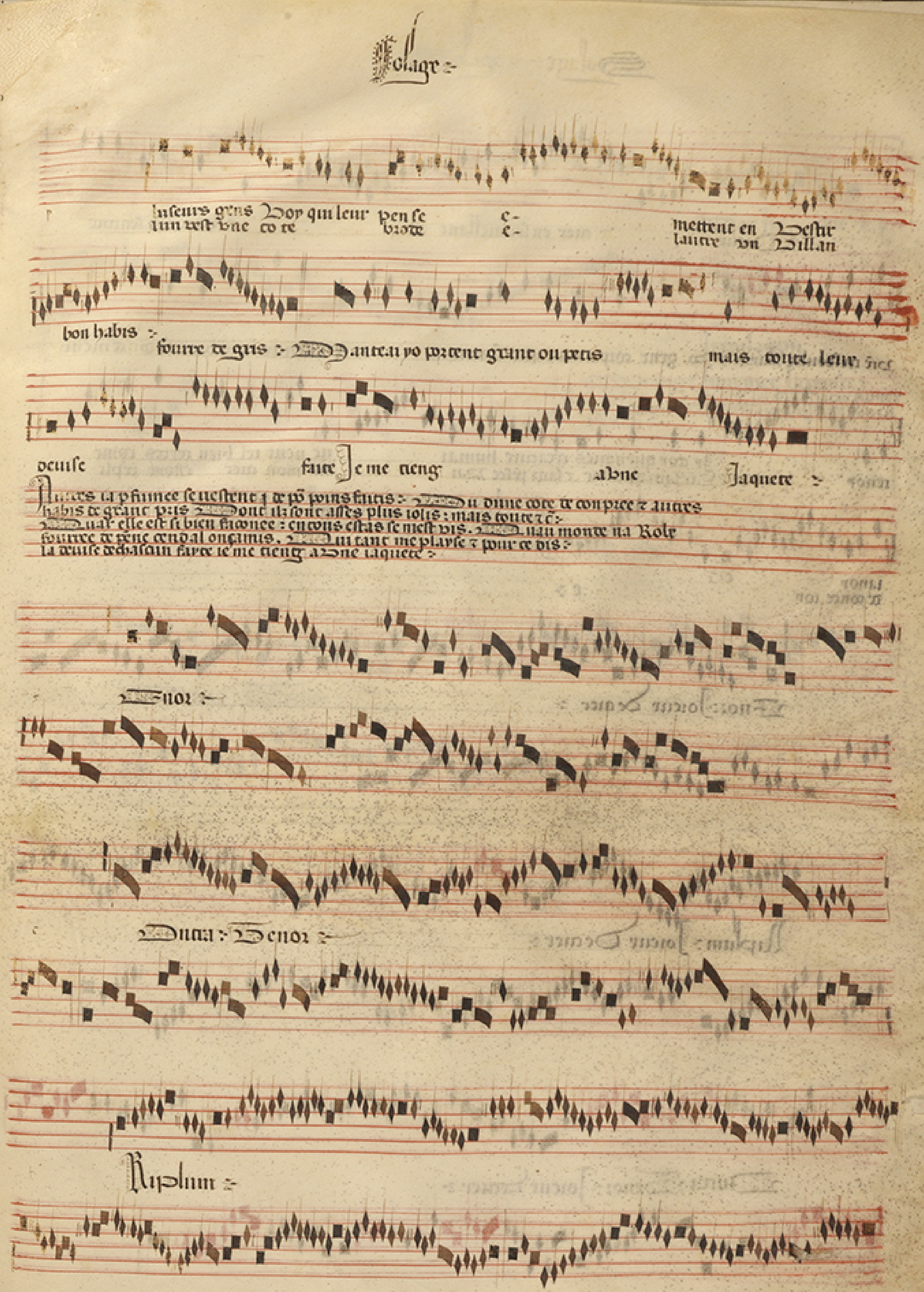

ne Vermeil
en beaute
ne deceshant pris pris tan damour pour mon
que tant ay los et pris ay espar ... mon
feal ami prince
feal ami prince
Mais le voulz en ces en piteé ... ma
... sans repens humblement ... avant que mon vray hoir mest perdroit recouvrer
... est le vine Vermeil qui tant est honnou re
Tenor Vine Vermeil
Contra tenor Vine Vermeil


Maten mon aier auent mes peur
Veoir la beaute
angeli ne qui tant est digne et pure e fi ne cõques ne fist plus belle dieur
Valoir nen pourras senon mieulr quant bonne amour a ce rendure. Maten mon aier e c. Dela seruir sur empeur tout dis que pense et ymagine en la douce qui mieulruigne a dire ce mot gracieur. Maten mon aier e c.
Tenor Maten mon aier auent mes peur Veoir la beaute
angeli ne qui tant est digne e pure e fine conques ne fist plus belle dieur
Contra Tenor Maten mon aier auent mes peur
Veoir la beaute angeli ne qui tant est digne e pure e fine conques
ne fist plus belle dieur


Triplum
En ence na nul annemi senon ceulz qui sont ignorant
biens sont et devons dire souuent sur ceulz qui sont sachant
Et tout melodie abatant tout voulentiere per leur haut cry Mais plus haut cire hay auant cest
trop bien fait disons ainsy
Tenor
Contra Tenor

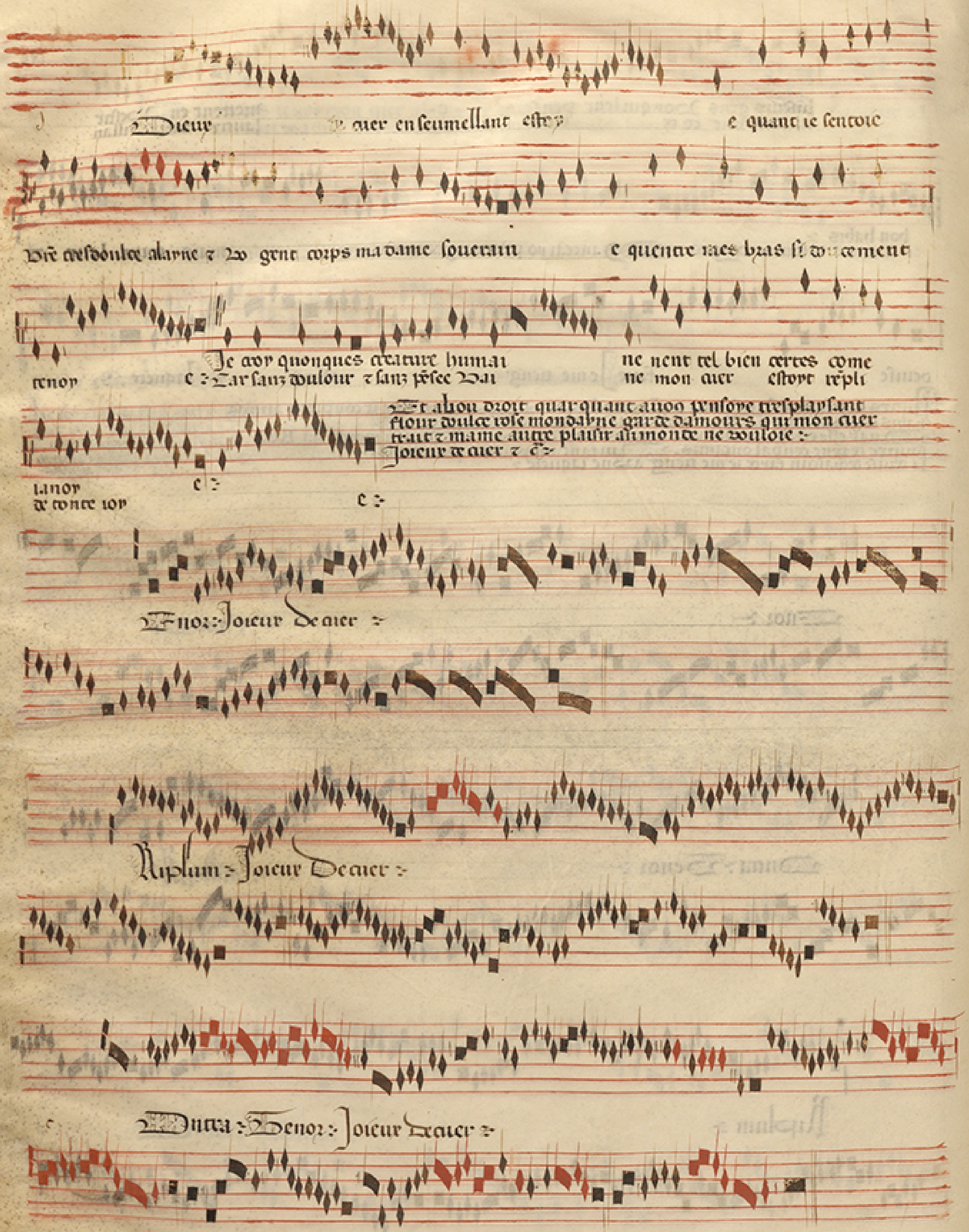


Balade
Helas ie voy mon cuer a fin venir en tresgrant auoir d'un ton damour :-
Qui tant ma fait de bien et de plaisir quonques nulz homs
de
bando :- Mais fortune ma ione dun faulz tour dont se
le nay secours de
Vray esfort Je croy que brief seray sanz doubte mort :-
Tenor :-
Triplum :-
Cõtra Tenor

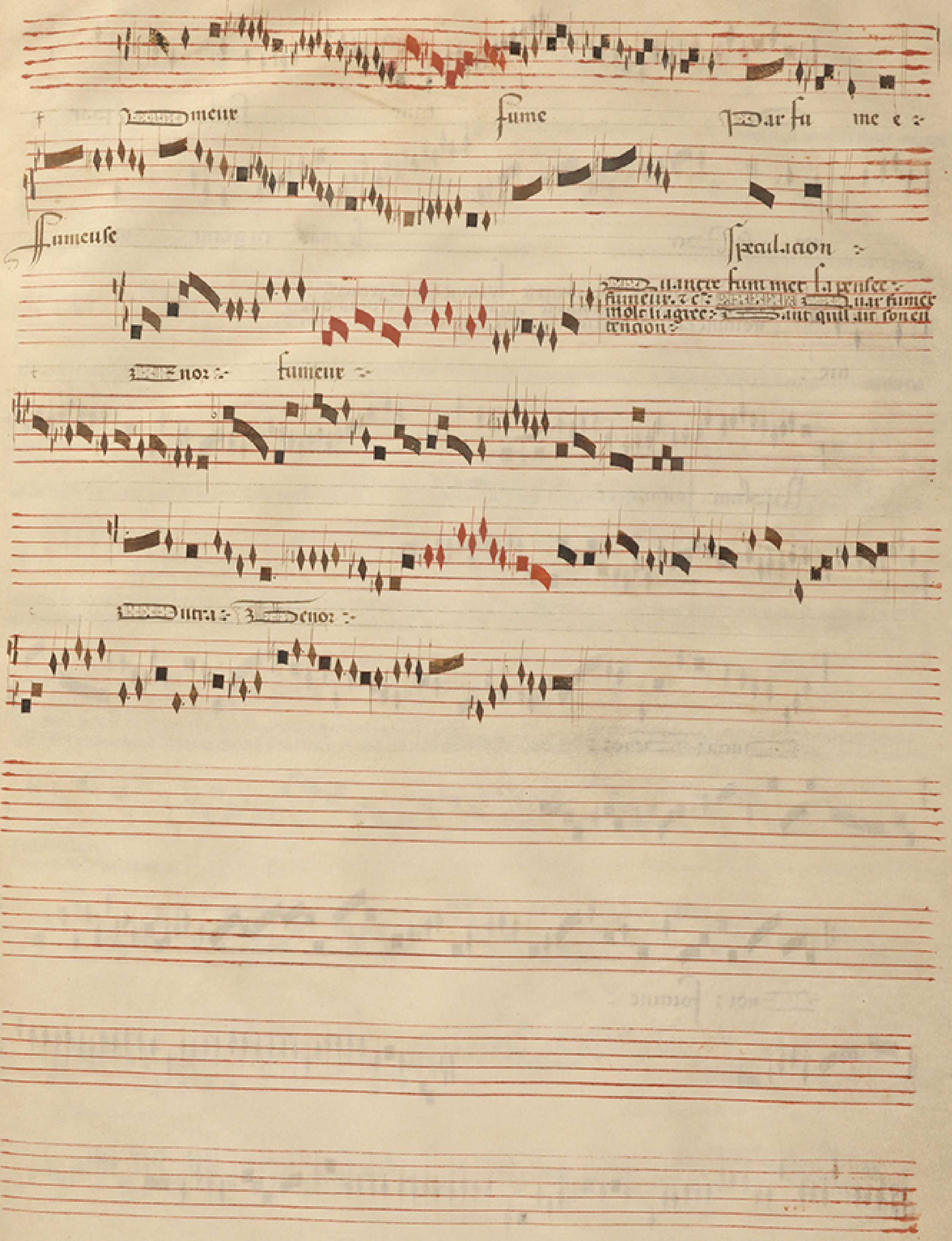


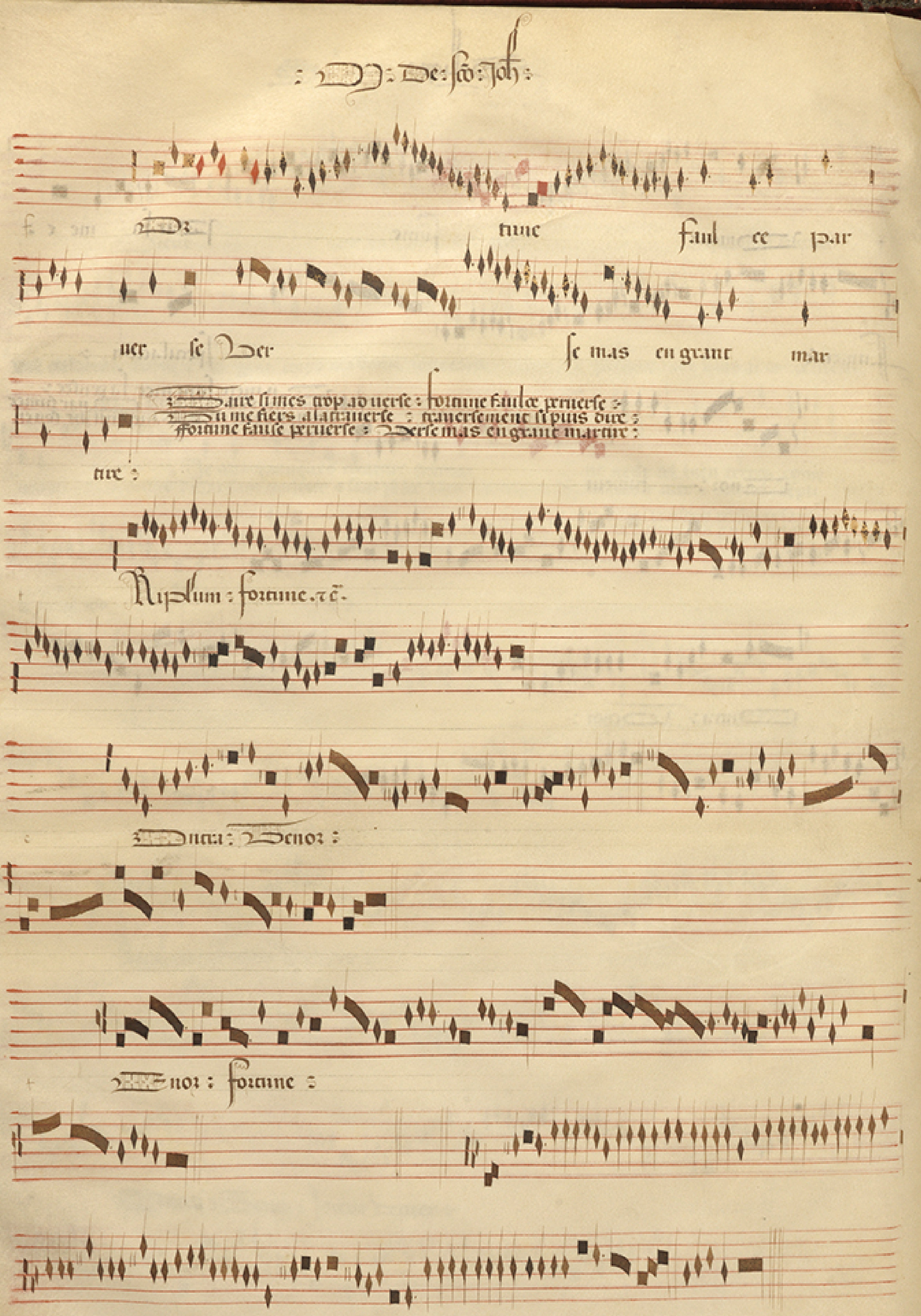
Balade :-
Tenor :-
Cõtra Tenor :-
Triplum :-

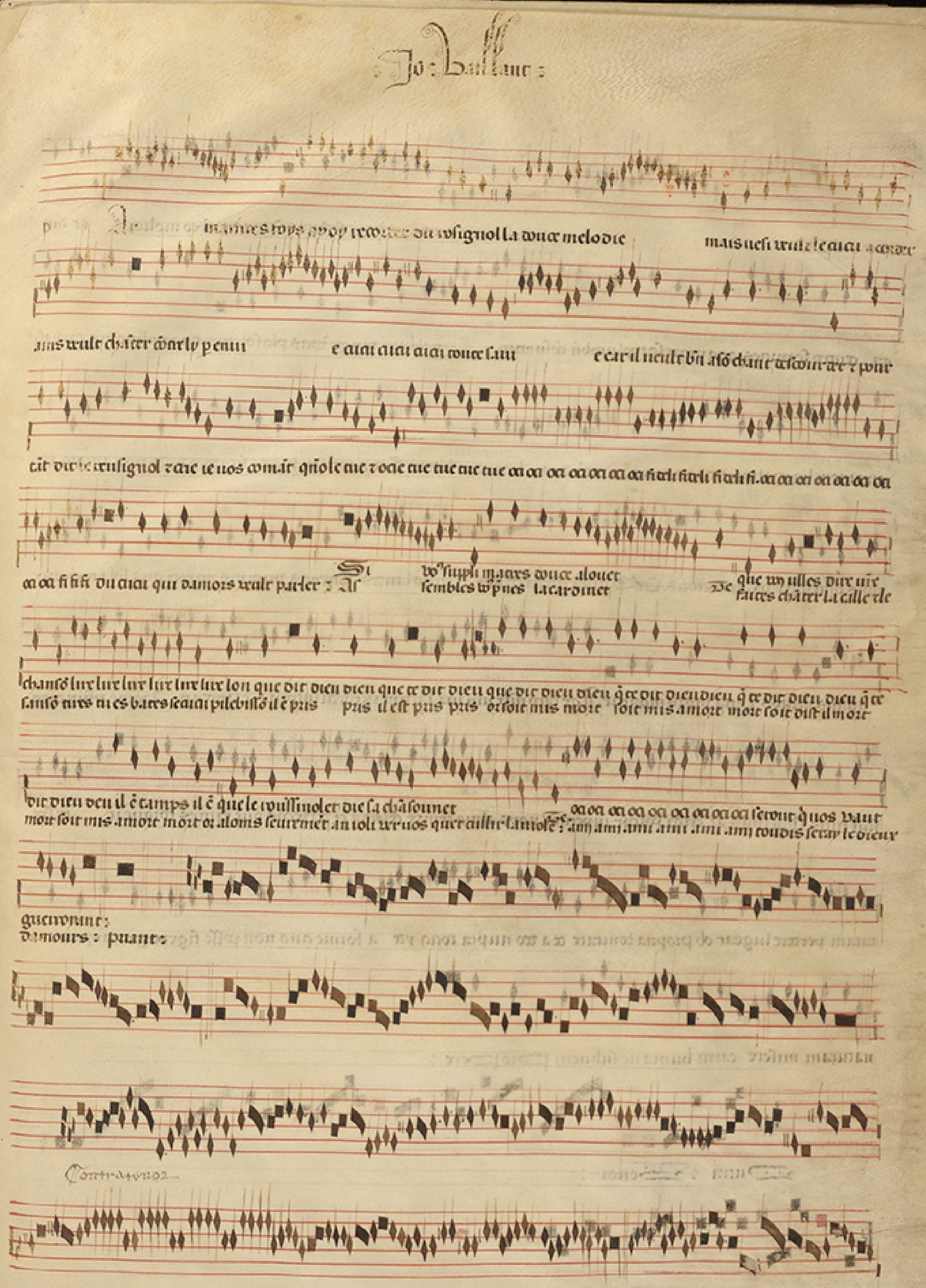
Solage

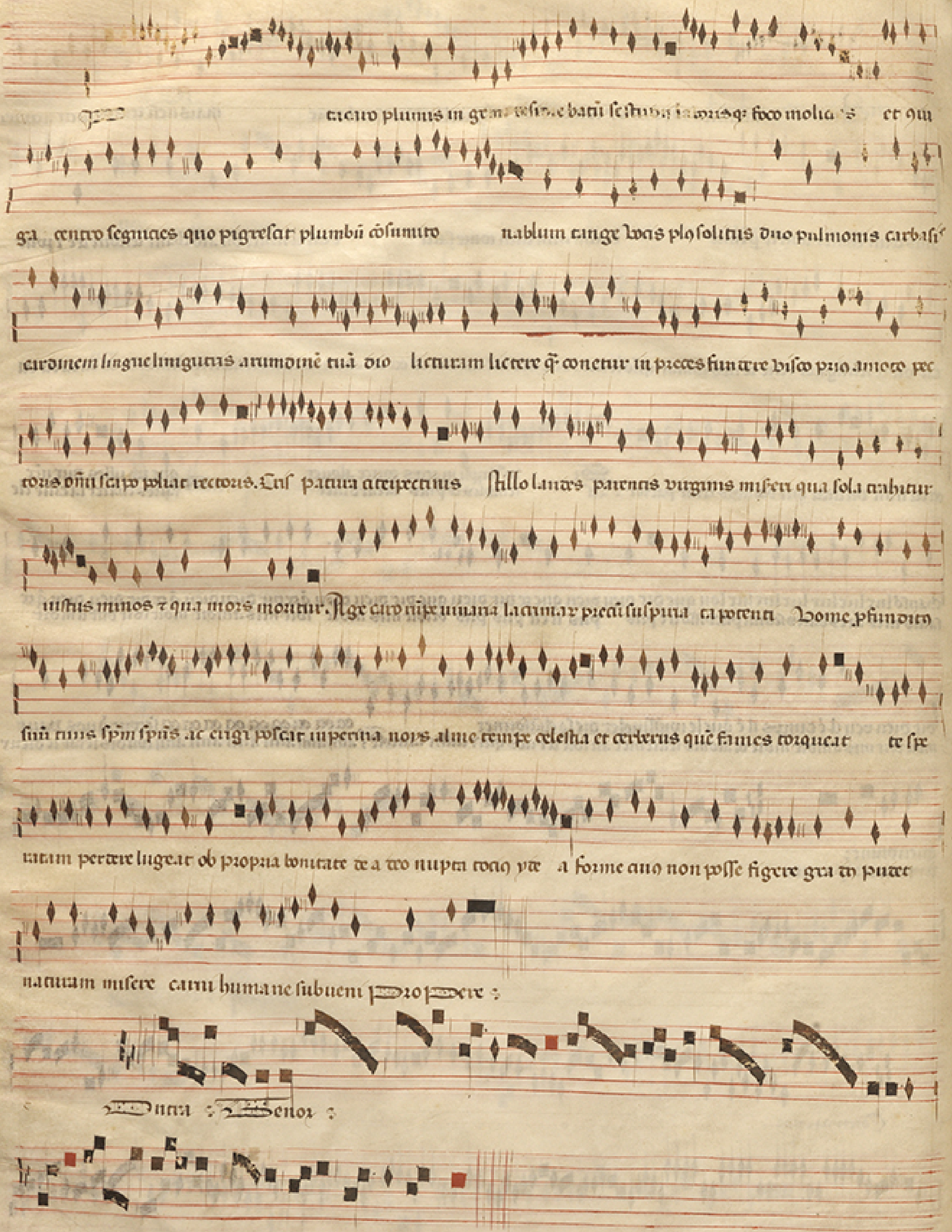


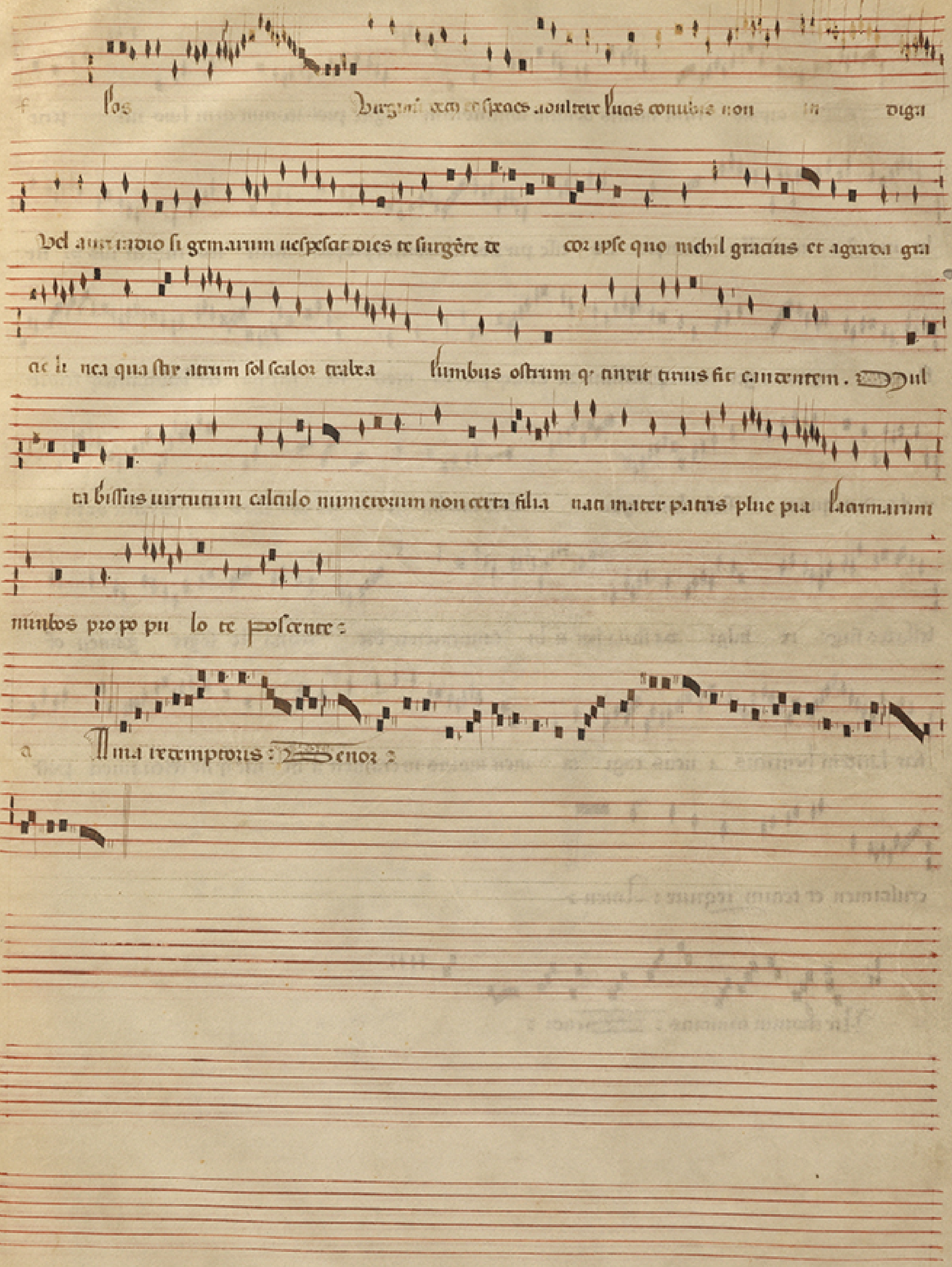
Solage

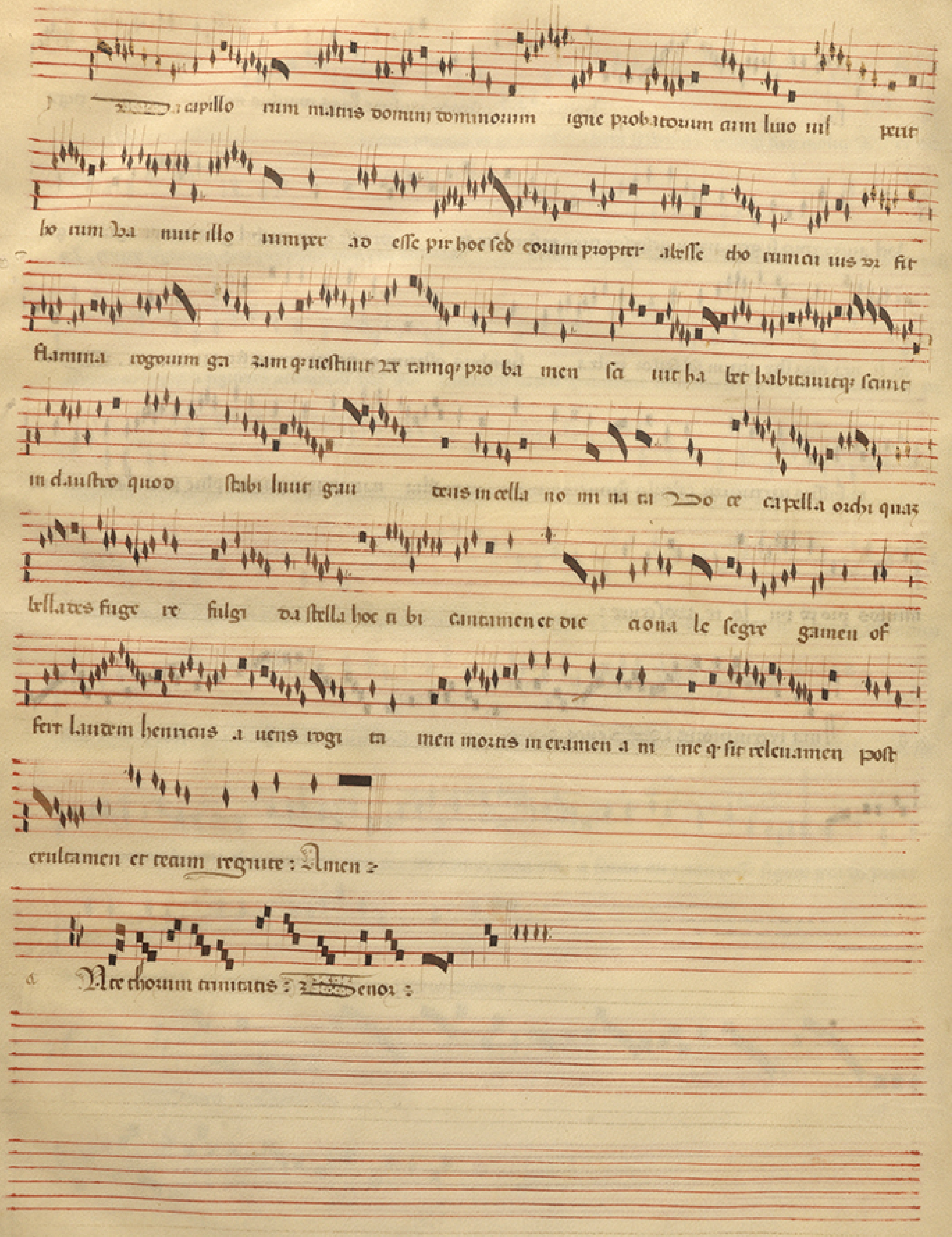
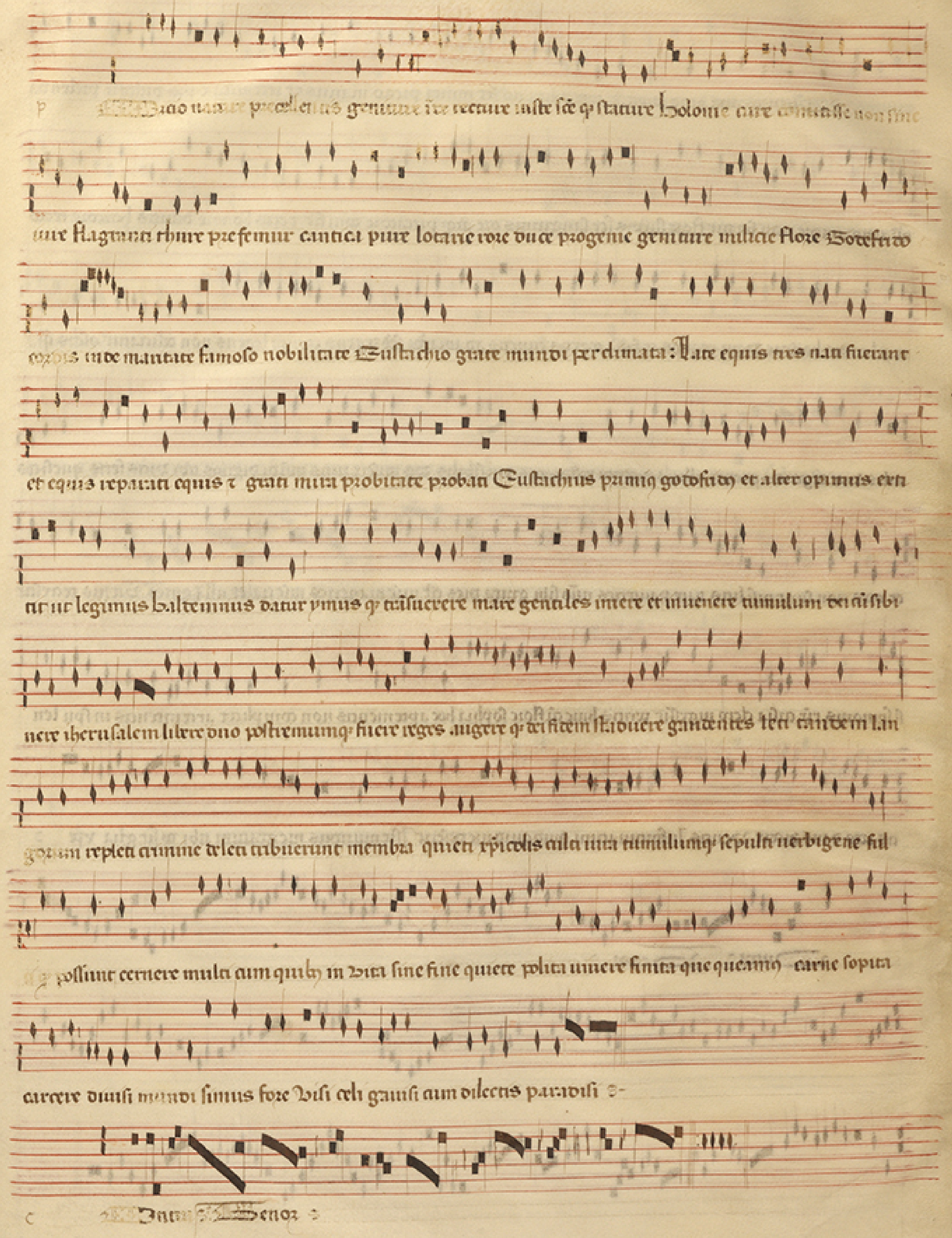


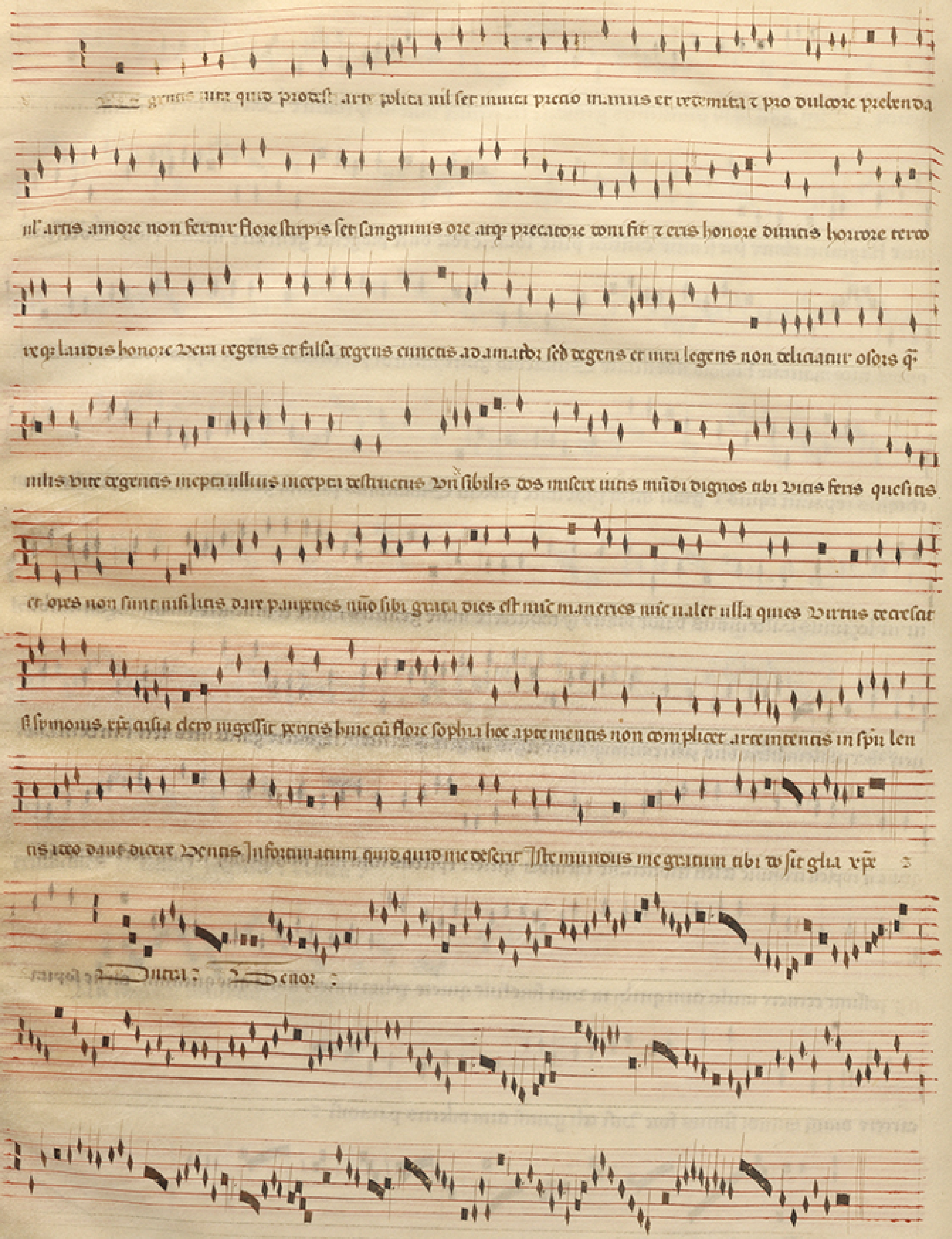

: M : De : Sco : Joh :
De tune faul ce par uer se ver se mas en grant mar tire :
Faire si mes trop adverse : Fortune faulce perverse :
Qui me fiers a la traverse : traversement si puis dire :
Fortune fause perverse : Verse mas en grant martire :
Triplum : Fortune. &c.
Contra : Tenor :
Tenor : Fortune :

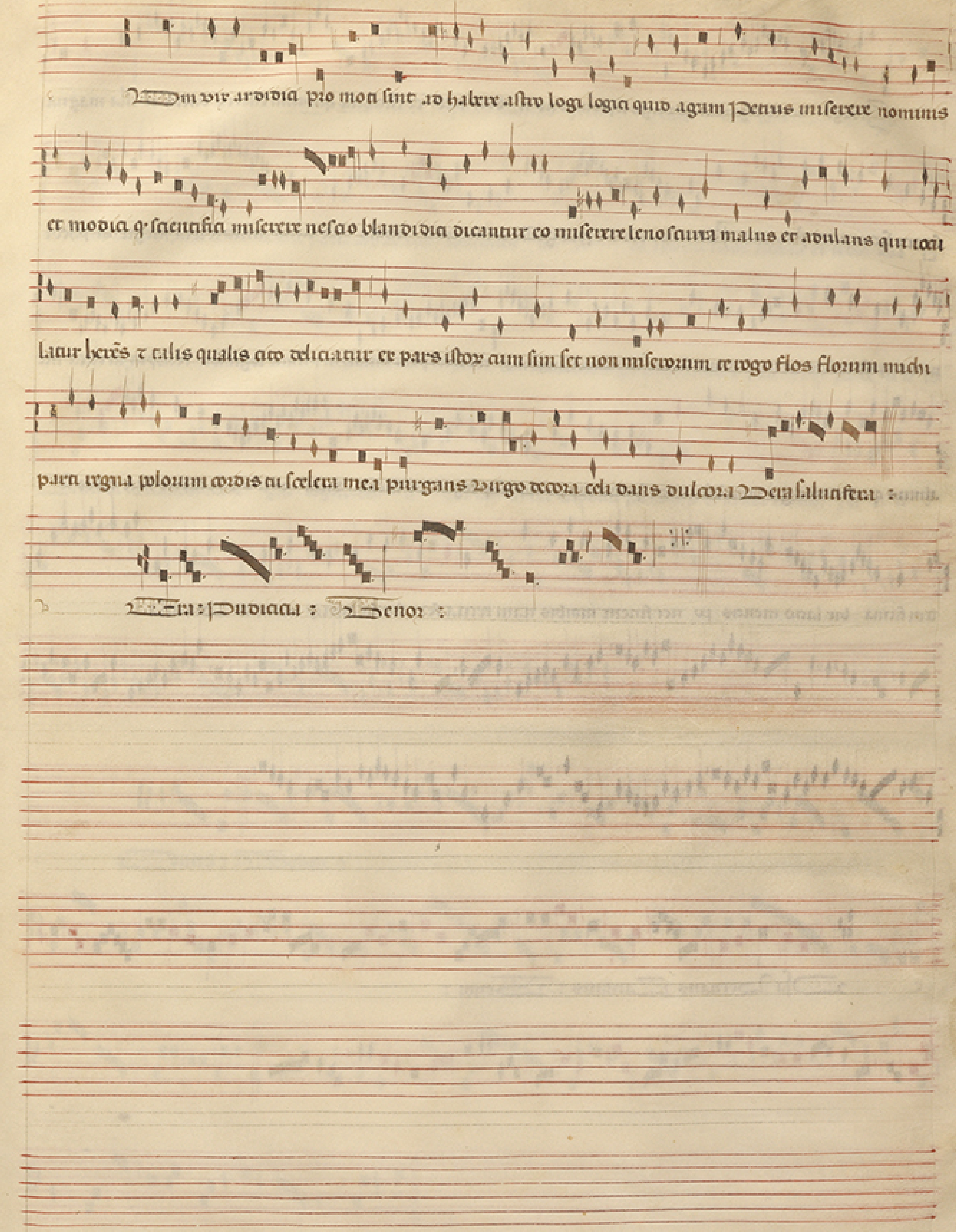

Jo : Vaillant :
Par maintes foys ay oy recorder du rosignol la douce melodie
mais ne si veult le aiai acorder
ains veult chanter contre ly par envie
e aiai aiai aiai douce saut
e car il ne deit bien a son chant cescoutez e pour
chanson lur lur lur lur lur lur lon que dit dieu dieu que ce dit dieu que dit dieu dieu que ce dit dieu dieu que ce dit dieu dieu que ce
dit dieu deu il est tamps il est que le roussinolet die sa chansonnet
oci oci oci oci oci oci oci oci oci fiert vont que vos vaut
ami ami ami ami ami ami toudis ferai le dieux
guerroiant :
Damours : priant :
Contratenor

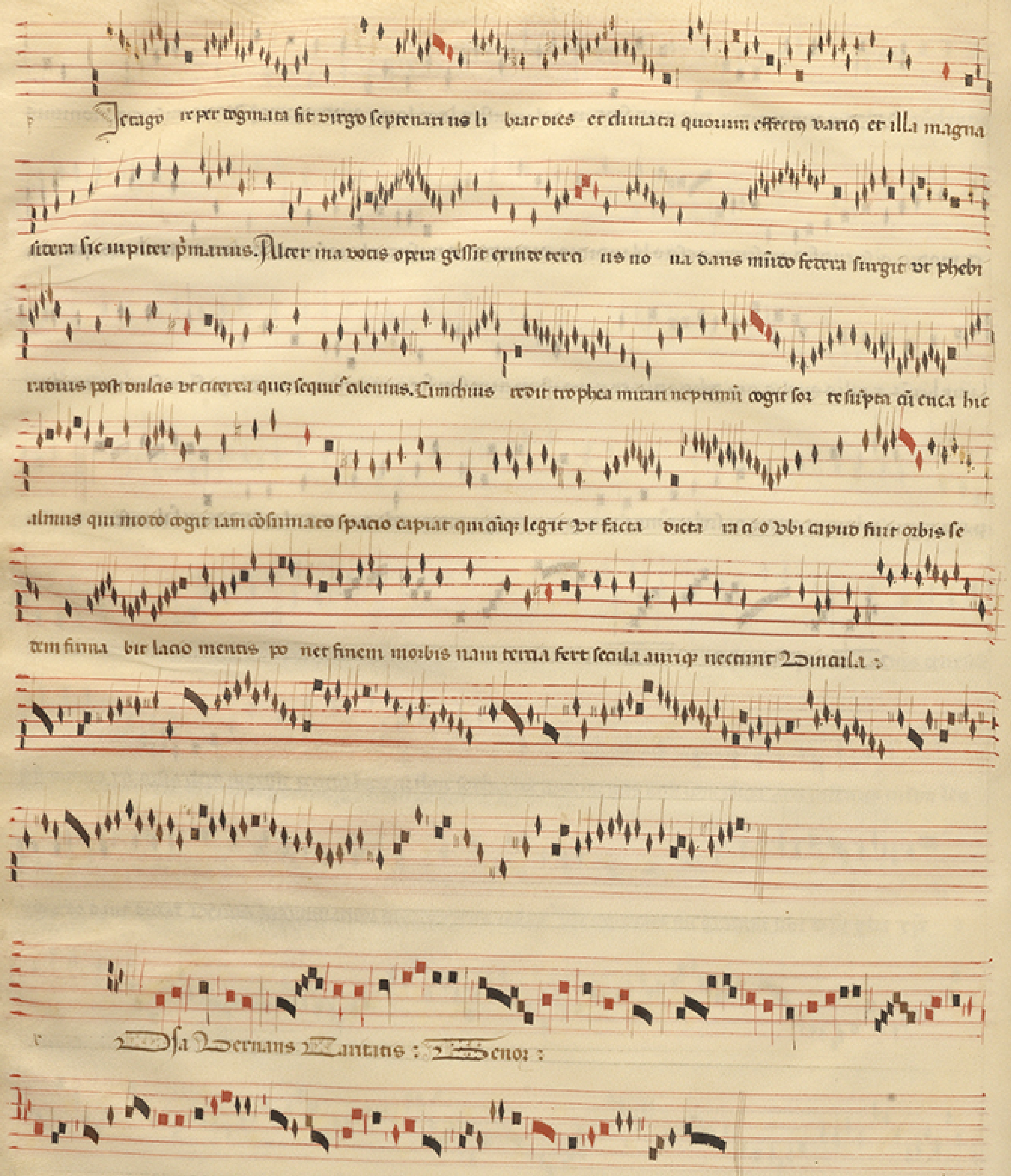

tictiro plumis in gem beati sesthus et foco molia et qui
ga centro sequaces quo pigresat plumbu cosumto nablum tange vocis plosolitus duo pulmonis carbasi
carmen lingue linguitis armonie tua dio licturam lictere conetur in preces fundere visco pro amore pec
toris dni scripto poliat rectoris. Cui patria atripectinis stillo laudes parentis virginis miseri qua sola trahitur
ustis minos quia mors moritur. Age ergo nisi humana lacrimas preca suspiria ta potenti Home phindo
sum tuus spm spus ac cingi poscat in perenna nois alme reimpe celestia et cerberus que fames torqueat te spe
ratam pertere lugeat ob propria bonitate de a tro nupta toga vite a forme ano non posse figere gra te putet
naturam misere carni humane subueni Pro pere :
Dura : Tenor :

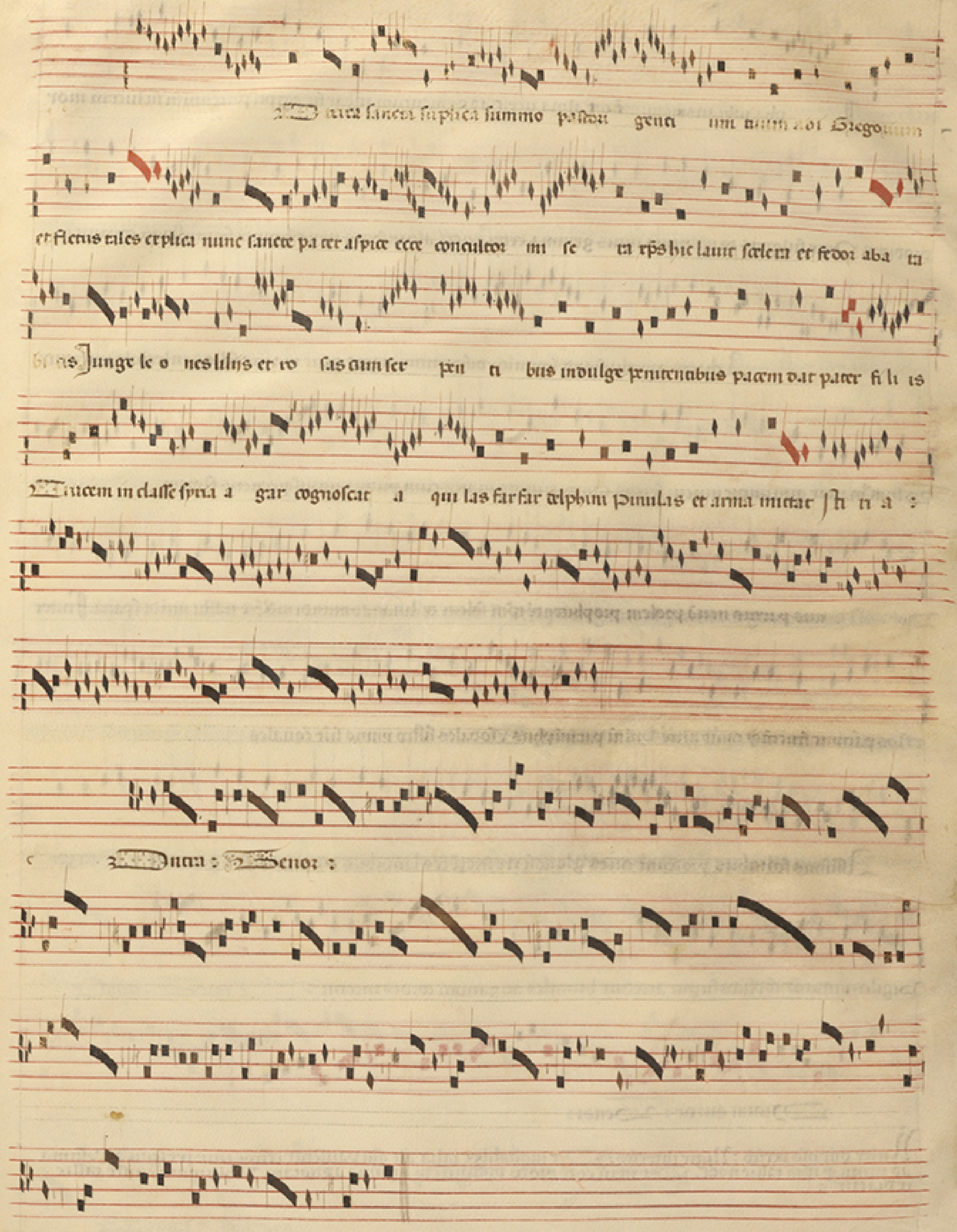

Vos Virgini et spaces adulteri suas conubis non in diga
Vel aurt radio si germanum uespesat dies te surgere te cor ipse quo nichil gratius et agrata gra
ac li nea qua sibi atrum sol scalor tralea lumbus ostrum q tinxit tinus sit canentem . Dul
ta bissus uirtutum calculo numerorum non certa filia nan mater patris plue pia lacrimarum
mundos pro po pu lo te poscente :
Alma redemptoris : Tenor :

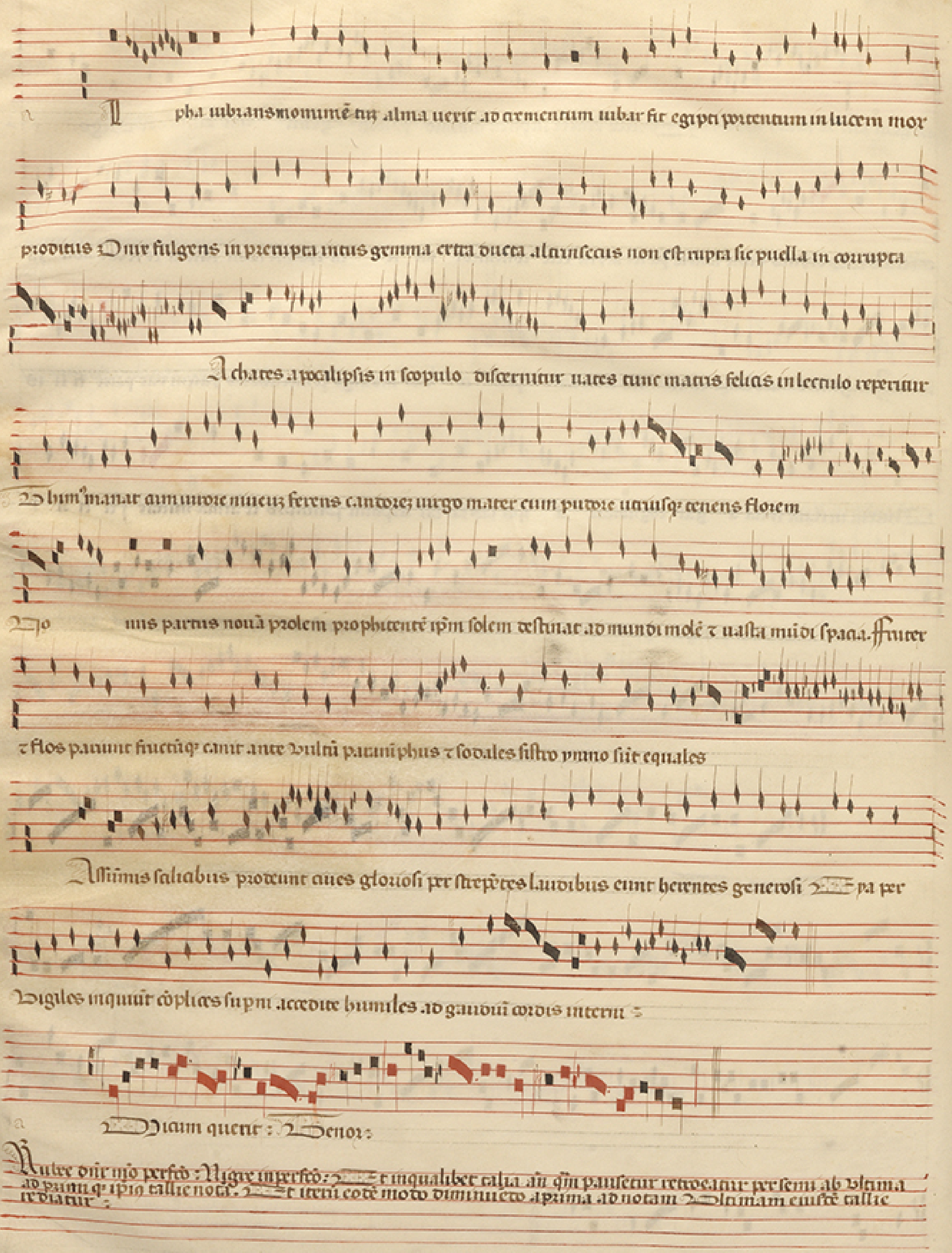

capillo rum matris domini dominorum igne probatorum cum lino iussi petit
ho rum ha nuit illo numquam ad esse pro hoc sed eorum propter alesse tho rum ca ius ut fit
flamma rogorum ga zam qui uestiunt de cuncti pro ba men sa uit ha bet habitamque sanct
in claustro quod stabi liuit gau dens in cella no mi na ti Do ce capella ordi quas
bellatus fuge re fulgi da stella hoc n bi cantamen et dic ciona le segre gamen of
fert laudem henricus a uens rogi ta men mortis incramen a ni me qui sit releuamen post
exultamen et regnum regnare : Amen :
Nec thorum tunicantis : Tenor :

Radio nature preclaris genitura ite rectius uiste sue qui statuere holome cure non sine
uite flagranti thure presemur cantica pure lotaringie duce progenie genitare milicie flore Godefrido
corpis inde mantare famoso nobilitate Eustachio grate mundi predicata : Hac equis tres nati fuerant
et equis reparati equis et grati mira probitate probati Eustachius primus godofrides et alter opimus erat
ut ut legimus Balduinus datur primus qui transiere mare gentiles inire et inuenere tumulum dei sibi
uere iherusalem libere dno postremumque fuere reges augere qui ea fidem studuere gaudentes leti candem lan
gorum replent carmine deleti tribuerunt membra quieti ex piculis cuncta iura tumulumque sepulti uerbigene fil
possunt cernere multa cum quibus in uita sine fine quiete polita uiuere finita que queamus carne sopita
carcere diuisi mundi simus fore uisi celi gaudi cum dilectis paradisi :
Tenor :

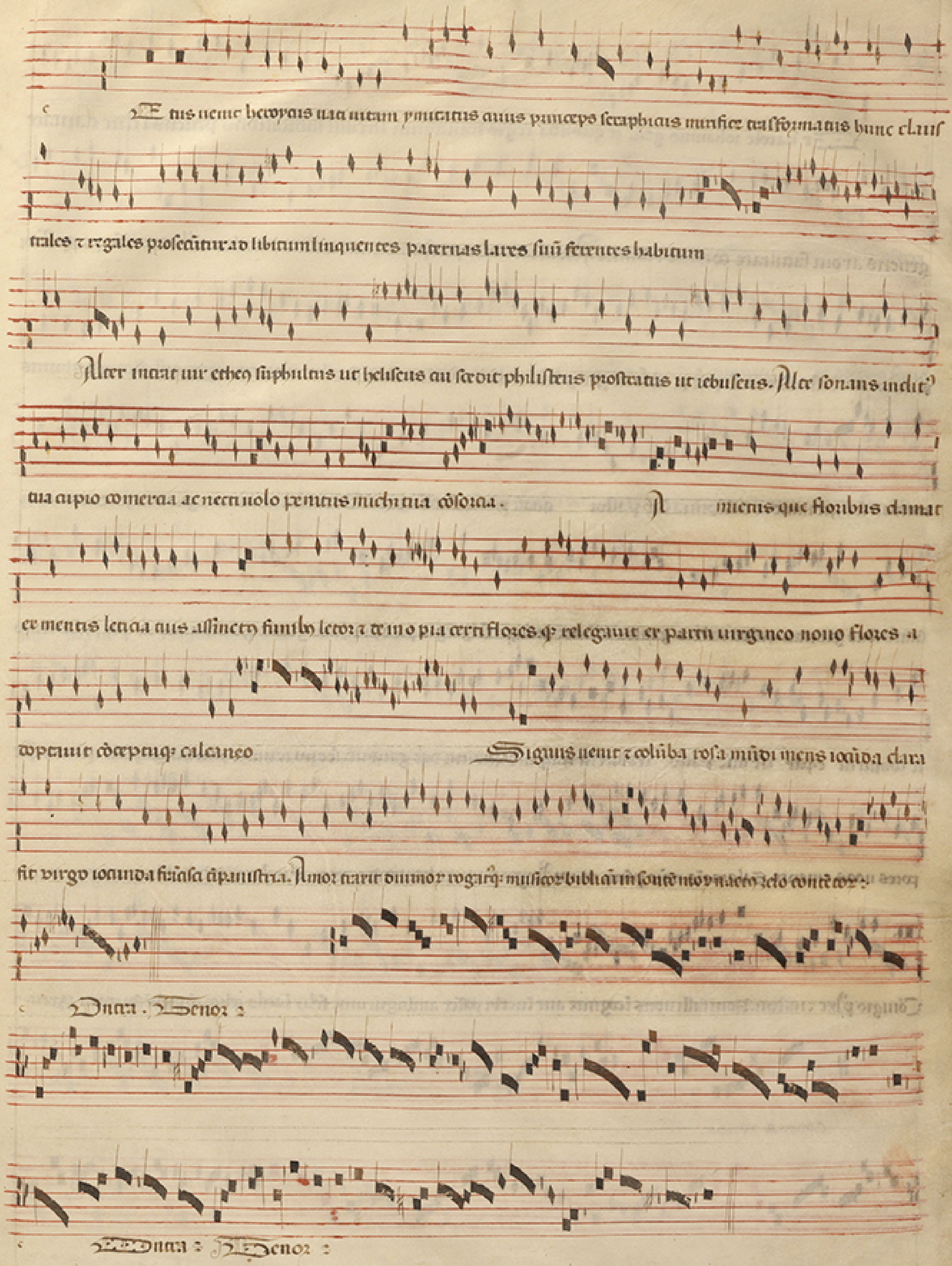

genus uni quid proderit arte polita nil set muta pectio manus et tremita et pro dulcore prelenda
nil artis amore non fertur flore stirpis set sanguinis ore atque precatore toni fit et eris honore divitis honore terre
regis laudis honore vera tegens et falsa tegens cunctis ad amandi sed tegens et iura legens non delicatur osoris que
nilis vite tegentis incepti nullius incepti destruentis visibilis dos miserit iutis mundi dignos tibi vitas fens quesitis
et opes non sunt nisi lites dare pauperies nullo sibi grata dies est nunc manentes nunc valet ulla quies virtus decessat
fi symonis xpistus castia clero ingressit pectis hinc cum flore sophia hoc aperte mentis non complicet arte intentis in spiritu len
tis ideo dans dicere veritas Infortunatum quid quid me deseret Iste mundus me gratum tibi ro sit gloria xpiste
Dinta ; Tenor ;

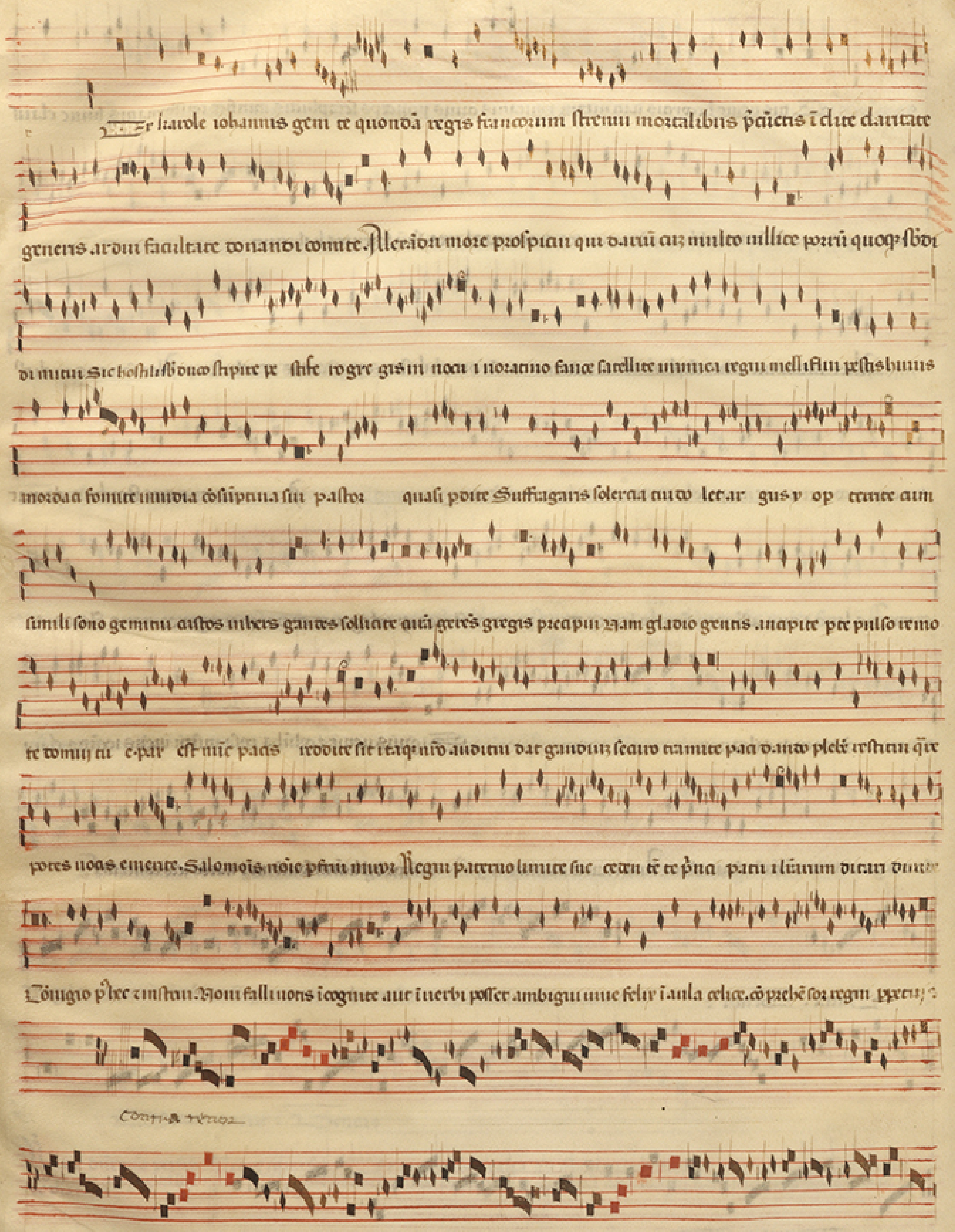

Dum vir ardidia pro mori sint ad habere astro logi logica quid agam Petrus miserere nominis
et modica que scientifica miserere nescio blandidia dicantur eo miserere leno sancta malus et adulans qui loca
latur heres et talis qualis ato delicatur et pars istor cum sim set non miserorum et rogo flos florum michi
para regna polorum cordis ut scelera mea purgans virgo decora celi dans dulcora Vera salutifera ;
Vera : Pudicicia ; Tenor ;

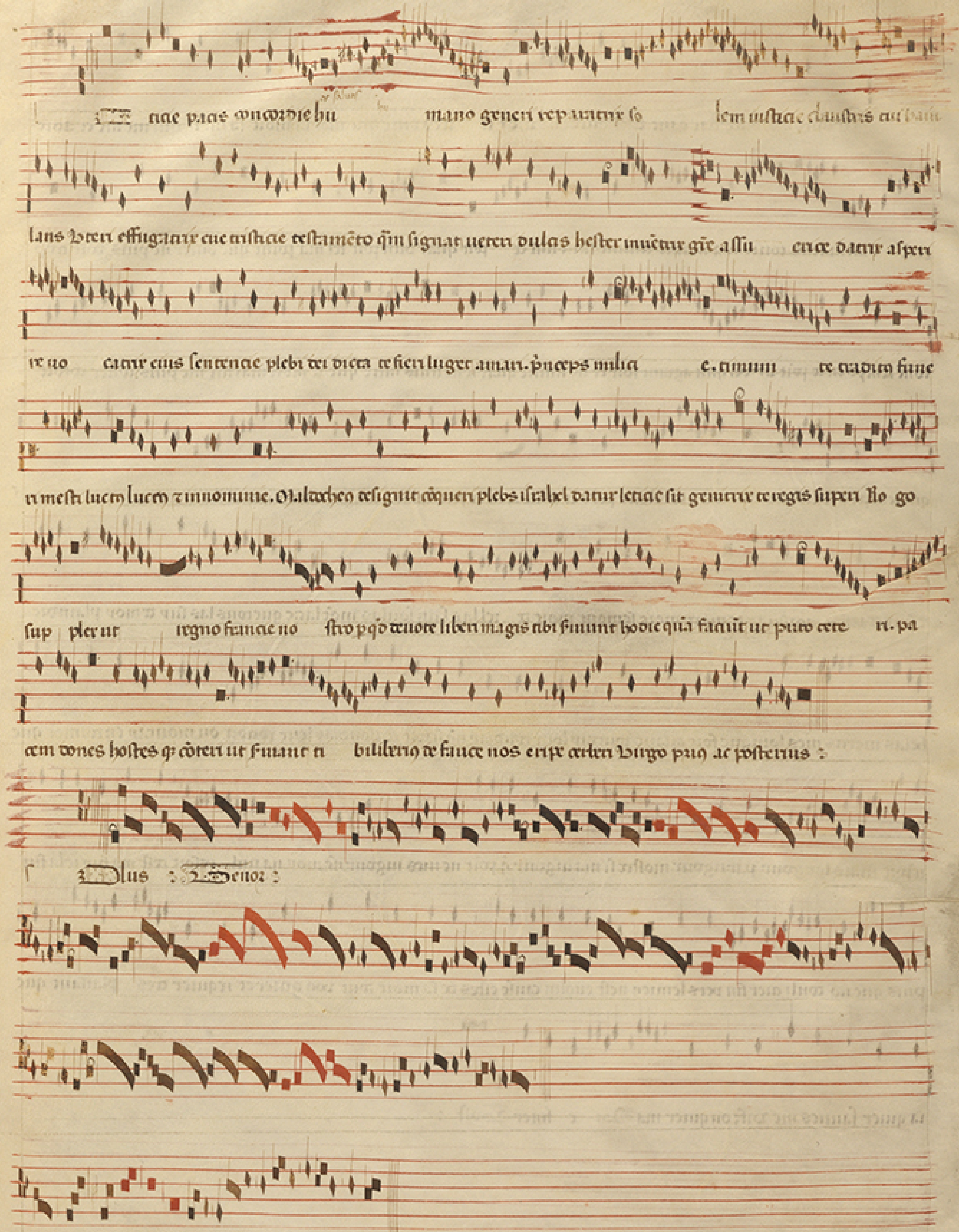

Vetago it per tegmina sit virgo septenarii us li bat dies et climata quorum effectu vario et illa magna
sitera sic iupiter pmanus. Alter ina votis opera gessit crinite tera us no ua dans mūdo ferrea surgit ut phebi
radiius post vilas ut cetera que sequit alennus. Cinthius redit trophea mitan neptunū cogit sor te suspta cū enca hic
alnius qui moto cogit iam cōsimato spacio capiat quicūq: legit ut facta dicta ta a o ubi caput fuit orbis se
dem firma bit laeto mentis po net finem morbis nam terra fert secula aureq: nectunt Dimala :
Osa Deruans Cantans : Tenor :

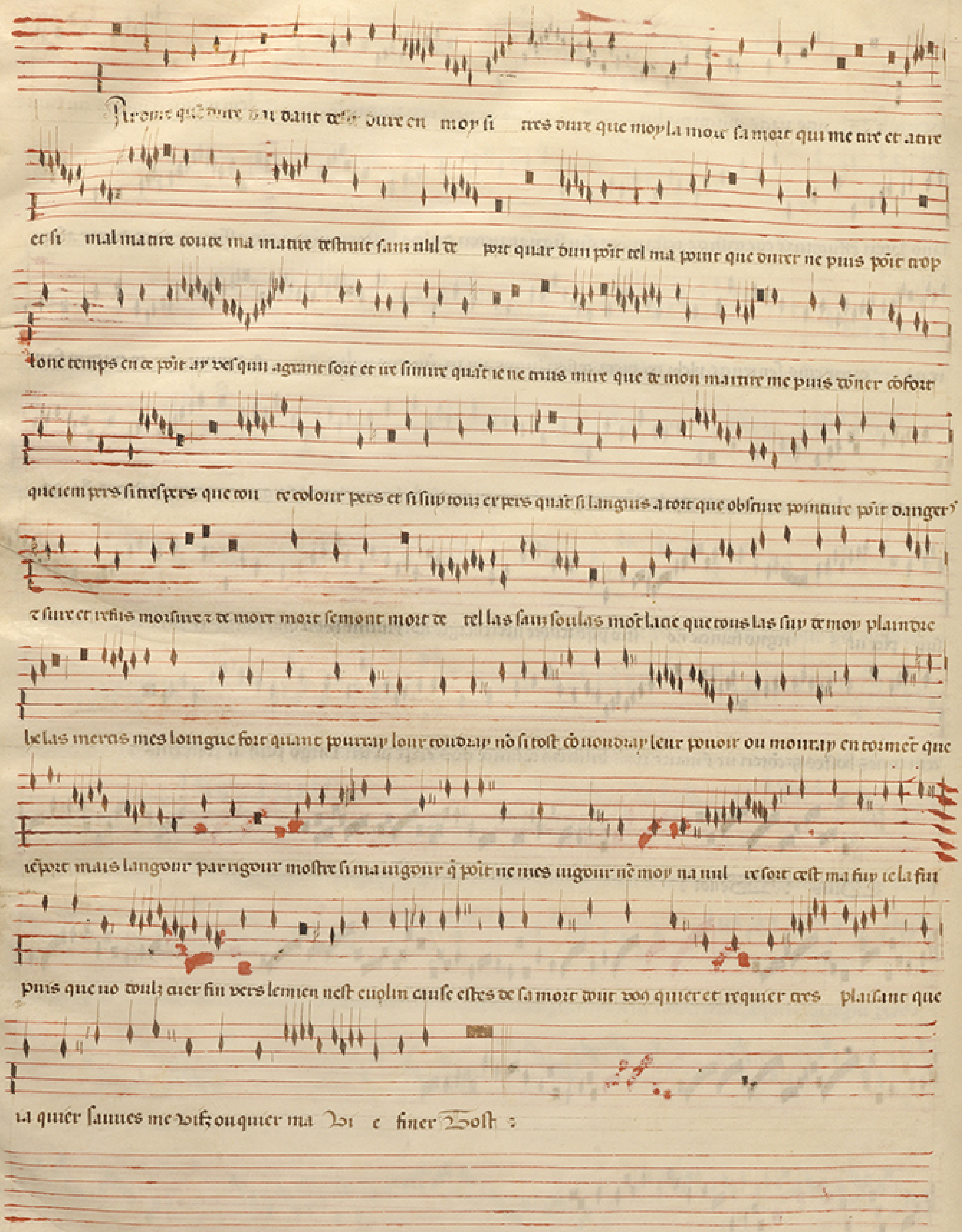

Pater sancta suplica summo pastori geneti um num adi Gregorium
et fletus tales explica nunc sancte pa ter aspice ecce concultor mi se ta xps hic laure scelera et fedor aba ta
Jungre le o nes liliis et ro sas cum ser pen ti bus indulge penitentibus pacem dat pater fi li is
Tricem in classe syria a gar cognoscat a qui las farfar delphim pinulas et arma imitat Sh ti a :
Ducta : Tenor :

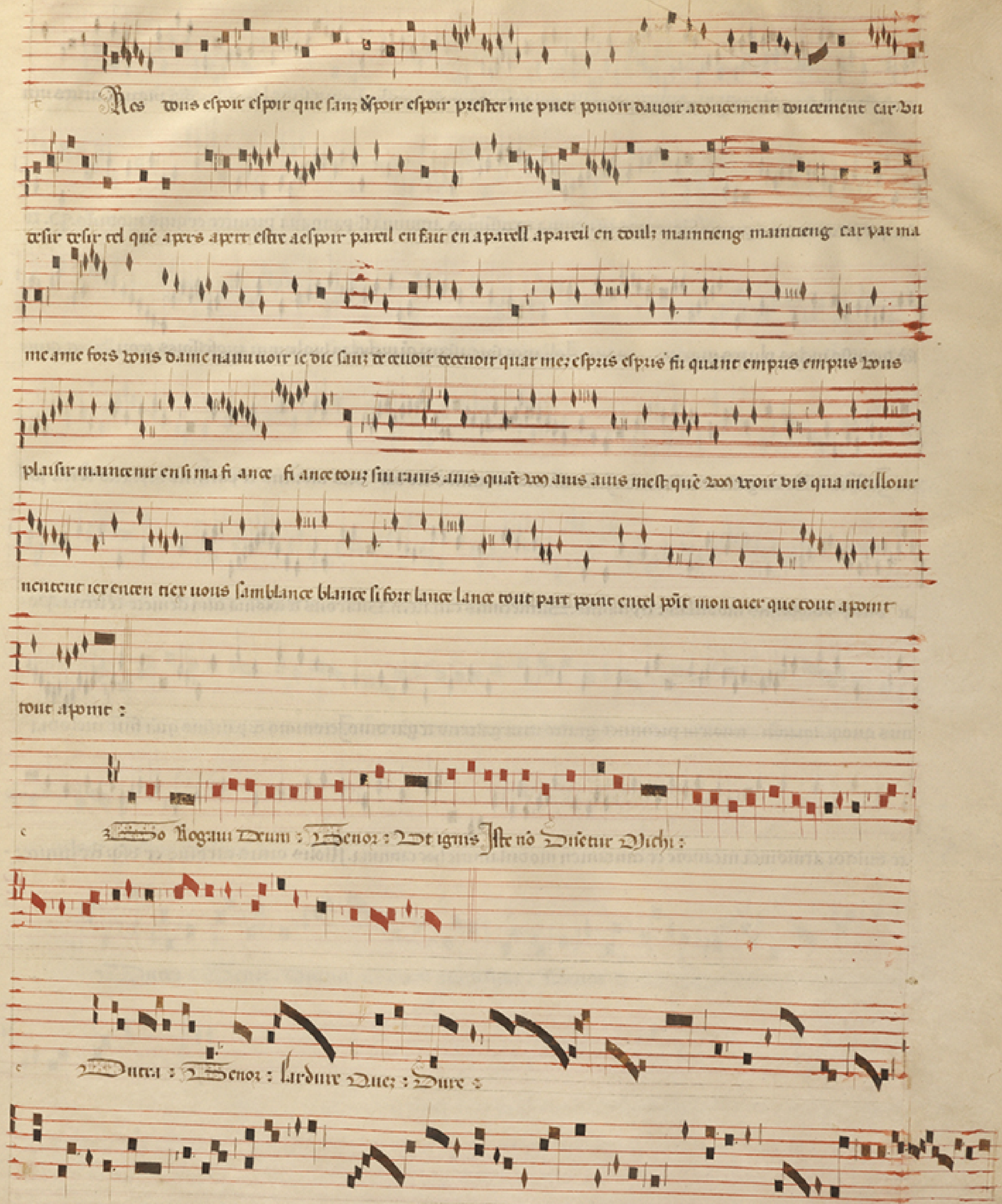

Achates apocalipsis in scopulo discernitur nates tunc matris felicis in lectulo reperitur
et flos pariunt fructū
uigiles inquirit cōplices
Dianam querit : Tenor :

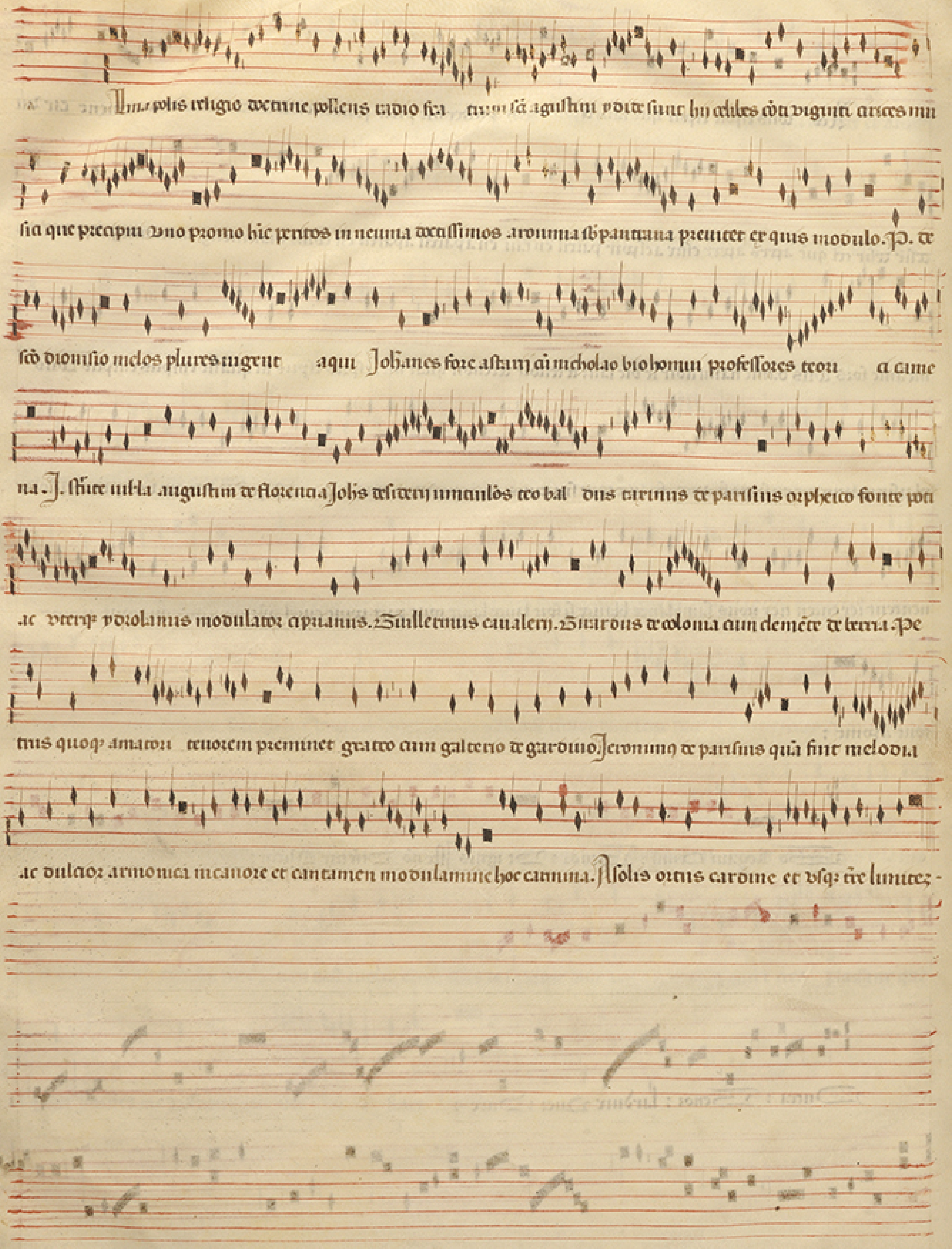

trales et regales prosecuitur ad libitum linquentes paternas lares suū ferentes habitum
Signus uenit et columba rosa mūdi mens iocunda clara
Tenor :
Tenor :

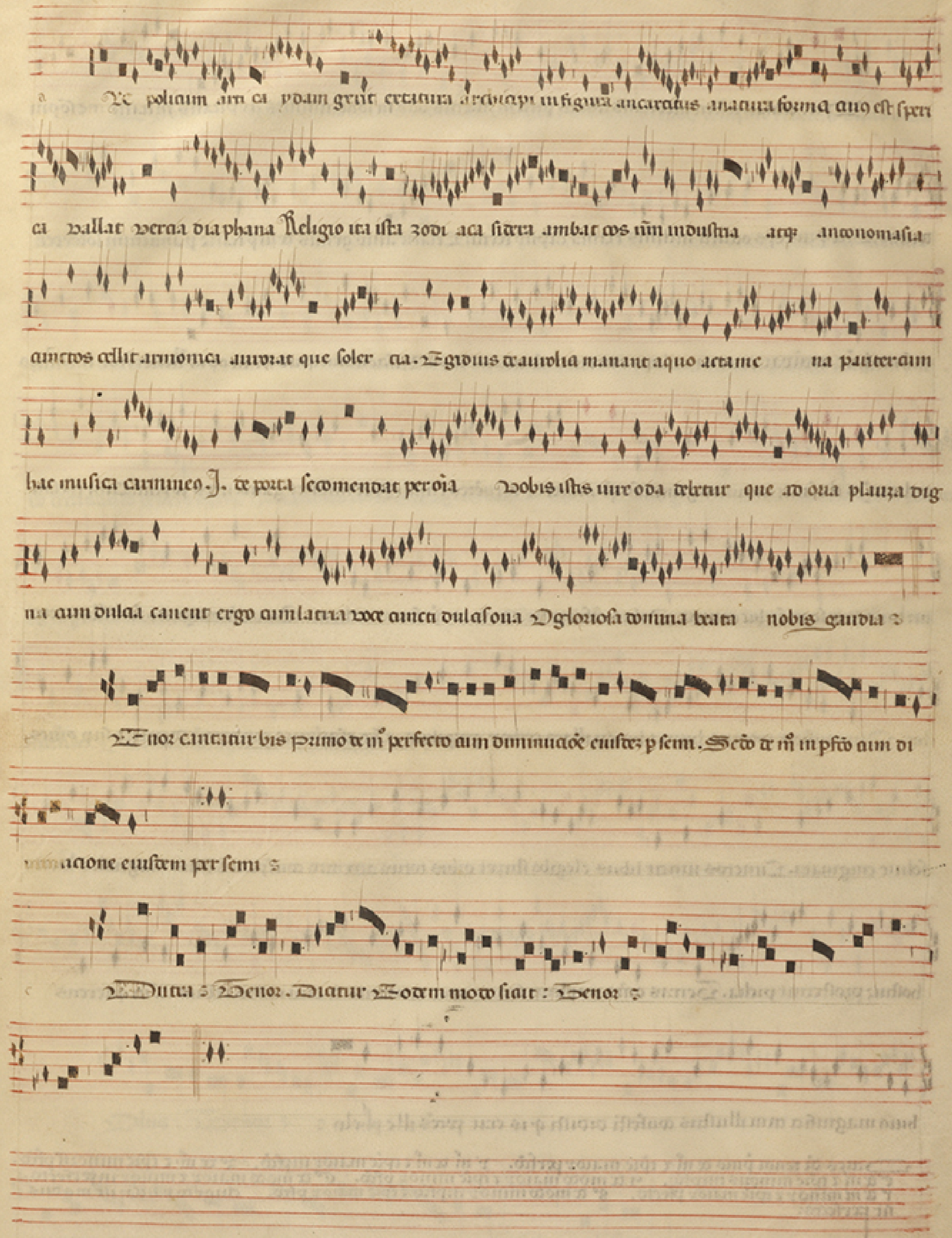

Contratenor

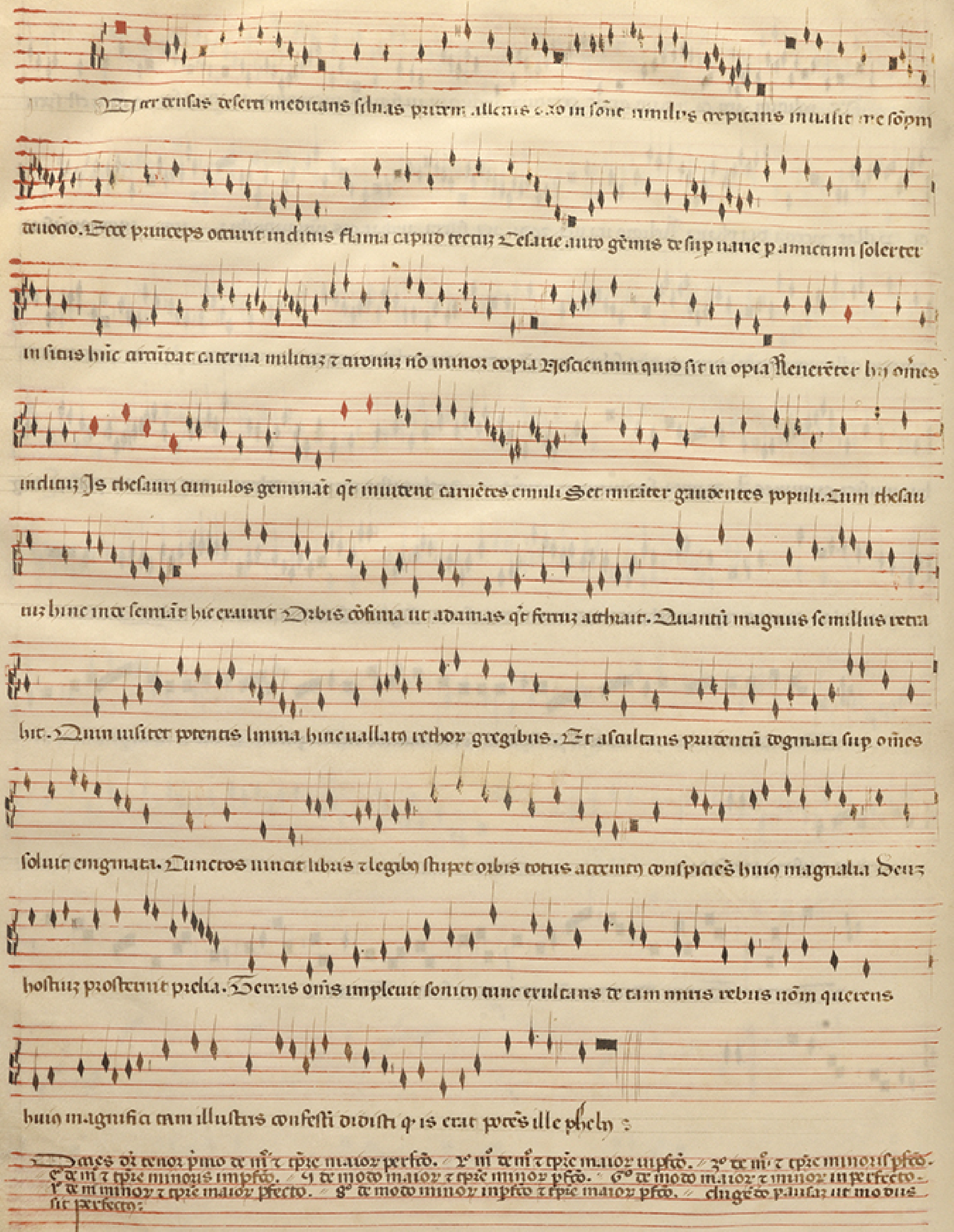

Tenor

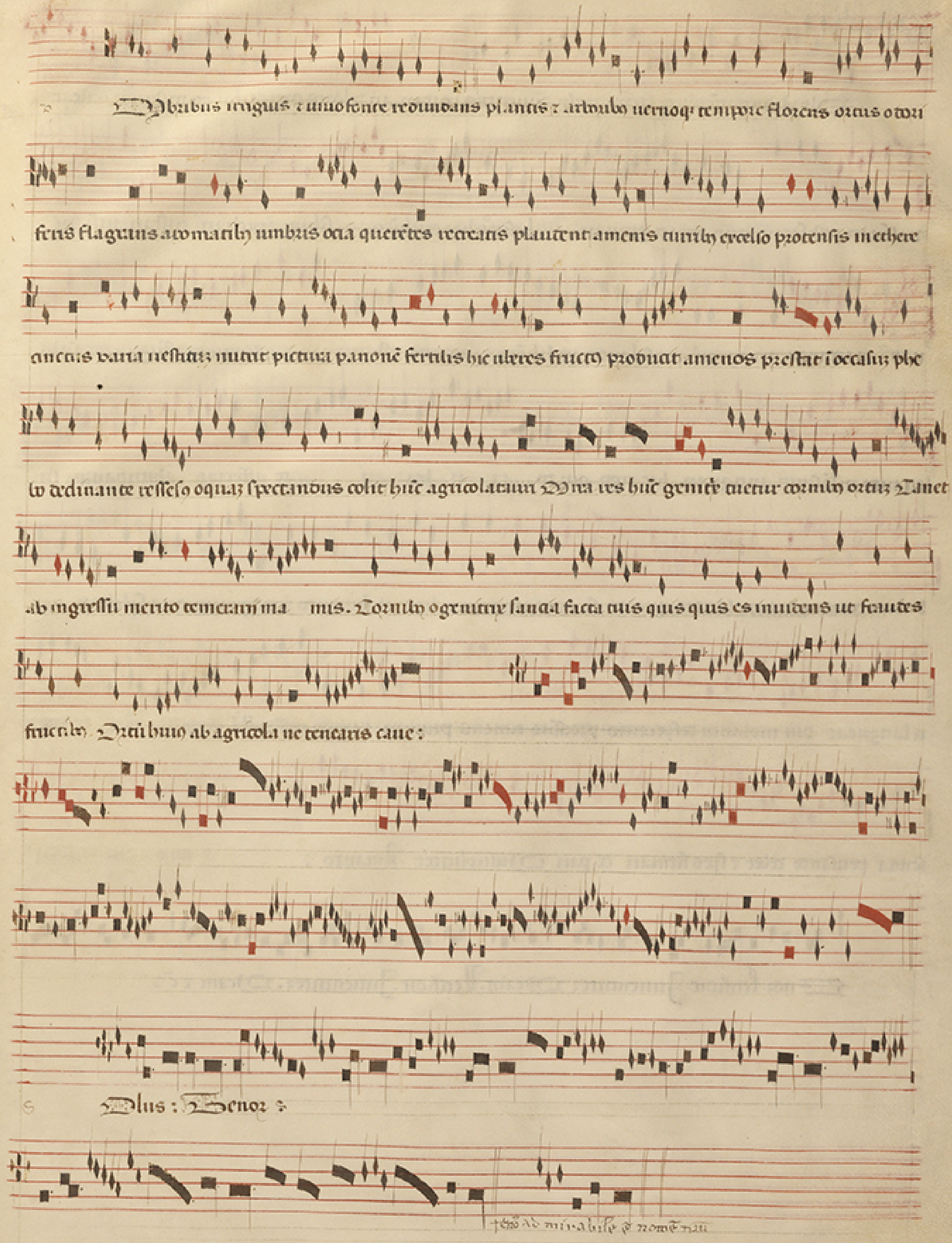



Tenor :
Tenor :


Alma polis religio decrine pollens radio sca tuum sā augustini voce sunt hii celibes cetu viginti artes mi
sia que precapiti uno promo hic peritos in neuma decessimos aronima sb pantana preuiter et quis modulo. P. de
sco dionisio melos plures iugent aqui Johannes fore astam cū nicholao bohomiu professores teou a cime
na. J. sutre in sla augustini de florentia Johis desiderii innaulos deo bal dus tarinus de parisius orpheico fonte poti
ac utrisque porolanus modulatore capuanus. Guillelmus caualeri. Guardus de colonia cum demetre de terra. Pe
trus quoque amator tenorem preminet grato cum galterio de gardino. Jeronimus de parisius quā sint melodia
ac dulciore armonica in canore et cantamen modulamine hoc carmina. A solis ortus cardine et usque terre limitez


Ue poliaim arti ca ydam gerit terrarum archicapi in figura ancaratus anatica forma cuius est speri
ca vallat vera diaphana Religio ita ista zodi aca sidera ambat eos uno industria atque antonomasia
cunctos cellit armonica amrorat que soler cia. Egidius de aurolia manant aquo arcame na panteram
hac musica cunnneos. J. de porta se commendat per oia vobis ishs iure oda delectatur que ad oua plauza dig
na cum dulcia canent ergo cum laetitia voce cuncta dulcisona O gloriosa domina beata nobis gaudia
Tenor cantatur bis primo de m° perfecto cum diminutione eiusdem per semi. Secundo de m° in pfco cum di
minutione eiusdem per semi
Cuntra Tenor. Dicitur eodem modo sicut Tenor


Inter densas deserti meditans silvas pacem alterius cedo in sone nimilis crepitans insiluit me sopni
tenocio. Ecce princeps occurrit inclitus flama capud tectus Cesarie auro gemmis desup nitens p amictum solerter
in sitis hinc armatus caterva militum et civium non minor copia Nesciebam quid sit in opia Reuerenter hij omnes
inclitum Is thesauri cumulos geminat qui invident carientes emuli Sed mirariter gaudentes populi. Cum thesau
ruz hinc inde seminat hic erauit Orbis cosima ut adamas qui ferrum attrahit. Quantu magnus se millus tetra
bit. Cum uisiter potentis limina hinc uallatus rethor gregibus. Et asailtans prudentie dogmata sup omnes
soluit enigmata. Cunctos uincit libus et legibus stupet orbis totus accurrens conspiciens huius magnalia Deus
hostium prosternit prelia. Terras omnis impleuit sonitus tunc exultans de tam miris rebus nomen querens
huius magnifica tam illustris confessi didisti quis is erat potens ille phebus :
Dantes dicti tenoris primo de modo et tempore maior perfecto. 2m modo de modo et tempore maior imperfecto. 3o de modo et tempore minoris perfecto. 4o de modo et tempore minoris imperfecto. 5 de modo maior et tempore minor perfecto. 6o de modo maior et minor imperfecto. 7 de modo minor et tempore maior perfecto. 8o de modo minor imperfecto et tempore maior perfecto. Augendo pausas ut modus sit perfectus:


Imbribus irriguus et unnofonte redundans plantis et arbustis uernoque tempore florens ortus odori
feris flagrans aromatibus umbris ocia querentes recreans plaudent amenis. turribus excelso protensis in ethere
cunctis uaria uestitur. nutrit pictura pauonem fertilis hic uberes fructus producit amenos prestat in occasum phe
bo declinante recesso equalis spectandus colit huic agricolarum Mira res huic genitrix tuetur cornibus ortus. Tanet
ab ingressu merito temerarium ma mis. Cornibus ogenitrix sancta facta tuis quisquis es inuidens ut fructus
fructibus Orti huius ab agricola ne tenearis caue :
Contratenor : Tenor :
Tenor ad mirabile est nomen tuum

Displicat [illegible] et [illegible] Juventus [illegible] ad dolores [illegible] et [illegible]

ut levari post secam cum amari gravari hesitet hec exultatio sibique apreciari tristari nisi vi

vat in iocando amor cum consolando et libando mentis est recreari qui livores effugando sub

levando nubes sinit antiquari hoc ergo qui do ta n lea n te affectat abundando su

bibus recreari et dari laudes querat se aptando rerum licet absentando et vagando quo solebat [illegible]

n langueat dum morando desperando prorsus timens privari tamen redfocilla ritor tar de pre

sencia pensando debet et spes firmari de pari Multiplicater Amando =

[illegible]nor letificat Juventutem Meam. Letificat. Juventutem. Meam et c.

f Primo re habundant hinc quod donatur gratia cui datur exultat ymo et exaltare

hic ni tatur dolores que vitare nam dulcius nisi tali vi ta reperi

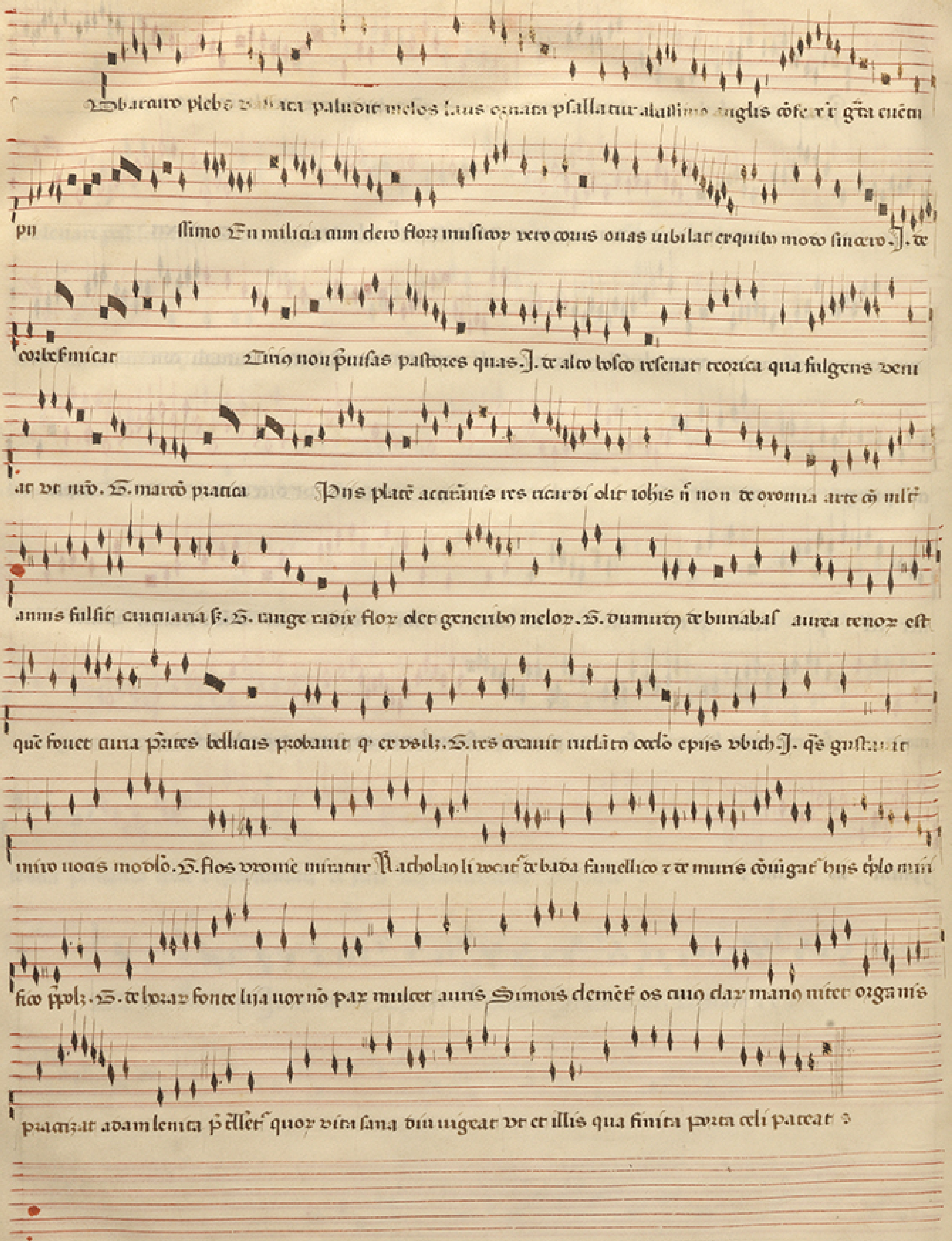
tur rerum cum potitur corporali solamine et mali quid cenatur sub actu victuali con stan

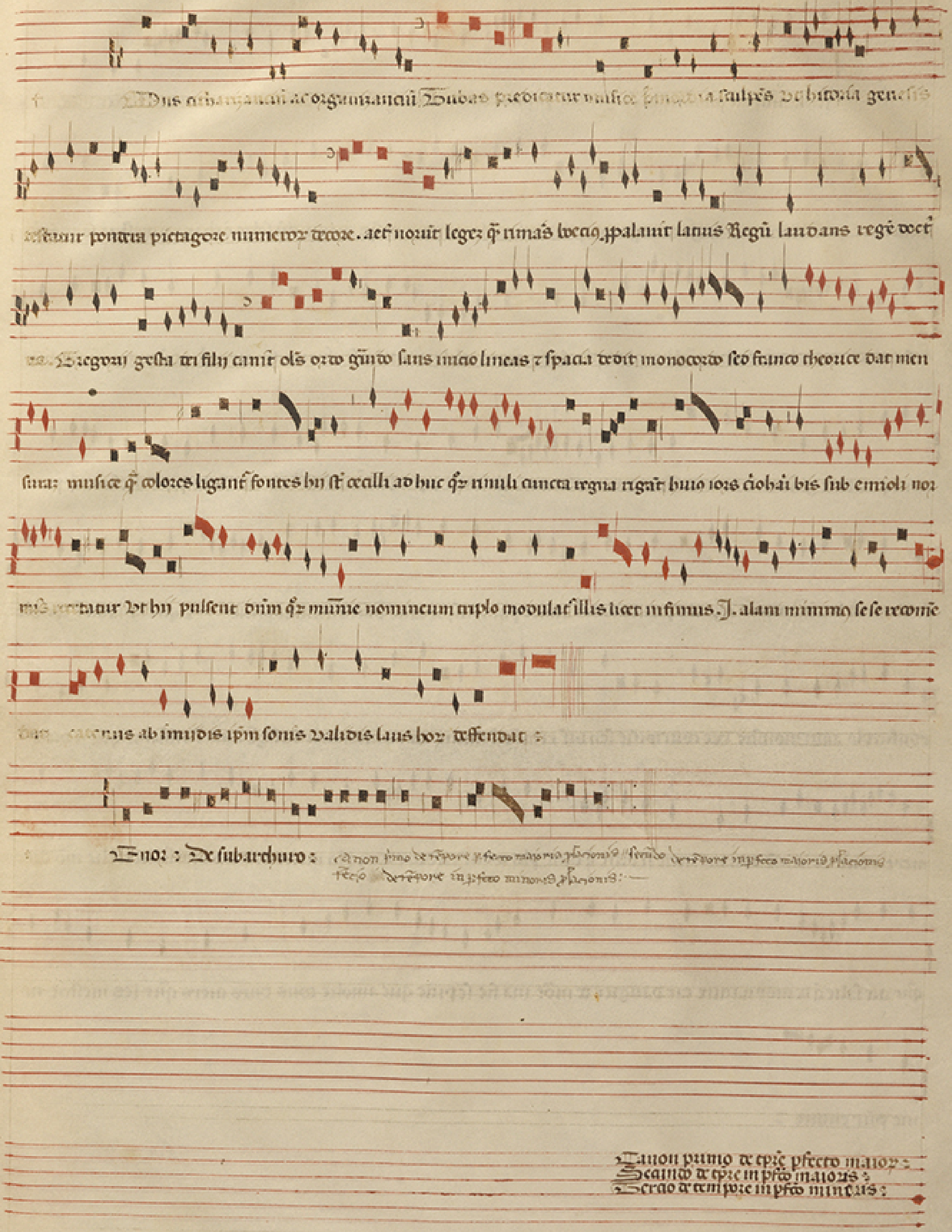
cia punge tur at spe dulcoris tote qui amoris ut dicetu r capit

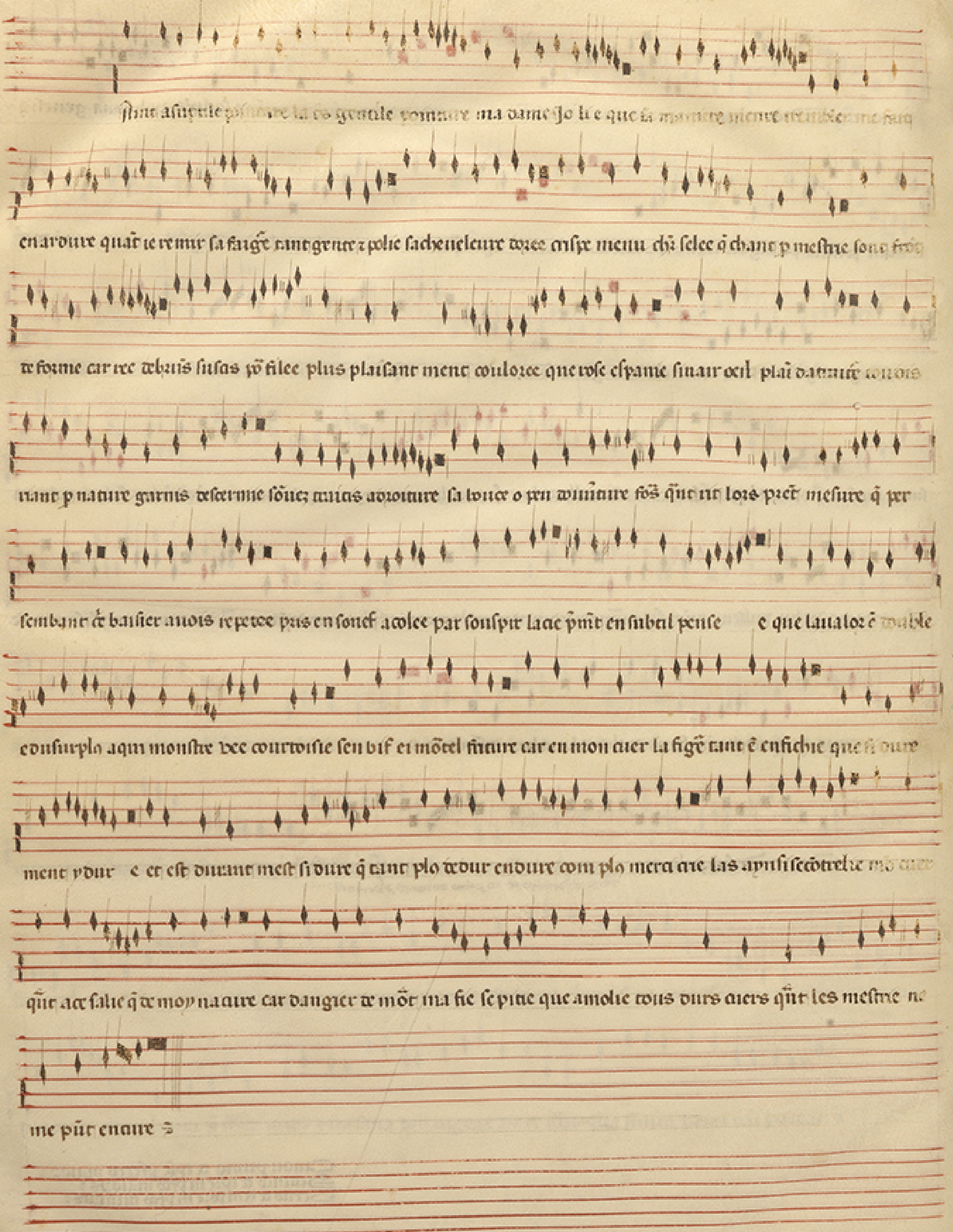
nec des p retur hinc ter mo ris amando sibi ceat ar dine virtutum venit

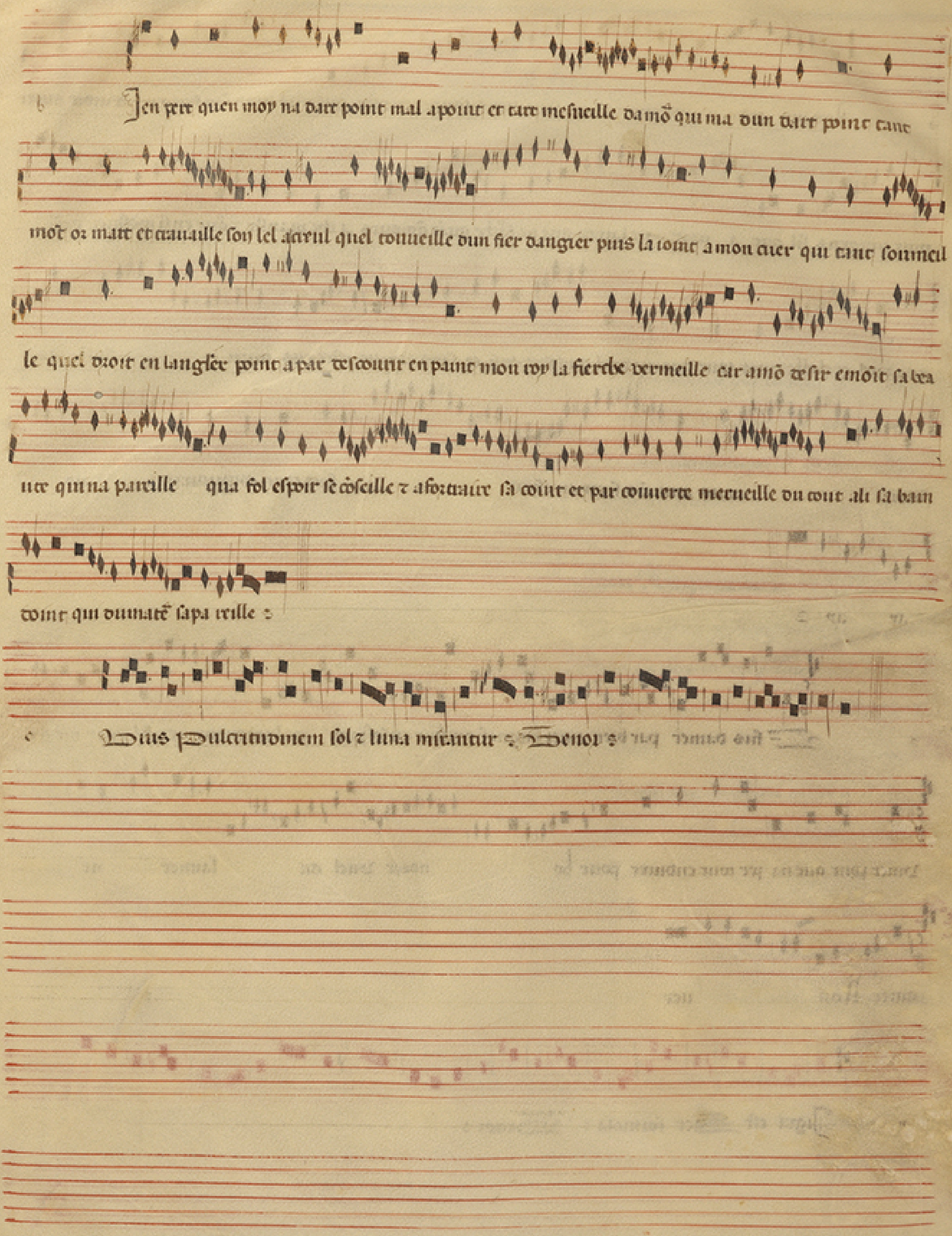
more se reddenti licat so an que nitum famuletur ad nutum ut zelo se faciat

Ipsum tu cum =


Sub arturo plebs vallata plaudit melos laus ornata psallatur altissimo anglis cesar et gratia cuem
pri ssimo En milicia cum clero flos musicorum vero cornis onas iubilat exquisito modo sincero. J. de
corbehemicar Anno non pulsas pastores quas. J. de alto bosco resenat teorica qua fulgens veni
at ut nix. S. marcii pratica Pus plane acutamis res ricardi olit
annis fulsit cantuaria S. S. tange radix flos oler generibus melos. S. dumucy de burnabas aurea tenor est
que fouet aura patres bellicas probant que ex usilz. S. res cremit nichilo exoniensis epus ubich J. ques gustavit
minus noas modo. S. flos vromie miratur Nicholaus li vocat de bada famellicos et de muris coniugat huis triplo mini
ficos proles. S. de boxar fonte lija nor non pax mulcet auris Simonis clemens os cuius clar manus nitet organis
practizat adam lenita pellers quorum vita sana diu uigeat ut et illis qua finita porta celi pateat


Fons citharizancium ac organizancium Tubal previdetur musice principia sulpes ubi historia genesis
restatur pontica pictagore numerorum tenore. aet novit leges que trimas lucens palanit latius Regum laudans rege voce
Gregorii gesta dei filij canit omnis ordo quinto sans imus lineas et spacia dedit monocordo sed franco theorice dat men
sura musice que colores ligant fontes hij sic ceallii ad hunc qui rivuli cuncta regna rigant huius ioris ciobai bis sub emioli nor
tatur ut hij pulsent omnium que munie nominentur triplo modulat illis licet infimus. J. alani minimo sese recomme
aeternis ab iniuriis ipsum sonis validis laus hor defendat
Tenor : De subarchuro :
Canon primo de tempore perfecto maioris prolacionis secundo de tempore imperfecto maioris prolacionis tercio de tempore imperfecto minoris prolacionis
Canon primo de tempore perfecto maioris :
Secundo de tempore imperfecto maioris :
Tercio de tempore imperfecto minoris :


fine asiprie parmi la os gentile ponture ma dame jo li e que sa maniere ment membler me fiur
en ardure quant je remir sa faiçon tant gente z polie sache neleure teste crisp menu chi selee q chant p mesure sone fro
de forme car tes debuis susas ses silee plus plaisant ment coulouree que rose espanie sinair oeil plai dan mire toute
nant p nature garnis de ferme sone; tainis aiointure sa bouce o peu ammure fos quit nt lois pict mesure q per
sembant de baisier anois repetee pus en souef acolee par souspir lacie print en subtil pense e que lanalor e valble
consirpla aqui monstre vee courtoisie sen bif et motel finiure car en mon cuer la figure tant e enfichie que si ouire
ment ydur e et est durant mest si oure q tant plo de dour endure com plo merci crie las ayns si se contre le mo cuer
quit acc salue q de moy na cure car dangier de mort ma fie se pitie que amolie tous durs cuers quit les mesme ne
me puit enaure


Jen sent quen moy na dart point mal a point et tart mesueille damo qui ma dun dart point tant
mot or mart et trauaille son lel acul quel toueille dun fier dangier puis la toint a mon cuer qui tant sommeil
le quel droit en langlier point a par descounr en paint mon roy la fierche vermeille car amo desir enmoit sa bea
ute qui na pareille qua fol espoir se coseille z afortaire sa coint et par couuerte merueille ou tout ali sa bain
toint qui ouuiure sapa reille
Uiis Pulcritudinem sol z luna mirantur Tenor

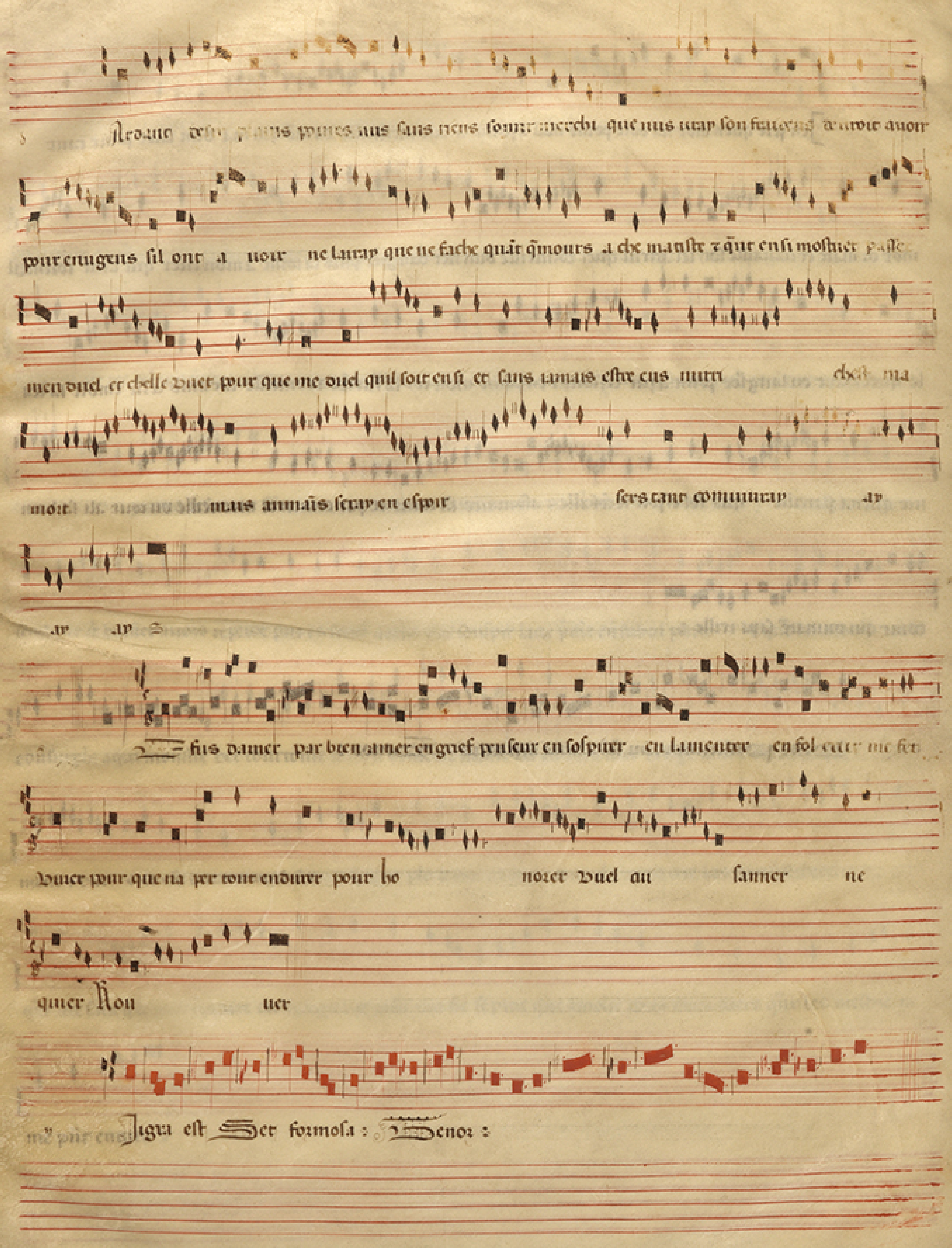


Table.

Poësies françaises avec attribution d'auteur.

Baude Cordier. F.os 11 et 12

Belle, bonne, sage, plaisant et gente,
Et ce jour cy que l'an se renouvel

Borlet. F.o 54. V.o

Hé! très doulz roussignol joly,
Qui dit ocey, ocey, ocey.

Pièce curieuse où sont imités les chants du rossignol et de l'alouette.

Egidius. *(Magister) ang.us (sans doute Anglicus)* F.o 22. R.o

Roses et lis ay veu en une flour,
Qui moult flurist et veut fructifier

Franciscus *(Magister)* F.o 20. V.o

Phiton, Phiton, beste très venimeuse,
Corps terrestion, combien regneras-tu?

id. F.o 19. V.o

De Narcissus h(o)me très orguilleus
Fu d'Equo refusé l'amor fine.

F. Andrieu. F.o 52. R.o

Armes, amours, dames, chevalerie,
Clers, musicaus et fayseurs en francoys
Vous soffistes toute poëtrie.
Tous cheus qui ont mélodieuses vois,
Ceux qui cantent en orgue aucunes foys
Et, qui ont chier le doulz art de musique,
Demenes duel, pleures, car c'est bien drois,
La mort Machau le noble rethourique.

Complainte sur la mort de Guillaume de Machaut. L'auteur bien connu est Eustache Deschamps. F. Andrieu doit être le musicien.

Gacian Reyneau. F.o 56. V.o

Va-ten mon cuer avant mes yeux
Veoir la beauté angéline.

Garinus. F.o 36. V.o

Loyauté me tient en espoir
D'encor venir à m'entente.

Goscalch. F.o 39. V.o

A nul estat n'a si grant fermeté
Come en droyt barat selon mon jugement.

Grimace ou Grymace. F.o 19. R.o

Se zephirus, Phebus et leur lunge
Fussent d'accort pour moy donner confort.

id. F.o 53. R.o

Desqu(e) buisson me fu boutez d'enfance
Dedans mon cuer entra voloyr d'amer.

Grimace ou Grymace. F°. 55. V°.

Alarme! Alarme! sans sejour et sans demour
Car mon las cuer si est en plour.

Guido. F°. 25. R°.

Dieux gart qui bien le chantera!
Que c'est pour l'amour de Madame.

id. F°. 25. V°.

Or voit tout en aventure
Puis qu'insi me convient fayre

Ibidem au bas de la page

Robin muse, oui se muse;
Car tu y pues bien muser.

G[uillaume] de Machaut. F°. 18. V°.

De petit peu devient voulenté
De moult assez doit prendre, ce m'est vis
&c.

id. F°. 54 R°.

Quand Theseus, Hercules et Jason
Cerchèrent tout et terre et mer parfonde

Hymbert de Salins. F°. 46. R°.

En la saison que toute ries s'encline
De s'esjouir après le tems d'iver

Au milieu de la pièce, on lit, après le mot tenor le nom de Jo Cuvelier. Est-ce le musicien? Est-ce le poète? Et ce poète serait-il l'auteur de la Chanson de Geste de Duguesclin?

Jacob de Selenches (autrement Selonches Jacob J. Senleches, Jacob de Senleches Jaconi). F°. 17. R°.

Fuions de ci, fuions povre compaingns!
Chascun s'en voist querir son aventure.
En Aragon, en France ou en Bretaingne
Car en brief temps on n'ara de nos cure.

Cette chanson est une des plus curieuses du recueil et une des plus importantes pour l'histoire; elle nous fait connaître les conséquences de la mort de la Reine Éléonore de Castille, décédée en 1382; elle peint le trouble dans lequel cet événement jeta les routiers français qui servaient alors en Espagne; tout leur sembla perdu.

id. F°. 43. V°.

La harpe de mélodie,
Fayte sans merancolie.

Jaconi (le meme) (Il faut lire **Jacobi**, car entre deux couplets, on lit **Jacob de Senleches**) F°. 44. V°.

Je m'émerveille aucune fois comment
Homme se vuelt meller de contrefayre
. . . .

Lamentation curieuse.

Mais maintenant je me vueil tout quoy taire
Et moy lesier, ester et réparer
Puisque chascun se melle de forgier.

Jo de Alte Curie. F°. 15. V°.

Je doit il plus en biau semblant fier,
Qui par son traict a esté déceu?

Johannis Cesaris. F°. 46. V°.

La (sic) dieus d'amours, sires de vrais amants
A fait et dit qu'à luy viengnent parler.

Jo Cuvelier. F°. 38. R°.

Je Galaas et le puissant Artus,
Samson-le-fort, Tristain, Ogier, Namou.
. . . .

C'est une des quatre pièces françaises à la gloire de Gaston Phoebus, que contient ce recueil.

Voyez F.F. 30 R°. 31. R°. 38. R°. 43. R°.

J. g. Jo Cuvelier probablement. F°. 40. V°.

Onques Arthus, Alixandre et Paris
Hector, David, Macabeus, Jason.

J. g. F°. 41. V°.

Ne Genevre, Tristan, Yseut, Helaine,
Paris, Jason, Lancelot et Médée.

J. Galiot. F°. 33. R°.

En atendant souffrir m'est très grief payne,
et en languor vivre, c'est ma destinée.

id. F°. 37. R°.

Le sault périlleux à l'aventure prins
Quant faillit mon cuer en la clere fontaine

id. F°. 40. R°.

En attendant d'amer la douce vie,
Fait doulz espoir labour estre plaisante

id. F°. 44. R°.

En attendant esperance conforte
L'omme qui vuolt avoir perfection

Jo de Meruco. F°. 51. V°.

De home vray à mon jugement
Cuer penser ne puet bonnement.

Jo Olivier. F°. 31. V°.

Si con ci gist mon cuer en grief martire
Pars à moy ciel fortune à ton devis.

Jo Simonis de Haspre (alias) Hasprois, alias de Haspre. F°. 34. R°.

Ma douce amour, je me doy bien complaindre
Quant je ne puis avoyr soulas ne joye

id. F°. 34. V°.

Puiz que je suis fumeux, plains de fumée
Fumer m'estuet, car se je ne fumoye.
. . . .

Cette pièce parait être un éloge de la fumée et des fumeurs; mais de quelle plante s'agit-il? A la fin on lit « Jo Simon de Haspre; composuit dictum Jo de Noyon ».

Jo Suzoy. F°. 30. V°.

Pithagoras, Jabol et Orpheus,
Furent premier père de mélodie.

id. F°. 35. V°.

Prophilias, un des nobles de Roume
Fu par amer en perilleux anoy

id. F°. 52. V°.

A l'arbre sec puis estre comparé,
Que n'a racyne d'umour et de sobstan.

Jo Vaillant. F° 17. R°

Très doulz amis, tout ce que proumist t'ay
est tout certain; ne t'en iray faillant

id. F° 26. R°

Pour ce que je ne say gairez
Sui-je venu pour aprendre

id. F° 26. V°

Dame doulcement attrait
Avez tout le cuer demi.

id. F° 27. R°

Onques Jacob par la belle Rachel
Quant il la vit mourir de bennoy.

id. F° 60. R°

Par maintes foys ay oy recorder
Du rossignol la douce mélodie

Matheus de Sancto Johanne F° 16 R°

Je chante ung chant en marencoliant
A cort de plour, en ris de la corde.

id. F° 35. R°

Sans vous ne puis très doulce créature
Plaisir avoir, qui moy puist agréer

id. F° 57. R°

Science n'a nul annemi,
Sinon ceulx qui sont ignorant.

id. F° 59. V°

Fortune, faulce parverse,
Versé m'as en grant martire.

P. des Molins. F° 53. V°

De ce que foul pense souvent remaynt
Hélas! Je le puis bien par moy prouver

Philippot de Caserte ou simplement Philippot. F° 32. R°

De ma dolour ne puis trouver confort
Car en tous cas m'est fortune contrayre.

id. F° 37 V°

Par le grant senz d'Adriane la sage,
Fu Thesens gardés de périller.

id. F° 38 V°

Il n'est nulz homs en ce monde vivant,
Ce m'est avis qui peust considérer.

id. F° 39. R°

En remirant vo douce portraiture,
En laquelle est tout doulz imaginer

Pikyni. F° 55 V°

Playsance, or tost a euz vous assemblés
Soulas, soulas, playsance, playsance.

Jo Lage. F° 20 R°

En l'amoureux vergier vis una flour
Espanuie par le cours de nature.

id. F° 23. V°

Corps femenin par vertu de nature,
A droit de vis, traitis et composé.

id. F° 36. R°

S'ainsy estoit que ne feust la noblesse
Du bon Jehan, duc gentilz de Berry.

id. F° 49 V°

Le Basile de sa propre nature,
Tous ceulz qu'il voit et tue soubdainement

id. F° 50. R°

Calextone, qui fut dame d'arouse,
A Jupiter fit un doulz sacrifice.

Solage. F° 50. V°

Très gentil cuer amoureux et attraians
Frans et courtois, jolis et plains de joie

id. F° 57. V°

Hélas, je voy mon cuer a fin venir
En désirant avoir un don d'amour.

id. F° 58. R°

Pluseurs gens voy qui leur pensée
Mettent en vestir bon habis.

id. F° 58. V°

Joieux de cuer, en soumeillant estoye
Quant je sentoie vostre très doulce alayne

id. F° 59. R°

Fumeux fume par fumée
Fumeuse spéculation.

Taillandier. F° 42. V°

Se Dedalus en sa gaye mestrie
Et Jupiter avec tout son effort.

Trebor. F° 21. R°

Passe, rose de beauté, la noble flour,
Marguarite plus blanche que nul cygne

id. F° 21. V°

En seumeillant m'avint une vesion
Moult obscure et doubteuse pour entandre

id. F° 30. R°

Se Alixandre et Hector fussent en vie
En toute leur prouesse et ardement.
(Importante chanson sur Gaston Phoebus).

id. F° 31. R°

Quant joyne cuer en may est amoureux
Et Jupiter au palais de Gemynis.

id. F° 42 R°

Hélas! pitié envers moy dort si fort
Que je ne scay se je suis mort ou vis

id. F° 43. R°

Se July Cesar, Rolant et Roy Artus
Furent pour conqueste renoumez ou monde.
(Également sur Gaston Phoebus).

Pièces françaises sans attribution d'auteur.

F° 15. V°

Adieu vous di, très doulce compay-
-gnie
Puis que de vous départir me convient

F° 47 V°

A mon povoir garde et vuil garder
Le joli cuer tous les jours de ma vie

F° 51. V°

Bien dire et sagement parler
Doit de cascun, qui voelt à bien venir

F° 72. R°

Bien pert qu'en moy n'a dart
Pouit mal à point et tart.
Farciture incompréhensible qui

se chantait avant l'hymne, Cujus pulchritudinem sol et luna mirantur.
Il est difficile de fixer le rhythme.

F°. 56. R°

Cine vermeil, cine de très haut pris
Tan d'amour pour mon féal ami privé

F°. 72. V°

D'ardant désir plains povres nus,
Sans riens sount merchi que nus.

F°. 49. R°

De fortune me doi plaindre et louer,
Ce m'est avis, plus c'autre créature.

F°. 28. R°

De qu'an qu'on peut belle et bonne os-tromer
De bien d'onnour, de joye, d'esbatement

F°. 48. R°

De tous les moys, qui sunt en la sayson,
Je prends avril pour le plus gracieux.

F°. 47. V°

En talbion de fluns environnée
Mestautheus menoie très noble vie.

F°. 32. V°

En un péril doutous bien delitable
M'ont [a] mis amours par leur noble maistrie

F°. 24. R°

Je ne puis avoir plaisir
Ne reposer à loisir.

F°. 45. R°

Lameth, Judith et Rachel de plour,
Pour Josué quant l'amont l'assali

F°. 66. V°

L'ardure qu'endure
D'ardant désir dure.

F°. 22. V°

Le Mont Aon de Trace, doulz païs
Où résonnent lez douçours d'armonie

F°. 14. V°

Madame m'a congié donné
J'en sui près mis en désespoyrs

F°. 24 V°

Médée fu en amer véritable
Bien y paru quant Jasont en ama

F°. 29. R°

O bonne, douce France, flor de liesse,
Hé! doulx païs, ont maint toute baudor

F°. 45. V°

Par les bons Gedeus et Samson délivré
Fu le peuple de Dieu de tous ses ennemis.

F°. 33. R°

Plus ne peut musique son secret taire
Car tant à faire cris, plours, soupirs et plains

F°. 23. V°

Sans joye avoir ne puet longuement
Nulz homs vivre par droyte nature

F°. 27. V°

Si je cuidoie tous jours vivre en tel point
Miex amoroye estre mors que vifs.

F°. 71. V°

Tant a suptile pointure
La très gentile pointure.

F°. 13. R°

Toute clerté m'est obscure
Et toute biauté laydure.

F°. 67. R°

Très dous espoir, espoir que sans désespoir
Espoir prester me puet povoir d'avoir.

F°. 14. R°

Très douce, playsant figure,
Biauté, bonté sans laidure.

F°. 18. V°

Très gentil cuer amoureux et attraiant
Frans et courtoys, jolis et plains de joye

F°. 28. V°

Ung lion say de tots belle figure
Qui est assis au jardin de liesse.

F°. 13. V°

Un orible, plein de avéré, de vray confort,
Prins avec moy quant je me mariay.

C'est une des nombreuses chansons qui ont pour thème la mau-mariée ou mal-mariée. Il y en a plusieurs dans le recueil publié par M. G. Paris.

F°. 29. V°

Va fortune! Trop a vers moy grant tort,
Que lons temps à chascun jorn m'es contrayre.

Pièces latines avec attribution d'auteur.

Mayhuet de Joan — F°. 41. R°

Inclite flos orti gebennensis,
Cujus odor balsamis dulcior.
A la louange du Pape Clément.

Petrus Fabri — F°. 16. R°

Laus detur multiplaria
Deo regi seculorum.

Heiredor ou Duciredor? (les deux noms paraissent également défigurés) F°. 48. V°.

Angelorum psallat tripudium.
Musicorum pandens armoniam.

Pièces latines sans attribution d'auteur.

F°. 67. V°.

Alma polis religio
Doctrine pollens radio.

Farciture qui se chantait avant l'hymne a solis ortu cardine.

F°. 64. R°.

Alpha vibrans monumentum
Alma vexit ad crementum.

Farciture devant l'hymne : Amicum querit.

F°. 60. V°.

Apta caro plumis ingenii
Desidie batum se studii.

F°. 68. R°.

Ave politum artica
Ydam gerit extatura.

Farciture devant l'hymne : O gloriosa domine.

F°. 65. R°.

Cetus venit heroyeus
Nativitam imitatus.

F°. 63. R°.

Cum vix ardidici
Promoti sint ad habere.

Farciture devant l'hymne : vera pudicitia.

F°. 62. V°.

De gentis vita,
Quid prodest arte polita

F°. 70. R°.

Favore habundare
Hujus quod donatur.

F°. 61. V°.

Flos virginum, decus et species
Adultere lucis conubis non indiga.

Farciture devant l'hymne : Alma redemptoris.

F°. 71. R°.

Fons citharizantium
Ac organisantium.

F°. 68. V°.

Inter densas deserti meditans
Silvas pridem alletus olio.

F°. 66. R°.

Letitie pacis concordie ac salutis
Humano generi reparatrix.

F°. 69. V°.

Multipliciter amando et lætando
Vult juventus hortari.

Farciture devant : Lætificat juventutem meam.

F°. 64. R°.

Oh! terra sancta suplica
Summo pastori gentium.

F°. 63. V°.

Pelagore per dogmata
Fit irigo septenarius.

Farciture devant : Rosa vernans caritatis.

F°. 62. V°.

Portio nature, præcellentis geniture,
Iuve recture, juste sancteque stature.

F°. 65. V°.

Rex Carole, Johannis genite,
Quondam regis Francorum strenui.

F°. 70. V°.

Sub arturo plebs vestata
Paludit melos laus ornata.

F°. 69. R°.

Umbribus irriguis
Et vivo fonte redundans.

F°. 61. V°.

Yda capillorum
Matris domini dominorum.

A. Cerisier scripsit
Mense Maii MDCCCLXXX